



002

REKI KAWAHARA ABEC BEE-PEE

# SWORD ART ONLINE

## ALICRAD



## ソードアート・オンライン 2

アインクラッド

クリアするまで脱出不可能のデスバトルMMO「ソードアート・オンライン」に接続した主人公・キリト。最上階層を目指す<攻略組>の彼以外にも、様々な職業や考え方を持つプレイヤーがそこには存在していた。

彼女たちはログアウト不可能という苛烈な状況下でも、生き生きと暮らし、喜び笑い、そして時には泣いて、ただ<ゲーム>を楽しんでいた。<ビーストテイマー>のシリカ、<鍛冶屋>の女店主・リズベット、謎の少女・ユイ、そして黒い剣士が奪われることの出来ない少女・サチ——

ソロプレイヤー・キリトが彼女たちと交わした、四つのエピソードを、今紐解く。



か-16-4



ソードアート・オンライン 2  
アインクラッド

川原 礫

電撃文庫 590



LE CHÂTEAU  
GARGANTUESQUE  
DU JEU

## AINCRAD

UN CHÂTEAU DE 99 ÉTAGES FAIT DE PIERRE ET D'ACIER. À L'INTÉRIEUR DE CELUI-CI SE TROUVENT DE NOMBREUSES CITÉS, DES PETITES VILLES, DES VILLAGES, DES FORÊTS, DES PRAIRIES ET DES LACS. UN ESCALIER CONNECTE CHAQUE ÉTAGE À CELUI PRÉCÉDEMMENT CONQUIS, ET L'ENSEMBLE DE CES ESCALIERS SE TROUVE DANS DE DANGEREUSES ZONES LABYRINTHIQUES OÙ ERRENT DES MONSTRES. DANS CE MONDE, LES JOUEURS SE REPOSENT SUR UNE SEULE ARME POUR SE FRAYER UN CHEMIN À TRAVERS CES MONSTRES, TROUVER LA VOIE QUI MÈNE AUX ÉTAGES SUPÉRIEURS ET ABATTE DE PUISSANTS MONSTRES GARDIENS, AVEC UNE SEULE PENSÉE EN TÊTE : ATTEINDRE LE SOMMET DU CHÂTEAU. À PART SE BATTRE CONTRE LES MONSTRES, IL EXISTE D'AUTRES POSSIBILITÉS DE JEU, ALLANT DE L'ARTISANAT COMME LA FORGE, LA TANNERIE ET LA COUTURE, EN PASSANT PAR LA CHASSE, LA CUISINE ET LA MUSIQUE, IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT DE S'AVENTURER SUR UN VASTE TERRAIN, LA - VIE - EST NORMALEMENT POSSIBLE ICI.

AINCRAD « EST LE MONDE OÙ SE DÉROULE « SWORD ART ONLINE », CONSIDÉRÉ COMME LE PREMIER VRMMO AU MONDE.

## Prologue

Un immense château taillé dans la pierre et l'acier, flottant dans un ciel sans fin.

Voilà tout ce qu'était ce monde.

Il avait fallu un mois à un groupe d'artisans pour étudier les lieux ; le diamètre du 1er Étage était d'environ 10 kilomètres, ce qui était suffisamment large pour contenir le territoire de l'arrondissement de Setagaya. Au-dessus de celui-ci se dressaient 99 étages, empilés les uns sur les autres ; la hauteur du château était inimaginable. Il était même impossible d'estimer la quantité de données qui composait l'ensemble.

À l'intérieur de celui-ci se trouvaient de nombreuses cités, d'innombrables petites villes et villages, ainsi que des forêts, des prairies et même des lacs. Un seul escalier reliait chaque étage à un autre, et ces escaliers se situaient dans des donjons où erraient de nombreux monstres ; les atteindre et les emprunter n'était donc pas si facile. Cependant, dès que quelqu'un atteignait la cité de l'étage supérieur, les "Portes de Téléportation" de cet étage et des cités, villes et villages en dessous de celui-ci se connectaient, permettant à chacun de se déplacer librement dans les étages complétés.

C'est dans ces conditions que l'immense château avait été lentement conquis depuis longtemps.

Ce château était appelé "Aincrad", un monde de combats à l'épée, flottant continuellement et gardant prisonniers près de six mille personnes. Il était aussi connu sous le nom de...

« Sword Art Online »

# L'Épéiste Noir (Aincrad, 35ème Étage, Février 2024)

« S'il te plaît... Ne me laisse pas toute seule... Pina... »

Deux lignes de larmes ruisselaient sur les joues de Silica, alors que des fragments lumineux fusaient de part et d'autre de la grande plume sur le sol.

Cette plume bleu pâle était ce qui restait de son seul ami et partenaire de longue date, le familier "Pina". Il y a peine quelques minutes, Pina était mort en protégeant Silica. Ayant reçu une blessure mortelle par l'arme du monstre, il poussa un cri d'une voix triste avant de se briser comme de la glace. Laisant seulement la longue plume de sa queue qui s'était toujours balancée de joie quand il était appelé par son nom...

## Partie 1

Silica était l'une des rares « Dresseuses de Familiers » dans SAO, ou peut-être qu'il aurait été mieux de dire "avait été". Son familier, le symbole d'un dresseur de familiers, n'était plus là.

Un dresseur de familiers n'était pas une classe ou une compétence donnée par le système, mais un terme utilisé par les joueurs.

En de rares occasions, les monstres agressifs peuvent s'intéresser aux joueurs. Si tu ne manques pas ta chance, tu peux apprivoiser le monstre en lui donnant quelque chose à manger. Le monstre deviendrait alors le « Familier » du joueur et servirait comme un allié précieux qui aiderait le joueur de plusieurs façons. Les joueurs attribuent le titre de dresseur de familiers à ceux qui réussissent à le faire, avec un mélange de louange et d'envie.

Évidemment, ce n'est pas tous les monstres qui peuvent devenir des familiers; seulement une variété très limitée de petits monstres le pouvaient. Les conditions pour commencer l'évènement n'étaient pas trop claires, mais la seule chose sur laquelle tout le monde était d'accord était que l'évènement ne se produirait pas si le joueur tuait trop de monstres d'un certain type.

C'était une condition assez difficile quand tu y penses. Même si quelqu'un essaie d'obtenir un familier en les rencontrant à plusieurs reprises, les monstres étaient agressifs et le joueur ne pouvait pas éviter d'entrer en combat avec eux. Autrement dit, si quelqu'un voulait devenir un dresseur de familier, il devait continuer de rencontrer le monstre en question, et si l'évènement ne se produisait pas, il devrait continuer à s'échapper. Ce n'était pas difficile de voir à quel point tout ceci serait ennuyeux.

On pouvait dire que Silica était très chanceuse dans ce cas.

Sans aucune connaissance de cela, elle était entrée dans une forêt sans aucune raison dans un étage qu'elle visitait simplement parce qu'elle en avait envie. Le premier monstre qu'elle avait rencontré ne l'avait pas attaqué, mais l'avait simplement approché. Elle lui avait ensuite donné une arachide qu'elle avait achetée l'autre jour sans trop y avoir pensé, et il s'était avéré que c'était une nourriture que le monstre aimait.

Le monstre était un « Dragon plumeté ». Tout son corps était couvert de douces plumes bleu pâle et il avait deux longues plumes en guise de queue. Le petit dragon était un monstre très rare à trouver. Silica était peut-être la première qui avait réussi à l'appivoiser, car il est immédiatement devenu un objet de grand intérêt après qu'elle soit retournée dans la ville où elle habitait, « Friben », au huitième étage avec le dragon posé sur son épaule. Le lendemain, d'innombrables joueurs ont essayé d'appivoiser un Dragon plumeté après avoir entendu l'information de Silica, mais aucun d'entre eux n'a réussi.

Silica nomma le petit dragon « Pina ». C'était le même nom qu'elle avait donné à un chat qu'elle avait dans le monde réel.

Les monstres familiers étaient connus pour leurs stats basses quand on parlait de combat réel et Pina n'était pas une exception. Mais ils avaient de nombreuses compétences spéciales : une compétence de détection qui avertissait le joueur des monstres approchant, une technique qui guérissait légèrement le joueur, et ainsi de suite. Ils étaient tous assez utiles et ça rendait la chasse quotidienne plus facile. Mais ce que Silica aimait le plus, c'était la chaleur et le réconfort que l'existence de Pina lui apportait.

L'intelligence artificielle « IA » d'un familier n'a rien de spécial. Bien sûr, ils ne peuvent pas parler et ne comprennent qu'une douzaine de

commandes. Mais pour Silica, qui était entrée dans le jeu quand elle n'avait que douze ans et qui était en train d'être écrasée par la peur et la nervosité, Pina était un sauveur qu'on ne pouvait décrire avec des mots. Ce n'était donc pas une exagération de dire que « l'Aventure » de Silica — qui impliquait de vraiment « Vivre » ici — avait commencé avec Pina.

En un an, ils avaient gagné des niveaux sans aucun problème et Silica était devenue assez bonne au maniement de la dague. Cela la rendit populaire chez les joueurs de niveau intermédiaire qui la considéraient maintenant comme l'une des meilleures d'entre eux.

Bien sûr, elle était quand même loin des combattants de première classe qui se battaient au front ; mais d'une certaine manière, ces quelques centaines de joueurs qui se concentraient à gagner le jeu parmi les sept mille joueurs étaient encore plus difficiles à apercevoir que les dompteurs de bêtes. Donc, devenir célèbre avec les joueurs intermédiaires était quasiment la même chose que de devenir une des idoles du jeu.

Parce que les joueuses étaient assez rares, et surtout à cause de son âge, cela ne prit pas long pour que « Silica, la dresseuse de Dragon » devienne une joueuse célèbre avec beaucoup d'admirateurs. Elle recevait des invitations continues de groupes et de guildes qui la voulaient comme mascotte, ce qui, pour la petite Silica de treize ans, la rendit inévitablement arrogante. Mais au final, cette fierté l'avait amenée à commettre une grave erreur, et elle ne pouvait pas revenir en arrière, peu importe à quel point elle le regrettait.

Tout avait commencé par une dispute sur un détail mineur.

Silica était dans une forêt vaste au nord du 35<sup>e</sup> étage, connu comme la « Forêt de l'Égarement »[\[1\]](#), avec un groupe qu'elle avait rencontré deux semaines avant. À ce moment-là, la ligne du front était déjà loin sur le 55<sup>e</sup> étage, alors le 35<sup>e</sup> étage était déjà fini. Mais les guerriers de première classe n'avaient rien d'autre en tête que de finir la zone des labyrinthes, alors les sous-donjons comme la « Forêt de l'Égarement » étaient des cibles populaires pour les joueurs intermédiaires.

Puisque le groupe de six joueurs que Silica avait rejoint comptait des guerriers qualifiés, ils s'étaient battus depuis le matin et avaient trouvé beaucoup d'objets, incluant de nombreux coffres au trésor. Mais quand le

soleil commença à se coucher et que tout le monde commençait à manquer de potions de guérison, ils se mirent en route vers la zone habitable. Une joueuse élancée qui maniait une lance dit quelque chose à Silica, peut-être pour la maintenir sous contrôle.

« Nous allons distribuer les objets après être rentrés. Mais puisque ton lézard te guérit, tu n'auras pas besoin des cristaux de guérison, si ? »

Silica se sentit offensée et lui rendit la pareille.

« Tu ne sors même pas au front et tu restes seulement à l'arrière du groupe, alors tu n'utilises pas de cristaux de toute façon. »

Après cela, les chamailleries se sont intensifiées, et les efforts du chef de l'équipe, un manieur d'épée et de bouclier, pour les arrêter étaient complètement ignorés. Enfin, Silica dit en colère :

« Je n'ai pas besoin des objets. Je ne vais plus jamais faire équipe avec vous. Il y a beaucoup d'autres gens qui veulent faire équipe avec moi ! »

Ignorant la suggestion du chef d'au moins rester avec le groupe jusqu'à ce qu'ils sortent de la forêt et retournent dans la zone habitable, elle partit du groupe et marcha au hasard sur une petite piste.

Même si elle était en solo, elle avait déjà maîtrisé 70 % de sa compétence de poignard et elle avait aussi Pina comme soutien, alors les monstres sur le 35<sup>e</sup> étage n'étaient pas un problème pour elle. Elle pouvait traverser la forêt et retourner à la zone habitable sans problème. Seulement, si elle ne s'était pas perdue.

La forêt n'était pas appelée « Forêt de l'Égarement » pour rien.

L'énorme forêt était remplie de grands arbres imposants et était divisée en sections comme un échiquier ; une minute après être entré dans une section, celle-ci va se lier au hasard par téléportation à un ensemble de nouvelles sections. Si tu voulais partir de la forêt, tu devais soit traverser toutes les sections en moins d'une minute chacune, ou acheter une carte coûteuse d'un magasin de la zone habitable, qui vérifiait les sections auxquelles ta section était liée actuellement pendant que tu progressais à travers la forêt.

Mais la seule personne ayant une carte était le chef. Vu qu'utiliser un cristal de téléportation dans la « Forêt de l'Égarement » te téléportera seulement dans une autre section de la forêt au lieu de te renvoyer à la ville, Silica

devait essayer de traverser chaque section. Mais courir autour des racines énormes des arbres et suivre la piste qui serpentait sans cesse était plus difficile qu'elle y avait pensé.

Silica avait décidé de continuer d'aller au nord, mais la minute se terminait toujours avant qu'elle puisse atteindre la fin de la section, et elle finissait par être téléportée à une section aléatoire en continu. Bientôt, elle allait être sur le point de s'effondrer d'épuisement. La lumière rouge du soleil couchant s'imposait et elle se sentait de plus en plus anxieuse pendant que le ciel noircissait et ses chances de sortir devenaient plus improbables.

Finalement, Silica arrêta de courir et commença à marcher, espérant qu'elle se rendrait par chance à une section au bord de la forêt. Mais la chance n'était pas de son côté, et de nombreux monstres l'attaquaient pendant qu'elle continuait en chancelant. Même avec son énorme avantage de niveau, pendant que la journée devenait plus sombre, elle ne pouvait même plus voir ce qui était sur le sol. Même si elle avait Pina pour l'aider, elle ne pouvait pas se sortir de chaque bataille saine et sauve et finalement elle épuisa non seulement ses potions restantes, mais aussi ses cristaux de guérison d'urgence.

Comme s'il sentit la nervosité de Silica, Pina caressa sa joue avec sa tête pendant qu'il ronronnait sur son épaule. Silica regretta son imprudence et sa vanité qui l'avaient mis dans une telle situation alors qu'elle caressait le long cou de son partenaire d'une façon réconfortante.

Elle murmura dans sa tête pendant qu'elle marchait :

« Je m'excuse. Je ne vais plus penser que je suis spéciale. Alors, s'il te plaît laisses-moi sortir de cette forêt la prochaine fois que je suis téléportée. »

Elle marcha dans une autre faille spatio-temporelle pendant qu'elle priait. Après un moment bref d'étourdissement, ce qui apparut devant elle était la même forêt profonde qu'elle était habituée de voir. Il n'y avait même pas un soupçon de plaine visible dans cette obscurité au-delà des grands arbres.

Pendant que Silica, déçue, recommença à marcher, Pina souleva sa tête rapidement et sortit un cri aigu. C'était un avertissement. Silica tira immédiatement son poignard et l'éleva dans la direction que Pina regardait.

Quelques secondes plus tard, un grognement sourd pouvait être entendu derrière un arbre énorme couvert de mousse. Pendant que Silica regardait

attentivement, un curseur jaune est apparu. Il y en avait quelques-uns. Deux, non... trois. Le nom du monstre était « Singe ivre ». Ils étaient parmi les monstres les plus forts de la « Forêt de l'Égarement ». Silica se mordit les lèvres.

Même si c'était le cas—

Ils n'étaient pas trop dangereux si l'on regardait seulement leur niveau.

Quand les joueurs intermédiaires, comme Silica, sortaient sur le terrain, il était normal d'être plusieurs niveaux au-dessus des monstres qui y apparaissaient. Normalement, ils avaient besoin d'être à un niveau assez élevé pour vaincre cinq monstres sans utiliser soi-même un seul item de guérison.

La raison était que, contrairement aux guerriers de haut niveau qui étaient sur le front, les joueurs intermédiaires partaient à l'aventure pour gagner assez de cols pour survivre, pour gagner assez d'expérience pour rester dans le niveau intermédiaire, et enfin pour soulager leur ennui. Parmi ces raisons, pas une seule ne méritait de risquer sa vie. En fait, il y avait encore environ mille joueurs dans la « Ville du Départ » qui refusait d'augmenter la probabilité de mourir, pas même un petit peu.

Mais on avait besoin d'avoir une source régulière de revenus pour manger et dormir. De plus, tous les joueurs de MMORPG avaient une excentricité comme une maladie qui leur donnait un manque d'assurance s'ils n'étaient pas au moins au niveau intermédiaire. À cause de cela, après environ une année et demie du début du jeu, le corps principal des joueurs voyageait sur le terrain avec un avantage de niveau énorme pour prendre plaisir à s'aventurer dans ce monde.

Donc, les Singes ivres, qui se vantaient d'être un des monstres les plus forts sur le 35<sup>e</sup> étage, n'étaient pas vraiment un défi pour Silica; au moins, c'est comme cela que ça aurait dû être.

Silica leva son poignard pendant qu'elle se concentrait. Pina flottait en haut en se préparant aussi pour la bataille.

Les monstres qui apparaissaient de derrière les arbres étaient les anthropoïdes couverts de fourrure rouge foncé. Ils tenaient chacun un bâton grossier dans leur main droite et une sorte de gourde avec une ficelle attachée autour de leur main gauche.

Pendant que les singes levaient leurs bâtons et montraient leurs dents pour rugir, Silica se précipita vers celui à l'avant pour prendre l'initiative. Elle lui porta un coup bien placé avec « Rapid Bite »<sup>[2]</sup>, une technique de charge au poignard, qui lui enleva une grande partie de ses PV et entra ensuite dans un combo à haute vitesse, étant l'un des plus grands avantages du poignard.

Les Singes ivres utilisaient des techniques de massue de bas niveau, et si chaque coup avait un pouvoir formidable, ils manquaient de vitesse et de combos à coup multiples. Silica fit pleuvoir les coups sur le Singe ivre, puis elle recula seulement pour charger encore et repartir à l'assaut. Après avoir fait cela plusieurs fois, les PV du Singe ivre avaient grandement diminués en peu de temps. De temps en temps, Pina utilisa aussi son attaque « bubble breath » pour rendre confus leurs adversaires.

Juste avant qu'elle puisse activer sa quatrième technique « Fad Edge »<sup>[3]</sup> pour tuer le premier singe...

Un nouvel adversaire arrivait de derrière, échangeant avec le premier singe durant la pause brève. Silica n'avait pas de choix sauf de changer sa cible et d'attaquer le deuxième singe. Le premier s'est alors retiré et il inclina la gourde avec sa main gauche—

Silica était choquée alors qu'elle donna un coup d'œil à la barre de PV du premier Singe ivre. La barre de PV se remplissait à une vitesse incroyable. On aurait dit que la gourde contenait une sorte de liquide de guérison.

Elle avait rencontré les Singes ivres dans le passé sur le 35<sup>e</sup> étage, mais il y en avait seulement deux à ce moment-là, et elle les avait éliminés avant qu'ils aient eu la chance de se relayer, alors elle n'était pas consciente de cette technique spéciale. Silica serra ses dents et se concentra sur le deuxième pour s'en occuper correctement.

Mais au moment où sa barre de PV descendit dans le rouge et qu'elle augmenta la distance entre eux pour commencer sa dernière attaque, l'autre singe échangea avec le premier. C'était le troisième Singe ivre. À ce moment-là, le premier avait presque rempli sa barre de PV complètement.

Il n'y aurait pas de fin si cela continuait. Sa bouche devenait sèche par l'anxiété.

Silica n'avait presque pas d'expérience de combat en solo. Même si elle avait un avantage de niveau écrasant, c'était seulement un nombre; la

compétence du joueur était une chose entièrement différente. L'anxiété qui était apparue dans l'esprit de Silica commençait à se changer en confusion. Elle commençait à manquer ses coups, ce qui donnait une chance à son ennemi de contre-attaquer.

Quand elle réussit à baisser la barre de PV du troisième Singe ivre à la moitié, son effort à continuer d'exécuter les combos la fit viser trop loin. Le singe ne manqua pas cette opportunité et contre-attaqua, ce fut un coup critique.

Le bâton de bois était fabriqué grossièrement, mais les dommages de base de son poids combiné avec aux stats de puissance du Singe ivre firent diminuer les PV de Silica de presque trente pourcents. Un frisson lui traversa le dos.

Le fait qu'elle avait épuisé ses réserves de potions de guérison ajoutait à sa nervosité. Le souffle de Pina restaurait environ dix pourcents de ses PV, mais ce n'était pas quelque chose qu'elle pouvait utiliser très souvent. Même avec ça, si elle était frappée trois fois de plus par une telle attaque — elle en mourrait.

La mort. Silica se figeait lorsque cette possibilité traversa sa tête. Son bras ne voulait plus se lever. Ses jambes ne voulaient plus bouger.

Jusqu'à présent, les batailles étaient excitantes, mais elles étaient loin d'être un danger réel. Elle n'avait jamais pensé qu'elles étaient liées avec « La Mort » réelle auparavant —

Pendant qu'elle restait figée debout devant le Singe ivre qui rugissait en relevant son bâton, Silica se rendit compte pour la première fois de la signification de se battre avec des monstres dans SAO. C'était une contradiction ; SAO était un jeu, mais en même temps on ne pouvait plus le considérer uniquement comme un jeu.

Avec le son sourd d'un bâton passant par l'air, il l'a frappé alors qu'elle continuait à rester debout sans bouger. Elle ne put encaisser l'impact et s'effondra sur le sol. Ses PV diminuèrent considérablement et entrèrent dans la région orange.

Elle ne pouvait plus penser. Elle pouvait se sauver. Elle pouvait utiliser un cristal de téléportation. Il y avait encore d'autres choix qu'elle pouvait faire,

mais elle regardait simplement le bâton que le singe levait pour la troisième fois.

L'arme grossière émit une lueur rouge, et lorsqu'elle était sur le point de fermer ses yeux par réflexe —

Une petite figure sauta dans l'espace entre elle et le bâton. Le son lourd et effroyable de l'impact résonna. Les plumes azur se dispersèrent en un instant tandis que la courte barre de PV tombait à zéro.

Pina fixait Silica avec ses yeux ronds et bleus après être tombé sur le sol. Il lâcha un faible grognement et se dispersa en d'innombrables polygones. Une longue plume de sa queue flottait doucement vers le sol comme si elle dansait.

Quelque chose dans Silica se brisa. Le fil qui la tenait entière disparut. Avant d'être submergée par la tristesse, elle se sentait fâchée : fâchée contre elle-même pour être incapable d'avoir pu bouger après avoir été frappée seulement une fois ; et avant cela, fâchée contre elle-même pour son inconscience d'avoir voulu traverser la forêt seule seulement parce qu'elle s'était disputée pour pas grand-chose.

Silica recula avec un mouvement agile, évitant le coup que le monstre lança. Ensuite, elle se précipita en avant en poussant un cri. Le poignard dans sa main droite brillait pendant qu'elle fit pleuvoir les coups sur le singe.

Elle n'essayait même plus d'éviter le bâton du singe qui avait échangé de place après avoir vu les PV de son compagnon diminuer, mais ne fit que le bloquer avec sa main gauche. Ses PV avaient diminué, mais moins qu'un coup direct. Elle l'ignora et poursuivit le troisième singe, celui qui avait tué Pina.

Elle utilisa sa petite taille à son avantage, chargeant tout droit vers le singe, enfonçant son poignard dans sa poitrine avec toute sa puissance. Un effet brillant indiqua un coup critique, les PV de l'ennemi diminuèrent jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Un cri arriva en premier, et ensuite le son d'éclatement.

Dans les débris de polygones brisés, Silica se retourna et chargea vers sa nouvelle cible. Sa barre de PV était déjà dans la dangereuse région rouge,

mais elle s'en fichait. Elle ne voyait que l'ennemi qu'elle avait besoin de tuer, comme si c'était la seule chose qui emplissait son champ de vision.

Elle en oublia même sa peur de la mort, étant sur le point d'essayer une charge suicidaire sous le coup du bâton.

Une lumière d'un blanc pure traversa les deux Singes ivres par l'arrière alors qu'ils se tenaient debout côte à côte.

Le corps des deux singes fut divisé en deux en un instant; puis ils se fracassèrent et disparurent.

Pendant que Silica se tenait debout hébétée, elle regardait un joueur au-delà de la brume des fragments épars. Il avait les cheveux noirs et portait un manteau, noir aussi. Il n'était pas si grand que ça, mais une présence écrasante émanait de lui. Silica fit un pas en arrière alors qu'elle sentait une peur instinctive. Leurs regards se croisèrent.



Mais ses yeux étaient silencieux et aussi profonds que l'obscurité. Le garçon remit son épée à une main dans le fourreau sur son dos avec un claquement, puis il ouvrit la bouche.

« Je m'excuse. Je n'ai pas pu sauver ton ami. »

Au moment où elle entendit cela, elle s'effondra. Elle ne pouvait pas arrêter les larmes coulant sur ses joues. Elle ne remarqua même pas son poignard glissant hors de sa main et tombant sur le sol. Lorsqu'elle vit la plume azur sur le sol, elle tomba sur ses genoux en face de celle-ci.

Quand sa colère disparut, un sentiment de tristesse et de perte incontrôlable fit surface. Il prit la forme de larmes et elles coulèrent sur ses joues continuellement.

Les familiers n'étaient pas programmés pour arrêter une attaque comme si c'était normal. Pina s'était élancé avant l'attaque de sa propre volonté — on pourrait dire que c'est le résultat de son amour envers Silica, avec qui il avait passé toute une année.

Pendant que Silica se recroquevillait sur elle-même, elle murmurait en pleurant.

« S'il te plait... ne me laisse pas toute seule... Pina... »

Mais la plume azur ne donna aucune réponse.

## Partie 2

« ... Je m'excuse. »

Répéta le garçon vêtu de noir. Silica secoua la tête en essayant désespérément d'arrêter ses larmes.

« ... Non... j'étais... stupide... Merci... de m'avoir sauvée... »

Réussit-elle à dire après s'être arrêtée de pleurer.

Le garçon marcha lentement vers elle et se mit à genoux devant Silica avant de demander avec hésitation.

« Cette plume, a-t-elle un nom d'item par chance ? »

Surprise par la question inattendue, Silica leva la tête. Elle essuya ses larmes puis tourna son regard vers la plume.

Maintenant qu'elle y pensait, il était étrange qu'il ne restait que cette plume. Que ce soit des monstres ou des humains, les êtres de ce monde ne laissaient généralement rien en mourant, pas même leur équipement. Silica tendit sa main avec hésitation et toucha la surface de la plume avec son index droit. La fenêtre semi-transparente qui apparut montrait son nom et son poids.

« Cœur de Pina »

Alors que Silica était sur le point de recommencer à pleurer en voyant cela, le garçon l'arrêta.

« At-Attends-Attends. S'il reste un item de cœur, alors tu peux le ressusciter. »

« Quoi !? »

Silica leva la tête brusquement. Elle fixait le visage du garçon avec la bouche à moitié ouverte.

« C'est quelque chose qui a été découvert il n'y a pas longtemps, alors il y a encore beaucoup de personnes qui ne le savent pas. Il y a un donjon dans la région nord du quarante-septième étage appelé “La Colline des Mémoires”. Il est assez difficile malgré son nom... mais on dit que la fleur qui fleurit sur le sommet est un item pour ressusciter les fami— »

« Vrai-Vraiment !? »

Silica s'était levée soudainement et avait crié avant que le garçon n'eût fini de parler. C'était comme si l'espoir inondait sa poitrine, qui était remplie de tristesse. Mais—

« ... Le quarante-septième étage... »

En murmurant cela, ses épaules s'affaissèrent. C'était douze étages au-dessus de cet étage, le trente-cinquième. Ce n'était certainement pas une zone sûre pour elle.

Lorsqu'elle tourna ses yeux découragés vers le sol.

« Hmm— »

Le garçon devant elle dit d'un ton gêné.

« Je pourrais y aller et en prendre une pour toi si tu me paies les frais et le déplacement, mais on dit que la fleur apparaît seulement si le dompteur de bêtes qui a perdu son familier y va... »

Silica sourit à l'épéiste étonnamment gentil et dit :

« Non... Je suis heureuse de l'information que tu m'as donnée. Si je travaille fort pour élever mon niveau, un jour je serais capable... »

« Eh bien, la raison pour laquelle tu ne peux pas faire cela, c'est qu'on dit aussi que tu peux seulement ressusciter le familier quatre jours après qu'il ait été tué. Après cela, le nom de l'item changera de “Cœur” à “Dépouille”... »

« Quoi... !? »

Silica ne put s'empêcher de crier.

Son niveau était actuellement quarante-quatre. Si SAO était un RPG[4] normal, l'étage du donjon serait la difficulté idéale pour un joueur du même

niveau. Mais puisque c'était devenu un jeu de mort, la zone sûre serait environ dix étages de moins que le niveau du joueur.

En d'autres mots, pour explorer le quarante-septième étage, elle avait besoin d'être au moins au niveau cinquante-cinq. Mais, quoi qu'il en soit, il était impossible de gagner plus de dix niveaux en seulement trois jours... non, deux jours si elle enlevait le temps requis pour finir le donjon. Elle avait seulement réussi à aller où elle était maintenant en s'aventurant avec prudence.

Silica laissait sa tête tomber pendant que le désespoir l'envahit une fois de plus. Elle ramassa la plume de Pina au sol et l'embrassa doucement contre sa poitrine. Des larmes apparurent alors qu'elle maudissait sa stupidité et son impuissance.

Elle aperçut le garçon debout. Elle pensait qu'il était en train de partir et qu'elle devrait au moins dire au revoir, mais elle n'avait plus l'énergie pour ouvrir la bouche—

Mais soudainement, une fenêtre semi-transparente du système apparut en face d'elle. C'était une fenêtre d'échange. Quand elle leva la tête, elle voyait le garçon en train de manipuler une autre fenêtre. Les items commençaient à apparaître un par un dans la section d'échange. « Armure de fil argenté », « Poignard d'ébène »... Ils étaient tous des équipements qu'elle n'avait jamais vus avant.

« Euuh... »

Quand elle ouvrit sa bouche avec hésitation, le garçon expliqua d'un air détaché :

« Ça devrait couvrir pour au moins cinq ou six niveaux. Si je viens avec toi, je suppose que cela devrait bien se passer. »

« Quoi...? »

Silica se leva avec la bouche entrouverte. Elle ne pouvait pas comprendre à quoi le garçon pensait, alors elle regarda directement son visage. Mais à cause du système de SAO, tout ce qu'elle pouvait voir était sa barre de PV ; elle ne pouvait même pas voir son nom ou son niveau.

C'était difficile de deviner son âge. Son équipement était entièrement noir. La force et le calme qui émanaient de lui le faisaient paraître comme s'il

était quelques années plus vieux qu'elle, mais ses yeux, qui étaient couverts par ses longues mèches, paraissaient plutôt innocents, et les lignes féminines de son visage lui donnaient un peu le regard d'une fille. Silica demanda avec soin :

« Pourquoi... es-tu tellement gentil...? »

Pour dire la vérité, elle était plus prudente qu'autre chose.

Jusqu'à ce jour, quelques joueurs, qui étaient beaucoup plus vieux qu'elle, lui avaient déclaré leur amour; elle avait même, une fois, reçu une demande en mariage. Pour Silica, qui avait seulement treize ans, ces expériences n'apportaient rien d'autre que de la peur. Elle n'avait jamais même reçu une déclaration d'amour dans le monde réel.

Inévitablement, Silica commençait à éviter les joueurs qui semblaient avoir ces sortes d'intérêts. D'ailleurs, « il y a toujours un motif derrière les mots doux » était un sens commun dans Aincrad.

Le garçon gratta sa tête encore, comme s'il manquait de réponses. Il ouvrit sa bouche pour dire quelque chose, mais la ferma encore. Après cela, il tourna son regard et murmura d'une petite voix :

« ... Bon, on n'est pas dans un manga... Je te le dis si tu promets de ne pas rire. »

« Je ne vais pas rire. »

« C'est parce que... tu ressembles à ma sœur. »

À cette réponse vraiment manga, Silica ne put s'empêcher de rire. Elle couvrit sa bouche avec sa main, mais elle ne pouvait pas contenir le rire qui était en train de déborder.

« Tu, tu as dit que tu ne rirais pas... »

Le garçon avait une expression blessée sur son visage et ses épaules s'affaissèrent pendant qu'il commençait à bouder. Ceci la fit rire encore plus.



—Il n'est pas une mauvaise personne...

Pendant qu'elle riait, Silica décida de faire confiance à la gentillesse de ce garçon. Elle s'était déjà résolue elle-même de mourir une fois. Si c'était pour sauver Pina, il n'y avait aucune raison de se retenir.

Silica s'inclina et dit:

« Ravie de faire ta connaissance. Tu m'as sauvée et m'as même proposée une telle chose... »

Elle fixa la fenêtre d'échange et puis plaça tout les Cols qu'elle avait dedans. Le garçon lui avait offert plus de dix pièces d'équipement et tous semblaient être des items rares qu'on ne pouvait pas trouver en magasin.

« Bien... Je suppose que c'est trop peu, mais... »

« Non, tu ne dois pas payer. C'était des pièces de rechange de toute façon et ça coïncide avec la raison pour laquelle je suis arrivé ici... »

Pendant qu'il parlait à propos de quelque chose qu'elle ne pouvait pas comprendre, le garçon appuya sur le bouton OK sans recevoir d'argent en échange.

« Merci. Vraiment... Oh, je m'appelle Silica. »

En donnant son nom, elle s'attendait un peu à ce que le garçon en soit surpris, mais il semblait ne pas le connaître. Elle en fut contrariée l'espace d'un instant, mais se rappela alors que c'était cette facette d'elle-même qui l'avait conduite à cette situation.

Le garçon hocha légèrement la tête et offrit sa main gauche.

« Je m'appelle Kirito. J'espère que nous nous entendrons. »

Ils se serrèrent la main.

Le joueur appelé Kirito sortait une carte de la « Forêt de l'égarement » de la poche suspendue de sa ceinture. Il regardait pour une section qui était liée à l'entrée et puis commença marcher. Pendant qu'elle suivait, elle mit la plume de Pina contre ses lèvres et murmurait dans sa tête.

Attends, Pina. Je te ressusciterai bientôt...

La zone habitable du trente-cinquième étage avait une sensation pastorale et campagnarde avec ses bâtiments blancs et ses toits rouges. Le village lui-même n'était pas tellement grand, mais c'était la région principale où s'aventurer pour les joueurs moyens maintenant, alors il y avait pas mal de gens qui s'y promenaient.

La ville de résidence de Silica était Friben, qui était situé sur le huitième étage ; mais parce qu'elle n'avait pas acheté de maison, rester à n'importe quelle auberge de n'importe quel village n'était pas trop différent. Le plus important était quel goût la nourriture y avait. Silica aimait le gâteau au fromage que le chef PNJ[5] faisait, alors elle restait ici depuis deux semaines, quand elle avait commencé à s'aventurer dans la « Forêt de l'égarement ».

Pendant qu'elle guidait Kirito, qui regardait partout comme si tout le fascinait, quelques joueurs, dont elle connaissait le visage, essayaient de commencer une conversation avec elle. Ils étaient en train d'essayer de convaincre Silica de se joindre à leur groupe après avoir entendu la rumeur qu'elle avait laissé son ancien.

« Euh, ben... merci pour l'offre, mais... »

Elle s'inclina pendant qu'elle refusait les offres afin de ne pas les rendre mal à l'aise. Elle donna ensuite un coup d'œil à Kirito, qui se tenait debout à côté d'elle, et continua :

« ... Je vais faire un groupe avec cette personne pour quelque temps... »

Quoi !? Sérieusement !? Les personnes entourant Silica chuchotaient sombrement entre eux et regardaient Kirito avec suspicion.

Silica avait vu un peu l'habileté de Kirito ; mais quand tu regardais l'épéiste noir seul se tenant debout là-bas, il ne semblait pas si fort.

Il ne portait pas d'équipement de valeur — il ne portait pas d'armure et il avait seulement un vieux manteau long d'apparence usée sur sa chemise — tout ce qu'il avait était une épée à une main ; il n'avait même pas de bouclier.

« Hé, toi — »

Le grand manieur de l'épée à deux mains qui s'était le plus efforcé de convaincre Silica de le rejoindre marchait vers Kirito. Il ouvrit la bouche

pendant qu'il regardait Kirito :

« Tu es un nouveau visage, tu devrais attendre ton tour. Nous avons les yeux sur Silica depuis assez longtemps. »

« Ah, vraiment ? ... La situation a fait qu'on s'est retrouvés comme ça... »

Kirito se gratta la tête avec une expression troublée.

Il pouvait au moins argumenter un peu, pensa Silica avec un peu de mécontentement, et puis elle parla au manieur de l'épée à deux mains :

« Euh, c'est quelque chose que j'ai demandé. Je m'excuse ! »

Silica s'inclina bien bas pour une dernière fois et partit alors qu'elle tirait Kirito par le bout de son manteau.

« Je t'enverrai un message la prochaine fois~. »

Silica marchait rapidement, voulant partir de la foule ondulante, qui ne voulait toujours pas complètement la laisser tomber, le plus vite possible. Elle coupa à travers la « Place du portail » et dans la rue principale.

Finalement, quand ils ne pouvaient plus voir les joueurs, Silica soupira et regarda Kirito.

« ... J-Je m'excuse. De t'avoir amené tous ces problèmes. »

« Ça va aller. »

Kirito répondit avec un petit sourire comme si ça ne le dérangeait pas du tout.

« Silica-san est assez populaire. »

« S'il te plait, appelle-moi Silica... Ce n'est pas parce que je suis populaire ; ils essayent seulement de m'inclure dans leur groupe comme une sorte de mascotte. Mais... je pensais que j'étais spéciale... et je suis entrée dans la forêt seule... et ça a fini par... »

Les larmes commençaient à apparaître naturellement alors qu'elle pensait à Pina.

« Tout ira bien. »

Kirito dit d'une voix calme.

« Nous allons à coup sûr ramener Pina, alors ne t'inquiète pas. »

Silica essuya ses larmes et sourit à Kirito. Assez étrangement, elle sentait qu'elle pouvait faire confiance à ce que cette personne disait.

Finalement, ils pouvaient voir un bâtiment à deux étages à leur droite. C'était l'auberge que Silica utilisait souvent : « Taverne Girouette ». Maintenant qu'ils étaient arrivés, Silica se rendit compte qu'elle avait amené Kirito ici sans rien dire.

« Ah, où se trouve ta maison, Kirito-san ? »

« Oh, elle est au cinquantième étage... Mais ça ne servirait à rien d'y aller maintenant, alors je suppose que je resterai ici pour la nuit. »

« Ah, d'accord ! »

Silica s'excitait sans raison particulière et applaudissait des mains.

« Le gâteau au fromage ici est vraiment bon. »

Elle était sur le point de diriger Kirito dans l'auberge en tirant sur son manteau quand quatre joueurs sortirent du magasin à côté d'eux. Ils étaient les membres du groupe avec lequel elle avait chassé pendant deux dernières semaines. Les joueurs qui étaient apparus en premier n'avaient pas vu Silica et partaient simplement vers la « Place du portail », mais la joueuse à la fin regarda en arrière et Silica croisa son regard par réflexe.

« ... ! »

C'était le visage qu'elle ne voulait surtout pas voir maintenant. C'était la lancière qui était la cause de la dispute qui avait poussé Silica à quitter le groupe. Elle allait simplement marcher dans l'auberge avec la tête inclinée, mais...

« Oh, n'est-ce pas Silica ? »

La manieuse de la lance l'appela, alors Silica n'avait pas d'autre choix que d'arrêter de marcher.

« ... Oui. »

« Ho~, tu as d'une manière ou d'une autre réussi à sortir de la forêt. Quel soulagement. »

La joueuse appelée Rosalia, qui avait les cheveux rouge profond bouclés de manière sauvage, dit avec un sourire en coin.

« Mais tu arrives trop tard. Nous avons déjà distribué les items. »

« J'ai déjà dit que je n'en avais pas besoin ! —Je suis occupée maintenant alors au revoir ! »

Silica essayait de terminer la conversation, mais il semblait que l'autre n'avait aucune intention de la laisser partir pour l'instant.

« Oh? Qu'est-il arrivé au lézard ? »

Silica mordit ses lèvres. Tu ne pouvais pas placer les familiers dans ton inventaire ou les donner à une autre personne. En d'autres mots, il n'y avait qu'une seule raison pour laquelle il n'était pas là. Rosalia devait sûrement le savoir aussi, mais elle continua avec un petit sourire.

« Oh, par hasard... ? »

« Il est mort... Mais ! »

Silica fixait la manieuse de lance.

« Je vais ressusciter Pina ! »

Rosalia, qui était en train de sourire avec beaucoup de satisfaction, élargit ses yeux. Elle donna même un sifflement bas.

« Ho, alors tu vas aller à la "Colline des Mémoires" ? Mais peux-tu y aller à ton niveau ? »

« Elle le peut. »

Kirito déclara cela avant même que Silica n'ait le temps de répondre. Il la cacha derrière son manteau comme pour la protéger.

« Ce n'est pas un donjon trop difficile de toute façon. »

Rosalia examina Kirito de haut à bas avec un regard brusque et se moquait :

« Tu es un autre qui est tombé pour elle ? Tu n'as pas l'air très fort. »

Silica commença à trembler avec furie. Elle regardait en bas pendant qu'elle essayait de retenir ses larmes.

« Allons-y. »

Kirito plaça une main sur l'épaule de Silica qui commençait à marcher vers l'auberge.

« Bien, bonne chance. »

Le rire de Rosalia résonna derrière elle, mais Silica ne regarda pas en arrière.

Le premier étage de la « Taverne Girouette » était un restaurant immense. Kirito fit s'asseoir Silica à une table, puis marcha vers le comptoir où attendait un PNJ. Après avoir fait le tour, il ferma le menu d'un clic et s'en retourna rapidement.

Lorsque Kirito s'assit en face d'elle, Silica ouvrit la bouche pour s'excuser d'avoir entraîné Kirito dans une situation assez inconfortable. Mais Kirito l'arrêta en levant la main et sourit.

« Mangeons en premier. »

Le serveur apporta deux tasses fumantes juste à temps. Les verres en face d'eux étaient remplis d'un liquide rouge ; un arôme mystérieux en émanait.

« À la formation de notre groupe. »

Ils trinquèrent ensemble au toast de Kirito. Silica prit ensuite une petite gorgée du liquide chaud.

« ... Délicieux... »

L'odeur et le goût aigre-doux étaient similaires à ceux du vin que son père lui avait laissé essayer il y a longtemps. Mais Silica avait déjà essayé chaque boisson offerte dans ce restaurant au cours des deux dernières semaines, mais elle ne se souvenait pas d'avoir essayé celle-ci.

« Euh, qu'est-ce que c'est...? »

Kirito sourit avant de répondre :

« On peut amener des bouteilles de boissons avec soi aux restaurants de PNJ. Ceci est un item que j'avais appelé « Ruby Ichor ». Si tu en bois un verre, cela augmente la dextérité d'un point.

« C'est-C'est très précieux... ! »

« Bien, ce n'est pas comme si l'alcool devenait meilleur en le laissant dans l'inventaire, et je ne connais pas beaucoup de gens alors je n'ai pas souvent l'occasion d'en boire... »

Kirito haussa les épaules bêtement. Silica rit puis prit une autre petite gorgée. Le goût en quelque sorte nostalgique apaisa doucement son cœur, qui avait durci à cause des nombreux bouleversements de cette journée.

Après qu'elle eut fini de boire, Silica amena la tasse à sa poitrine comme si elle avait encore envie de sa chaleur. Elle tourna ensuite son regard vers la table et dit silencieusement :

« ... Pourquoi... disent-ils des choses tellement méchantes... »

L'expression de Kirito devint sérieuse alors qu'il reposa sa tasse puis ouvrit sa bouche.

« Est-ce que SAO est ton premier MMORPG? »

« C'est bien mon premier. »

« Ah oui... Dans n'importe quel autre jeu en ligne, il y a plusieurs joueurs dont les personnalités changent quand ils portent le masque de leur personnage. Il y a les gens qui deviennent gentils, et les autres qui deviennent méchants... C'est ce qu'on appelle le roleplay<sup>[6]</sup>, mais je pense que c'est différent dans SAO. »

Le regard de Kirito s'aiguïsa.

« Même si nous sommes dans une situation très difficile... Bien, c'est impossible pour tous les joueurs de travailler ensemble à gagner le jeu. Mais il y a trop de personnes qui aiment regarder les autres souffrir, voler leurs items — et même ceux qui tuent les autres. »

Kirito regarda directement Silica. Il semblait y avoir une tristesse profonde derrière sa colère.

« Je pense que les personnes qui commettent des crimes ici sont des ordures complètes dans la vraie vie aussi. »

Il avait presque craché cela. Mais il remarqua que Silica se recroquevillait un peu, alors il sourit et s'excusa :

« Je m'excuse... Je ne suis même pas dans la position de parler des autres moi-même. Je n'ai presque jamais aidé les autres. J'ai même — causé la mort de mes compagnons... »

« Kirito-san... »

Silica se rendait compte que l'épéiste noir assis en face d'elle portait une cicatrice profonde en lui. Elle voulait le consoler, mais n'aimait pas le fait que les mots soient trop faibles pour communiquer tout ce qu'elle voulait lui dire. Au lieu, elle serra inconsciemment la main de Kirito, qui était serrée sur la table, avec ses deux mains.

« Kirito-san est une bonne personne. Tu m'as sauvé. »

En premier, Kirito était surpris et essaya de retirer sa main, mais il s'était vite relaxé. Un sourire doux apparut sur ses lèvres.

« ... Il semble que j'ai fini par me faire reconforter. Merci, Silica. »

À ce moment-là, Silica sentit un sentiment douloureux, comme si son cœur se serrait. Les battements de son cœur accéléraient sans raison. Son visage devint chaud.

Elle retira ses mains rapidement et les appuyait sur sa poitrine. Mais la douleur n'arrêtait pas.

« Qu'est-ce que tu fais... ? »

Pendant que Kirito se pencha en avant sur la table, Silica agita sa tête et réussit à sourire.

« C'es-C'est rien ! Ah, j'ai faim ! »

Après avoir mangé leur pain et leur ragoût, avec du gâteau au fromage comme dessert, il était déjà plus de vingt heures. Ils décidèrent d'aller dormir tôt en prévision de leur périple au quarante-septième étage le lendemain. Les deux montèrent au deuxième étage, où il y avait d'innombrables chambres de chaque côté du large couloir.

La chambre que Kirito avait louée était, par coïncidence, à côté de celle de Silica. Ils se souhaitèrent une bonne nuit avec un sourire.

Lorsqu'elle entra dans sa chambre, Silica décida qu'avant de se changer, elle pratiquerait quelques combos pour se familiariser avec le nouveau poignard que Kirito lui avait donné. Elle essaya de se concentrer sur l'arme, qui était un peu plus lourde que celle qu'elle avait habituellement, mais la douleur dans son cœur rendait cela difficile.

-Après avoir réussi d'une manière ou d'une autre à enchaîner cinq coups de suite, elle ouvrit sa fenêtre, déséquipa son matériel, puis se coucha dans ses sous-vêtements. Elle tapa ensuite sur le mur pour faire ressortir un menu et éteignit les lumières.

Elle sentit une fatigue lourde sur tout son corps, alors elle pensait qu'elle serait capable de s'endormir facilement. Mais pour une raison inconnue, elle se sentait encore moins somnolente que d'habitude.

Depuis qu'ils étaient devenus amis, elle s'était toujours endormie avec le doux corps de Pina dans ses bras, alors le lit semblait plus large que d'habitude. Elle se tourna et se retourna quelque temps avant de renoncer à dormir et de se rasseoir sur le lit. Elle regarda constamment vers sa gauche — où se trouvait le mur qui était lié à la chambre de Kirito.

Elle voulait encore parler avec lui.

Elle se surprit elle-même en pensant cela. Cette personne était un joueur masculin qu'elle connaissait depuis moins d'une journée. Elle avait évité les joueurs masculins jusqu'à présent, mais pourquoi est-ce que cet épéiste dont elle ne savait rien faisait sans cesse surface dans son esprit ?

Elle ne pouvait pas expliquer ses propres sentiments. Quand elle jeta un coup d'œil à horloge, qui était en bas de sa vue, il était déjà dix heures. Elle ne pouvait plus entendre les pas des autres joueurs de sa fenêtre, seulement le son d'un chien qui aboyait, assez loin de là.

« Eh bien, ça n'a aucun sens, alors dormons. »

Elle pensait cela dans son esprit. Mais pour une quelconque raison, elle sortit de son lit et marcha doucement sur le plancher. Après s'être dit qu'elle allait seulement cogner et saluer de la main, elle ouvrit le menu, choisit la plus jolie tunique qu'elle avait, et la mit.

Elle fit quelques pas dans le couloir éclairé par des bougies. Ensuite, après avoir hésité une douzaine de secondes devant la porte, elle cogna deux fois.

Normalement, toutes les portes devaient bloquer le son, pour empêcher les voix des conversations de s'échapper. Cependant, cette restriction était enlevée seulement après des cognements pour trente secondes, et Kirito répondit, et ouvrit la porte.

Kirito, dans une chemise simple avec ses armes déséquipées, regarda Silica et parla pendant qu'il donnait un petit regard émerveillé.

« Hein ? Est-ce que quelque chose ne va pas ? »

« Bien— »

Silica se rendit compte qu'elle n'avait pas préparé d'excuse raisonnable pour venir et était nerveuse. « Je voulais simplement te parler » sonnait trop enfantin.

« Bien, c'est que, euh— Ah, je voulais en savoir plus à propos du quarante-septième étage ! »

Heureusement, Kirito ne suspecta rien et hocha simplement la tête.

« Ah d'accord. Devons-nous aller en bas ? »

« Non, bien— Si c'est d'accord, dans ta chambre... »

Elle répondit sans penser puis ajouta rapidement :

« Pa-Parce que, on ne devrait pas laisser n'importe qui entendre d'information importante ! »

« Euh... bien... oui, c'est vrai. Mais... »

Kirito gratta sa tête avec une expression un peu inconfortable, puis...

« Bon, je suppose que ça devrait aller. »

Il murmura, puis ouvrit complètement la porte et fit un pas en arrière.

Bien sûr, la chambre de Kirito était la même que la sienne : un lit à la gauche, avec une table mise pour le thé et une chaise un peu plus loin. C'était tout le mobilier de la chambre. Une lanterne montée sur le mur gauche émettait une lueur orange.

Kirito offrit la chaise avant de s'asseoir sur le lit et d'ouvrir une fenêtre. Il la manipula rapidement et en sortit une petite boîte.

La boîte qui était placée sur la table avait une petite boule de cristal dedans. Elle brillait sous la lumière de la lanterne.

« C'est joli... Qu'est-ce que c'est? »

« C'est un item appelé la "Sphère de Mirage". »

Quand Kirito cliqua sur la sphère, une fenêtre de menu apparut. Il la manipula rapidement et cliqua sur le bouton OK.

Lorsqu'il eut fait cela, la sphère commença à projeter une lumière bleue brillante, et un hologramme grand et sphérique apparut. L'image avait l'air d'être la totalité d'un étage d'Aincrad. Elle montrait les villages et chaque arbre en grand détail, et c'était complètement différent de la simple carte qui se trouvait dans le menu système.

« Uwaa... ! »

Silica regarda la carte semi-transparente d'un air hébété. On aurait presque dit qu'elle allait montrer les gens se promenant si elle continuait à la regarder.

« Voici la zone habitable, et ceci est la Colline des Mémoires. Tu dois prendre ce chemin, mais... il y a quelques monstres puissants par ici... »

Kirito pointait ici et là pendant qu'il expliquait la géographie du quarante-septième étage sans s'arrêter. Silica se sentait rassurée simplement en entendant cette voix calme.

« Et si tu traverses ce pont, tu peux voir la coll... »

Soudainement Kirito arrêta de parler.

« ... ? »

« Chuuut... »

Quand elle leva sa tête, elle vit que l'expression de Kirito était dure et qu'il avait un doigt sur les lèvres. Il regardait la porte avec un regard sévère.

Kirito fonça. Il sauta du lit à la vitesse de l'éclair et ouvrit la porte.

« Qui est là... ?! »

Silica pouvait entendre le son de pas détalant. Elle courut et regarda dehors par dessous le corps de Kirito, où elle vit l'ombre de quelqu'un descendre

les escaliers en courant.

« Qu qu'est-ce que c'est ?! »

« Je pense qu'il écoutait à la porte. »

« Quoi... ? Mais tu ne peux rien entendre à travers un mur, n'est-ce pas ? »

« Tu peux si ta compétence pour écouter aux portes est assez élevée. Cependant... il n'y a pas... tellement de gens qui entraîneraient cette compétence... »

Kirito ferma la porte et retourna dans la chambre. Il s'assit sur le lit avec une expression pensive sur le visage. Silica s'assit à côté de lui et s'enlaça elle-même avec ses bras. Elle était accablée par un sentiment inexplicable de peur.

« Pourquoi cette personne écoutait-elle aux portes ? »

« Nous le saurons bientôt, probablement. J'ai un message à transmettre, alors peux-tu attendre un peu ? »

Kirito sourit légèrement avant de ranger la carte de cristal et d'ouvrir une fenêtre. Il commença à bouger ses doigts sur le clavier holographique.

Silica se pelotonna sur son lit. Un lointain souvenir de la vraie vie lui revint : son père était un journaliste. Il était toujours devant un vieux PC, tapant quelque chose avec une expression sérieuse. Silica aimait regarder le dos de son père quand il faisait cela.

Elle ne se sentait plus effrayée. Tandis qu'elle regardait le côté du visage de Kirito d'en arrière, elle se sentait comme enveloppée dans une chaleur qu'elle avait oubliée depuis si longtemps. Avant qu'elle ne le sache, ses yeux s'étaient fermés.

### **Partie 3**

Silica se réveilla au son d'un carillon sonnante à son oreille. C'était un réveille-matin qu'elle seule pouvait entendre. Il était configuré pour sept heures du matin.

Elle tira la couverture et se redressa. Il était souvent difficile de se lever le matin, mais aujourd'hui elle était capable d'ouvrir les yeux dans la bonne

humeur. Elle avait comme un sentiment de fraîcheur, comme si tous ses soucis avaient été emportés dans son sommeil.

Après s'être étirée, Silica était sur le point de sortir du lit quand elle se figea.

Il y avait une autre personne dormant adossée au lit ; le soleil du matin qui brillait à travers la fenêtre tombait sur lui. Alors que Silica prit son souffle pour crier, pensant que c'était un intrus, elle se souvint de l'endroit où elle s'était endormie hier soir.

... Je, dans la chambre de Kirito-san...

Dès qu'elle se rendit compte de ce fait, son visage devint bouillant comme si elle avait été frappée par une attaque de souffle de feu. À cause que les émotions étaient assez exagérées dans SAO, la vapeur pouvait vraiment sortir de son visage maintenant. Il semblait que Kirito avait laissé Silica sur le lit et avait dormi sur le plancher. Silica gémit d'embarras et de regret alors qu'elle se couvrit le visage avec ses mains.

Après avoir pris quelques douzaines de secondes pour se calmer, Silica sortit silencieusement du lit et se leva. Elle marcha vers Kirito d'un pas léger et fixa son visage.

Le visage endormi de l'épéiste noir avait un air si innocent que Silica ne pouvait pas s'arrêter de sourire. Elle avait pensé qu'il était un peu plus âgé qu'elle à cause de son regard vif. Mais étonnamment, maintenant qu'elle le voyait comme ça, il ne semblait pas trop différent d'elle.

C'était amusant de regarder son visage endormi ; mais Silica ne pouvait pas rester comme ça pour toujours, alors elle secoua doucement l'épaule de l'épéiste noir et lui parla.

« Kirito-san, c'est le matin~. »

Kirito ouvrit grands ses yeux et cligna plusieurs fois pendant qu'il regardait d'un air absent le visage de Silica un bout de temps. Puis son expression changea rapidement à une expression d'embarras.

« Ah... Je-Je m'excuse ! »

Il inclina soudainement la tête.

« Je pensais te réveiller, mais tu étais tellement profondément endormie... et je ne pouvais pas ouvrir la porte de ta chambre, alors... »

Les chambres que les joueurs louaient étaient rendues impénétrables par le système, alors il n'y avait aucune façon d'entrer sauf si on était un ami du joueur. Silica agita rapidement sa main et dit :

« Non, non, je suis celle qui est désolée ! D'avoir pris ton lit... »

« Non, c'est bon. Tu n'as pas de courbatures ici peu importe comment tu dors. »

Après s'être levé, Kirito s'étira le cou, qui faisait des bruits de craquement contredisant ce qu'il venait juste de dire. Il leva ensuite les bras et les étira. Il regarda Silica comme s'il venait de penser à quelque chose avant d'ouvrir la bouche :

« ... Peu importe, bonjour. »

« Bon-Bonjour. »

Les deux se regardèrent et sourirent.

Il faisait déjà clair quand ils sortirent dehors après avoir mangé un bon repas en préparation pour « La Colline des Mémoires » sur le quarante-septième étage. Les joueurs qui se préparaient pour commencer leur journée et les joueurs qui venaient juste de retourner de leurs aventures nocturnes arrivaient et portaient avec des expressions opposées.

Après avoir approvisionné leur stock de potions au magasin à côté de l'auberge, les deux allaient vers la place de la porte. Heureusement, ils réussirent à se rendre à la porte de téléportation sans rencontrer quelqu'un qui voulait Silica dans leur groupe comme hier. Juste comme elle était sur le point de courir à la zone de téléportation d'un bleu chatoyant, Silica arrêta.

« Ah... Je, ne sais pas le nom du village sur le quarante-septième étage... »

Elle était sur le point de regarder la carte pour le nom quand Kirito offrit sa main droite.

« C'est bon. Je vais choisir l'endroit. »

Silica fut ravie alors qu'elle prenait sa main.

« Téléportation ! Floria ! »

Lorsque Kirito dit ceci, une lumière aveuglante les couvrit.

Après que la lumière s'affaiblit, la sensation de la transportation les suivit et d'innombrables couleurs éclatèrent devant les yeux de Silica.

« Uwa... »

Elle cria inconsciemment.

La place de la porte du quarante-septième étage était débordante de fleurs. Deux petits chemins coupaient à travers la plaza en forme de croix. À part cela, le reste de l'espace était entièrement pris avec les platebandes, chaque entouré de briques rouges et remplies de fleurs qu'elle ne connaissait pas.

« Incroyable... »

« Cet étage est aussi appelé le « Jardin des Fleurs », puisque non seulement le village, mais l'étage complet est couvert de fleurs. Si on avait le temps, on pourrait aussi aller à « La Forêt des Fleurs Géantes » au nord... »

« J'irai voir cela une autre fois. »

Silica sourit à Kirito avant de se pencher en face d'une plate-bande. Elle mit son visage plus près d'une fleur bleuâtre qui était semblable à un bleuet et le renifla.

La fleur était faite avec des détails étonnamment élevés : les veines de la fleur, ses cinq pétales, l'étamine blanche, et jusqu'à la tige verte.

Bien sûr, les objets dans Aincrad, comme cette plate-bande, et aussi tous les autres plantes et bâtiments, n'existaient pas de manière aussi détaillée tout le temps. Si c'était le cas, même l'unité centrale de SAO, peu importe la puissance qu'elle a, rencontrerait un manque de ressources de système.

Pour éviter cela tout en donnant les joueurs un environnement de détail élevé le plus près de la réalité que possible, SAO utilisait le « Système Numérique de Mise au Point ». C'était un système qui apportait les détails plus fins d'un objet seulement quand un joueur montrait de l'intérêt et le fixait.

Depuis qu'elle avait entendu parler de ce système, Silica avait peur que montrer de l'intérêt pour les choses ne mette à rude épreuve le système ; mais elle ne pouvait pas se retenir maintenant et continuait à fixer les diverses fleurs.

Quand elle réussit finalement d'arrêter de marcher inconsciemment tout en appréciant la fragrance, Silica jeta un coup d'œil aux alentours.

La plupart des gens ici étaient des couples composés d'un garçon et d'une fille. Ils étaient tous en train de converser joyeusement les uns avec les autres, soit en se tenant la main ou en liant par les bras. Il semblait que cet endroit était devenu un de ces endroits. Silica regarda Kirito, qui se tenait debout à côté d'elle sans rien remarquer.

—Est-ce qu'on donne aussi cette impression?

Après avoir pensé ça, Silica parla à voix haute pour couvrir le fait qu'elle rougissait :

«Dé-Dépêchons-nous d'aller vers la plaine ! »

« Hein ? Ah, oui. »

Kirito se tint debout hésitant pendant une seconde avant de hocher la tête et de commencer à marcher à côté de Silica.

Ils partirent de la place de la porte seulement pour découvrir que même la rue principale du village était couverte de fleurs. Pendant que les deux marchaient côté à-côté, Silica pensait au moment où elle avait rencontré Kirito pour la première fois. Elle ne pouvait pas croire que seulement un jour avait passé depuis ce temps. L'épéiste occupait déjà une place importante dans son cœur.

Elle jeta un coup d'œil vers lui et se demanda comment il se sentait, mais Kirito avait encore un air mystérieux et il était difficile de dire ce qu'il pensait. Silica hésita pendant un moment avant de finalement se préparer et ouvrit la bouche :

« Euhh... Kirito-san. Puis-je te demander quelque chose à propos de ta petite sœur... »

« Pou-Pourquoi ? L-là, comme ça ? »

« Tu disais que je te rappelais d'elle. Alors, j'étais seulement curieuse... »

Parler de la vraie vie était un des plus grands tabous dans Aincrad. Il y avait plusieurs raisons, mais la plus grande était que si la pensée de « ce monde est virtuel et donc faux » s'intégrait profondément dans l'esprit des joueurs,

alors ils ne pourraient pas être capables d'accepter la « mort » dans SAO comme réelle.

Mais elle voulait en savoir plus à propos de la petite sœur de Kirito, qu'il disait lui ressembler. Elle voulait savoir si Kirito voulait quelque chose d'elle comme petite sœur.

« ... On n'était... pas vraiment proche... »

Kirito commença à parler.

« J'ai dit qu'elle était ma petite sœur, mais en réalité elle est ma cousine. Depuis sa naissance, les circonstances ont fait que nous avons grandi ensemble. Donc je ne pense pas qu'elle le sache. Bien, c'est peut-être à cause de cela... mais je restais à distance d'elle sans vraiment le vouloir. J'évitais même de la rencontrer chez nous.

Un petit soupir vint de Kirito.

"... De plus, on avait un grand-père strict. Il me forçait à aller à un dojo de kendo quand j'avais huit ans, mais je n'y trouvais pas vraiment d'intérêt et j'ai arrêté après deux ans. Mon grand-père me frappait très fort... mais quand il le faisait, ma sœur commençait à pleurer et me protégeait disant qu'elle ferait ma part pour qu'il arrête de me frapper. Après cela, j'ai commencé à jouer sur l'ordinateur et me suis perdu dedans, mais ma sœur s'est vraiment dévouée au kendo et s'est même rendue assez loin dans les championnats nationaux avant que notre grand-père soit décédé. C'était assez pour le satisfaire... Mais je me suis toujours senti coupable ; je me demandais toujours si c'était quelque chose qu'elle voulait faire et si elle ne m'appréciait pas. Je l'évitais à cause de cela... et maintenant on en est arrivés là."

Kirito arrêta de parler et baissa le regard du visage de Silica.

« Alors que je t'ai peut-être sauvé pour me satisfaire, pour expier mon passé... Je m'excuse. »

Silica était une enfant unique alors elle ne pouvait pas comprendre tout ce que Kirito disait. Mais pour une raison ou une autre, elle sentait comme si elle pouvait comprendre sa petite sœur.

« ... Je ne pense pas que ta petite sœur ne t'aime pas, Kirito-san. Si elle n'aimait pas ça, alors elle n'y aurait pas travaillé si dur. Elle aimait

probablement beaucoup le kendo.

Pendant que Silica disait cela, choisissant ses mots avec soin, Kirito souriait.

« Il semble comme je suis celui qui se fait consoler sans cesse... Est-ce vraiment comme ça ? ... Ce serait bien si c'est le cas. »

Silica sentait quelque chose de chaleureux se diffuser dans son cœur. Elle était heureuse que Kirito se fût ouvert à elle.

Les deux sont vite arrivés à l'entrée nord du village. D'innombrables fleurs blanches grandissaient des vignes qui entouraient l'arche mince et argentée. La rue principale les traversait et s'étendait pour devenir une grande route entourée de collines vertes avant de disparaître dans la brume.

« Bien... notre aventure va finalement commencer.

« Oui. »

Silica s'éloigna du bras de Kirito, prit une expression sérieuse et hocha sa tête.

« Avec ton niveau et ton équipement, les monstres ici ne devraient pas être trop difficiles à vaincre pour toi. Mais... »

Comme il dit ceci, Kirito fouillait dans le sac accroché sur sa ceinture, sortit un cristal ciel-bleu, puis le plaça dans la main de Silica. C'était un Cristal de Téléportation.

« Tu ne sais pas ce qui va arriver sur le terrain. Alors, garde ceci en tête. Si quelque chose d'imprévu arrive et je te dis de t'échapper, alors utilise ce cristal pour partir. N'importe quel village fera l'affaire. Tu ne dois pas t'inquiéter pour moi. »

« Ma-Mais... »

« Promets-moi. J'ai... déjà perdu un groupe au complet avant. Je ne veux pas répéter encore la même erreur. »

L'expression de Kirito était tellement sérieuse que Silica ne pouvait rien faire d'autre que hocher la tête. Après que Kirito reçut sa réponse, il sourit de soulagement.

« Alors, allons-y ! »

« D'accord ! »

Silica s'assura de la sensation du poignard équipé à son côté et se résolu dans son esprit ; au moins elle ne serait pas confuse comme hier et elle se battrait au meilleur de ses capacités.

Mais—

« Kya-aaaaah !? C'est quoi ça— !? Ça, ça à l'air horrible—— !! »

Ils avaient rencontré leur premier monstre seulement quelques minutes après qu'ils commencèrent à marcher dans une direction nord sur les terrains du quarante-septième étage.

« U-Uwaa !! Va-t'en—— ! »

La chose qui apparut et qui faisait son chemin à travers les buissons avait une forme que Silica n'aurait jamais imaginé. « Une fleur qui marche » serait la meilleure description. La tige vert foncé avait environ l'épaisseur d'un bras humaine et ça se tenait debout sur ses racines, qui étaient divisées dans de nombreuses places. La tige ou le corps supportait une immense fleur jaune qui était similaire à un tournesol. Il avait la bouche ouverte, avec des dents qui en sortaient, révélant des parcelles de rouge à l'intérieur.

Il avait deux vignes qui s'étiraient de la partie centrale de la tige, qui faisait penser à des bras qu'aurait un animal. Il semblait que ses bras et sa bouche étaient les parties du corps qu'il utilisait pour attaquer. La plante mangeuse d'hommes courut vers Silica avec une bouche souriante tout en brandissant ses bras tentaculaires. Cette chose qui ressemblait à une caricature grotesque dégoûta Silica.

« J'ai dit va-t'en— ! »

Silica brandit son poignard sauvagement avec ses yeux presque fermés. Kirito, qui était debout à côté d'elle, dit avec une voix déconcertée :

« Ç-Ça ira. Ce monstre est vraiment faible. Si tu vises la partie blanche juste sous la fleur, tu pourras facilement... »

« Ma-Mais il a l'air horrible— ! »

« Si cette chose semble mauvaise, alors ça va être difficile. Il y a aussi un monstre qui a de nombreuses fleurs, et un qui ressemble à une plante carnivore, et même un qui a beaucoup de tentacules collants... »

« Kya—— !! »

Pendant qu'elle criait à cause de ce que Kirito disait, Silica activa une technique d'épée ; évidemment, elle coupa seulement l'air vide. Durant le court délai après cela, les deux tentacules s'enroulèrent autour des deux jambes de Silica et la levèrent avec une force surprenante.

« Uwah !? »



Silica se trouva pendue à l'envers avec sa vision renversée pendant que sa jupe, fidèle à la gravité virtuelle, descendit.

« Uaaa !? »

Elle enfonça rapidement le bout de sa jupe et essaya de couper la vigne. Mais parce qu'elle était dans une position peu commode, ça ne fonctionnait pas très bien. Silica cria avec son visage rouge :

« Ki-Kirito-san, au secours ! Ne regarde pas, mais aide-moi !! »

« C... c'est un peu difficile. »

Avec sa main gauche couvrant ses yeux, Kirito répondit avec une expression inconfortable pendant que la fleur immense continuait à balancer Silica d'avant en arrière.

« Arrête ! »

Silica n'avait pas de choix sauf de lâcher sa jupe, s'accrocher sur la vigne, et la couper. L'arrière du cou de la fleur arriva à portée de main pendant qu'elle tombait et elle initia une technique d'épée. Cette fois elle frappa la cible, et pendant que la tête de la fleur tombait, son corps entier explosa et disparut. Silica, qui atterrit doucement au milieu d'une pluie de débris polygone, demanda Kirito lorsqu'elle se retourna.

« ... As-tu vu ? »

L'épéiste noir regarda Silica à travers les espaces entre ses doigts et répondit :

« ... Non, je n'ai rien vu. »

Ils passèrent par cinq autres batailles pour s'accoutumer aux monstres avant d'augmenter leur vitesse ; malgré qu'elle se soit presque évanouie quand un monstre qui ressemblait à une anémone de mer la prit avec ses tentacules collants.

Kirito ne participait pas trop dans les batailles et supportait seulement Silica, bloquant parfois les attaques quand Silica était en danger.

L'expérience du groupe était divisée selon le montant de dommage chaque membre du groupe donnait au monstre. Parce qu'elle battait les monstres de

haut niveau, elle gagna aussi les points d'expérience beaucoup plus rapidement que d'habitude et gagna vite un niveau.

Comme ils suivaient la rue de briques rouges sans fin, un pont qui passait au-dessus d'un petit ruisseau apparut. Au-delà ils pouvaient voir une grande colline, et le chemin semblait mener à son sommet.

« Voilà la "Colline des Mémoires". »

« Il ne semble pas y avoir de fourches. »

« Oui. On doit simplement continuer à monter, alors il n'y a aucun risque de se perdre. Mais ils disent qu'il y a beaucoup de monstres. Soyons prudents. »

« D'accord! »

Bientôt, bientôt elle pourrait faire revivre Pina. Quand elle pensa à cela, ses pas s'accéléraient naturellement.

Alors qu'ils commencèrent à marcher le long du chemin montant qui était rempli de fleurs écloses, ils rencontrèrent plus de monstres comme Kirito l'avait prédit. Les monstres de type plante étaient aussi beaucoup plus grands, mais le poignard noir de Silica était plus fort qu'elle avait pensé, lui permettant de gagner contre la plupart avec un seul combo.

Mais la compétence de Kirito était encore plus surprenante.

Elle avait pensé qu'il était un épéiste d'assez haut niveau après l'avoir vu vaincre deux singes ivres avec un seul coup de son épée. Mais même après être monté de douze étages, il ne perdit toujours pas une miette de son calme. Quand un grand nombre de monstres apparaissaient, il aidait Silica simplement en les tuant tous sauf un.

Pendant qu'ils continuaient, Silica ne pouvait pas s'empêcher de se demander ce qu'un joueur d'un si haut niveau faisait au trente-cinquième étage.

D'après ce qu'il avait dit, il semblait avoir quelque chose à faire dans la « Forêt de l'Égarement ». Mais elle n'avait jamais entendu parler d'items ou de monstres rares là-bas.

Demandons-lui, lorsque cette aventure sera finie — pensa Silica en brandissant son poignard ; mais même quand elle faisait cela, le chemin mince commença à devenir graduellement plus raide. Pendant qu'ils gagnaient contre des monstres de plus en plus agressifs et se dirigeaient à travers la zone boisée—

Ils arrivèrent au sommet de la colline.

« Uwa— ! »

Silica se retint alors qu'elle courait quelques pas en s'exclamant. Jardin du ciel— c'était véritablement un endroit qui reflétait son nom. L'espace ouvert entouré par la forêt dense était rempli de fleurs en lice dans leur épanouissement.

« On est finalement arrivé. »

Dit Kirito pendant qu'il marchait vers Silica en rengainant son épée.

« La fleur... Est-elle ici... ? »

« Oui. Il y a une pierre au centre et au-dessus... »

Silica était déjà en train de courir avant même que Kirito finisse de parler. Elle pouvait certainement voir une brillante pierre blanche au milieu des parterres de fleurs. Elle l'approcha en courant, haletant, puis examina soigneusement le sommet de la roche qui lui arrivait au niveau de la poitrine.

« Hein..... ? »

Mais il n'y avait rien là. Il y avait seulement un petit peu d'herbe dans le milieu d'une entaille dans la roche ; il n'y avait rien qu'on pouvait appeler une fleur.

« Ce... Ce n'est pas ici, Kirito-san ! »

Cria-t-elle à Kirito, qui avait couru à son côté. Les larmes commencèrent à apparaître dans ses yeux.

« C'est impossible... — Ah, regarde. »

Silica suivit le regard de Kirito et regarda la pierre.

Puis—

« Ah... »

Une petite pousse grandit parmi l'herbe tendre. Pendant qu'elle la regardait, le système de mise au point s'activa et la jeune plante devint plus détaillée. Deux feuilles blanches s'ouvrirent comme une huître et la tige grandit rapidement entre les deux.

La tige grandit en un clin d'œil, juste comme cette vidéo qu'elle avait vue durant une classe de science il y a longtemps, et puis un petit bourgeon apparut au bout. Le bourgeon en forme de goutte d'eau donna une lumière blanche nacrée de l'intérieur.

Pendant que Kirito et Silica regardaient en retenant leurs souffles, le bout du bourgeon commença à s'ouvrir ; puis— avec un tintement de cloche, il ouvrit. Un petit point de lumière dansa à travers l'air.

Les deux regardaient simplement la fleur blanche grandir sans bouger d'un pouce. Sept pétales s'étiraient comme la radiance d'une étoile, et la lumière brillait doucement de son centre, se mélangeant avec celle du ciel.

Silica regarda Kirito, sentant comme si elle ne devait pas la toucher. Kirito sourit doucement et hocha la tête.

Silica hocha la tête en retour puis tendit sa main droite vers la fleur. Le moment qu'elle la toucha, la tige qui était mince comme un fil de soie brisa comme si c'était fait de glace, et seulement la fleur resta dans sa main. Elle la toucha ensuite avec soin alors qu'elle respirait doucement. La fenêtre du nom apparut sans son. « La Fleur de Pneuma »—

« Maintenant... on peut raviver Pina... »

« Oui. Tu dois seulement mettre la goutte d'eau de la fleur sur l'item de cœur. Mais il y a beaucoup de monstres forts ici, alors il serait mieux de le faire après être rentré au village. Attendons juste un peu plus et retournons vite.

« D'accord ! »

Silica hocha sa tête et ouvrit sa fenêtre principale avant de placer la fleur dedans. Elle vérifia que c'était dans l'inventaire d'items avant de fermer la fenêtre.

Pour dire la vérité, elle voulait utiliser un cristal de téléportation pour retourner immédiatement, mais Silica se retint et commença à marcher. C'était virtuellement une règle de ne jamais utiliser un cristal cher sauf si on était vraiment en danger.

Heureusement, ils ne rencontraient pas beaucoup de monstres sur le chemin de retour. Ils atteignirent bientôt le ruisseau après une descente rapide.

Alors, je pourrai revoir Pina dans moins une heure...

Elle embrassa sa poitrine, qui donnait l'impression qu'il allait exploser, et était sur le point de traverser le pont...

Soudaine, Kirito saisit son épaule. Elle regarda en arrière, son cœur battant rapidement, et vit Kirito lancer un regard furieux au groupe dense d'arbres de l'autre côté du pont avec une expression effrayante. Il ouvrit la bouche et murmura d'une voix tendue :

« ... Vous qui vous tenez en embuscade, sortez tout de suite. »

« Quoi... !? »

Silica regarda rapidement vers l'autre côté, mais elle ne pouvait voir personne. Après quelques secondes tendues passèrent, les feuilles commencèrent à bouger avec un froissement. Les curseurs qui représentaient les joueurs apparaissaient. Ils étaient verts, alors ils n'étaient pas des criminels.

Étonnamment — la personne qui devint visible sur l'autre côté du petit pont était quelqu'un que Silica connaissait.

Les cheveux rouge feu, avec les lèvres de la même couleur ; la guerrière qui maniait une lance mince en forme de croix et portait l'armure noire qui brillait comme de l'émail.

« Ro-Rosalia-san... !? Pourquoi es-tu dans un endroit comme... »

Rosalia sourit de travers et ignora la question de Silica, dont les yeux étaient écarquillés de surprise.

« Pour dire que tu as vu à travers ma cachette ; il semble que ta technique de scan soit assez haute, épéiste. Est-ce que je t'aurais sous-estimé un peu ? »

Puis elle se tourna vers Silica :

« Il semble que tu as réussi à obtenir “La Fleur de Pneuma” . Félicitations, Silica. »

Silica, qui ne pouvait pas déterminer les intentions véritables de Rosalia, prit quelques pas en arrière. Elle sentait quelque chose d’inexplicablement mauvais à propos de ceci.

Rosalia ne trahit pas ses attentes et commença à parler une seconde plus tard :

« Donne-moi cette fleur maintenant. »

Silica ne savait pas quoi dire.

« ... !? Que... qu'est-ce que tu dis... ? »

Puis, Kirito, qui était resté silencieux jusqu'à ce point, s'avança et ouvrit la bouche :

« Je ne peux pas te laisser faire cela, Rosalia-san. Non— je devrais t'appeler le chef de la guilde orange « Main du Titan ».

Rosalia haussa les sourcils et le sourire de son visage disparut.

Dans SAO, les joueurs qui commettent les actions qui sont jugées criminelles, comme voler, faire du mal aux autres joueurs, ou les tuer, ont la couleur de leur curseur changé de vert à orange. Donc, les joueurs appellent ces criminels individuels comme joueurs oranges et une guilde qui consiste d'eux comme les guildes oranges. Silica savait cela, mais elle ne les avait jamais vus auparavant.

Mais le curseur de PV de Rosalia, qu'elle pouvait voir juste devant ses yeux, était vert, peu importe la façon dont elle le regarda. Silica regarda à Kirito, qui se tenait debout à côté d'elle, et demanda d'une voix sèche :

« Hé... mais... regarde... celui de Rosalia-san, il est vert... »

« Même dans une guilde orange, il y a plusieurs moments où ce ne sont pas tous les membres qui sont orange. Les membres verts cherchent la proie et se cachent parmi leurs groupes avant de les attirer par la ruse au point d'embuscade. La personne qui nous espionnait hier devait être un membre de son groupe aussi. »

« Qu-Quoi... »

Silica regarda Rosalia avec choc et dégoût.

« A—Alors, la raison pour laquelle elle faisait un groupe avec nous pour ces deux semaines passées était parce que... »

Rosalia sourit malicieusement encore une fois et parla :

« Ouais~ J'étais en train de vérifier la puissance du groupe, et en même temps attendais pour qu'ils deviennent riches avec l'argent qu'ils ont gagné par leurs aventures. En fait, j'allais m'occuper d'eux aujourd'hui. »

Elle lécha ses lèvres pendant qu'elle fixait Silica.

« Je me demandais pourquoi la personne que je voulais chasser le plus était partie soudainement, puis j'ai entendu que tu allais chercher un item rare. “ La fleur de Pneuma ” est assez chère ces temps-ci. Recueillir l'information est important après tout~ »

Puis elle arrêta de parler pour un moment, regarda Kirito, et haussa les épaules.

« Mais l'épéiste, tu jouais avec cette enfant même en sachant cela ? Es-tu une sorte d'idiot ? Ou es-tu vraiment tombé amoureux d'elle ? »

Le visage de Silica rougit de rage aux insultes de Rosalia. Sa main bougea pour tirer son poignard. Mais Kirito agrippa son épaule.

« Non, ce n'est rien de tout ça. »

Kirito dit, d'une voix froide.

« Je te cherchais aussi, Rosalia-san. »

« —Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Tu as attaqué la guilde "Silver Flag" il y a dix jours au trente-huitième étage, non ? Quatre membres sont morts et seul le chef a survécu. »

« Ah... ces mendiants ? »

Rosalia n'hésita même pas pendant qu'elle hocha sa tête.

« Ce chef... il cherchait quelqu'un pour venger son équipe à la place de la porte sur la ligne de front, pleurant du matin au soir. »

Un froid terrifiant pouvait être ressenti dans les mots de Kirito. C'était comme une lame de glace qui avait été aiguisée pour couper n'importe quoi qui s'en approcherait.

« Mais quand j'ai reçu sa demande, il ne m'a pas demandé de te tuer. Tout ce qu'il m'a demandé de faire était de tous vous jeter dans la prison du Château de Fer Noir... peux-tu comprendre comment il se sentait ? »

« Non. »

Rosalia répondit comme si elle ne voulait même pas s'en donner la peine.

« Quoi ? Pourquoi est-ce que tu agis tellement sérieusement ? Es-tu stupide ? Il n'y a aucune preuve que quelqu'un meurt dans la vraie vie si tu le tues ici de toute façon. De plus, ce n'est pas comme si ça sera considéré comme un crime quand nous retournons dans le monde réel. Nous ne savons même pas si nous pouvons retourner, pourtant ici tu parles à propos de la justice et des règles ; ce n'est même pas drôle. Je haïs le plus les gars comme toi — les personnes qui ont traîné une logique bizarre avec eux quand ils sont entrés dans ce monde. »

Les yeux de Rosalia devinrent fâchés.

« Alors, tu veux me dire que tu as pris les mots de quelqu'un qui ne pouvait même pas mourir proprement sérieusement et tu nous cherchais ? Tu n'as vraiment rien à faire. Bien, je vais admettre que je me suis laissée avoir par ton appât. Mais... penses-tu vraiment que tu peux faire quelque chose avec seulement deux personnes... ? »

Un sourire sadique apparut sur son visage et elle agita sa main deux fois dans l'air.

À ce moment, les arbres des deux côtés du chemin qui suivait directement le pont tremblèrent violemment, et plusieurs personnes en sortirent. Les curseurs émergeaient l'un après l'autre dans la vision de Silica. La plupart d'eux étaient orange. Leurs nombres étaient passés à dix. S'ils avaient traversé le pont sans remarquer l'embuscade, ils auraient été entourés. Il y avait un autre vert parmi les joueurs orange — avec ses cheveux en pétard, il était, sans aucun doute, celui qu'ils avaient vu à l'auberge hier soir.

Les bandits qui venaient juste d'apparaître étaient tous des joueurs mâles habillés en vêtements voyants. Ils avaient tous des accessoires d'argents et

des sous-équipements attachés tout autour de leur corps.

Silica se cacha derrière le manteau de Kirito pendant qu'elle fut envahie par un sentiment de dégoût. Elle chuchota doucement :

« Ki-Kirito-san... il y en a trop. On doit courir... ! »

« Ça ira. Garde juste ton cristal prêt jusqu'à ce que je te dise de t'en aller. »

Kirito répondit avec une voix calme, ébouriffa les cheveux de Silica, puis marcha vers l'autre côté du pont. Silica se teint debout en choc. C'était simplement trop imprudent. En pensant à cela, elle l'appela :

« Kirito-san... ! »

Lorsque sa voix sonna à travers le terrain—

« Kirito... ? »

Un des bandits avait murmuré. Son sourire disparut et il fronça les sourcils; ses yeux bougeaient de par et d'autre comme s'il était en train de souvenir de quelque chose.

« Ces vêtements... l'épée à une main sans bouclier... “ L'Épéiste Noir ”... ? »

Son visage devint pâle alors qu'il reculait.

« C-C'est sérieux Rosalia-san ! Ce salaud... c'est un Beater et... un conquérant... ! »

À ses mots, l'expression de tous les autres membres s'endurcit avec choc. Silica était surprise aussi. Elle regarda simplement le dos de Kirito, qu'elle ne pouvait pas dire large, complètement déconcertée.

Elle savait qu'il était un joueur d'assez haut niveau après l'avoir regardé se battre. Mais elle n'avait jamais même rêvé qu'il soit l'un des

« Conquérants », le groupe élite de joueurs de premier ordre qui allaient aux donjons en première ligne, où personne n'avait jamais mis les pieds avant, et combattant même les bosses. Elle avait entendu qu'ils se concentraient seulement à compléter SAO, et c'était difficile de même les voir sur les étages du milieu—

Même Rosalia se tenait debout avec la bouche ouverte pendant quelques secondes avant de reprendre ses sens et crier:

« Pour-Pourquoi un conquérant ferait-il une promenade ici !? Il s'est probablement nommé comme cela seulement pour nous effrayer ! Ce qu'il porte est juste un "cosplay". Et— même s'il était vraiment "L'Épéiste Noir", il devrait être facile à battre avec autant de personnes !! »

Comme si leur vigueur revenait à sa remarque, l'énorme manieur de hache qui se tenait debout en tête des joueurs orange cria :

« Ou-Ouais ! S'il est un conquérant alors il devrait avoir beaucoup d'items et d'argent aussi, non !? C'est vraiment une grande chance ! »

Tous les bandits étaient d'accord et sortirent leurs armes. Les nombreuses pièces de métal étincelaient avec la lumière odieuse.

« Kirito-san... c'est impossible de gagner, cours ! »

Silica cria désespérément avec le cristal agripper fermement dans sa main. Comme Rosalia avait dit, il ne pourrait pas gagner, peu importe sa force avec tellement d'ennemis. Mais Kirito ne bougea pas. Il ne sortit même pas son arme.

Ils semblaient avoir pris cela comme une sorte de résignation ; les neuf joueurs, ce qui n'incluait pas Rosalia et l'autre joueur vert, tous sortirent leurs armes et se firent la course pour atteindre Kirito en premier. Ils couraient d'un pas lourd à travers le pont et puis— « Yiaaa !! »

« Meuuurs !! »

Ils encerclaient Kirito, qui avait la tête baissée, dans un demi-cercle, avant qu'ils le frappent tout de leurs armes. Le corps de Kirito se fit secouer violemment à la force des neuf attaques.

« Non— !! »

Silica cria alors qu'elle se couvrit le visage de ses mains.

« Non ! Arrêtez ! Kirito-san va, m... mourir !! »

Mais ils n'écoutaient pas.

Certains d'entre eux riaient frénétiquement, pendant que les autres continuaient à jurer pendant qu'ils continuaient d'attaquer Kirito comme s'ils étaient intoxiqués par la violence. Rosalia, qui se tenait debout au

centre du pont, ne pouvait pas arrêter de manifester son excitation alors qu'elle regardait la tragédie tout en léchant son doigt.

Silica essuya ses larmes et saisit le manche du poignard. Elle savait qu'elle ne pouvait rien faire même si elle s'impliquait, mais elle ne pouvait plus seulement rester là et regarder. Puis, lorsqu'elle était sur le point de faire un pas vers Kirito— elle remarqua quelque chose et arrêta.

La barre de PV de Kirito ne diminuait pas.

Non, elle diminuait à peine, malgré la pluie de coups sans fin. Mais même cette section s'était déjà remplie en quelques secondes.

Les bandits avaient finalement remarqué que l'épéiste noir en face d'eux ne montrait aucun signe de tomber et leurs expressions devinrent confuses.

« Qu'est-ce que vous fichez ?! Tuez-le !! »

À l'ordre anxieux de Rosalia, les coups pleuvaient pour quelques secondes de plus. Mais il n'y avait pas de changement dans la situation.

« Hé... qu'est-ce qui arrive... ? »

Une personne avait un visage comme s'il avait vu quelque chose de tout à fait bizarre avant qu'il ne s'arrête de bouger et fit un pas en arrière. Sa surprise se diffusa rapidement aux huit autres membres, qui ensuite arrêtaient d'attaquer et élargirent la distance entre eux et Kirito.

Le silence tomba sur la zone, et au centre, Kirito leva lentement la tête. Une voix douce sonna :

« —Environ 400 en 10 secondes ? C'est le total de dégâts que vous neuf m'avez infligés. Je suis niveau 78 et j'ai 14 500 PV ... ajoutez à ça que je regagne automatiquement 600 PV toutes les 10 secondes grâce à “ guérison de bataille ”. Vous tous réunis, ne pouvez pas me battre même si vous continuez à m'attaquer pendant des heures. »



Les bandits se tenaient debout, leurs bouches béantes, comme s'ils en état de choc. Finalement, celui à l'épée à deux mains, qui semblaient être le sous-chef, dit d'une voix sèche :

« Est-ce... est-ce que c'est même permis... ? Ça n'a pas le moindre sens... »

« Ouais. »

Kirito cracha les mots :

« Une simple différence de nombres fait une aussi ridicule disparité de force ; c'est le côté déraisonnable des MMORPGs avec un système de niveaux ! »

Les bandits reculèrent d'un pas, comme s'ils étaient intimidés par la voix de Kirito, qui semblait contenir quelque chose. Leurs airs surpris étaient remplacés par des regards de terreur.

« Zut. »

Rosalia s'exclama avant de sortir un cristal de téléportation de sa ceinture. Elle le leva haut dans l'air et ouvrit la bouche :

« Téléport... »

Avant même qu'elle put finir sa phrase, l'air sembla vibrer une fraction de seconde, puis Kirito se tenait debout directement face à elle.

« Ah... »

Tandis que Rosalia se figeait l'espace d'un instant, Kirito prit le cristal de ses mains, puis l'attrapa par le collet et la traîna vers les autres bandits.

« Lâ-Lâche-moi ! Qu'est-ce que tu essaies de faire, salaud ? »

Kirito la lança vers le groupe de bandits, qui se tenaient debout là - hébétés, puis il commença à fouiller dans son sac sans un mot. Le cristal qu'il sortit était aussi bleu. Mais la couleur était beaucoup plus foncée qu'un cristal de téléportation.

« La personne qui m'a demandé de faire cela avait acheté ce cristal de corridor avec tout l'argent qu'il avait. Il a dit qu'il avait fixé la zone prison du Château de Fer Noir comme sortie. Alors je vais tous vous téléporter à la prison et “ L'Armée ” pourra s'occuper du reste à partir de là. »

Rosalia, qui était en train de s'asseoir sur le sol, resta silencieuse pour un bout de temps avant de sourire comme si c'était juste du bluff.

« ... Et si je disais que je ne veux pas ? »

« Alors je vais tuer chacun d'entre vous. »

Son sourire figea sur son visage à la réponse courte de Kirito.

« ... C'est que j'aimerais dire... mais dans ce cas j'utiliserai plutôt ça. »

Kirito sortit un petit poignard de l'intérieur de son manteau. On pouvait voir un liquide vaguement vert à la surface de la lame en l'examinant soigneusement.

« Poison de paralysie ; c'est un poison de niveau cinq, alors vous ne pourrez pas bouger pendant environ dix minutes. Cela serait bien assez de temps pour tous vous lancer dans le corridor... Allez-y par vous-même, ou soyez lancé dedans ; c'est votre seul choix. »

Personne ne bluffait maintenant. Après les avoir tous regardés incliner leur tête en silence, Kirito rangea le couteau, leva le cristal bleu foncé bien haut puis cria :

« Corridor, ouvre-toi ! »

Le cristal brisa dans l'instant et un tourbillon de lumière bleu apparut.

« Merde... »

Le grand manieur de hache entra dans le corridor en premier, les épaules affaissées. Ensuite, le reste des joueurs oranges disparut dans la lumière un par un, certains silencieusement, tandis que d'autres juraient tandis qu'ils y entraient. Après que le joueur vert qui recueillait l'information les eut suivis, la seule personne qui restait était Rosalia.

Le bandit à cheveux rouges n'essaya même pas de bouger après que tous ses camarades avaient disparu dans le corridor. Elle était assise avec ses jambes pliées et regarda Kirito comme pour le défier.

« ... Bien, essaye si tu veux. Si tu fais mal à un vert, tu deviendras un orange... »

Kirito la prit par le col avant même qu'elle finisse de parler.

« Je vais te dire ceci : je joue en solo. Devenir orange pour un jour ou deux ne veut rien dire pour moi. »

Kirito cracha froidement avant la traîner au corridor. Rosalia résista comme elle débattait ses bras et ses jambes.

« Attends, s'il te plaît, arrête ! Pardonne-moi ! Hein... ?! Ah, oui, tu, ne travailleras-tu pas avec moi ? Avec tes compétences on pourrait défaire n'importe quelle guilde... »

Elle ne finit jamais ce qu'elle disait. Kirito lança Rosalia la tête première dans le corridor. Après qu'elle fit disparu, le corridor brillait vivement pour un moment puis disparut.

Tout redevint calme.

Le terrain de printemps qui était rempli des sons naturels, du chant des oiseaux et de l'eau ruisselant devint silencieux encore comme si tout ce qui venait juste d'arriver il y a quelques moments était un mensonge. Mais Silica ne pouvait pas bouger. Sa surprise face à la véritable identité de Kirito, son soulagement face à la disparition des bandits, toutes ces émotions l'envahissaient d'un coup, la laissant incapable de même ouvrir la bouche.

Kirito inclina la tête et regarda silencieusement une Silica muette pour un instant avant de dire quelque chose d'un quasi-chuchotement :

« ... Je m'excuse, Silica. Il semble que j'ai fini par t'utiliser comme appât. J'avais pensé te le dire avant... mais je pensais que tu aurais peur alors je n'ai rien dit. »

Silica essaya désespérément de secouer la tête, mais elle ne pouvait pas ; d'innombrables pensées tournaient dans son esprit au même moment et l'accablaient.

« Je te ramènerai au village. »

Kirito dit ceci et commença à marcher. Silica réussit d'une façon ou d'une autre à forcer sa voix dans son dos.

« Mes—mes jambes ne veulent pas bouger. »

Kirito regarda en arrière et offrit sa main gauche avec un sourire ; alors que Silica saisit fermement sa main, elle put finalement sourire.

Les deux restèrent plutôt silencieux jusqu'à atteindre la " Taverne Girouette " du trente-cinquième étage. Il y avait beaucoup de choses que Silica voulait dire, mais elle ne pouvait simplement pas parler, comme si un caillou était coincé dans sa gorge.

Quand ils montèrent au deuxième étage et entrèrent dans la chambre de Kirito, la lueur rouge de la couchée du soleil pénétrait déjà à travers la fenêtre. Silica réussit finalement à parler d'une voix tremblante à Kirito, qui semblait devenir une silhouette noire à cause de la lumière.

« Kirito-san... vas-tu partir... ? »

Après un long silence, la silhouette hocha la tête lentement.

« Ouais... J'étais absent du front pendant cinq jours déjà. Je dois retourner pour terminer le jeu le plus tôt possible... »

« ... Je suppose que tu as raison... »

Pour dire la vérité, Silica voulait lui demander de l'amener avec lui.

Mais elle ne le pouvait pas.

Le niveau de Kirito est 78. Son niveau est 45. Avec un écart de niveau de 33 — la différence les séparant était douloureusement claire. Si elle suivait Kirito aux fronts, Silica serait fauchée en un instant. Même s'ils étaient connectés dans le même jeu, un mur plus haut que n'importe quoi de la vraie vie se tenait entre leurs deux mondes.

« ... Je... Je... »

Silica se mordit les lèvres et essaya désespérément de retenir les émotions qui menaçaient de déborder ; deux traces de larmes formées de ces sentiments roulèrent à travers ses joues.

Soudainement, elle sentit les mains de Kirito se placer sur ses épaules. Une voix basse et douce chuchota tout près d'elle :

« Les niveaux sont seulement des numéros. La puissance dans ce monde n'est qu'une illusion. Il y a des choses qui sont beaucoup plus importantes que cela. Alors, rencontrons-nous encore dans le monde réel. Si nous le faisons, nous pourrions encore devenir amis. »

Pour dire la vérité, Silica voulait s'appuyer contre la poitrine noire en face d'elle. Mais comme elle sentait les mots de Kirito disperser leur chaleur dans son cœur plein à craquer, elle se rendait compte qu'elle ne devrait pas s'attendre à plus de lui. Elle ferma ensuite les yeux et murmura :

« D'accord. C'est—C'est une promesse. »

Elle se détacha de Kirito, regarda à son visage, étant finalement capable de sourire pour de vrai. Kirito sourit aussi et dit :

« Bon, appelons Pina. »

« D'accord ! »

Silica hocha la tête et agita sa main gauche pour faire apparaître la fenêtre principale. Elle défila l'inventaire d'item et sortit « Le Coeur de Pina ».

Elle posa la plume ciel-bleu qui apparut de la fenêtre sur la table à thé puis sortit « La Fleur de Pneuma » aussi.

Avec la fleur blanche nacrée dans sa main, elle ferma la fenêtre et regarda Kirito.

« Tout ce que tu dois faire est de verser la goutte d'eau qui est dans le milieu de la fleur sur la plume. Lorsque tu auras fait ça, Pina reviendra. »

« D'accord... »

Pendant qu'elle regardait la plume bleu-ciel, Silica chuchota dans sa tête.

*Pina... J'ai plein de choses à te raconter, plein ; à propos de l'aventure incroyable que j'ai vécue aujourd'hui... et à propos de la personne qui t'a sauvé, qui est devenue mon frère l'espace d'une journée.*

Avec des larmes aux yeux, Silica inclina la fleur dans sa main droite vers la plume.

(Fin)

# Douceur du Cœur (Aincrad, 48ème Étage, Juin 2024)

L'énorme roue à eau tournait constamment, remplissant la boutique d'un son apaisant.

Même si ce n'était qu'une petite maison de support parmi les maisons de joueurs, son prix a grimpé comme la marée à cause de la roue à eau. Quand, pour la première fois, j'ai vu cette maison dans le district principal du 48ème Étage, Lindearth, j'ai immédiatement pensé que c'était la bonne, avant que son prix ne m'horrifie.

Depuis ce moment, j'ai commencé à travailler comme une folle, emprunté de l'argent à différentes sources, et j'ai réussi à accumuler trois millions de Cols en seulement deux mois. Dans le monde réel, mon corps aurait été couvert de muscles pour toutes les fois où j'ai brandi mon marteau, et ma main droite serait pleine d'ampoules.

Mais tout ça a porté ses fruits, lorsque j'ai obtenu le titre de propriété juste avant mes concurrents et ai ouvert la « Boutique d'Armes Spéciales de Lisbeth » dans cette maison avec la roue à eau. C'était il y a trois mois, pendant le printemps.

## Partie 1

Après avoir bu rapidement mon café matinal — Dieu merci c'est l'Aincrad — alors que j'écoutais la roue à eau tourner comme si c'était un fond musical, je me suis changée et j'ai mis mon uniforme de forgeron et me suis regardée dans le miroir plain-pied accroché sur le mur.

Même si je l'appelais un uniforme de forgeron, ce n'était rien qui ressemblait à des salopettes, mais ça semblait plus être un uniforme de serveuse : un haut rouge foncé à manches bouffantes et une jupe évasée de la même couleur, plus un tablier d'un blanc pur avec un ruban rouge au sommet de ma poitrine.

Ce n'était pas moi qui avais choisi ces vêtements, c'était en fait une de mes amies qui était également une cliente régulière. Selon elle, « tu as un visage de bébé donc les vêtements raides ne te conviennent pas. »

Enfin c'est ce qu'elle a dit, et j'étais comme « occupe-toi de tes affaires ! » Mais les ventes ont doublé depuis que j'ai commencé à porter cet uniforme, donc je n'ai pas eu d'autre choix que de continuer à le porter.

Ses conseils ne se sont pas limités à mes vêtements, mais aussi à mes cheveux ; ils étaient maintenant personnalisés pour être très roses et échevelés. Mais selon les clients, ça semblait bien m'aller.

Moi Lisbeth, forgeronne, n'avait que quinze ans lorsque je me suis connectée à SAO pour la première fois. Dans le monde réel, j'entendais souvent que je semblais être plus jeune que je l'étais réellement, mais ça semblait s'amplifier dans ce monde. Quand mes cheveux roses, grands yeux bleus et petites lèvres se sont ajoutés à un tablier style rétro, mon reflet dans le miroir semblait presque être celui d'une poupée.

Vu que j'étais une élève de l'école intermédiaire sans aucun goût pour la mode, le gouffre s'est encore élargi. D'une façon ou d'une autre, je me suis habituée à mon apparence, mais comme ma personnalité ne change pas aussi facilement, j'ai effrayé quelques clients avec mes crises de temps en temps.

J'ai vérifié si j'avais oublié d'équiper quelque chose avant d'aller à l'avant de la boutique et j'ai retourné le panneau « FERMÉ ». J'ai jeté un coup d'œil aux quelques joueurs qui attendaient que la boutique ouvre, puis j'ai offert mon plus beau sourire et les ai accueillis.

« Bonjour ! Bienvenue ! »

En fait, ça ne faisait pas longtemps que j'étais capable de faire ça naturellement.

S'occuper d'une boutique était un de mes rêves, mais le faire dans un jeu était très différent du monde réel. J'ai expérimenté la difficulté de faire la réception et le service lorsque j'ai commencé comme vendeuse de rue avec une auberge comme base.

Comme garder le sourire était trop difficile, j'ai décidé de me rattraper avec la qualité, et il semblait que monter ma compétence de fabrication d'armes sans arrêt était la réponse, puisque plusieurs de mes clients réguliers continuaient d'en apprendre sur mes armes même après que j'aie ouvert cette boutique.

Lorsque j'ai fini de les accueillir, j'ai laissé la réception à mon commis PNJ et me suis enfermée dans l'atelier qui était rattaché à la boutique. Il y avait une dizaine d'articles en commande qui devaient être faits pour aujourd'hui.

Dès que j'ai eu tiré le levier au mur, les soufflets ont commencé à utiliser la puissance mécanique de la roue à eau afin de souffler de l'air dans la fournaise, et la polisseuse a commencé à tourner. J'ai sorti une pièce de métal précieux de mon inventaire et l'ai mise dans la fournaise, qui avait commencé à se réchauffer. Après avoir suffisamment chauffé le métal, je le mis sur l'enclume à l'aide d'une paire de pinces. J'ai mis un genou à terre et ai empoigné mon marteau, puis j'ai choisi dans l'interface de métier l'objet que je voulais fabriquer. Maintenant, tout ce que j'avais à faire était de frapper le morceau de métal le bon nombre de fois et l'objet serait forgé. Aucune technique n'était requise pour ça et la qualité de l'arme était aléatoire ; mais je pensais que le résultat dépendait de ma concentration, donc j'ai tendu tous mes muscles et ai lentement levé le marteau. Puis, juste quand j'allais frapper le métal...

« Salut, Liz ! »

« Ahh ! »

La porte de la boutique s'ouvrit avec fracas et je ratais mon coup ; au lieu de frapper le métal, je frappais l'enclume avec un pathétique bruit métallique et un jet d'étincelles.

Alors que je relevais la tête, l'intrus se grattait la tête et souriait en tirant la langue.

« Désolée, je serai plus prudente la prochaine fois. »

« Je me demande combien de fois j'ai entendu ça... Bien, au moins c'était avant que je commence. »

Je me suis relevée avec un soupir et j'ai remis la pièce de métal dans le four, avant de mettre mes mains sur les hanches et de faire demi-tour. Puis je regardais la fille qui était légèrement plus grande que moi.

« ... Salut, Asuna. »

Mon amie et cliente régulière, la manieuse de rapière Asuna, traversa la pièce tout en marchant vers moi et s'assit sur le tabouret en bois. Avec ses mains, elle remit ensuite dans son dos, ses longs cheveux noisette qui

étaient passés par-dessus son épaule. Tous ses mouvements semblaient briller, comme si elle était une « star » de cinéma. Elle me stupéfiait toujours, bien que la connaissant depuis un long moment.

Je me suis également assise sur la chaise en face de l'enclume et ai posé mon marteau contre le mur.

« ... Alors, qu'y a-t-il aujourd'hui ? Tu es plutôt en avance. »

« Ah, je voudrais que tu t'occupes de ça. »

Asuna prit sa rapière, la lame toujours dans le fourreau et la lança. Je l'ai attrapée avec une main et ai sorti la lame. La rapière était un peu émoussée suite à une longue période d'utilisation, mais ce n'était pas suffisamment important pour que la lame ait des problèmes de coupe.

« Elle n'est pas si déformée, pas vrai ? C'est un peu tôt pour la faire polir. »

« Oui, tu as raison. Mais je veux qu'elle soit toute brillante. »

« Hummm ? »

Je regardais Asuna avec attention. Son uniforme de chevalier avec sa croix rouge sur fond blanc et sa mini-jupe étaient les mêmes que d'habitude, mais ses bottes brillaient comme si elles étaient neuves et elle portait même une paire de boucles d'oreilles en argent.

« Tu es étrange... Maintenant que j'y pense, c'est un jour de semaine normal aujourd'hui. Qu'en est-il du quota d'avancée en première ligne de ta guilde ? N'avais tu pas dit que vous autres du groupe de raid aviez des difficultés avec le soixante-troisième étage ? »

Après que j'ai dit ça, Asuna eut un sourire gêné.

« En effet... Mais j'ai pris un jour de vacances aujourd'hui. Parce que je dois rencontrer quelqu'un plus tard dans la journée... »

« Ohh... ! »

Je me suis penchée en avant vers Asuna tout en restant assise sur ma chaise.

« Dis-m'en plus. Qui vas-tu rencontrer ? »

« Se-secret ! »

Asuna rougit et évita mon regard. J'ai croisé les bras, fait oui de la tête et j'ai ensuite dit : « Ah... Je pensais bien que tu étais étrangement rayonnante ces derniers temps. Alors, tu t'es finalement trouvée un petit copain. »

« Ce... ce n'est pas ça !! »

Les joues d'Asuna devinrent encore plus rouges. Elle toussota et me posa ensuite une question tout en me regardant légèrement.

« ... Suis-je vraiment si différente ces derniers jours ? »

« Bien sûr... la première fois que je t'ai rencontrée, tu te concentrais uniquement sur le nettoyage des donjons ! J'ai pensé que tu étais un peu trop stricte, mais ensuite, à partir de ce printemps, tu as commencé à changer un petit peu, comme prendre un congé de la première ligne un jour de semaine... C'est quelque chose que tu n'aurais jamais fait auparavant. »

« Vr-vai... peut-être que j'ai été touchée... »

« Alors, qui est-ce ? Quelqu'un que je connais ? »

« Je... ne pense pas... certainement. »

« Amène-le la prochaine fois. »

« Ce n'est vraiment pas ça ! C'est toujours, et bien... c'est à sens unique... »

« Hmm... ? »

Ce coup-ci je fus vraiment surprise. Asuna était le vice commandant de la plus forte des guildes, KoB, et l'une des cinq plus belles filles d'Aincrad. Il y avait autant de garçons qui voulaient obtenir l'attention d'Asuna qu'il n'y avait d'étoiles dans le ciel, mais je n'ai jamais même imaginé que l'opposé puisse exister. « Et bien, tu sais, il est vraiment étrange. » dit Asuna avec le regard perdu dans le vide.

Elle avait un léger sourire sur ses lèvres. Si tout ceci était une romance de manga alors, à l'instant, il y aurait des pétales de fleurs en arrière-plan.

« Devrais-je dire qu'il est imprévisible ou qu'il fait juste tout à son propre rythme... bien qu'en dépit de ça, il est extrêmement fort. »

« Oh, plus que toi ? »

« Oui, vraiment, si nous devions combattre, je ne tiendrais même pas une minute. »

« Ohhh. Je peux compter le nombre de personnes qui peuvent faire ça sur les doigts de la main. »

Dès que j'ai commencé à faire la sélection parmi la liste des raiders dans ma tête, Asuna commença à secouer ses mains.

« Ah, ne l'imagine pas ! »

« Bien, j'attendrai de le voir d'ici peu. Et si c'est le cas, je compte sur toi pour me faire également de la publicité ! »

« Tu ne rates jamais une occasion. Je te le présenterai... Ah, oh ! Polis-la rapidement ! »

« D'accord, d'accord. Je vais te le faire tout de suite, donc patiente juste un instant. »

Je me suis relevée avec la rapière d'Asuna dans la main et me suis dirigée vers la polisseuse dans le coin de l'atelier.

J'ai sorti la fine lame de son fourreau rouge. L'arme était classée en tant que « Rapière » et portait le nom unique de « Lambent Light ». C'était l'une des meilleures épées que je n'ai jamais faites. Même si j'utilisais les meilleurs matériaux, le meilleur marteau, la meilleure enclume, et le meilleur n'importe quoi, la qualité des armes différait toujours à cause de facteurs aléatoires. C'est pourquoi je ne pouvais faire une épée de cette qualité que tous les trois mois environ.

J'ai lentement appliqué la lame contre la polisseuse avec les deux mains. Il n'y avait pas de technique liée requise dans le polissage des armes par ailleurs, mais je n'avais aucune intention de le négliger.

J'ai fait glisser la lame le long de la polisseuse depuis la garde jusqu'à la pointe de l'épée. Des étincelles se sont envolées en même temps qu'un son métallique clair se faisait entendre, et dans le même temps un éclat miroitant revint à la lame. Quand le polissage fut fini, la rapière était revenue à son apparence argentée et claire, brillant dans la lumière du soleil levant.

J'ai rengainé l'épée et l'ai lancée à Asuna. Puis j'ai pris les 100 cols d'argent qu'elle me lançait dans le même temps avec le bout des doigts.

« Merci ! »

« Je te demanderai de réparer également mon armure plus tard... mais je manque de temps maintenant alors à plus tard ! »

Asuna se leva et suspendit la rapière à sa ceinture.

« Je me demande à quoi il ressemble... peut-être que je devrais venir aussi. »

« Ehh, n-non ! »

« Hahaha, je blague. Mais amène-le avec toi la prochaine fois. »

« B-bye. »

Asuna agita sa main et sortit en courant de la boutique comme si elle fuyait. J'ai laissé échapper un long soupir et suis tombée sur ma chaise à nouveau.

« ... Ça doit être bien. »

J'ai souri quelque peu amèrement aux mots qui étaient sortis de ma bouche.

Une année et demie s'était écoulée depuis que j'étais arrivée dans ce monde. En raison de ma personnalité, je n'ai pas lambiné et au contraire j'ai mis tout ce que j'avais à rendre cette boutique florissante, ce qui m'a conduit si loin. Mais maintenant que j'avais monté un magasin et quasiment maîtrisé la compétence de forgeron, je commençais à nouveau à ressentir le manque de compagnie des gens. Certainement parce que je n'avais plus d'objectif clair.

Vu qu'il n'y avait pas beaucoup de filles dans l'Aincrad, quelques garçons ont tenté de devenir proches de moi, mais pour quelques raisons que ce soient je n'ai jamais vraiment eu envie d'y répondre. Donc quand on en arrivait à ce sujet, je me sentais un peu jalouse d'Asuna.

« Est-ce qu'une quête de la « Rencontre merveilleuse » viendra à moi également, je me demande... »

J'ai grommelé, puis ai secoué ma tête pour me vider l'esprit de ces pensées étranges puis me suis levée. J'ai pris la pièce de métal qui était rougi désormais, hors de la fournaise et l'ai remise sur l'enclume. Je pensais que

celui-ci serait mon partenaire pour l'instant. Avec ces pensées persistantes, j'ai élevé mon marteau et ai frappé. Hiiyaa.

Le son rythmique du métal résonnant à travers l'atelier me clarifiait l'esprit habituellement, mais aujourd'hui le nœud dans mon cœur ne s'en irait pas.

Il était midi le jour suivant quand il se rendit dans mon magasin.

J'avais fini toutes les armes commandées hier et m'étais assoupie sur le fauteuil à bascule sur la terrasse en face de la boutique.

J'étais en train de rêver. C'était un rêve du temps où j'étais encore à l'école primaire. J'étais une enfant calme et obéissante, mais j'avais cette habitude de m'endormir pendant le premier cours de l'après-midi. Les professeurs me réprimandaient souvent d'être assoupie.

De retour là-bas, j'avais regardé ce jeune professeur qui venait tout juste d'être diplômé de l'université. Je me sentais embarrassée à l'idée d'être grondée, mais pour je ne sais quelle raison, j'aimais vraiment la manière dont il me réveillait. Il secouerait doucement mes épaules en disant d'une voix basse et calme...

« Humm, je suis désolé, mais... » « Ou-Oui, je suis désolé ! »

« Quoi ?! »

Ai-je crié et me suis levée d'un bond tel un ressort. En face de moi se trouvait un joueur avec une expression de surprise solidement ancrée sur son visage.

« Hein... ? »

J'ai regardé les alentours. Ce n'était pas la salle de classe remplie de rangées de bancs. Les arbres plantés le long de la rue, le canal et qui courrait à côté des larges pierres de la route, la cour couverte de gazon, c'était ma deuxième maison, Lindus.

Il semblerait que j'ai rêvassé pour la première fois depuis bien longtemps. J'ai toussoté pour masquer mon embarras et ai salué la personne qui était un client.

« Bien-bienvenue. Est-ce que tu cherches une arme ? »

« Humm, oui. »

Le garçon approuva de la tête.

Il ne semblait pas être quelqu'un d'un haut niveau. Il avait l'air à peine plus vieux que moi, les cheveux noirs avec un simple t-shirt, pantalon et des bottes. Le seul ornement qu'il avait était l'épée à une main dans son dos. Les armes de mon magasin nécessitaient des stats élevées et je me demandais s'il était d'un niveau suffisamment élevé, mais je n'ai pas montré ce sentiment et l'ai conduit dans mon magasin.

« Les épées à une main se trouvent ici. »

Je pointais le présentoir qui contenait les armes de bases. Il eut un sourire gêné et dit,

« Ah, et bien, je voulais commander une épée faite sur mesure... »

Je suis devenue plus inquiète. Même la moins chère des armes faites sur mesure, qui nécessitait des ingrédients spécifiques pour la forger, coûtait plus de cent mille cols. S'il commençait à paniquer aux vues du prix, alors je serais également embarrassée, donc j'ai essayé d'éviter cette situation.

« Le prix du métal est assez élevé en ce moment, donc je pense que ça sera assez coûteux... »

Lui dis-je, mais le garçon vêtu de noir dit quelque chose de totalement incroyable avec une expression insensible.

« Tu n'as pas à t'inquiéter du prix. S'il te plait, contente-toi de forger la meilleure épée que tu puisses faire maintenant. »

« ... »

J'ai fixé du regard le visage de cette personne pendant un moment puis ai finalement réussi à ouvrir la bouche.

« ... et bien, même si tu dis ça... je dois avoir une idée quant à la qualité demandée... »

Mon ton était un peu plus dur que d'habitude, mais il ne sembla pas s'en soucier et fit simplement oui de la tête.

« Et bien, je suppose que c'est vrai. Alors... »

Il retira l'épée de son dos, toujours rengainée, et me la donna.

« Une épée d'une qualité similaire ou supérieure à celle-là ? »

Ça ne semblait pas être une arme très impressionnante. Une poignée cerclée de cuir noir, une garde de la même couleur. Mais quand je l'ai prise dans la main droite...

« C'est lourd ! »

J'ai presque fait tomber l'objet. Les prérequis en stats de force devaient être incroyablement hauts. En tant que forgeron et manieur de masse, j'étais plutôt confiante dans mes stats de force. Mais je ne serai jamais capable de manier cette épée.

Je l'ai retirée avec hésitation du fourreau et la lame quasiment noire luit. Je pouvais dire qu'il s'agissait d'une épée de très haute qualité rien qu'au premier coup d'œil. Je l'ai effleurée avec mon doigt pour faire apparaître la fenêtre de menu : catégorie « Épée longue / Une main », nom unique « Elucidator ». Elle ne possédait pas de nom de fabricant ce qui signifiait que ce n'était pas le travail d'un confrère forgeron.

Vous pouvez séparer toutes les armes de l'Aincrad en deux groupes.

Le premier est celui des « Faites de main d'homme », ce qui signifie une arme créée par nous autres les forgerons. L'autre groupe comprenait les armes qu'une personne gagnait lors de ses aventures en tant que « Drop de monstre ». Inutile de dire que les forgerons n'aiment pas vraiment les armes dropées. Je ne pouvais même pas compter le nombre de noms tels que « Sans nom » ou « Sans marque » qui leur avaient été donnés.

Mais cette épée semblait être un objet particulièrement rare parmi les drops de monstre. Si vous compariez la qualité moyenne des armes faites par des joueurs et les drops de monstres, les premières étaient supérieures. Mais une fois de temps à autre, des « Demon Swords », telle que celle-ci, apparaissaient... c'est ce que j'avais entendu.

Quoi qu'il en soit, ma fierté était désormais en jeu. En tant que forgeron, il n'y avait pas moyen que je puisse le céder à un drop de monstre.

J'ai redonné la lourde épée et ai pris une longue épée qui était suspendue au mur du fond du magasin. J'avais forgé cette épée il y a un mois et c'était la meilleure que je puisse faire maintenant. L'épée que j'ai sortie de son fourreau avait une teinte rougeâtre qui donnait l'impression d'être recouverte de feu.

« C'est la meilleure épée dans mon magasin à l'instant. Elle ne sera certainement pas inférieure à la tienne. »

Il prit l'épée sans dire un mot, la balança avec une main et pencha sa tête.

« Elle est un peu légère. »

« ... J'ai utilisé un métal basé sur la vitesse pour ça... »

« Humm... »

Il eut une expression de doute et balança à nouveau l'épée à quelques reprises avant de diriger son regard vers moi et de dire.

« Puis je la tester un peu ? »

« Tester quoi... ? »

« La durabilité. »

Le garçon dégaina son épée et la tint dans sa main gauche et la posa au-dessus du comptoir. Il se positionna ensuite face à elle et leva lentement l'épée rouge avec son bras droit.

J'ai réalisé ce qu'il s'apprêtait à faire et ai tenté de l'arrêter.

« At-attends ! Si tu fais ça, ton épée se cassera ! »

« Si c'est une épée qui peut se casser pour si peu alors elle est inutile. Si cela arrive, je prendrai l'autre. »

« C'est... »

« C'est totalement idiot », est ce que je m'apprêtais à dire, mais je me suis retenue. Il souleva l'épée au-dessus de sa tête et ses yeux brillèrent durement. Bientôt, l'épée commença à luire d'une lumière bleue.

« Hyah ! »

Avec un cri, il abattit l'épée à une vitesse impressionnante. Les deux épées s'entrechoquèrent avant que j'aie eu le temps de cligner des yeux. L'impact raisonna lourdement dans le magasin. Parce que le flash était si brillant, j'ai dû plisser les yeux pour regarder et ai ensuite reculé d'un pas involontairement... L'épée était cassée de manière nette en deux et avait été complètement détruite.

... L'épée de mon travail le plus abouti.

« AHHHHHHHHHHH !! »

J'ai crié et me suis ruée sur sa main droite. J'ai pris la moitié restante et l'ai examinée attentivement sous tous les angles.

... La réparation... était impossible.

Dès que je suis arrivée à cette conclusion et ai baissé mes épaules, la moitié restante explosa et se transforma en fragments de polygones. Après quelques secondes de silence, j'ai lentement relevé la tête.

« Qu..Qu... »

Les lèvres tremblantes j'ai attrapé le garçon par le col.

« Qu'est-ce que tu essayais de faire ?! Elle est fichue !! »

« J-je suis désolé ! Je n'aurais jamais pensé que l'épée que je brandissais serait celle qui casserait... »

...\*Snap\*

« En d'autres mots, tu veux dire que mon épée était plus fragile que tu ne l'espérais !? »

« Errr... Hummm... eh bien, oui. »

« Ah !! Maintenant tu comptes partir comme ça !? »

J'ai relâché son col, mis mes mains sur mes hanches et ai redressé mon torse.

« Je – je te le dis ! Si j'avais les bons matériaux, je pourrais faire des armes qui briseraient ton arme de la même manière autant que je voudrais. »

« —Oh ? »

Il sourit à ces mots que j'avais prononcés avec colère.

« Alors je voudrais vraiment te demander de le faire, quelque chose qui pourrait briser cette épée de cette manière. »

Il prit l'épée sur le comptoir et la rengaina. Le sang reflua finalement de ma tête et...

« Donc, c'est ainsi que ça va se faire !? Bien ! Alors, toi aussi participe ! Commence par m'aider à obtenir les matériaux ! »

Je savais que je venais de faire une erreur, mais les dés étaient lancés. Il n'y avait pas moyen que je fasse marche arrière. En tout cas, il n'était pas du tout déstabilisé et m'examina vulgairement.

« ... et bien, ça ne me dérange pas, mais est-ce que ça ne serait pas mieux si j'y allais tout seul ? Ça serait un problème si tu gêrais. »

« Argh — !! »

De penser qu'il existait vraiment une personne qui était si bonne pour énerver les gens. J'ai remué mes bras frénétiquement et ai protesté comme un petit enfant.

« N-ne me prend pas à la légère ! Même si je n'en ai pas l'air, je suis un maître de masse d'armes ! »

« Whew »

Le garçon siffla. Maintenant il ne faisait que s'amuser.

« Dans ce cas, j'attends de voir ça. — quoi qu'il en soit, je paierai pour l'épée que j'ai cassée. »

« Tu n'as pas besoin de faire ça ! Mais rappelle-toi que si je fabrique une épée qui est meilleure que la tienne, je te ferai payer plein pot. »

« Très bien, autant que tu voudras. — Je suis Kirito. J'espère que nous nous entendrons bien tous les deux jusqu'à ce que l'épée soit faite. »

J'ai croisé les bras et ai regardé au loin.

« J'espère que nous nous entendrons bien aussi, Kirito. »

« Uwa, tu m'appelles juste par mon prénom ? Bien, ça me va. J'espère que nous nous entendrons, « Lisbeth ». »

« Kaaah — !! »

C'était la pire première impression que je n'ai jamais eue en formant un groupe.

End of Part 1-->

## Partie 2

La rumeur au sujet de « ce métal » avait commencé à circuler parmi les forgerons il y a environ 10 jours. Bien entendu, le but ultime de SAO était d'atteindre le dernier étage et de gagner le jeu. Mais en dehors de ça, il existait une grande variété d'autres missions : des quêtes venant de PNJ, des missions d'escorte, des chasses au trésor et plus encore. Mais parce que la récompense incluait souvent un équipement recherché, la plupart des quêtes avaient un temps de rechargement après avoir été complétées et avant de redevenir disponibles. Il y avait même des quêtes ne pouvant être accomplies qu'une fois, ce qui attirait l'attention des joueurs.

Une de ces missions avait été découverte dans un hameau dans un coin du 55<sup>ème</sup> étage. Un PNJ chef de village à la barbe blanche dirait....

« Il y avait un dragon blanc qui vivait dans les montagnes de l'ouest qui mangeait des cristaux toute la journée comme nourriture. Il en stockait une grande quantité pour créer un métal extrêmement rare et précieux dans son estomac. »

C'était visiblement une mission dont la récompense était un matériau exceptionnel, en raison duquel un grand nombre de gens formèrent aussitôt un groupe d'assaut qui pouvait facilement battre le dragon.

— Mais ils n'obtinrent absolument rien. Le dragon ne dropait qu'une petite quantité de col et quelques équipements bas de gamme, ce qui ne remboursait même pas le coût des potions et cristaux de soin utilisés.

Après ça, tout le monde pensa que le métal n'avait qu'une certaine chance de drop, et donc de nombreux groupes parlèrent au vieux chef et battirent le dragon, mais personne ne réussit à trouver le métal. En une semaine, un nombre incalculable de dragons blancs avaient été tués, mais pas une seule personne ne réussit à trouver le métal. Quelqu'un suggéra finalement qu'il devrait y avoir des conditions spéciales qui devaient être remplies, et maintenant tout le monde cherchait ardemment à les trouver.

Après avoir écouté mes explications, l'homme appelé Kirito, qui sirotait le thé que je n'avais pas voulu faire, qui était assis sur ma chaise de travail avec ses jambes négligemment croisées, répondit « Ah... » et acquiesça d'un signe de tête.

« J'ai entendu parler de cette histoire également. Il semble vraiment y avoir une chance d'obtenir ce matériau rare. Mais jusqu'à présent personne n'a

obtenu quoi que ce soit, pas vrai ? Est-ce que nous obtiendrions quelque chose si nous y allions maintenant ? »

« Parmi toutes les théories en circulation, l'une d'entre elles postule que « le groupe doit comprendre un forgeron », parce qu'il n'y a que peu de forgerons qui aient convenablement augmenté leurs compétences de combat. »

« Alors c'est pour ça ; en effet, ça sonne assez vrai — si c'est le cas, alors nous devrions y aller rapidement. »

« ... »

J'ai regardé avec colère le visage de Kirito.

« Je suis surprise que tu aies réussi à survivre jusqu'à aujourd'hui avec un tel manque de bon sens. Ce n'est pas de la chasse aux gobelins ! Nous devons former un groupe et... »

« Mais si nous faisons ça, alors même si le matériau drope, il y a une chance pour que je ne l'obtienne pas, pas vrai ? À quel étage se trouve ce dragon blanc ? »

« ... 55<sup>ème</sup> étage. »

“Heh — Alors ça devrait être bon même si je suis seul, tu n'as même pas besoin d'aide. »

« ... Est-ce que tu es extraordinairement fort, ou simplement extraordinairement stupide ? Quoi qu'il en soit, la vue de toi criant de peur et te téléportant sonne bien. »

Kirito gloussa simplement, finit son thé sans répondre et remit la tasse sur la table.

« Je suis prêt à partir tout de suite, quand est-il de toi, Lisbeth ? »

« Ah — tant pis, vu que tu n'as pas l'intention d'ajouter de titre honorifique, appelle-moi juste Liz... la montagne du dragon blanc n'est pas très grande, donc nous devrions être en mesure de rentrer aujourd'hui. Laisse-moi juste faire quelques préparatifs. »

Après avoir ouvert la fenêtre de menu, j'ai d'abord revêtu une armure simple par-dessus ma jupe, j'ai ensuite vérifié que ma masse se trouvait

dans mon inventaire et me suis assuré d'avoir assez de potions et de cristaux. »

J'ai fermé la fenêtre de menu et ai dit OK, alors Kirito s'est levé. Par chance, il n'y avait aucun client en vue quand nous sommes passés du magasin à son entrée. J'ai rapidement retourné le signe de la porte.

J'ai relevé ma tête et regardé dehors, les rayons du soleil visibles étaient toujours brillants, il restait donc assez de temps avant qu'il ne fasse noir. Que nous retrouvions le métal ou non — la dernière option étant la plus probable, peu importe la manière dont j'y pensais — je ne voulais pas rentrer trop tard.

Ceci étant dit.

— Comment ai-je atterri dans cette situation étrange ?

Après avoir quitté le magasin, je me suis dirigée vers la place de la porte de téléportation tout en réfléchissant intensément.

J'avais incontestablement une mauvaise opinion de l'homme vêtu de noir marchant calmement à côté de moi — comme il devait l'être. Ce n'est pas seulement que ce qu'il disait me mettait en colère, c'était aussi une sorte de mégalomaniaque arrogant et plus que tout, il avait brisé mon chef d'œuvre.

Malgré tout, j'étais en train de marcher à côté d'un homme que je venais de rencontrer. Nous avons même formé un groupe et nous préparions à la chasse d'un monstre d'un autre étage. C'était tout comme — comme un rende... En arrivant à ça, j'ai immédiatement mis un stop à cette pensée. Je n'avais encore jamais vécu quelque chose de ce genre. Bien qu'étant proche de plusieurs joueurs, j'avais toujours trouvé des excuses pour éviter de me retrouver dehors avec juste deux personnes. Je voulais vraiment que la première personne avec qui je ferai équipe soit quelqu'un que j'apprécierais vraiment, ou quelque chose comme ça pensais-je.

Mais quand je suis revenue à mes sens, j'étais déjà avec cet homme bizarre... « Comment est-ce que ça a pu finir ainsi ! » Totalemment inconscient de mon trouble intérieur, Kirito vit un vendeur de nourriture près de la porte de la place et s'y rua. Le temps qu'il se retourne, un gros hot dog se trouvait déjà dans sa bouche.

« Ech-ce que tou en veux auchi ? »

... Mes sentiments intérieurs furent instantanément submergés d'un sentiment d'impuissance et me suis sentie idiote d'être la seule me souciant de ça. Alors j'ai crié en retour : « Ouai ! » Le goût croquant du hot dog — ou plus précisément, une nourriture mystérieuse qui ressemblait à un hot dog — emplissait encore ma bouche quand nous sommes arrivés au fameux hameau du 55<sup>ème</sup> étage.

Nous n'avions eu également aucun problème avec les monstres du secteur.

Considérant que la ligne de front était actuellement au 63<sup>ème</sup> étage, les monstres ici étaient assez forts. Mais mon niveau était aux environs du 65 et ce vantard de Kirito devait être à peu près aussi fort, en raison de quoi nous avons traversé quelques batailles quasiment indemnes.

La seule erreur était le thème de cet étage qui impliquait des champs de neige et de glace —

« Atchoum ! »

J'ai éternué brillamment dès que nous sommes entrés dans le village et nous sommes détendus. J'avais été négligente parce que tous les autres étages se trouvaient au début de l'été. Ce n'était pas seulement qu'il y ait une couche de neige au sol dans cet endroit, mais tous les bâtiments avaient encore de gros glaçons pendant des toits.

Ce froid hivernal à glacer les os me fit terriblement frissonner. Kirito, qui se trouvait à côté de moi, eut une expression exaspérée et dit : « ... Tu n'as pas apporté d'autres vêtements ? »

« ... Non. »

Après quoi, Kirito toujours vêtu légèrement ouvrit sa fenêtre. Une cape de cuir noir se matérialisa et il la lança sur ma tête.

« ... Est-ce que ça va pour toi ? »

« Tout est question de volonté. »

Chaque mot dit par cet homme me portait sur les nerfs. Mais cette cape doublée de fourrure semblait assez chaude, alors je n'ai pas pu résister et l'ai rapidement mise. J'ai laissé échapper un soupir de satisfaction avec la disparition instantanée de la morsure froide du vent.

« Hummm... Laquelle penses-tu être la maison du vieux chef ? »

Pendant que Kirito disait ça, j'ai embrassé du regard le petit village et ai trouvé une maison spécialement grande près de la place centrale.

« Ça devrait être celle-là, n'est-ce pas ? »

« En effet. »

Nous avons tous les deux approuvé de la tête.

— Quelques minutes plus tard.

Comme prévu, nous avons trouvé le vieux PNJ à la barbe blanche et avons amorcé avec succès la conversation. Son histoire était pleine de détails inutiles qui commençaient de sa longue et ennuyeuse enfance, puis de son adolescence, encore après par ses jours difficiles de l'âge adulte et pour finir il mentionna brusquement un dragon blanc dans les montagnes de l'ouest. Au moment où il eut enfin fini, la lumière orangée du soleil couchant avait déjà recouvert la totalité du village.

Nous avons quitté la maison du vieux chef nous sentant complètement vidés. La neige qui recouvrait les maisons était teintée d'orange par le soleil couchant. C'était une image d'une beauté sans comparaison, et maintenant — « ... Je n'aurais jamais pensé que recevoir une quête ferait perdre autant de temps... » « Incroyable... bien, et maintenant ? Devrions-nous attendre jusqu'à demain ? » J'ai tourné ma tête et ai regardé Kirito.

« Hummm — ! J'ai entendu dire que les dragons blancs sont nocturnes. Est-ce que c'est cette montagne ? »

En regardant vers la direction désignée par Kirito, je vis un pic blanc se dresser vers le ciel. Bien que disant ça, la limitation structurelle de l'Aincrad faisait que sa hauteur ne pouvait excéder 100 mètres, donc monter la montagne ne devrait pas être difficile.

« D'accord, allons-y dans ce cas. Je veux voir ton visage larmoyant dès que possible. »

« Juste, ne t'émerveille pas trop devant la magnificence de mes compétences à l'épée. »

Nous avons tous les deux tourné nos têtes à l'opposé l'un de l'autre avec un « Hmph ». Mais d'une certaine manière, comment devrais-je le dire, bien

que je me disputais avec Kirito, mon cœur a commencé à se sentir un peu incertain —

J'ai secoué ma tête avec force pour me débarrasser de ces idées stupides et ai commencé à faire mon chemin dans la neige craquante.

Même si la montagne du dragon blanc semblait dangereusement abrupte de loin, nous avons découvert qu'elle était en réalité très facile à grimper.

Quand j'y repense, beaucoup de groupes avaient réussi la mission sans le moindre problème, il n'y avait donc pas de raison que cela puisse être dur.

Bien que ce soit déjà le soir, ce qui affectait la force des monstres qui apparaissait, les plus forts qui apparaissaient maintenant étaient des squelettes de glace appelée « Frost Bone ». En outre, les monstres de type squelette n'étaient pas de taille face à ma masse. J'ai tout simplement continué à les réduire en miettes avec des sons clairs de craquements.

Après avoir parcouru la route recouverte de neige pendant plusieurs dizaines de minutes et avoir contourné les falaises à pic recouvertes de glace, nous avons atteint le sommet de la montagne.

Le bas de l'étage suivant était très proche. D'immenses colonnes de cristaux cassés émergées de la couche de neige. La lumière violette du soleil couchant se reflétait dans ces colonnes et se scindait dans les couleurs arc-en-ciel du spectre lumineux, dessinant une scène qui ne pouvait être représentée que dans les rêves.

« Wouaaa... ! »

Juste quand je me réjouissais sans limites et m'apprêtais à courir en avant, Kirito m'attrapa par le col et me stoppa.

« Ey... Qu'est ce que tu fais ?! »

« Héla, prépare-toi à utiliser les cristaux avant. »

Devant son expression extrêmement sérieuse, je n'ai pu qu'approuver humblement de la tête et ai mis les cristaux dans la poche de mon tablier.

« De plus, ça va devenir dangereux à partir d'ici, alors ça serait mieux si je continuais seul. Une fois que le dragon blanc apparaîtra, cache-toi simplement derrière un pilier en cristal là-bas et n'en bouge sous aucun prétexte. »

« ... Pourquoi ? Mon niveau est assez élevé ! Je veux t'aider moi aussi ! »

« Non ! »

Les yeux noirs de Kirito fixèrent directement les miens. À l'instant où nos yeux se sont croisés, j'ai compris que cette personne se souciait vraiment de ma sécurité du plus profond de son cœur, alors j'ai poussé un grand soupir et me suis reculée. Je n'ai rien dit du tout et ai simplement fait légèrement oui de la tête.

Un sourire illumina le visage de Kirito alors qu'il tapotait ma tête en disant « Très bien, allons-y ». Je ne pus que continuer à acquiescer de la tête.

Je sentis soudainement que l'atmosphère venait de changer du tout au tout.

Après avoir voyagé tout ce chemin avec Kirito, se pourrait-il que mes sentiments aient changé ? Ou étais-je prise dans l'ambiance — ? Ou sinon, je ne voyais pas du tout la bataille à venir comme une menace mortelle.

Plus de la moitié de mon expérience venait de la forge des armes, je n'avais donc jamais expérimenté des batailles sans merci.

Mais je sentais que cette personne était différente. Il avait le regard que seule une personne se battant tous les jours dans les endroits les plus dangereux pouvait avoir.

J'ai continué à avancer avec mes émotions confuses avant que bientôt nous arrivions au centre du sommet.

Nous avons rapidement regardé autour, mais n'avons trouvé aucun signe du dragon blanc. Néanmoins, nous avons vu une zone cernée de colonnes de cristaux — « Woua... » Il y avait l'entrée gigantesque d'une cave d'au moins 10 mètres de diamètre. La lumière reflétée par les murs portait loin dans le trou profond, bien qu'une obscurité imperméable recouvrait même la partie la plus profonde.

« C'est vraiment profond... »

Kirito frappa du pied un petit morceau de cristal et l'envoya dans le trou. Le cristal tombant scintilla brièvement avant de disparaître complètement sans même laisser un son.

« Ne tombe pas. »

« Comme si j’y comptais. »

Peu de temps après que j’ai répondu, un puissant hurlement sauvage vint de la caverne et se répandit dans toute la montagne par l’air teinté de bleu par le soleil couchant.

« Cache-toi derrière ça ! »

Kirito désigna un immense pilier de cristal non loin et dit ça d’une voix autoritaire. J’ai précipitamment suivi ses instructions tout en faisant exagérément signe de la main à l’ombre de Kirito et en criant : « Ha... les attaques du dragon blanc sont des attaques tranchantes utilisant à la fois les deux griffes, le souffle de glacé et l’attaque du blizzard... S-Sois prudent ! »

Après avoir rapidement ajouté la dernière phrase, j’ai vu Kirito, qui me tournait le dos prétendant être cool, lever son pouce avec son poing gauche. L’espace en face de lui commença à trembler, et une immense forme explosa hors du trou.

Plusieurs grands polygones de formes étranges émergèrent dans un flot continu. Comme ces polygones apparaissaient, ils commencèrent à s’assembler les uns aux autres et l’identité de l’énorme forme devint de plus en plus évidente. Le cri qui faisait trembler les gens de manière incontrôlable résonna encore une fois. D’innombrables éclats s’éparpillèrent dans toutes les directions avant de disparaître en rayons de lumière.

Un dragon blanc recouvert d’écailles telles des éclats de glaces venait d’apparaître. Il battit lentement de ses ailes gigantesques tout en planant dans les cieux. La situation était effrayante — ou elle pouvait être décrite plus convenablement comme extrêmement belle. Il voyait par de grands yeux couleur rubis et nous lança un regard méprisant.

Kirito leva calmement sa main vers son dos et dégaina son épée noire à une main avec un son parfait. Après quoi, comme si ce son avait donné le signal de départ, le dragon blanc ouvrit son immense gueule — et avec un son dur comme l’acier, lança une vague de gaz blanc.

« C’est le souffle ! Écarte-toi du chemin ! »

Même si j’avais crié, Kirito ne bougea pas d’un iota. Il se tint parfaitement droit et porta un coup ascendant avec l’épée dans sa main droite.

Il n'y avait aucun moyen qu'une arme si mince puisse bloquer une attaque de souffle — À l'instant où j'ai pensé ça, l'épée commença à tourner tel un moulin à vent avec la main de Kirito pour centre. En se basant sur la lumière verte de l'effet, cela devait être une compétence à l'épée. En une fraction de seconde, l'épée avait atteint une vitesse impossible à suivre pour l'œil humain et semblait être devenue un bouclier de lumière.

Le souffle glacé se dirigea directement vers le bouclier lumineux en émettant une lumière blanche aveuglante qui me força à me protéger les yeux. Mais quand l'air froid s'écrasa sur l'épée bouclier de Kirito, il se dispersa comme s'il s'était évaporé.

Je me suis rapidement concentrée sur le corps de Kirito pour contrôler ses PV.

Peut-être était-il impossible de bloquer complètement le souffle parce que sa barre de vie était lentement en train de décroître. Mais la partie surprenante a été de voir que les dégâts subis furent guéris en à peine quelques secondes. Ça devait être une compétence « Battle Healing » vraiment très haute, mais pour monter cette compétence, il fallait subir des quantités énormes de dégâts au combat. En considérant l'étage actuel, c'était impossible sans se mettre en danger.

Kirito — mais qui est-il... ?

C'est uniquement à ce moment que j'ai commencé à m'interroger sérieusement sur l'identité de cet épéiste noir. Son pouvoir écrasant faisait de lui quelque chose comme un joueur clé. Mais son nom n'était pas inclus dans la liste des joueurs de la meilleure des guildes, les KoB.

À ce moment, Kirito, qui avait prévu correctement la fin de l'assaut glacé se mit en mouvement. Il jaillit à travers le brouillard neigeux et s'élança vers le dragon volant dans le ciel.

En temps normal, en combattant un ennemi volant, les gens attaqueraient d'abord avec une hallebarde ou toutes sortes d'armes de jet, et seulement après que les armes à longues portées aient dans un premier temps rabattu l'ennemi au sol les manieurs d'armes à courtes portées se joindraient à la mêlée. Mais contre toute attente, Kirito volait en avant jusqu'à presque toucher la tête du dragon blanc ou il commença à lancer des combinaisons d'attaques consécutives dans les airs.

En un cercle acéré, l'assaut de Kirito trancha le torse du dragon blanc à une vitesse si grande que l'œil humain ne pouvait la suivre. Bien que le dragon blanc ait riposté avec ses deux griffes, la différence de force était tout simplement trop grande.

Avant que Kirito n'atterrisse doucement au sol, la barre d'HP du dragon blanc avait diminué de plus d'un tiers.

C'était un massacre à une main. Regarder une bataille si incroyable me fit frissonner au-delà de toute mesure.

Soudainement, le dragon blanc cibra Kirito au sol et lança un souffle glacé, mais ce coup-ci il fit un sprint pour éviter l'attaque et se propulsa à nouveau dans les airs. Avec un son profond et important, une seule attaque puissante frappa la cible et la barre de vie du dragon blanc diminua significativement.

La barre de PV se changea instantanément du jaune au rouge et la bataille pouvait être achevée en une ou deux attaques supplémentaires. J'ai décidé que cette fois-ci je ferai honnêtement l'éloge des compétences de Kirito et ai fait un pas hors de derrière la colonne de cristal.



À cet instant, comme s'il avait des yeux dans le dos, Kirito cria soudainement : « Idiote ! Ne sors pas encore ! »

« Quoi ? C'est visiblement sur le point d'être fini, pas vrai ? Juste, dépêche-toi et finis-le... »

Ai-je répliqué d'une voix forte —

Le dragon volait encore plus haut qu'avant, étendant complètement ses ailes. Alors que ses ailes battaient vers l'avant, la neige directement derrière le dragon fut projetée avec un \*bang\*.

« ... ? » Alors que je restais figée par le choc de la scène devant moi, Kirito planta son épée dans le sol à quelques mètres devant moi et ouvrit sa bouche comme s'il voulait me dire quelque chose, mais son profil fut immédiatement bloqué par la neige. Un instant plus tard, une pression incroyable, tel un mur de vent, me frappa et m'envoya aisément dans les airs.

*Mince... L'attaque de blizzard !*

Alors que je volais dans les airs, je me suis finalement remémorée ce que je venais moi-même de dire au sujet des attaques du dragon blanc. Par chance, cette compétence n'avait pas beaucoup de pouvoir d'attaque, donc je n'avais subi virtuellement aucun dommage. J'ai ouvert en grand mes deux bras et ai pris une position pour l'atterrissage.

Mais alors que la neige se dispersait — il n'y avait pas de sol dans la zone dégagée droit devant.

C'était le gigantesque trou en haut du sommet de la montagne. J'avais été propulsée à travers les airs directement au-dessus de cet énorme gouffre.

Mon esprit s'est immédiatement arrêté, mon corps entier s'est complètement figé.

« Ce n'est pas vrai... »

Mon esprit complètement paralysé, je ne pouvais que prononcer ces mots alors que ma main droite se tendait en l'air inutilement— — Une main couverte d'un simple gant de cuir attrapa soudainement mes doigts.

Soudainement mes yeux s'ouvrirent brusquement.

... !

Kirito qui était en train de combattre le dragon blanc au loin, avait couru jusqu'ici à une vitesse effroyable et avait sauté en l'air sans la moindre hésitation. Il avait tendu sa main droite pour attraper la mienne et me tirer ensuite dans ses bras. Après quoi il desserra son bras droit pour le passer dans mon dos et me serra fermement.

« Cramponne-toi bien ! »

En entendant la voix de Kirito se répercutant dans mon oreille, je me suis oubliée et ai étroitement serré ce corps avec mes deux bras. Nous avons commencé à tomber un instant plus tard.

Au centre de l'ouverture du gouffre, tous les deux sommes tombés en ligne droite tout en nous tenant l'un l'autre. Le vent hurlait dans nos oreilles et nos manteaux s'agitaient violemment.

Si ce trou descendait jusqu'à la surface de l'étage, alors tomber de cette hauteur signifiait une mort certaine. Cette pensée traversa soudainement mon esprit, mais je ne pensais pas que ça allait vraiment se produire aujourd'hui. Tout ce que je pouvais faire était de continuer à regarder, muette, le cercle de lumière blanche en train de disparaître.

Soudainement, l'épée de Kirito maniée avec le bras droit se mit à bouger. Il souleva son épée avec force et ensuite la balança en avant. Un flash de lumière éclata, accompagné d'un puissant écho \*clang\* de métal s'entrechoquant.

La puissante contre force changea notre trajectoire de descente, nous poussant vers le mur de la grotte. Le mur bleu de glace s'approcha graduellement et je n'ai pu m'empêcher de serrer les dents. Nous allions nous écraser — !

Juste au moment où nous allions entrer en collision avec le mur, Kirito leva à nouveau l'épée dans sa main droite et la planta dans le mur avec toute sa force. Des étincelles incandescentes explosèrent de toutes parts comme si l'arme avait frappé une meule. La soudaine attaque ralentit notre vitesse de chute, mais ce n'était pas suffisant pour stopper complètement notre descente.

Le son strident du métal continua avec l'épée de Kirito qui persistait à couper le mur de glace. J'ai tourné mon coup pour regarder vers le bas et ai remarqué que nous pouvions déjà voir le sol couvert de neige du fond de la grotte. Je l'ai regardé devenir de plus en plus proche, jusqu'à ce que nous ne soyons plus qu'à quelques secondes de nous écraser. Je voulais au moins me retenir de crier, alors j'ai mordu mes lèvres et me suis tenue fermement à Kirito.

Kirito lâcha son épée, utilisa ses deux bras pour me tenir fermement et retourna son corps de sorte qu'il se trouvait en dessous. Puis — Un impact. Un immense bruit.

Les flocons de neige qui avaient été projetés dans les airs par la force de notre chute commencèrent à retomber doucement sur mes joues avant de fondre.

La sensation du froid me tira de mes pensées. J'ai ouvert mes yeux et mon regard rencontra les pupilles noires de Kirito alors qu'il était étendu

extrêmement proche de moi.

Kirito me tenait toujours fermement ; il releva un coin de sa bouche et sourit faiblement.

« ... Toujours en vie ? »

J'ai approuvé faiblement de la tête et ai répondu : « Oui, toujours en vie. » Pendant quelques instants — ou peu être quelques minutes, nous sommes simplement restés étendus immobile dans cette position. La chaleur du corps de Kirito permit à tout mon corps de se relaxer et à mon esprit de complètement se vider.

Après un moment, Kirito lâcha mon bras et se releva lentement. Il prit en premier l'épée qui était tombée non loin et la remit dans son inventaire, puis il sortit de la poche de son manteau ce qui était probablement une potion de soin de grande qualité ainsi qu'une bouteille pour moi.

« Quoi qu'il en soit, bois ça. »

« ... D'accord. »

J'ai approuvé de la tête et me suis assise pour recevoir la potion tout en contrôlant ma propre barre de PV. Il restait encore environ un tiers, mais Kirito qui avait frappé le sol directement était déjà dans la zone rouge.

J'ai retiré le bouchon et ai bu le liquide sucré d'une traite et me suis ensuite tournée vers Kirito. Tout en restant dans ma posture détendue, j'ai commencé à ouvrir les lèvres qui avaient une telle difficulté à dire quelque chose de gentil.

« Hummm... Me-merci pour m'avoir sauvé... »

Kirito montra faiblement son sourire sarcastique habituel et répondit :

« C'est encore un peu trop tôt pour me remercier. » Il regarda rapidement vers le ciel.

« ... Grâce à Dieu le dragon blanc ne nous a pas pris en chasse, mais comment allons-nous sortir d'ici... »

« Hein... ? On ne peut pas simplement se téléporter ? »

J'ai cherché dans ma poche de tablier et en ai sorti un cristal bleu étincelant pour montrer à Kirito. Mais —

« Ça ne marchera probablement pas vu qu'il s'agit d'un piège spécialement fait pour les joueurs, je doute que nous puissions sortir si facilement. »

« Comment est-ce que ça se pourrait... ? »

Kirito me fit comprendre avec ses yeux d'essayer, donc j'ai tenu le cristal fermement et ai commandé : « Téléportation ! Lindearth ! »

— Mon cri résonna sur les murs de glaces avant de finalement disparaître. Le cristal continua à simplement à luire en silence.

Kirito pressa doucement mes épaules sans faire de bruit.

« Si j'avais pensé que nous pouvions utiliser les cristaux, alors je l'aurais déjà utilisé quand nous étions en train de tomber. Mais parce que cet endroit semblait être comme une zone anticristal... »

« ... »

J'ai laissé tomber ma tête de désespoir, Kirito mit sa main sur ma tête avec un \*tap\* et ébouriffa mes cheveux.

« Allons, allons, ne pleure pas. Si nous ne pouvons pas utiliser de cristaux, alors il doit y avoir un autre moyen de sortir d'ici. »

« ... peut être pas, peut être que c'est un puits dont on ne peut s'échapper et qui garantit la mort... ou devrais je dire, nous sommes déjà mort ! »

« Hmmmm, peut-être as-tu raison. »

Voir Kirito approuver de la tête me fit perdre toute l'énergie de mon corps encore une fois.

« Qu... qu'est ce que c'est que cette attitude !? Est-ce que tu ne pourrais pas être un peu plus positif ? »

Après que j'ai soudainement hurlé, Kirito sourit et dit : « Cette expression de colère te va mieux, garde-la ! »

« Quo... ? »

Mes joues s'empourprèrent et mon corps se figea. Kirito retira ensuite sa main de ma tête se releva.

« Bon ; essayons quelques trucs. Des idées ? »

« ... »

J'ai souri amèrement à Kirito, qui n'était clairement pas affecté par la situation dans laquelle nous étions et qui conservait son expression habituelle. Me sentant un peu mieux, je me suis tapotée les joues avec les deux mains et me suis relevée.

J'ai analysé le cadre où nous étions, le fond de la grotte était une surface plane faite de glace avec un peu de neige. Le diamètre devait être environ de 10 mètres tout comme l'entrée de la grotte. Les murs glacés près du sommet continuaient à refléter les rayons de lumières du soleil couchant, mais cet endroit serait bientôt complètement englouti par l'obscurité.

J'ai observé alentour, mais il n'y avait aucune sortie visible soit sur les murs soit au sol. J'ai mis mes mains sur mes hanches, ai fait tourner mon cerveau au maximum et ai dit à Kirito la première idée qui me passait par l'esprit.

« Mmm... pouvons-nous demander de l'aide quelqu'un ? »

Kirito réfuta immédiatement.

« Uh — — Je suppose que cet endroit est considéré comme un donjon. »

Les joueurs enregistrés en tant qu'« amis », telle qu'Asuna dans mon cas, pouvaient communiquer par le biais de messages appelés « messages privés ». Cependant, cette fonction ne pouvait pas être utilisée dans un donjon, pas plus que le « système de poursuite » ne pouvait être utilisé pour les localiser.

J'ai ouvert la fenêtre de message sans y croire, mais tout comme Kirito l'avait dit, c'était indisponible.

« Bien... Pourquoi ne pas crier à l'attention des autres joueurs qui viendraient pour tuer le dragon ? »

« Je pense que nous sommes à environ 80 mètres du sommet, mon opinion est que nos voix ne porteront pas si loin. »

« C'est vrai... attends ! Maintenant, *tu* trouves une idée ! »

Alors que je répliquais ça à Kirito, exaspérée contre lui pour constamment démolir mes idées, il répondit avec quelque chose d'absurde.

« Monter en courant le long du mur. »

« ... Est-ce que tu es idiot ? »

« Et bien, voyons ça. »

Alors que je le regardais avec une expression atterrée, Kirito se dirigea vers un côté de la grotte et commença à se ruer vers le mur opposé à une vitesse surnaturelle. La neige s'envola du sol et un coup de vent me frappa le visage. Juste à l'instant où il entra en collision avec le mur, Kirito se recourba et sauta en avant avec une force impressionnante. Il arriva sur le mur à une hauteur incroyable et se mit ensuite à courir en diagonale le long du mur.

« Oh mon dieu... »

Alors que je regardais dans un respect mêlé d'admiration, Kirito se trouvait déjà loin au-dessus et courrait vers le haut en spirale le long du mur comme l'un de ces ninjas d'un film de catégorie Z. Sa silhouette devenait de plus en plus petite — Puis, alors qu'il était au tiers de la montée, il glissa soudainement.

« Ahhhhhhh !!!! »

Kirito tenta de battre de l'aile tout en tombant dans ma direction.

« Kyaaaaaa !!!! »

Alors que je reculai en criant, un trou de forme humaine apparut exactement à l'endroit où je m'étais trouvée. Une minute plus tard, après que Kirito ait eu fini sa seconde potion de soin, je me suis assise à côté de lui et ai soupiré.

« Je continue de croire que tu es un idiot, mais je n'ai jamais soupçonné que tu étais à ce point stupide... »

« J'aurais réussi si l'approche initiale était plus longue. »

« Pas une chance. »

Ai-je lâché doucement.

Kirito ignore mes paroles et remet la bouteille vide dans sa poche. Après avoir étiré ses bras, il dit : « Bon, ça devient trop sombre, alors nous n'avons qu'à camper ici. Heureusement je ne pense pas qu'un seul monstre apparaisse dans ce trou. » Le soleil s'était déjà couché, et le fond du gouffre devenait assez sombre.

« Je le pense aussi... »

« Bon, dans ce cas... »

Kirito ouvrit une fenêtre et matérialisa plusieurs choses. Un réchaud de camping, [7] une casserole, plusieurs petits sacs dont je ne pouvais dire ce à quoi ils servaient et deux tasses apparurent.

« ... Tu transportes toujours ça ? »

« J'ai tendance à camper hors de la ville assez souvent. »

Dit-il avec une expression si sérieuse que je ne pense pas qu'il blaguait.

Il cliqua sur le réchaud qui s'alluma avec un \*fwoosh\* et illumina la zone avec une douce lueur orange. Kirito place la casserole dessus, après quoi il y plaça quelques poignées de neige avant d'y déposer le contenu de ces petits sacs. Il ferma la casserole avec un couvercle et double cliqua dessus ; une fenêtre de minuteur de cuisine émergea.

Bientôt je pus sentir une senteur d'herbes aromatiques. Maintenant que j'y repensais, je n'avais rien mangé depuis ce hot dog ce matin. Mon estomac demanda soudainement et bruyamment de la nourriture comme s'il se rappelait qu'il mourrait de faim.

Le minuteur de cuisine disparut avec un \*pin-pon\*, après quoi Kirito partagea le contenu de la casserole dans les deux tasses.

« N'en espère pas trop, ma compétence de cuisine est de zéro. »

« Merci... »

La chaleur passa de la tasse que Kirito venait de me donner à mes mains. C'était une simple soupe d'herbes et de viandes séchées, mais le « niveau » des ingrédients semblait être élevé et c'était plus que délicieux. La chaleur se diffusa également à travers mon corps transi.

« Quel sentiment mystérieux que celui-là... Ça ne donne pas l'impression que c'est réel. »

Ai-je marmonné tout en buvant la soupe.

« Je veux dire cette situation, camper dans une zone inexplorée et manger avec un étranger... »

« Ah, je pense pareil... étant donné que tu es un artisan. Je fais des PuGs[8] avec d'autres joueurs et je campe avec eux assez souvent. »

« Hmmm, vraiment ? ... Dis-m'en plus, à propos des donjons et de tout ça. »

« Hein ? Mm... d'accord. Je ne pense pas que ça soit si intéressant de toute façon... oh, attends, avant que je ne commence... »

Kirito ramassa les tasses vides et la casserole et les fit revenir dans son inventaire. Il ouvrit à nouveau la fenêtre et matérialisa ce qui semblait être deux morceaux d'habits roulés.

Après les avoir dépliés, ils se sont révélés être des sacs de couchage. Ils ressemblaient vraiment à leurs équivalents dans le vrai monde, la seule différence était qu'ils étaient significativement plus larges.

« Ce sont des objets haut de gamme. Une préservation parfaite de la chaleur, plus un effet de camouflage contre les monstres agressifs. »

Tout en me souriant, il m'en tendit un. Quand je l'ai étendu sur la neige, il semblait pouvoir contenir trois personnes de ma taille. Sidérée par sa taille, j'ai dit à Kirito : « C'est impressionnant que tu prennes ces choses tout le temps, et spécialement deux d'entre elles... »

« Eh bien, je devais utiliser l'espace de mon stockage pour quelque chose. »

Kirito se déséquipa rapidement et s'étendit sur le dos dans le sac de couchage de gauche. J'ai aussi déséquipé ma cape et ma masse et suis entrée dans le sac de couchage. C'était un objet haut de gamme, d'accord, l'intérieur était très chaud, et bien plus moelleux qu'il n'en avait l'air. Mais je me sentais toujours un peu... Embarrassée, alors j'ai parlé pour dissiper le silence : « Mmm ... ouai, raconte ton histoire ... »

« Oh, bien sûr... »

Kirito commença à parler lentement après avoir mis ses mains derrière sa tête.

Il me parla de la fois où il avait été piégé par des criminels MPK qui avaient rassemblé des monstres exprès pour tendre une embuscade aux autres joueurs dans un donjon. Ainsi que l'histoire du combat contre un boss qui faisait peu de dégâts, mais avait une quantité de vie indécente, un combat

qui avait duré deux jours complets en prenant des tours pour dormir avec les autres joueurs. Il y avait aussi la fois où il avait joué aux dés avec 100 autres joueurs pour un objet rare. Toutes ces histoires étaient excitantes, passionnantes et d'une certaine manière humoristiques. Ses histoires mettaient aussi en évidence une chose — il était un membre du groupe de raid, ceux qui risquaient leur vie en première ligne. Mais ça voulait aussi dire que cette personne était chargée du destin de milliers de joueurs. Ce n'était pas le genre de personne qui risquerait sa vie juste pour sauver la mienne.

Je me suis tournée vers Kirito et ai regardé son visage. Ses yeux noirs reflétaient la lumière du réchaud.

« Hey... Kirito, peux-tu me dire quelque chose... ? »

« — Pourquoi être si sérieuse tout d'un coup? »

« Pourquoi m'as-tu sauvé à ce moment... ? Il n'y avait aucune garantie que tu réussirais. Même, il était plus probable que tu ailles tout simplement à la mort avec moi, alors... pourquoi... ? »

L'expression de Kirito se durcit l'espace d'une seconde, mais il se détendit immédiatement, revint à son expression usuelle et répondit d'une voix calme : « ... Je préférerais mourir à ses côtés que de regarder quelqu'un d'autre mourir sans faire quoi que ce soit. Tout particulièrement si c'était une fille comme toi, Liz. »

« ... Tu es vraiment un idiot. Tu es certainement le seul et unique qui dirait ce genre de choses. »

Bien que j'ai répondu de manière sarcastique, mes yeux ne purent s'empêcher de pleurer. Une partie de mon cœur était douloureux, et j'ai fait tout mon possible pour contrôler et cacher ça. Je n'avais jamais entendu des mots aussi bornés, honnêtes et chaleureux depuis que j'étais venue dans ce monde. Non, je n'avais jamais entendu de tels mots même dans le monde réel.

Le sentiment douloureux de solitude, de volonté d'interagir avec les autres qui avait été enterré profondément dans un coin de mon cœur s'enflamma soudainement et déferla en moi telle une tempête. Je voulais que la chaleur de Kirito soit assez proche pour que mon cœur puisse la sentir — Sans le réaliser, les mots sortirent de ma bouche : « Peux-tu... Tenir ma main ? »



J'ai tenu fermement la main de Kirito, qui était bien plus chaude que la soupe que je venais de manger. Bien que le dos de ma main reposait sur la glace, je ne ressentais aucun froid. Je sentais la chaleur humaine. Je sentais comme si j'avais trouvé ce qu'était le regret qui avait été scellé dans un coin de mon cœur depuis que j'étais venue dans ce monde.

Parce que j'étais effrayée de devenir consciente du fait que ce monde était une illusion — que mon vrai corps était quelque part très loin, inatteignable peu importe combien j'essayais, je me suis fixée des objectifs et ai tout concentré dans mon travail. Je m'étais convaincue que monter le niveau de ma compétence de forgeron et accroître mon magasin étaient ma réalité.

Mais une partie de moi a toujours su que tout n'était qu'illusion, rien de plus que des données numériques. Ce dont je manquais désespérément était une vraie chaleur humaine.

Bien sûr, le corps de Kirito n'était que des données. La chaleur que je sentais maintenant n'était que des signaux électriques pour stimuler mon cerveau. Mais j'ai finalement réalisé que ça importait peu. Je pouvais sentir son cœur — que ce soit dans le vrai monde ou dans ce monde virtuel, c'était la seule vérité.

Tout en serrant fortement la main de Kirito, j'ai souri et ai fermé les yeux. Bien que mon cœur battait plus vite qu'auparavant, le sommeil me prit malheureusement trop vite et emporta ma conscience dans une obscurité bienvenue.

End of Part 2-->

### **Partie 3**

Une douce sensation rafraîchissante flotta progressivement vers mon nez, j'ai lentement ouvert les yeux et vu le monde entièrement recouvert d'un manteau blanc. La lumière naissante de l'aube, déjà réfléchi à de nombreuses reprises par les murs de glace, fit scintiller la neige au sommet du gouffre.

Je frottai mes yeux et remarquai une théière au-dessus du réchaud, de la vapeur s'en échappant. Il semblerait que l'odeur vienne de là. Une personne vêtue de noir et dont je ne pouvais voir le visage que de profil était assise en

face du réchaud. Mais dès que j'ai eu vu ce visage, une petite flamme sembla s'allumer dans mon cœur.

Kirito tourna la tête, révélant un faible sourire et dit : « Bonjour. »

« ... Bonjour. »

Je répondis. Alors que je m'apprêtais à me lever, je remarquai que ma main droite, qui aurait dû être en dehors du sac de couchage quand je me suis endormi, y avait été correctement remise. J'ai porté la chaleur qui subsistait dans la pomme de ma main à mes lèvres, et alors me leva d'un bond.

Alors que je venais de m'affaler dans la neige, Kirito m'apporta une tasse fumante. Après l'avoir remercié, j'acceptais la tasse et me suis assise à côté de lui. Dans la tasse se trouvait une sorte de thé fleuri avec une sorte d'arôme menthe que je n'avais jamais goûté auparavant. Mon cœur se réchauffa agréablement alors que je buvais le thé une gorgée à la fois afin de lui permettre de pénétrer dans mon corps.

J'ai changé de position et me suis mise contre Kirito. Alors que je tournais la tête, nos yeux se croisèrent l'espace d'une seconde avant de se séparer rapidement. Puis pendant un court moment, seul le son de deux personnes buvant du thé put se faire entendre.

« Hey... »

Finalement, j'ai murmuré avec une petite voix, les yeux toujours fixés sur ma tasse.

« Hmmm ? »

« ... Si nous ne pouvons vraiment pas sortir d'ici, alors que devrions-nous faire ? »

« Passer toute la journée à dormir. »

« C'est vraiment une réponse rapide. Réfléchis-y un peu plus ! »

Je souris et mis un coup de coude à Kirito.

« ... encore que, ça ne serait pas si mal que ça... »

Après avoir dit cela, j'ai commencé à reposer ma tête contre l'épaule de Kirito —

« Hein... !? »

Cria soudainement Kirito tout en s'avançant. Ayant perdu mon support, j'ai fini par tomber au sol avec un \*plop\*.

« Bon sang, c'était quoi ça ! »

Je me suis plainte avec colère tout en relevant mon torse, mais Kirito se leva sans même regarder en arrière. Après quoi, il se mit à courir vers le milieu de ce puits circulaire.

Bien qu'émettant des doutes, je me suis aussi levée et l'ai suivi.

« Qu'est ce que c'est que ça ? »

« Oh, juste un petit... »

Kirito s'agenouilla sur le sol et commença à écarter la neige entassée sur le sol avec ses deux mains. Il creusa rapidement un trou profond alors qu'un son de raclement se faisait entendre. Puis —

« Hein !? »

Un éclat de lumière argentée étincela soudainement dans mes yeux. Quelque chose profondément ensevelit sous la neige reflétait la lumière du soleil levant.

Kirito extirpa cette chose, la prit avec les deux mains puis se releva. Incapable de refréner ma curiosité, je l'observai de très près.

C'était transparent, blanc argenté, rectangulaire. À peine plus gros que les deux mains de Kirito. Ça avait une forme et une taille familière — un matériau métallique. Mais je n'en avais encore jamais vu de cette couleur.

J'ai tapé légèrement ce matériau avec les doigts de la main droite. Puis une fenêtre automatique apparut dans l'instant. Le nom de l'objet était

« Crystalite Ingot ».

« Ce — n'est pas.... »

Alors que je dirigeais mon regard vers le visage de Kirito, lui aussi, acquiesça avec une expression perplexe.

« Oui... c'est le métal que nous cherchions... je me demande pourquoi il est ici... »

« Mais, pourquoi était-il enterré ici ? »

« Hummm... »

Kirito continua à fixer le lingot dans sa main droite tout en y réfléchissant, avant de laisser échapper un petit « Ah... »

« ... Le dragon blanc mange des cristaux... qui sont raffinés dans son estomac pour devenir... Hehe, alors c'est comme ça que sont les choses ! »

Il semblait avoir compris et commença à montrer un sourire, puis me lança le lingot. Je me suis empressée de l'attraper avec les deux mains et le tenir contre moi.

« Hé, c'est quoi ça ! Ne t'arrête pas juste après avoir compris toi-même ! »

« Cette grotte n'est pas un piège. C'est le nid du dragon. »

« Hein- ? HHein ? »

“En d'autres mots, ce lingot est de l'excrément de dragon. Son caca. »

« Ca... »

Alors que mes joues tiquaient, je jetai un coup d'oeil sur ce lingot qui reposait contre moi.

« Geeeeeee »

Sans réfléchir, je le relançai à Kirito.

« Wouah »

Kirito le rattrapa habilement du bout des doigts. Après nous l'être renvoyé quelques fois tels des enfants, Kirito y mit un terme en ouvrant rapidement le menu de stockage et en y mettant le lingot.

« Bien, quoi qu'il en soit, nous avons accompli notre objectif. Maintenant, tout ce qui reste à faire c'est... »

« Si seulement nous pouvions sortir de là... »

En échangeant un regard, nous soupirâmes tous deux.

« Pour le moment, nous n'avons pas d'autre choix qu'essayer tout ce que l'on peut. »

« Je suppose. Ah, si seulement j'avais des ailes comme le dragon... »

C'est arrivé au moment où j'ai dit ça. En réalisant quelque chose, je suis restée bouche bée, ne pouvant plus rien dire.

« ... Qu'est ce qu'il y a, Liz ? »

Me tournant vers Kirito qui me regardait fixement avec la tête légèrement inclinée sur le côté: « Hey. Tu as dit que cet endroit était le nid du dragon, pas vrai ? »

« Ah. Vu qu'il y a ses crottes, c'est... »

« Ce n'est pas important ! Les dragons sont nocturnes, et maintenant c'est le matin, ne devrait-il pas retourner vers son nid... »

« ... »

Pour un court instant, mon regard croisa celui de Kirito, devenu silencieux, et tous deux avons levé les yeux au ciel vers l'entrée du trou. Exactement à ce moment... Très haut, loin dans les airs, dans la lumière circulaire de l'entrée du gouffre, une ombre floue et noire apparut. Cette ombre devint de plus en plus grande comme nous la regardions. Il ne fallut qu'un instant avant que je puisse bientôt voir une paire d'ailes, une longue queue et quatre pattes armées de griffes.

« C'est... c'est ... »

Nous avons reculé tous les deux. Toutefois et bien sûr, il n'y avait aucune place pour s'échapper.

« Il est là ———— »

Nous avons crié tous les deux tout en saisissant nos armes respectives.

Le dragon blanc qui venait de plonger dans le puits, remarqua notre présence et lança un cri aigu, s'arrêtant juste avant de toucher le sol. Ses yeux rouges avec des pupilles verticales étaient clairement emplis d'hostilité à l'encontre des intrus se trouvant dans son nid. Quoi qu'il en soit, il n'y avait nulle part où se cacher au fond de ce trou exigü. J'ai préparé ma masse tout en calmant mon anxiété.

De même, Kirito prépara son épée à une main et se plaça devant moi en disant rapidement.

« Écoute, reste derrière moi. Bois immédiatement une potion même après avoir perdu une once de vie. »

« D-d'accord... »

Ce coup-ci j'ai docilement acquiescé de la tête.

Le dragon ouvrit son immense gueule et rugit de nouveau. Ses ailes créèrent une rafale de vent, ce qui fit tourbillonner la neige dans les airs.

- Bitan !\* \*Bitan !\* L'immense queue du dragon frappait le sol, et chaque coup creusait un profond fossé sur la surface neigeuse.

Brandissant l'épée dans sa main droite sans interruption, comme pour prendre l'initiative, Kirito cessa brusquement son mouvement comme s'il s'apprêtait à charger.

« ...Ah... Peut-être... »

Laissa-t-il entendre d'une voix basse.

« Qu'est ce qu'il y a ? »

« Non... »

Sans répondre à ma question, Kirito remit son épée dans son fourreau, fit brusquement demi-tour et me saisit fermement avec son bras gauche.

« Ehh !? »

Sans y comprendre quoi que ce soit, j'ai paniqué et ai été soulevée par-dessus l'épaule de Kirito.

« H-hein, qu'est-ce que tu — Wahh !! »

Un \*Zuban !\* raisonna avec l'impact, et en même temps que ça, la scène environnante devint floue. Kirito se mit à courir vers le mur avec force. Juste avant de s'écraser, il fit un grand saut et tout comme la tentative d'hier pour s'échapper, il commença à courir sur la surface courbe du mur. Cependant, comme s'il n'avait aucune intention de monter, l'orbite restait au même niveau. La tête du dragon se tourna vivement et il continua à nous cibler, malgré tout, Kirito continua à courir à une vitesse plus grande que celle que pouvait suivre le dragon.

Quelques secondes plus tard, quand Kirito atterrît finalement au fond du trou, mes yeux étaient complètement étourdis. En les ouvrant finalement,

après avoir cligné des yeux de nombreuses fois, l'arrière du dragon se trouvait devant moi. Il avait perdu notre trace et balançait sa tête nerveusement de gauche à droite.

Au moment où je pensais que Kirito allait attaquer par-derrière, contre toute attente, il s'approcha calmement du dragon — Avec sa main droite tendue, il attrapa fermement le bout ondulant de la queue du dragon.

À ce moment, le dragon laissa échapper un cri aigu. Un cri de surprise — ou peut-être était-ce juste mon imagination. À force d'être de moins en moins capable de comprendre les intentions de Kirito, j'étais sur le point de laisser échapper un cri également.

Tout d'un coup, le dragon blanc étendit ses deux ailes et commença une ascension verticale à une vitesse terrifiante.

« Oof ! »

L'air frappa mon visage. Sans même avoir le temps d'y penser, nos corps s'étaient envolés dans les airs avec une force semblable à un catapultage. Pendant que nous tenions la queue du dragon, il secouait à droite et à gauche tout en remontant le puits. Le fond circulaire du puits devint rapidement distant. Nous nous étions envolés vers la sortie du trou.

« Liz ! Cramponne-toi ! »

En réponse à la voix de Kirito, je me suis agrippée à sa tête, en transe. La lumière du soleil qui brillait sur les arêtes glacées alentour devint peu à peu plus brillante, le son aigu du vent sifflant changea subtilement — A ce moment, j'ai pensé que le monde explosait dans un éclat de lumière blanche.

Au moment où j'ai ouvert mes yeux louchant, une vue d'oiseau de l'ensemble du 55ième étage s'étendit sous moi.

Directement en dessous se trouvait une superbe montagne en forme de cône. Un peu plus loin, un petit village. Au-delà de la vaste étendue de neige et de l'épaisse forêt, les toits pointus des maisons de la ville principale se fondaient entre eux. La scène où tous ces éléments brillaient, illuminés par la lumière radieuse du soleil, me fit oublier la terreur et involontairement me fit pousser une exclamation.

« Wouaaaa... »

« Ouai — !! »

Kirito aussi cria fort, et laissa la queue du dragon s'échapper de sa main droite. Il me porta comme un enfant et se confia lui-même à l'inertie, dansant dans les airs.

Le vol ne dura que quelques secondes, bien qu'il ait semblé durer dix fois plus longtemps. Je pense que je souriais. La lumière débordante et le vent se répandaient dans mon cœur. Mes émotions furent sublimées.

« Kirito — Tu sais, je !! »

Ai-je crié de tout mon cœur.

« Quoi !? »

« J-je t'aime !! »

« Répète !? Je n'ai rien entendu !! »

« Pas grave !! »

M'accrochant fermement à sa tête, j'ai éclaté de rire. Mais, ce moment, dont je pensais que c'était presque un miracle, se termina, et nous nous sommes rapprochés du sol. Tournant une dernière fois, Kirito étendit largement ses jambes et prit une posture pour l'atterrissage.

La neige arriva, \*Bafun !\* alors qu'elle volait dans les airs. Une longue glissade. Poursuivant notre chemin parmi les cristaux blancs comme un labour de neige tout en ralentissant, nous nous sommes finalement arrêtés près du sommet de la montagne.

« ... Fuuu. »

Kirito prit un bol d'air et me déposa au sol. Avec réticence, j'ai tourné ma tête et ai détaché mes bras de lui.

Nous avons tous les deux regardé en direction du grand trou, le dragon qui semblait nous avoir perdus de vue tournait en rond dans le ciel.

Kirito plaça sa main sur l'épée dans son dos, la brandit doucement, mais juste après la remit dans son fourreau avec un \*cling\*. Avec un sourire léger sur son visage, il fit face au dragon et dit doucement.

« ... Tu dois avoir été troublé par tous ces groupes venus pour te chasser jusqu'à présent. Une fois que la méthode pour obtenir l'objet sera connue,

les personnes venant pour te tuer devraient partir elles aussi. Donc, à partir de maintenant, vie ta vie sans souci. »

— Faire face à un monstre, qui ne bouge qu'en fonction de l'algorithme configuré dans le système, et dire une telle chose ; c'est quelque chose que j'aurais considéré comme stupide jusqu'à hier. Mais pour je ne sais quelle raison, j'ai senti que je pouvais maintenant accueillir avec douceur les mots de Kirito dans mon cœur. Tendant ma main droite, j'ai attrapé avec douceur la main gauche de Kirito.

Tous les deux avons silencieusement regardé cette scène, tandis que le dragon blanc tournait sa tête, avant d'émettre un seul cri et descendre dans son nid. Puis le silence arriva.

Bientôt, Kirito me regarda et dit,

« Bon, on y va ? »

« Je suppose. »

« Veux-tu prendre le cristal de téléportation ? »

« ... non, rentrons en marchant. »

Ai-je répondu tout en souriant et ai fait un pas en avant tout en tenant la main de Kirito. J'ai ensuite réalisé quelque chose et ai regardé le visage de Kirito.

« Ah... le réchaud, les sacs de couchage et tout le reste, nous les avons laissés derrière, n'est-ce pas ? »

« Maintenant que tu le mentionnes... Et bien, ce n'est pas grave. Quelqu'un pourrait avoir à s'en servir. »

Nous avons échangé un regard et avons ri, cette fois-ci pour de vrai, puis nous avons commencé à descendre lentement le chemin de la montagne, suivant la route nous ramenant à la maison. J'ai regardé rapidement les environs immédiats, le ciel était clair sans le moindre nuage.

« Je suis de retour ! »

J'ai ouvert vigoureusement la porte de ma chère maison.

« Bienvenue à la maison. »

Bien que ma tenancière PNJ se tenant dans un coin ait simplement dit une réponse polie à ma salutation, j'ai secoué ma main et me suis tournée, examinant mon magasin. Je n'avais été absente qu'environ une journée, mais assez étrangement, il semblait nouveau.

Kirito, qui avait acheté un en-cas au même étal qu'hier entra dans le magasin derrière moi avec un hot dog dans la bouche.

« Après tout, c'est bientôt midi, tu aurais dû simplement le manger à cet étal. »

Alors que je formulais ma plainte, Kirito sourit tout en secouant sa main gauche pour faire apparaître une fenêtre de menu.

« Avant tout, allons faire toute de suite l'épée. »

Manipulant adroitement l'inventaire, il matérialisa le lingot argenté. Le saisissant avec précaution — mettant de côté l'origine de l'objet pour l'instant — j'ai fait oui de la tête.

« C'est vrai, fabriquons-la. Viens dans l'atelier. »

En ouvrant la porte derrière le comptoir, le martèlement de la roue à aubes devint sensiblement plus fort. Abaissant le levier sur le mur, le soufflet se mit à bouger, pulsant de l'air. Le fourneau commença immédiatement à luire d'un rouge vivace.

J'ai doucement déposé le lingot dans le fourneau et me suis tournée vers Kirito.

« Une épée droite à une main, c'est ça ? »

« Yep. Je compte sur toi. »

Acquiesça Kirito de la tête tout en s'asseyant sur le tabouret rond destiné aux visiteurs.

« Compris, juste un mot d'avertissement, mais le résultat à un aspect aléatoire, alors n'en espère pas trop, d'accord ? »

« Nous pouvons simplement y retourner si ça échoue. Ce coup-ci avec une corde. »

« ... Oui, une longue. »

Me rappelant cette longue chute, j'ai sans le savoir laissé échapper un sourire. Faisant tomber mon regard sur le fourneau, j'ai remarqué que le lingot semblait avoir suffisamment chauffé. Le retirant avec des pinces, je l'ai placé sur l'enclume.

J'ai pris mon marteau de forgeron favori sur le mur, fait le réglage dans le menu et ai lancé un autre regard vers le visage de Kirito. En réponse à son acquiescement silencieux, j'ai souri, et brandi haut le marteau au-dessus de ma tête.

J'ai mis mon esprit en lui et ai frappé le métal rougeoyant le tout accompagné d'un \*Kan !\* clair et d'étincelles lumineuses de répandant dans tous les sens.

Dans la section de « forge » du Manuel de Reference, en ce qui concerne le processus de fabrication, « En fonction du type d'arme à créer et du rang du métal utilisé, le lingot devra être frappé un certain nombre de fois » était tout ce qui était donné pour le décrire.

En d'autres mots, pendant l'action qui consistait à frapper le métal avec le marteau, il n'y avait aucune possibilité que la compétence du joueur affecte quoi que ce soit. C'est comme ça devait être lu, mais il y avait toute sorte de rumeurs et théories occultes concernant SAO, comme la précision du rythme de frappe et l'esprit combatif du forgeron qui pouvaient influencer le résultat, ainsi en était-il de l'opinion communément admise.

Je pensais de moi comme étant une personne rationnelle, mais j'ai simplement eu foi dans cette théorie à travers ma longue expérience. C'est pourquoi, en produisant des armes, je ne me perdrais pas en pensées inutiles, focalisant ma conscience dans ma main abaissant le marteau, frappant sans arrêt avec l'esprit vide — c'est ce que je croyais.

Cependant.

Tout en frappant le lingot, émettant un son agréable de martèlement, diverses pensées volèrent dans mon esprit, sans pouvoir en partir.

Si l'épée était forgée avec succès, et la commande finie — Kirito retournerait tout naturellement reconnaître la ligne de front, et il n'y aurait plus beaucoup de chances de se revoir. Même s'il venait pour la réparation de son épée, ça ne serait au mieux qu'une fois tous les dix jours.

Quelque chose comme ça — je ne veux pas de quelque chose comme ça. J'ai senti une voix crier en moi.

Alors que j'avais soif de la chaleur de l'autre — Non, c'était à cause de ça, c'était la raison pour laquelle j'avais hésité à me rapprocher de n'importe quel homme jusqu'à présent. J'étais effrayée que la solitude en moi se change totalement en amour. Ce n'était pas le vrai amour, juste une illusion créée par un monde virtuel, c'était ce que je pensais.

Mais la nuit dernière, tout en ressentant la chaleur de la main de Kirito, j'ai réalisé que ce sentiment d'hésitation était les liens virtuels qui m'enchaînaient. Je suis moi-même — Le forgeron, Lisbeth, et en même temps, Shinozaki Rika. Kirito était pareil. Pas le personnage d'un jeu, mais un être vivant. De plus, mon amour pour lui, ces sentiments sont réels aussi.

Si j'arrive à fabriquer une épée satisfaisante, je lui dirai mes sentiments. Que je veuille qu'il soit à mes côtés, que je veuille qu'il revienne du labyrinthe dans cette maison, tous les jours, c'est ce que je lui dirai.

Au moment où le lingot fut forgé, sa lueur devint encore plus forte, le sentiment en moi également, et sembla avoir aussi été renforcé. J'ai senti mes sentiments s'écouler dans ma main droite, se fondant dans l'arme née du marteau.

— Et alors, ce moment arriva finalement.

Je n'ai aucune idée du nombre de fois qu'il a fallu — probablement quelque chose entre deux cents et deux cent cinquante fois — immédiatement après le son du marteau, le lingot émit une lueur blanche quasiment aveuglante.

L'objet rectangulaire changea de forme peu à peu tout en brillant. Il commença à grandir en longueur des deux côtés, puis un gonflement semblant être une garde se mit à enfler.

« Ohh... »

Laissant échapper un murmure d'inquiétude à voix basse, Kirito se leva de la chaise et s'approcha. Alors que nous observions côte à côte, la création de l'objet fut complétée en quelques secondes, révélant finalement sa forme d'épée à une main.

Merveilleux, c'était vraiment merveilleux. En tant qu'épée à une main, elle était superbe. La lame était pâle, et bien que ne l'étant pas comme une

rapière, elle était mince. Comme si elle avait hérité des propriétés du lingot, elle était partiellement transparente. La couleur de la lame d'un blanc laiteux. La garde était couleur argent avec une pointe de bleu.

« Un monde où l'épée symbolise le joueur » ; comme pour confirmer cette phrase prémonitoire, la variété d'armes paramétrée dans SAO était outrageusement grande. Si quelqu'un venait à faire la liste des noms propres d'armes inclus dans chaque catégorie depuis le tout départ, il était admis qu'elle comprendrait des milliers de lignes.

Contrairement à un RPG classique, la diversité de ces noms distinctifs se démultipliait avec l'augmentation du rang de l'arme. Les armes de faible rang, par exemple, dans les épées droites à une main, « Bronze Sword », « Steel Sword » ; pour les épées avec des noms si communs, une infinité de ces objets existait dans ce monde, mais pour des armes du plus haut rang telles que celle présente ici et maintenant, ou comme quelque chose comme la « Lambent Light » d'Asuna, il ne devait en exister qu'une au monde, littéralement un objet fait sur mesure.

Bien sûr, des rapières avec le même niveau de capacité, peu importe que ce soit fait par un joueur ou dropé par un monstre, devaient certainement exister. Mais chacune d'entre elles avait un nom différent, possédant une apparence différente. Avec ça, les armes de haut niveau avaient un certain charme, devenant quelque chose comme un partenaire avec qui vous partagez votre esprit.

Étant donné que le nom et l'apparence de l'arme sont choisis par le système, même nous, les fabricants, ne pouvions complètement le comprendre. J'ai soulevé l'épée rayonnante sur l'enclume — ou du moins, j'ai essayé de, j'ai été surprise par le poids, sans rapport avec son apparence extérieure. Elle avait un prérequis de force physique qui n'était en rien inférieur à l'épée noire que portait Kirito, « Elucidator ». Redressant mon dos, je l'ai soulevé jusque devant ma poitrine avec un cri.

Tendant un doigt de ma main droite tout en supportant la base de la lame, j'ai fait un simple click. Puis j'ai regardé dans la fenêtre popup qui venait d'émerger à sa surface.

« Alors, son nom semble être « Dark Repulser ». C'est la première fois que j'en entends parler, alors je ne pense pas qu'il soit mentionné dans la liste

des vendeurs d'information pour l'instant. — Tiens, essaye-la. »

« D'accord. »

Kirito acquiesça de la tête et tendant la main droite, il attrapa la poignée de l'épée. Il la souleva de telle manière qu'il semblait ne pas être affecté par son poids. Agitant sa main gauche pour faire apparaître le menu principal, il manipula le profil de l'équipement en ciblant l'épée blanche. Avec ça, l'épée serait propriété de Kirito dans le système, permettant de confirmer son potentiel numérique.

Mais Kirito ferma immédiatement le menu, et ayant fait quelques pas en arrière, il la changea de main pour la gauche, faisant quelques moulinets créant des sifflements.

« — comment est-ce ? »

Ai-je demandé sans délai. Kirito fixa l'épée pendant un court moment en silence, mais — bientôt, il sourit avec un large sourire.

« Elle est lourde. ... C'est une bonne épée. »

« Vraiment !? ... parfait !! »

J'ai pris une pose triomphante avec ma main droite sans y réfléchir. Avec cette main toujours tendue, j'ai donné un coup sur le point droit de Kirito.

Ça faisait longtemps que je ne m'étais pas sentie comme ça.

Il y a longtemps — pendant l'époque où je vendais mes objets depuis un étale dans la ville principale du 10ième étage, je me sentais comme ça quand les armes que je fabriquais recevaient l'éloge des clients. Je suis contente d'être devenue une forgeronne, c'était ce que je voulais vraiment ressentir, du fond de mon cœur pour cet instant. Quand j'ai eu maîtrisé mes compétences et suis partie pour faire affaire avec seulement les joueurs de haut niveau, j'ai oublié ce sentiment avant de m'en être rendu compte.

« ... C'est un problème avec mon cœur, hein... tout ça... »

Envers les mots que j'avais négligemment laissés échapper, Kirito inclina sa tête avec un air intrigué.

« N-non, ce n'est rien. — Mettons ça de côté, allons boire un verre quelque part. J'ai faim. »

Parlant plus fort pour cacher mon embarras, j'ai poussé Kirito par les épaules. Je pensais sortir du magasin dans cette posture, mais — une question me vint soudainement à l'esprit.

« ... Hey »

« Hm ? »

Kirito regarda par-dessus son épaule. Ce qui pendait dans son dos, c'était l'épée noire à une main.

« En parlant de ça — au début, tu as dit, une épée équivalente à celle-ci n'est ce pas ? La blanche est certainement une bonne épée, mais je ne pense pas qu'il y ait une telle différence avec ce drop de monstre. Pourquoi voudrais-tu avoir deux épées similaires l'une à l'autre ? »

« Aah... »

Kirito se retourna, me dévisageant avec une expression qui montrait clairement qu'il était en train d'hésiter à faire quelque chose.

« Et bien, je ne peux pas tout expliquer. Si tu n'en demandes pas plus, je peux te dire. »

« Qu'est ce qu'il y a ? Agir si gentiment. »

« Recule un peu. »

Après que je me sois reculé le long du mur du fond de l'atelier, avec l'épée blanche toujours dans sa main, Kirito prit l'épée noire de son dos avec un son aigu avec sa main droite.

« ... ? »

Je ne pouvais pas comprendre ses intentions. Après avoir manipulé le statut d'équipement à l'instant, avec le système actuel, son statut d'équipement devrait être uniquement l'épée dans sa main gauche. Porter une autre arme avec sa main droite ne devrait être d'aucune utilité. Au contraire, avec quelque chose qui est considéré comme un équipement irrégulier tel que celui-là, il ne serait pas possible d'activer des compétences d'épée.

Regardant mon visage interloqué pendant un court instant, Kirito prit calmement une position avec les épées de droite et de gauche. L'épée de

droite, devant et l'épée de gauche, derrière. Ouvrant légèrement ses lèvres, et puis, dans la seconde qui suivit.



Un effet écarlate éclata, teignant l'atelier de cette couleur.

Les épées dans les mains de Kirito alternaient, attaquant l'espace devant lui avec une vitesse qui ne pouvait pas être suivie par l'œil humain.

\*Kyubabababa !\*, ces sons exerçaient une pression dans tout l'air environnant, et bien que ne visant rien, les objets de la pièce furent secoués.

Il s'agissait visiblement d'une technique à l'épée dirigée par le système. Mais — « Je n'ai jamais rien entendu de tel qu'une compétence utilisant deux épées ! » En face de moi, se tenant debout alors que je reprenais mon souffle, Kirito releva son corps ayant fini la technique d'attaques consécutives qui devait probablement atteindre 10 coups successifs.

Secouant fortement ses épées comme pour les nettoyer — remettant seulement l'épée de sa main droite dans son dos, il me regarda et dit : « Et bien, voilà ce qu'il en est — Je vais avoir besoin d'un fourreau pour cette épée. Puis-je en choisir un ? »

« Ah... O-oui. »

Combien de fois avais-je déjà été sidérée par Kirito. Malgré tout, j'aurais dû être accoutumée à ça à présent. Pour l'instant, j'ai décidé de garder mes questions, tendant mes mains vers le mur faisant apparaître le menu de la maison.

En descendant la fenêtre de stockage, j'ai regardé le résumé du stock de fourreaux que j'avais collecté d'artisans avec qui j'étais proche. J'en ai sélectionné un assez similaire à celui déjà présent dans le dos de Kirito, faite de cuir noir, et l'ai matérialisé. Après y avoir apposé un petit logo de mon magasin, je l'ai tendu à Kirito, qui ayant rangé l'épée blanche dans le fourreau avec un bref son, ouvrit une fenêtre et la fit disparaître. Je pensais qu'il allait équiper les deux épées dans son dos, mais ce n'était visiblement pas le cas.

« ... Alors c'est un secret ? Ce que tu as montré il y a un instant. »

« Mm, et bien, oui. Ne parle à personne de ça, d'accord ? »

« Compris. »

L'information concernant les compétences est une donnée des plus vitales, donc s'il me dit de ne rien dire, je n'épiloguerai pas. Ceci mis à part, j'étais

contente qu'il me soit même permis de n'avoir ne serait-ce qu'un aperçu de son secret, et j'acquiesçais avec un petit sourire.

« ... Donc. »

Kirito plaça ses mains sur ses hanches et son expression changea.

« Ceci est la fin de ma commande. Je vais te payer pour cette épée. Combien ? »

« Aah, c'est... »

J'ai mordu mes lèvres pendant un moment — et j'ai dit tout haut la réponse qui avait toujours bouilli en moi.

« Je ne veux aucun paiement. »

« ... Eeh ? »

« En retour pour ça, j'aimerais que toi, Kirito, fasse de moi ton forgeron exclusif. »

Les yeux de Kirito montrèrent de légers signes de surprise.

« ... Juste, que veux-tu dire par ça... ? »

« Quelle que soit le moment où tu finis ta journée de raid, viens ici, et laisse-moi entretenir ton équipement... — Tous les jours, à partir de maintenant, sans manquement. »

Mon rythme cardiaque avait atteint des sommets. Que ce soit une sensation de mon corps virtuel, ou peut être mon véritable cœur, aussi, battait de la même manière — me suis-je demandé dans un coin de mon esprit. Mes joues étaient en feu. Tout mon visage devait être devenu complètement rouge à l'heure actuelle.

Même Kirito, qui avait toujours gardé son expression impassible, sembla avoir réalisé la signification derrière mes mots et baissa son visage rouge de timidité. J'avais toujours pensé de lui qu'il était plus vieux que moi, mais après l'avoir vu dans cet état, il semblait être de la même génération, ou peut être même plus jeune que moi.

J'ai rassemblé mon courage et ai fait un pas en avant, posant une main sur son bras.

« Kirito... Je.... »

J'ai crié ces mots si fort au moment où nous nous sommes échappés du nid du dragon, mais en parlant de ça maintenant, ma langue refusait de bouger. J'ai continué à fixer les yeux noirs de Kirito, espérant que ce mot sorte de ma bouche d'une manière ou d'une autre — C'est en suite que.

La porte de l'atelier fut ouverte avec fracas. J'ai relâché la main de Kirito par réflexe et ai sauté.

« Liz, j'étais si inquiète !! »

La personne qui s'était ruée dans l'atelier à cet instant, me serra dans ses bras avec une force à couper le souffle tout en criant d'une voix forte. Les longs cheveux noisette dansaient doucement dans les airs.

« Ah, Asuna... »

Asuna continua à parler sans faire la moindre pause, regardant de près mon visage qui était figé dans une expression interloquée pendant tout ce temps.

« Il n'y avait pas moyen de t'écrire ; ta position sur la carte ne pouvait pas être suivie ; sans parler de tes clients réguliers qui ne savaient absolument rien à ce sujet, où étais-tu donc la nuit dernière !? J'ai même fait le chemin pour aller au "Château de Fer Noir" pour contrôler, tu sais ! »

« Dé-désolée. J'ai juste été coincée pendant un moment dans un labyrinthe... »

« D-donjon !? Liz, tu y es allée seule !? »

« Nan, avec cette personne... »

J'ai pointé dans la direction sur le côté arrière d'Asuna avec un regard. Asuna tourna sur elle-même, et après avoir remarqué que l'épéiste habillé de noir se trouvait là, semblant ennuyé, ses yeux se figèrent et sa bouche s'ouvrit d'un air ébahi. Puis, dans une voix une octave plus haute — « Kirito-kun !? »

« Eeh !? »

Ce coup-ci, ce fut à mon tour d'être surprise. J'ai regardé Kirito, qui se tenait droit tout comme Asuna.

Il fit un toussotement et tout en dressant sa main droite, dit : « Et bien, Asuna, ça faisait un bail... ou pas, je suppose. Deux jours. »

« O-oui... C'était surprenant. Je vois, alors tu es venu ici directement. Si tu me l'avais dit, j'aurais pu venir. »

Asuna cacha ses mains derrière elle, et sourit timidement, tapant le sol de manière répétée avec le talon de ses bottes. J'ai vu ses joues légèrement teintées avec une nuance de rose de fleur de cerisier.

Puis j'ai compris la situation.

Ce n'était pas une simple coïncidence qui avait amené Kirito dans ce magasin. Tenant sa promesse envers moi, Asuna avait recommandé cet endroit... à la personne chère à son cœur.

— Que devrais-je faire au juste... ? Que devrais-je faire ?

Ces mots étaient tout ce qui tournait et retournait dans mon esprit. J'ai senti la chaleur de tout mon corps s'en écouler lentement depuis le bout de mes pieds. Je n'avais plus la moindre force. Je ne pouvais plus respirer. Les émotions revinrent à la charge, sans aucune possibilité de les relâcher... Se retournant pour regarder une Liz rigide, Asuna dit avec désinvolture.

« Cet homme, t'as t'il dit quelque chose d'impoli ? Il a probablement demandé une chose absurde ou une autre, pas vrai ? »

Et avec ça, elle inclina légèrement la tête sur le côté.

« Eh... Mais, ça voudrait dire que tu étais avec Kirito-kun la nuit dernière ? »

« E-... et bien... »

À cet instant j'ai fait un pas en avant, ai attrapé la main droite d'Asuna et ai ouvert la porte de l'atelier. J'ai regardé vers Kirito l'espace d'un moment, et ai rapidement dit tout en tentant de ne pas regarder son visage.

« S'il te plait, patiente quelques instants. Nous serons de retour très vite, donc... »

J'ai tiré la main d'Asuna de cette manière, sortant par derrière le comptoir. Fermant la porte, nous sortîmes ensuite du bâtiment par le passage derrière les vitrines.

« Attends, attends, Liz, qu'est ce qu'il y a ? »

Bien qu'ayant entendue la voix interrogatrice d'Asuna, je me suis lentement dirigée vers la rue principale, continuant à marcher d'un pas rapide. Je ne pouvais tout simplement pas endurer de rester devant Kirito plus longtemps. Si je ne m'échappais pas, c'est comme si j'allais subitement découvrir que j'avais perdu mon esprit.

Bien qu'elle ait noté mon état anormal, Asuna suivit silencieusement sans ajouter un mot. J'ai doucement relâché sa main.

Nous sommes entrées dans la rue voisine faisant face à l'est, avons marché un court moment et avons trouvé un petit café-terrasse qui semblait avoir été caché par le haut mur de pierre. Il n'y avait pas le moindre client. J'ai choisi une table de coin et me suis assise sur une chaise blanche.

Asuna regarda attentivement mon visage tout en s'asseyant en face de moi, ne laissant rien transparaître de ses pensées.

« ... qu'est ce qu'il y a, Liz... ? »

J'ai lutté pour rassembler la plus petite partie de force que je pouvais, et ai fait un grand sourire. Le même sourire que d'habitude, celui du temps où nous échangeions allègrement les ragots.

« ... et bien, c'est cette personne, n'est-ce pas... ? »

Croisant mes bras, je me suis penchée en avant pour observer le visage d'Asuna.

« E-eh ? »

« Celui que tu aimes ! »

« Ah... »

Asuna baissa le regard, ses épaules s'affaissèrent. Elle acquiesça avec la tête les jours rouges.

« ... Oui. »

- Throb\*, tout comme j'ignorais la douleur aiguë qui était plantée dans ma poitrine, j'ai à nouveau montré un large sourire.

« Et bien, c'est certainement une personne étrange, vraiment très étrange. »

« ... Est-ce que Kirito-kun a fait quelque chose... ? »

J'ai rassemblé toute ma volonté et ai répondu d'un hochement de tête, à une Asuna à l'expression anxieuse.

« Il est juste venu et a tout d'un coup cassé la meilleure épée de mon magasin. »

« Quo... Dé-désolée... »

« Ce n'est pas vraiment une chose pour laquelle tu dois t'excuser. »

En regardant Asuna qui croisait ses mains comme si elle avait fait elle-même la faute, quelque chose dans ma poitrine fit encore plus mal.

« Juste un peu plus... juste un petit peu plus, continue, Lisbeth. »

Me murmurant ça à moi-même dans mon cœur, j'ai d'une manière ou d'une autre réussi à conserver mon sourire.

« Bien, quoi qu'il en soit, pour créer le type d'épée demandée par cette personne, il est apparu qu'un métal rare était nécessaire, alors nous sommes allés dans les étages supérieurs pour l'obtenir. Et pendant cette recherche, nous avons été coincés dans une sorte de piège mineur, vois-tu, nous avons eu des difficultés à nous en échapper ; c'est pourquoi je n'étais pas de retour. »

« Alors c'est ça... Tu aurais juste dû m'appeler, ah, les messages ne pouvaient pas passer non plus, hein... ? »

« J'aurais dû t'inviter également, désolée pour ça. »

« Non, la guilde avait des activités de première ligne hier, donc... donc, as-tu fait l'épée ? »

« Ah, oui. Pfff, je ne voudrais pas avoir à refaire ce genre de travail difficile à nouveau. »

« Tu devrais vraiment lui faire payer le prix fort pour ça. »

Nous avons commencé à rire en même temps.

J'ai conservé un petit sourire sur mon visage et ai dit dans un commentaire final,

« Et bien, il est bizarre, mais certainement pas une mauvaise personne. Je t'encouragerai, alors fait de ton mieux, Asuna. »

C'était la limite. La fin de mes mots tremblait.

« O-oui, merci... »

Alors qu'Asuna faisait oui de la tête, elle inclina la tête sur le côté pour regarder mon visage. Avant qu'elle n'ait pu voir ce qui se cachait derrière mes paupières, je me suis levée brusquement et ai dit, « Ah, oh non ! J-j'ai un rendez-vous prévu pour acheter du matériel. Je serai absente pour un moment ! »

« Hein, dans le magasin... qu'en est-il de Kirito-kun ? »

« Va lui tenir compagnie, Asuna !! Je compte sur toi !! »

Je me suis retournée et me suis mise à courir. J'ai regardé Asuna par-dessus mon épaule et lui ai précipitamment fait signe de la main. Il n'y avait pas moyen que je retourne en arrière.

Après j'ai couru vers la place de la porte de transfert, pour trouver un endroit d'où je ne pourrais pas voir ce café-terrasse, j'ai pris le premier virage, me dirigeant vers le sud. Je me suis rendu au bord de la ville, me dirigeant vers la zone sans joueurs, sans faire la moindre pause.

Quand ma vue se déforma, j'ai essuyé mes yeux avec ma main droite. Essuyant les larmes encore et encore tout en courant.

Quand je l'ai remarqué, j'avais fait le chemin jusqu'à être devant les murs d'enceinte qui ceinturaient la ville. Avant que les murs légèrement incurvés ne se dressent, de grands arbres étaient plantés à distance régulière les uns des autres. Je suis entrée dans l'ombre de l'un d'eux, debout, mes mains sur le tronc.

« Bouhou... ou... »

Ma voix sortit de ma gorge, sans la moindre tentative de ma part pour l'étouffer. Les larmes que j'avais désespérément tentées de retenir s'écoulèrent une à une, disparaissant en tombant sur les joues.

C'était la deuxième fois que je pleurais depuis que j'étais venu dans ce monde. Depuis la fois où j'avais paniqué et pleuré le jour où je m'étais connectée, je m'étais convaincue que je ne pleurerais plus. Je pensais que je

n'avais pas besoin de ces larmes, apparaissant de force à cause du système d'expression des émotions. Mais je n'avais ressenti de larmes plus brûlantes, plus douloureuses que celles coulant le long de mes joues à l'instant, pas même celles qui coulaient dans le vrai monde.

Quand je parlais avec Asuna, il n'y a qu'une chose que je n'ai pas réussi à dire. « J'aime cette personne aussi », ces mots sont presque sortis un nombre incalculable de fois. Toutefois, il n'y avait plus moyen que je les dise.

Au magasin, à l'instant où j'ai vu Kirito et Asuna se tourner pour se parler l'un à l'autre, j'ai compris qu'il n'y avait pas de place pour moi en Kirito. C'est parce que — sur cette montagne neigeuse, j'ai exposé la vie de Kirito au danger. Personne ne peut rester à côté de cette personne, mis à part celle qui possède un cœur farouche. C'est vrai... Par exemple, quelqu'un comme Asuna... Ils étaient connectés par une force d'attraction très puissante, plus comme la paire entre une épée méticuleusement faite et son fourreau. C'est ce que je pensais fortement. Et par-dessus tout, Asuna pensait à Kirito depuis de nombreux mois, et avec le dur labeur qu'elle avait mis à combler le fossé entre eux petit à petit, jour après jour, il n'y avait aucun moyen que je puisse faire quelque chose comme m'immiscer dans cette relation tout d'un coup.

C'est vrai... Je connaissais Kirito depuis à peine plus d'un jour. Avoir une aventure à laquelle je n'étais pas habituée avec une personne inconnue, mon cœur devait avoir été surpris par tout ça. Ce n'était pas la vérité. Ce n'étaient pas mes vrais sentiments. Je devais tomber amoureuse, je ne me presserais pas ; pensant lentement à tout ça — j'aurais dû toujours, toujours penser de cette manière.

Mais alors, pourquoi donc ces larmes continuaient à couler ?

La voix de Kirito, ses actions, toutes les expressions qu'il avait montrées pendant ces vingt-quatre heures passèrent devant mes yeux, les unes après les autres. La sensation de lui ébouriffant mes cheveux, posant sa main sur mon bras, sa main prenant la mienne. Sa douceur, la chaleur de son cœur palpitant — Alors que ce bouillonnement de souvenirs me traversait, une douleur aiguë retentit dans ma poitrine.

Tout oublier. Tout ça n'est qu'un rêve. Laver tout ça avec ces larmes.

Tenant fermement le tronc de l'arbre à côté de la route, j'ai pleuré. Regardant vers le bas tout en étouffant ma voix, j'ai continué à pleurer. Ces larmes se seraient tariées tôt ou tard dans le vrai monde, mais il semblerait que ce liquide brûlant coulant sans retenue de mes yeux n'avait pas l'intention de s'arrêter.

Et — de derrière moi, cette voix est venue.

« Lisbeth. »

Mon corps entier se mit à trembler avec l'évocation de mon nom. Cette douce, gentille voix, laisser toujours entendre des échos du ton enfantin originel.

Ça devait être un rêve. Il était impossible qu'il soit ici. En pensant ça, j'ai tourné mon visage vers le haut, sans même me soucier d'essuyer mes larmes.

Kirito se tenait là. Les yeux derrière cette frange noire, montrant une souffrance née d'un chagrin propre à lui, me regardaient. J'ai brièvement regardé ces yeux, et ai ensuite murmuré avec un tremblement dans ma voix.

« ... Ce n'est pas bon, venir ici et maintenant. Je serais redevenue la Listbeth énergique habituelle dans à peine un tout petit peu plus de temps. »

« ... »

Kirito fit silencieusement un pas en avant, il tenta de tendre ma main droite. J'ai secoué la tête faiblement pour le stopper.

« ... Comment as-tu trouvé cet endroit ? »

En entendant cette question, Kirito réfléchit et pointa le doigt en direction du milieu de la ville.

« Depuis là-bas... »

Dans la direction désignée par ce doigt, loin d'ici, se trouvait le clocher d'une église, construit à l'opposé de la place de la porte de transfert, dont la hauteur dépassait les toits des bâtiments.

« J'ai jeté un regard sur toute la ville, et t'ai trouvé. »

« He, he. »

Mes larmes continuaient à couler silencieusement comme avant, mais après avoir entendu la réponse de Kirito, un sourire flotta sur mon visage.

« Tu es aussi ridicule que d'habitude, hein ? »

Même cette partie de lui... j'aimais ça. D'une manière désespérément forte.

J'ai senti un nouveau besoin de pleurer voulant émerger de moi. Je l'ai fermement contenu à l'intérieur de moi.

« Désolée, je vais... bien, tu vois. Dépêche-toi et va rejoindre Asuna tout de suite. »

Au moment où j'étais arrivé à dire ça et m'apprêtais à me retourner, Kirito continua sa phrase.

« J-je voulais te remercier Liz. »

« Hein... ? »

Stupéfaite par cette remarque inattendue, je l'ai dévisagé.

« ... je, dans le passé, il y eut une fois ou tous les membres de ma guilda ont été annihilés... Après ça, j'ai décidé que plus jamais, de ne jamais être proche des autres. »

Kirito fronça les sourcils l'espace d'une seconde, mâchant ses lèvres.

« C'est pourquoi, d'habitude, j'évite de faire équipe avec qui que ce soit. Cependant, hier, au moment où tu m'as invité à faire cette quête, pour une raison que j'ignore ça a été bien. J'ai continué à penser que c'était bizarre pendant toute la journée. Pourquoi étais-je en train de marcher aux côtés de cette personne... »

J'ai oublié la douleur de ma poitrine pendant un instant, adressant un regard à Kirito.

Ca signifie — ça signifie, j'étais....

« Jusqu'à présent, peu importe qui le demandait, je rejetais toutes les demandes de groupe. Quand ceux que je connaissais... Non, même pour ceux dont je ne connaissais même pas le nom, le seul fait de voir les autres se battre, j'étais paralysé par la peur. Je ne pouvais rien faire d'autre que fuir. C'est à peu près pourquoi je me suis toujours retiré au plus loin et au plus profond de la ligne de front, là où les gens ne viennent que rarement.

— quand nous sommes tombés dans ce trou, j’ai même pensé que ça serait mieux de mourir ensemble que d’être celui qui reste derrière ; c’est la plus sincère vérité. »

Il montra un faible sourire. J’ai senti comme une condamnation de soi sans limites reposer dans ces mots, me coupant le souffle.

« Mais tu vis. C’était inattendu, mais le fait que je vive avec toi ma rendu vraiment content. Et, cette nuit... quand tu m’as donné ta main, tout s’est écroulé. Ta main était douce... cette personne est vivante, c’est ce que j’ai pensé. Moi, et tout le monde aussi, nous n’existons certainement pas pour le seul but d’accueillir la mort un jour, je crois que nous vivons dans le but de continuer à vivre. Alors... merci, Liz. »

« ... »

Cette fois, un sourire sincère grandit au fond de mon cœur. Conduit par une émotion forte et mystérieuse, j’ai ouvert ma bouche.

« J’étais pareil... j’étais pareil, j’ai toujours été à la recherche de ça. D’un quelque chose de spécial et vrai, dans ce monde. Pour moi, c’était la chaleur de ta main. »

Tout d’un coup, cette pointe de glace profondément plantée dans mon cœur se dispersa doucement, c’était similaire à ce que je ressentais. Mes larmes venaient tout juste de cesser de couler. Pour quelques instants, nous nous sommes regardés l’un l’autre en silence. Cette sensation qui était apparue pendant le moment où nous volions refit surface, caressant mon cœur un court instant, puis disparut.

J’étais récompensée. C’était ce que je croyais.

Les mots de Kirito à l’instant s’emparèrent ensuite des fragments de mon amour qui venait d’être réduit en morceaux, et je les ai senti couler quelque part profondément en moi.

J’ai rapidement cligné des yeux une fois, écartant les dernières traces de larmes, et ai ouvert ma bouche pour parler avec un sourire.

« Ces mots, à l’instant... Fais en sorte qu’Asuna les entend aussi. Cette fille souffre également. Elle veut ta chaleur après tout. »

« Liz... »

« Je vais bien. »

J'ai approuvé doucement de la tête, serrant mes mains sur ma poitrine.

« Cette fièvre va continuer juste un peu. Alors... s'il te plait, Kirito, finis ce monde. Je suis sûre de travailler dur jusqu'à ce moment. Mais, mais quand nous rentrerons dans le vrai monde... »

J'ai souri avec un sourire espiègle.

« Nous entrerons directement dans le deuxième match avec ça. »

« ... »

Kirito sourit également, acquiesçant profondément de la tête. Puis, il agita sa main gauche, ouvrant une fenêtre. Juste quand je me demandais ce qu'il allait faire, l'« Elucidator » fut supprimée de son dos, stockée dans son inventaire. Après quoi, il manipula le profil d'équipement, matérialisant une nouvelle épée à la place. « Dark Repulser », l'épée blanche remplie de mes émotions.

« À partir d'aujourd'hui, cette épée sera ma partenaire. Cette note sera... réglée dans l'autre monde. »

« Oh, maintenant que tu as dit ça. Ça te coûtera un bon montant. »

Tout en partageant nos rires, nous avons cogné nos poings droits l'un contre l'autre.

« Bien, revenons au magasin. Asuna doit être fatiguée d'attendre... Et quoi qu'il en soit je commence aussi à avoir faim. »

J'ai dit ça, et ai commencé à marcher après m'être relevée devant Kirito. Pour la dernière fois, j'ai fermé mes yeux avec force, dispersant les dernières larmes toujours dans le coin de mes yeux, et elles ont disparu en perles de lumière.

End of Part 3-->

## Partie 4

Le froid était sensiblement plus dur aujourd'hui.

Je suis entrée dans mon atelier tout en frottant mes mains l'une contre l'autre. Ayant tiré le levier sur le mur, je me suis réchauffé les mains auprès

du fourneau qui s'était instantanément allumé, dégageant une chaleur de braise. Le martèlement de la roue à aubes demeurait le même malgré tout, mais l'hiver précoce actuel était déjà si froid. Si le cœur de l'hiver devait arriver et que la rivière gelait, je me demandais ce qu'il adviendrait de moi.

J'y ai pensé intensément pendant un court moment avant de revenir à mes sens avec un sursaut, et ai consulté mon emploi du temps. Il y avait encore huit objets listés dans les commandes du jour. Le jour arriverait vite à sa fin si je ne me dépêchais pas de les faire.

La première commande était une épée du type légère, droite à une main. J'ai cherché dans ma liste de lingots, peu après j'en ai saisi un qui était un bon compromis entre le budget et les performances et l'ai placé dans le fourneau.

À ce moment, ma maîtrise de la masse s'était accrue, et j'avais même mis la main sur de nouveaux métaux, de fait j'avais pu en permanence forger des armes de haut niveau. Au moment où le feu avait chauffé le lingot à une température adéquate, je l'ai placé sur l'enclume. Soulevant le marteau, je l'ai martelé avec vigueur.

Mais, en parlant des épées droites à une main – pas une seule épée n'avait été capable de dépasser cette épée particulière que j'avais forgée l'été de cette année. Le fait en était frustrant, et en même temps, une satisfaction.

Cette épée qui avait enfoui les fragments de mon cœur était probablement en train de se déchaîner sur la lointaine ligne de front encore aujourd'hui. Bien que je m'en sois occupée sur cette pierre à aiguisée de nombreuses fois, contrairement aux armes normales, la transparence de cette épée semblait augmentait avec son utilisation. Pour quelque raison, il semblait que contrairement aux nombreux consommables qui disparaissaient tôt ou tard ; il semblait plus vraisemblable qu'elle se briserait une fois son devoir terminé – c'était ce que je prévoyais.

Mais bon, c'est certainement un futur qui n'arriverait pas demain. La ligne de front était maintenant au 75ième étage. Cette épée aurait à travailler pour une longue période. Dans la main droite de cette personne – celle de Kirito.

Quand j'ai remarqué ça, il semblait que j'ai déjà fini de marteler le lingot avec le nombre requis de coups ; le lingot commença à changer de forme tout en brillant d'une lumière rouge. J'ai regardé cet instant magique passer

tout en retenant mon souffle, et ai saisi l'épée qui ne tarda pas à apparaître pour l'examiner.

« ... pas trop mauvaise, je suppose ».

En murmurant ça, j'ai placé l'épée sur la table de travail. Sans attendre, j'ai commencé à prendre le prochain lingot. Cette fois il s'agissait d'une hache à deux mains focalisée sur la portée...

Un long moment après le début d'après-midi, j'ai toutefois réussi à finir toutes les commandes et me suis levée. Bougeant ma tête en cercles, j'ai étiré mon corps vigoureusement. Alors que je prenais une inspiration de satisfaction, une petite photo accrochée au mur entra dans mon champ de vision.

Faisant le signe de la paix tout en étant accolées, Asuna et moi. Derrière Asuna, se tenant un pas en arrière, Kirito avec un sourire désabusé. La photo avait été prise devant ce bâtiment. Il y a environ 15 jours quand la nouvelle de leur mariage était arrivée.

Peu importe à qui vous le demandiez, ces deux là allaient parfaitement l'un avec l'autre, mais en arriver à ce résultat avait finalement pris la moitié d'une année. J'étais devenue impatiente, et avais essayé de mettre mon nez dans leur relation de différentes manières, et quand j'ai finalement appris la nouvelle de leur mariage, j'étais vraiment contente pour eux. Mais encore – je sentais juste le plus léger pincement au cœur.

Je voyais toujours ce qui s'était passé cette nuit dans mes rêves. Me remémorant cette simple nuit tel un rêve qui brillait comme une modeste pierre précieuse dans ces deux années sans presque aucun haut et bas. Même maintenant alors que presque trois mois étaient passés, il réchauffait mon cœur comme des braises rougeoyantes.

« ... Même si... »

C'était vraiment merveilleux, j'ai murmuré ça dans mon cœur et j'ai doucement tracé la photo avec mon doigt. Bien que je me considère comme une réaliste rationnelle, penser que j'avais une telle disposition sans réserve était quelque chose que même moi n'avais pas du tout remarqué.

« Je t'ai toujours aimé, jusqu'à la toute fin. »

Donnant une forte tape sur une certaine partie de la photo, j'ai changé, mais idée. Me demandant si je devais faire un plat simple pour mon dîner ou peut-être mangé dehors pour la première fois depuis longtemps, je suis sortie de mon magasin – c'est ensuite arrivé.

Un son que je n'avais jamais entendu jusqu'à présent résonna fortement d'en haut. « Ding », « ding », une ressemblant à une sonnerie d'alarme... j'ai immédiatement regardé le plafond, mais il semblait que le son vienne de bien plus haut, réverbéré depuis les étages supérieurs.

J'étais sur le point de sortir en toute urgence, quand quelque chose qui me surprit encore plus arriva. Bien que la raison derrière tout ça soit évidente, le PNJ tenancier qui se trouvait au coin, ne nécessitant pas un seul jour de repos depuis que le magasin avait ouvert disparut soudainement sans le moindre son.

« ... !? »

J'ai cligné des yeux et ai regardé l'emplacement où se trouvait la fille jusqu'à il y a une seconde, mais il n'y avait signe de son retour. La situation devenait de plus en plus alambiquée.

Pour moi qui avais titubé jusqu'à la sortie, un événement encore plus stupéfiant me figea.

Sur le dessous de l'étage supérieur qui s'étendait une centaine de mètres au-dessus, juste avant ce toit de gris et stérile, de gigantesques lettres rouges étaient suspendues légèrement espacées entre elles. Je les ai regardées fixement. Les deux lignes en anglais, « Warning » et « System Announcement » étaient positionnées en damier.

« System... Announcement... »

C'était une scène que j'avais déjà vue auparavant. Il n'y avait pas moyen que je l'ai oublié. Il y a deux ans, le jour où ce jeu mortel avait commencé, la réplique parfaite de cette scène était apparue derrière cet avatar vide qui avait annoncé le changement de règles aux dix mille joueurs.

Regardant finalement les alentours après avoir été figée pendant ces quelques secondes, j'ai remarqué de nombreux autres joueurs le regard tourné vers l'étage supérieur et droit comme moi. Frissonnant comme si je

sentais quelque chose s'échappant de cette scène, la raison me vint immédiatement à l'esprit.

Habituellement, en marchant à travers la ville, il y avait des PNJ colportant leurs marchandises ; il n'y en avait pas un seul aux alentours. Je pense qu'ils ont certainement disparu au même moment que celui tenant mon magasin, mais... pourquoi – tout d'un coup, le son de l'alarme s'arrêta. Après un moment de silence, cette fois, ce qui vint fut une douce voix de femme, la même intensité de son.

[Nous allons dès à présent annoncer une notice urgente à tous les joueurs.] C'était complètement différent de la voix du Game Master Kayaba Akihiko d'il y a deux ans qui était une voix artificielle mêlée de son électronique. C'était certainement une annonce faite par le biais du système, mais il n'y avait aucune présence de l'encadrement dans SAO, c'était la première fois que j'entendais une annonce faite par ce moyen. J'ai tendu mes oreilles pour écouter tout en retenant mon souffle.

[Le jeu va maintenant entrer en mode d'arrêt forcé. Toutes les régénérations de monstres et items vont être suspendues. Tous les PNJ vont être congédiés. Les points de vie de tous les joueurs vont être figés à leur valeur maximale.]

« Une erreur système ? Est ce qu'un bug fatal est apparu... ? »

C'est ce que j'ai pensé pendant un instant. Mon cœur était étreint d'angoisse. Mais l'instant d'après – [Aincrad Standard Time, 7 Novembre 14 :55, le jeu a été terminé.] ... et la voix du système rapporta ça.

« Le jeu a été terminé ? »

Je ne put comprendre la signification des ces mots pendant quelques secondes. Les autres joueurs alentour non plus ne comprenaient pas, se tenant debout, l'expression figée. Cependant, en entendant ces mots, tous eurent un tressautement.

[Tous les joueurs vont être déconnectés en séquence. S'il vous plait, attendez là ou vous vous trouvez. Je répète...]

Tout d'un coup, « Wouahhh ! », et d'autres puissantes exclamations de joie éclatèrent. Le sol, non, la totalité du Château Volant Aincrad se mit à

trembler. Tout le monde se serrer dans les bras les uns des autres, se roulant au sol, criant fort avec les mains tendues vers le ciel.

Je n'ai pas bougé, pas dit un mot, et suis simplement restée debout devant mon magasin. J'ai d'une certaine manière réussi à lever mes mains et à couvrir ma bouche.

Alors il l'a fait. Il – Kirito l'a fait. Avec son imprudence coutumière... C'était ce que je pensais. Après tout, les lignes de front les plus éloignées étaient au soixante-quinzième étage, mais le jeu avait été terminé tel quel, cet acte absurde, inconscient de témérité était forcément le fait de Kirito.

J'ai eu comme l'impression que j'entendais un doux murmure au creux de mes oreilles.

– J'ai tenu ma promesse...

« Oui... oui ... enfin, tu l'as fait... »

Après quoi, des chaudes larmes se coulèrent de mes yeux. Sans me soucier des les essuyer, j'ai tendu ma main droite vers le haut avec toute ma volonté, sautant sans m'arrêter.

« O–Oh ! »

Mettant mes mains en entonnoir devant ma bouche, comme pour l'atteindre, alors qu'il devait être sur les étages supérieurs très loin d'ici, j'ai crié aussi fort que je pouvais.

« Nous nous rencontrerons à nouveau, Kirito — !! ... Je t'aime !! »

# La Fille de la Rosée Matinale (Aincrad, 22ème Étage, Octobre 2024)

## Partie 1

Asuna réglait toujours son réveil à 7 heures 50.

Si vous lui demandiez pourquoi une heure aussi vague, c'est parce que le réveil de Kirito sonnait à 8 heures précises. Elle aimait se réveiller 10 minutes avant pour le regarder, endormi à ses côtés.

Ce matin, Asuna se réveilla encore une fois à la douce mélodie d'un instrument en bois et resta allongée, observant le visage endormi de Kirito tout en reposant sa tête sur ses mains.

Elle était amoureuse depuis 6 mois. Ils étaient devenus partenaires sur le front 2 semaines auparavant. Et cela faisait seulement 6 jours qu'ils étaient mariés et avaient emménagé ici, dans la forêt du 22ème étage. Malgré qu'il soit son bien-aimé, elle était encore incertaine à propos de nombreuses choses au sujet de Kirito. Par exemple, alors qu'elle observait son visage endormi, elle se mit à s'interroger sur son âge.

Auparavant, en raison de son attitude insensible et distante, elle avait supposé qu'il devait être un peu plus âgé qu'elle. Cependant, l'expression de Kirito, profondément endormi, exprimait une sorte d'innocence naïve, qui le faisait ressembler à un jeune garçon, pas plus vieux qu'elle.

Lui demander quelque chose comme son âge ne poserait probablement pas de problème. Cependant, tout ce qui concerne le monde réel est considéré comme tabou, et en plus, ils étaient déjà considérés comme mari et femme. Au lieu de l'âge, pour se retrouver une fois retourné dans le monde réel, échanger des informations comme le nom et l'adresse pour se contacter serait bien plus utiles.

Cependant, Asuna n'était pas encore résolue à dire cela à haute voix.

Elle était effrayée que, après avoir parlé du monde réel, cette « vie conjugale » ne soit plus que le fruit fragile de son imagination. Pour l'Asuna actuelle, son unique et plus importante réalité était ces doux jours dans cette maison forestière ; même s'il devenait impossible de s'échapper

de ce monde, avec leur corps réel accueillant peu à peu la mort, elle serait quand même satisfaite de pouvoir continuer à vivre ainsi jusqu'à la toute fin, mourant sans regret.

C'était pourquoi elle ne voudrait pas se réveiller de ce rêve maintenant. Pensant ainsi, Asuna tendit doucement sa main et caressa le visage endormi de Kirito.

Malgré tout, son visage endormi paraissait vraiment enfantin.

Il n'y avait certainement pas besoin de douter de la force de Kirito à ce jour. Il avait accumulé une quantité extraordinaire d'expérience depuis la bêta-test et acquis de hautes statistiques grâce aux combats successifs et pour utiliser ces deux avantages efficacement, il disposait de son jugement et de sa détermination hors du commun. Il a peut-être perdu contre le leader des Knights of Blood, l'« Épée Sacrée » Heathcliff, mais il restait le joueur le plus fort qu'Asuna connaissait. Aussi sombre que soit le champ de bataille, elle ne se sentirait jamais nerveuse avec lui à ses côtés.

Cependant, alors qu'elle regardait Kirito recroquevillé dans le lit, le sentiment qu'il était juste un naïf et fragile petit frère s'éveilla en elle, luttant pour éclater hors de sa poitrine, le sentiment qu'elle devait le protéger.

Respirant doucement, Asuna se rapprocha, enlaçant le corps de Kirito avec ses bras. Elle murmura tendrement :

« Kirito-kun... Je t'aime. Reste avec moi pour toujours, d'accord ? »

À ce moment, Kirito trembla légèrement, ouvrant ses yeux lentement. Le couple échangea un regard, avec leurs visages en face l'un de l'autre.

« Waa !! »

Asuna recula frénétiquement. Se mettant à genoux sur le lit, elle parla alors que son visage prenait une teinte écarlate.

« B-Bonjour, Kirito-kun... As-tu... entendu quelque chose à l'instant... ? »

« Bonjour. À l'instant... eh, j'ai manqué quelque chose ? »

Face à Kirito, qui se leva et répondit en étouffant un bâillement, Asuna secoua vivement ses mains.

« N-Non, rien ! »

Après avoir fini un petit déjeuner d'œufs au plat, de pain de seigle, de salade et de café et après avoir rangé en quelques secondes, Asuna frappa dans ses mains.

« Bien ! Où allons-nous jouer aujourd'hui ? »

« Oh, toi. »

Kirito lui adressa un sourire narquois.

« Ne sois pas si pressée. »

« Mais chaque jour est si amusant, tu sais. »

C'étaient les véritables pensées d'Asuna.

De douloureux souvenirs lui revinrent, mais durant cette année et demie, depuis l'instant où elle est devenue prisonnière de SAO jusqu'au moment où elle est tombée amoureuse de Kirito, Asuna avait forgé et endurci son cœur.

Sacrifiant son sommeil pour monter le niveau de ses compétences, étant choisie comme la sous-chef de la guilde conquérante, Knights of Blood, elle parcourait les labyrinthes à une telle vitesse que certains membres avaient abandonnés.

Tout ce qui comptait dans son cœur était de terminer le jeu et de s'échapper ; ainsi, elle avait conclu que toute autre activité sans liens avec cet objectif était inutile.

Avec ces pensées emplissant son esprit, Asuna ne pouvait que regretter de ne pas avoir connu Kirito plus tôt. Les jours après l'avoir rencontré étaient si dynamiques, si remplis de surprise qu'ils avaient même surpassé sa précédente vie dans le monde réel. Si c'était avec lui, le temps passé ici pouvait entièrement être considéré comme une précieuse expérience.

C'était pourquoi, pour Asuna, qui pouvait finalement avoir un jour pour passer du temps ensemble, chaque seconde pouvait être considérée comme un précieux joyau en lui-même. Elle voulait que, comme un couple, ils visitent plus de lieux ensemble et qu'ils parlent de nombreux sujets différents.

Asuna plaça ses mains sur sa taille et déclara en faisant la moue.

« Alors Kirito-kun, ne veux-tu pas aller quelque part pour jouer ? »

En réponse, Kirito afficha un large sourire et secoua sa main gauche, affichant la carte. Activant le mode visible, il la présenta à Asuna. La géographie de l'étage formée par les forêts et les lacs était affichée dessus.

« Dans cette région par là. »

Ce qu'il pointait était le coin d'une forêt non loin de leur maison.

Étant l'un des plus bas niveaux, le 22ème étage était naturellement assez large. Le diamètre de la zone entière devait approcher les 8 kilomètres. Un immense lac emplissait le centre et sur sa rive sud se situait la ville principale, « Coral ». Le labyrinthe était sur la côte nord. Le reste de l'étage était recouvert par une magnifique forêt de conifères. La petite maison appartenant à Asuna et Kirito était dans la zone à l'extrémité sud de l'étage, et l'endroit que Kirito était en train d'indiquer se trouvait au nord-est, à environ 2 kilomètres.

« Eh bien, c'est au sujet d'une rumeur que j'ai entendu hier au village... Dans cette partie, où la forêt s'épaissit... « Il » semble apparaître. »

« Hein ? »

Face au sourire subtil de Kirito, Asuna répondit douteusement.

« Qu'est-ce que ? »

« ... Un fantôme. »

Rendue sans voix pendant un instant, elle demanda timidement.

« ... Ce qui veut dire, un monstre de type astral ? Quelque chose comme un spectre ou une banshee ? »

« Nope, c'est un vrai. Un joueur... ou plutôt, un esprit humain. Apparemment une femme. »

« Aah... »

Involontairement, Asuna grimaça. Sur un sujet comme celui-ci, Asuna savait qu'elle était plus affectée que la moyenne des personnes. Elle était tellement mal avec les fantômes qu'elle s'était trouvée des excuses

quelconques pour éviter de participer à la conquête du labyrinthe du vieux château, étendu sur les étages 65 et 66, célèbre pour leur thème d'horreur.

« M-Mais tu sais, c'est le monde virtuel d'un jeu. Quelque chose comme... un fantôme où quelque chose comme ça ne pourrait jamais arriver. »

Tout en se forçant à garder le sourire, elle commençait à protester avec véhémence.

« À quel point cette histoire est vraie, je me le demande... »

Mais Kirito, qui connaissait la faiblesse d'Asuna face aux fantômes, relança l'offensive avec enthousiasme.

« Par exemple... Un joueur qui est mort rempli de regrets, possédant son Nerve Gear encore connecté et allumé... qui se met à hanter la région, nuit après nuit... »

« Stop... ! »

« Wahaha, désolé, c'était juste une mauvaise blague. Eh bien, je doute qu'un esprit apparaisse réellement, mais si nous allons quelque part, autant aller dans un endroit avec plus de chance qu'une chose intéressante se produit, non ? »

« Aaah... »

Affichant une moue boudeuse, Asuna se détourna vers la fenêtre.

En dépit de l'hiver approchant à grands pas, le temps était beau. La lumière du Soleil, paraissant chaude et douce, se déversait sur la pelouse du jardin. Un temps des plus inappropriés pour des événements comme l'apparition d'un fantôme. À cause de la structure d'Aincrad, il était impossible de voir le soleil directement, sauf durant l'aube et le soir, mais grâce à l'éclairage ambiant adéquat, la zone était lumineuse.

Asuna se retourna vers Kirito et s'exclama, avec la tête haute.

« Très bien, allons-y ! Pour prouver qu'il est impossible que quelque chose comme un fantôme puisse vraiment exister. »

« D'accord... Et si on ne le trouve pas aujourd'hui, nous irons dans le milieu de la nuit la prochaine fois, non ? »

« Jamais !... Je ne ferais pas à manger pour une brute comme toi »

« Gah, oublie ça. Tu n'as rien entendu. »

Adressant une dernière grimace à Kirito, le visage d'Asuna se fendit dans un sourire et elle se mit à rire.

« Bien, finissons les préparations. Je vais griller le poisson, toi Kirito-kun, coupe le pain, d'accord ? »

Ils remplirent rapidement un panier avec des sandwiches de poissons ; il était 9 heures du matin lorsqu'ils quittèrent la maison.

Marchant sur la pelouse du jardin, Asuna se retourna face à Kirito et dit.

« Hey, laisse-moi monter sur tes épaules. »

« Te laisser monter sur mes épaules !? »

Kirito répondit brusquement, retournant la question.

« Vois-tu, toujours regarder depuis la même hauteur devient ennuyant. Ça devrait être du gâteau avec ta statistique de force physique, Kirito-kun, n'est-ce pas ? »

« Bien, c'est sûrement vrai... Mais, juste, quel âge as-tu... »

« L'âge n'a rien à voir ! Tout va bien, non ? Ce n'est pas comme si quelqu'un nous voyait. »

« C-C'est bon, enfin je pense. »

Toujours stupéfait, Kirito s'accroupit et tourna le dos à Asuna en secouant la tête. Soulevant sa jupe, elle passa ses jambes sur les épaules de Kirito.

« Allons -y. Mais si tu regardes en arrière, sois certain que je te frapperai. »

« Tu ne pourrais pas être plus raisonnable... ? »

Grommelant face à la situation, Kirito se leva prestement, provoquant en un instant, une élévation du point de vue d'Asuna.

« Waa ! Regarde, tu peux même voir le lac d'ici ! »

« Je ne peux pas voir ça !! »

« Alors je le ferais pour toi aussi plus tard. »

« ... »

Posant ses mains sur la tête de Kirito, qui était désespéré par la tournure que prenaient les évènements, Asuna ordonna.

« Maintenant, c'est l'heure de partir ! Direction nord-nord-est ! »

Rigolant joyeusement sur les épaules de Kirito qui marchait droit devant d'un pas régulier, Asuna était capable de comprendre à quel point ces jours qu'ils passaient tous les deux étaient précieux. Elle pouvait croire sans réserve que c'était la période où elle s'est sentie la plus « vivante » au cours des 17 années de sa vie.

Ils flânèrent le long du chemin... même si Kirito était alors le seul à fournir un effort, mais... Après une dizaine de minutes, un des nombreux lacs recouvrant le 22ème étage arriva finalement à portée de vue. Peut-être motivés par le beau temps, il y avait déjà plusieurs joueurs qui étaient là depuis le matin, jetant dans le lac leurs appâts qui se balançaient à la surface de l'eau. Le chemin tournait autour du lac, puis menait à une colline éloignée de la rive. Alors qu'ils approchaient, les joueurs qui les remarquaient se tournaient vers eux et les saluaient d'un signe de la main. Il semblait que tout le monde leur souriait et que d'autres riaient bruyamment.

« ... Ce n'est pas du tout comme si personne ne nous regardait !! »

« Ahaha, alors il y a du monde ici... Hey, Kirito-kun, fait leur signe aussi. »

« Aucun moyen que je fasse ça. »

Malgré ses plaintes, Kirito ne montra aucun signe indiquant qu'il voulait laisser Asuna descendre. Elle devina qu'il était en fait amusé par la tournure des évènements. Le chemin tournait vers la droite au pied de la colline, s'enfonçant dans les profondeurs de la forêt. Il se faufilait entre les énormes conifères, ressemblant à des cèdres dominant les environs. Ils se promenèrent tranquillement. Le bruissement de feuilles, le murmure d'un ruisseau, le chant des oiseaux. Tous ces sons complétaient ce spectacle forestier, teinté par les couleurs de l'automne.

Asuna leva la tête vers le sommet des arbres, qui étaient plus proches d'elle que d'habitude.

« Cet arbre est vraiment gros... Hey, tu penses que tu peux l'escalader... ? »

« Hm... Mm... »

Suite à la question d'Asuna, Kirito réfléchit pendant un moment.

« C'est probablement autorisé par le système... Tu veux faire un essai ? »

« Nah, laissons ça pour une autre fois. Maintenant que j'y pense, à propos d'escalader... »

Asuna étira son corps monté sur les épaules de Kirito et regarda vers les extrémités extérieures d'Aincrad, à travers les espaces entre les arbres.

« Ces choses, autour des rebords, qui ressemblent à des supports, ils sont connectés directement à l'étage suivant, non ? Je me demande juste... que se passerait-il si nous les escaladions ? »

« Ah, j'ai déjà essayé. »

« Eeh !? »

Penchant son corps en avant, elle regarda Kirito.

« Pourquoi ne m'as-tu pas invité aussi ? »

« Eh bien, c'était lorsque nous ne nous connaissions pas aussi bien que maintenant. »

« Quoi, c'était juste parce que tu ne faisais que fuir. »

« ...J-Je faisais réellement ça ? »

« C'est vrai. J'ai toujours essayé de t'inviter, mais tu ne voulais même pas m'accompagner pour prendre un thé. »

« C-C'est que... B-Bref, mettons ça de côté »

Réorientant la conversation, qui avait pris une drôle de tournure, sur le sujet original, Kirito continua.

« Si tu bases ton jugement uniquement sur les résultats, c'était un échec. Grimper depuis les parties où la roche était la plus solide s'est révélé étonnamment simple, mais après avoir atteint environ les 80 mètres, un message d'erreur est apparu, avec juste « Vous ne pouvez pas aller au-delà de cette zone » se moquant de moi. »

« Ah ah ah, comme prévu, tricher ne marche pas, hein ? »

« Ce n'est pas marrant. Mes mains ont glissé sous le choc et je suis magnifiquement tombé... »

« E-Eh !? Tu ne devrais pas être mort d'une chute comme ça ? »

« Ouais, je pensais que j'étais condamné. Si j'avais mis 3 secondes de plus à utiliser un cristal de téléportation, je serais devenu une nouvelle recrue sur la liste des joueurs tués dans l'action. »

« Oh, c'est dangereux. Assure-toi de ne jamais le refaire. »

« C'est ce que j'allais dire ! »

Avançant tout en poursuivant leur conversation sans fin, la forêt devint graduellement plus dense. Même les cris des oiseaux et la lumière du Soleil, filtrant entre le sommet des arbres, commençaient à s'estomper.

Alors qu'Asuna jetait un œil aux alentours, elle questionna Kirito.

« Hé, cet... endroit de la rumeur, c'est dans quelle direction ? »

« Alors, c'est... »

Kirito agita sa main, vérifiant leur position sur la carte.

« Ah, on est assez proche. On y sera dans quelques minutes. »

« Hmm... Hé, à propos de cette affaire, il y a quelques détails ? »

Elle ne voulait pas vraiment les entendre, mais l'ignorance la mettait aussi mal à l'aise, l'obligeant à demander.

« Eh bien, il y a environ une semaine, un joueur bûcheron semble être venu par ici récolter du bois. Le bois issu de cette partie de la forêt est d'assez bonne qualité, et alors que le joueur s'affairait à la tâche, l'obscurité est arrivée... Le joueur s'est dépêché de revenir, mais couvert dans l'ombre des arbres... il y avait une silhouette flottante blanche. »

« ... »

C'était déjà la limite pour Asuna, mais Kirito continua impitoyablement.

« Le joueur était troublé, il pensait que c'était un monstre, mais apparemment, ce n'en était pas un. C'était un humain, ou plutôt, une petite fille, d'après ce que le joueur a mentionné. De longs cheveux noirs et des vêtements blancs. Marchant lentement dans un bosquet d'arbre. Si ce n'était

pas un monstre, ça ne pouvait être qu'un joueur, c'est ce qu'il pensait alors il l'a regardé. »

« ... »

« ... Il n'y avait pas de curseur. »

« Héé... »

Un léger cri sorti involontairement de sa gorge.

« C'était strictement impossible. Tout en pensant cela, le joueur s'est rapproché. Il l'a même appelé. Alors, la fille a cessé tout mouvement, elle s'est lentement tournée face à lui... »

« A-A-Ass-Assez... »

« Alors, l'homme a enfin remarqué. La fille, alors que la lumière de la Lune se reflétait sur ses vêtements blancs, les arbres derrière... pouvaient être vus à travers elle. »

« —— !! »

Étouffant un cri, Asuna s'agrippa fermement aux cheveux de Kirito.

« Il s'est dit « c'est la fin pour moi si elle se retourne » et il s'est enfui en courant. En arrivant à portée de vue des lumières du village, il pensait être en sécurité et s'est arrêté... À bout de souffle, il s'est retourné pour regarder en arrière... »

« ——h !? »

« Et il n'y avait personne. Et il vécut heureux jusqu'à la fin des temps. »

« ... Ki-Ki-Kirito-kun, idiot !! »

Sautant au sol, elle leva son poing, s'apprêtant sérieusement à le frapper dans le dos... au même instant.

Dans les profondeurs de la forêt, sombre alors qu'on était encore à la mi-journée, à distance de la paire, quelque chose de blanc dépassait depuis le côté d'un tronc de conifère.

Assaillie par une aura sinistre, Asuna fut glacée par la peur. Même si elle n'était pas aussi évoluée que celle de Kirito, la compétence de perception d'Asuna s'était aussi affinée grâce à l'expérience. Activant passivement la

compétence, elle pouvait augmenter la clarté de n'importe quoi en se concentrant dessus.

Quelque chose de blanc apparut, flottant dans le vent. Ce n'était pas une plante. Ni un rocher. Mais un vêtement. Plus précisément, c'était une simple robe avec des lignes distinctes. Dépassant de l'ourlet, deux minces et longues jambes.

La fille s'arrêta. Comme Kirito l'avait décrite, elle était jeune, habillée dans une simple robe blanche, immobile, regardant silencieusement le couple.

Sentant le malaise alors que sa conscience vacillait, Asuna se força à ouvrir quelque peu sa bouche. Elle laissa échapper un murmure rauque.

« Ki... Kirito-kun, là-bas »

Kirito suivit rapidement le regard d'Asuna. Immédiatement, lui aussi fut paralysé.

« Ç- Ça doit être une illusion... »

La fille ne bougeait pas. Debout à 10 mètres de la paire, son regard était fixé sur eux. À ce moment-là, Asuna se raidit, pensant qu'elle s'évanouirait réellement si la fille venait à s'approcher.

Le corps de la jeune fille se balançait, chancelait. Comme une poupée mécanique à court d'énergie, elle s'affala sur le sol, dans un mouvement qui ne ressemblait pas à celui d'un être vivant. Un léger bruit sourd résonna.

« C'est... »

À cet instant, Kirito plissa ses yeux.

« Aucune chance que quelque chose comme ça soit un fantôme !! »

Et il se mit à courir tout en criant.

« A-Attends, Kirito-kun ! »

Malgré l'ordre de s'arrêter venant d'Asuna restée derrière, Kirito se précipita auprès de la fille au sol, sans même se retourner.

« Tss !! »

Asuna se leva malgré elle et se lança à sa poursuite. Son cœur était encore tremblant, mais elle n'avait jamais entendu parler d'un fantôme qui pouvait

s'évanouir. Ça ne pouvait être qu'un joueur.

Au bout de quelques secondes, elle atteignit l'ombre des conifères et trouva la fille dans les bras de Kirito. Elle était encore inconsciente. Ses yeux, bordés de longs cils, étaient fermés et ses bras pendaient faiblement vers le sol. Observant fixement son visage et son corps enveloppé dans la robe blanche, Asuna s'assura qu'elle n'était en aucune manière translucide.



« El-Elle va bien ? »

« Hmm... »

Kirito parla en fixant le visage de la fille.

« Eh bien, honnêtement... Il n'y a pas besoin de respirer dans ce monde, ni que le cœur batte... »

Dans SAO, la plupart des mécanismes physiologiques humains peuvent être reproduits, mais ils restent facultatifs. Il est possible de respirer volontairement, avec la sensation de l'air passant dans ses voies respiratoires, mais les avatars n'ont pas besoin de respirer inconsciemment et ne le font donc pas. Idem pour les battements du cœur, malgré la sensation qu'il batte plus fort grâce à la tension ou l'excitation, on ne pouvait pas sentir celle des autres.

« Mais, vu qu'elle ne disparaît pas... je crois qu'elle est encore vivante. Mais c'est... vraiment étrange... »

Finissant son commentaire, Kirito pencha la tête.

« Qu'est-ce qui est étrange ? »

« Ce n'est pas un fantôme, vu comment je peux la toucher. Mais, le curseur... n'apparaît pas... »

« Ah... »

Asuna concentra de nouveau son regard sur la fille. Le curseur coloré devrait normalement s'afficher lorsqu'un objet dynamique d'Aincrad, comme un joueur, un monstre ou même un PNJ est ciblé. Cependant, dans le cas actuel, ça ne fonctionnait pas. C'était un phénomène qui n'était jamais arrivé jusqu'à maintenant.

« C'est peut-être un bug, ou quelque chose dans le genre ? »

« Probablement. Dans une telle situation, quelqu'un dans un jeu en ligne normal aurait appelé un MJ, mais SAO n'a aucun MJ... Et aussi, ce n'est pas juste le curseur. Pour un joueur, elle semble trop jeune. »

C'était vrai. Le corps reposant dans les bras de Kirito était exceptionnellement petit. Elle ne devait pas avoir plus de 10 ans. Il était

censé y avoir une limite d'âge lors de l'installation du Nerve Gear, au cours de l'inscription, interdisant son utilisation aux enfants de moins de 13 ans.

Asuna tendit doucement sa main, caressant le front de la fille. Il était frais et lisse au toucher.

« Pourquoi une... fille aussi jeune est ici, dans SAO... »

Mordant fermement ses lèvres, Kirito déclara tout en se redressant.

« Pour l'instant, on ne peut pas la laisser seule. On devrait pouvoir trouver quelque chose à son réveil. Rentrons avec elle. »

« Ouais, faisons ça. »

Kirito se leva avec la jeune fille toujours dans ses bras. Asuna jeta un coup d'œil aux alentours, mais elle ne trouva qu'une grande souche pourrie, rien qui pouvait expliquer la présence de cette fille dans cette région.

Ils coururent sur presque tout le chemin, mais la fille ne revint pas à elle, même après avoir quitté la forêt et atteint la maison. Ils allongèrent la fille dans le lit d'Asuna et la recouvrirent d'une couverture. Le couple s'assit côte à côte sur le lit adjacent appartenant à Kirito.

Le silence régna jusqu'à ce que Kirito prenne nonchalamment la parole.

« Bien, s'il y a une chose dont on est sûr, c'est que ce n'est pas un PNJ vu qu'on a réussi à la ramener ici. »

« Ouais... c'est vrai. »

Les PNJ contrôlés par le système avaient une position fixe dans une zone restreinte, et par conséquent, ils ne pouvaient être déplacés selon la volonté des joueurs. Si on essayait de les toucher ou de les attraper, la fenêtre alertant un harcèlement s'afficherait au bout de quelques secondes, infligeant un douloureux choc et le projetant en arrière.

Asuna hocha doucement la tête en signe d'acquiescement, Kirito poursuivit ses déductions.

« De plus, ce ne pouvait pas être le début d'une sorte de quête. Si c'était le cas, la fenêtre de quête se serait actualisée au moment où on l'a touchée. ...

En d'autres mots, cet enfant doit être un joueur qui s'est perdu... ou du moins, c'est la conclusion la plus raisonnable. »

Parcourant le lit du regard, il continua.

« Elle n'a pas de cristal en main, peut-être qu'elle ne connaît même pas les méthodes de déplacements. Je crois qu'elle ne s'est jamais aventurée sur le terrain, et est seulement restée dans la Ville de Départ. Je ne sais pas pourquoi elle a fait tout ce chemin jusqu'ici, mais dans la Ville de Départ, on devrait pouvoir trouver quelqu'un qui la connaît... peut-être que ses parents ou tuteurs sont là-bas. »

« Oui. Je pense aussi. Je ne crois pas qu'une enfant aussi jeune puisse venir ici d'elle-même. Elle doit être venue avec sa famille ou un proche... J'espère vraiment qu'ils sont en sécurité... »

S'étrangeant avec la dernière phrase, Asuna se retourna face à Kirito.

« Hey, elle va guérir, non ? »

« Ah. Si elle n'a toujours pas disparu, c'est qu'elle doit être encore reliée au Nerve Gear. Son état doit être proche du sommeil. C'est pourquoi, tôt ou tard, elle se réveillera... je pense. »

Il hocha vigoureusement la tête, ses mots étaient teintés d'espoir.

Asuna se leva et alla s'agenouiller au chevet de la jeune fille endormie. Elle approcha sa main droite et tendrement, lui caressa la tête.

C'était vraiment une belle fille. Plutôt qu'une enfant humaine, son apparence pouvait être considérée comme proche de celle d'une fée. Son teint était similaire à celui de l'albâtre, délicat et blanc comme la neige. Ses longs cheveux noirs brillaient avec élégance, et avec son air exotique particulier, elle serait sans doute charmante si elle ouvrait les yeux et souriait.

Kirito s'approcha aussi, s'abaissant aux côtés d'Asuna. Tendait sa main avec hésitation, il caressa les longs cheveux noirs.

« Elle ne semble pas avoir 10 ans... Peut-être autour de 8 ans ? »

« Ça doit être à peu près ça... C'est la plus jeune joueuse que j'ai rencontrée jusqu'à présent. »

« C'est vrai. J'ai croisé une dompteuse de bêtes avant, mais même elle devait avoir autour de 13 ans. »

Réagissant instinctivement à quelque chose qu'elle n'avait jamais entendu, Asuna regarda Kirito.

« Hmm, donc tu avais une amie mignonne comme ça, hein. »

« Ah, on échange juste des mails de temps en temps... c-c'est tout, il n'y a rien d'autre ! »

« Je me demande. Kirito-kun est ennuyeux après tout. »

Et elle se détourna brusquement.

Comme il sentait que la conversation prenait une étrange tournure, Kirito se leva et parla.

« Ah, il est déjà tard. Mangeons quelque chose. »

« À propos de cette histoire, je t'assure que je t'expliquerais tous les détails plus tard, okay. »

Observant Kirito encore une fois, Asuna se leva aussi en riant, elle avait décidé d'abandonner l'affaire pour le moment.

« Bien, mangeons le pique-nique. Je vais faire du thé. »

L'après-midi de fin d'automne passa paisiblement, et même lorsque le ciel vira au pourpre et que le soleil passa les bords extérieurs pour disparaître, la fille n'avait toujours pas quitté le sommeil.

Les rideaux étaient tirés et les lampes allumées lorsque Kirito rentra de sa promenade au village. Il secoua silencieusement la tête, indiquant l'échec de sa recherche d'indices sur la jeune fille.

N'étant pas d'humeur à apprécier un dîner animé, le couple opta pour un simple repas de soupe et de pain, puis Kirito commença sa recherche dans les différents journaux qu'il avait achetés.

Bien que ce soit un journal, ce n'était pas des feuilles de papier reliées comme ceux du monde réel, mais un simple morceau de parchemin de la taille d'un magazine. Il était présenté de la même façon qu'une fenêtre du

ystème, et en l'éditant à la manière d'une page web, on pouvait l'utiliser pour organiser et afficher les informations obtenues.

Le contenu aussi était similaire à celui d'un simple site tenu par des joueurs, comprenant de nombreux sujets : actualités, manuel pour débutant, FAQ, liste d'objets, etc. Dans ceux-là, il y avait aussi une rubrique avis de recherche/questions et réponses, où le couple regardait. Ils pensaient qu'il était possible que quelqu'un soit à la recherche d'une fille. Cependant...

« ... Rien, et toi... ? »

« Rien... »

Après quelques dizaines de minutes passées à lire les journaux en entier, les deux échangèrent des regards et relâchèrent la tension dans leurs épaules. Ils ne pouvaient rien faire d'autre en attendant que la jeune fille se réveille et explique les circonstances.

Lors d'une nuit normale, ils veilleraient tard, tenant diverses conversations dénuées de sens, jouant à des jeux simples, parfois même allant faire une balade nocturne, ou d'innombrables autres activités qu'ils font plus rarement, mais aucun des deux n'était motivé pour cette nuit.

« Disons que ce jour est terminé. » « Hm. Je suppose. »

Asuna gratifia les mots de Kirito d'un hochement de tête.

Éteignant les lumières du séjour, ils rejoignirent la chambre. Comme la jeune fille occupait l'un des lits, l'un d'eux devait dormir avec l'autre... eh bien, c'était déjà le cas toutes les nuits, mais... ils se changèrent précipitamment.

La lampe fut éteinte et ils s'allongèrent dans le lit.

Kirito possédait certainement plusieurs étranges compétences uniques ; il semble que le fait de pouvoir s'endormir facilement soit l'une d'elles. Lorsqu'Asuna se sentit d'humeur à parler et se retourna, le son régulier de sa respiration indiquait qu'il dormait déjà.

« Héé... »

Murmurant doucement son mécontentement, elle se retourna de l'autre côté, face au lit où la fille était endormie. Dans l'obscurité bleu pâle, la jeune fille aux cheveux noirs était encore endormie profondément. Bien qu'elle n'ait

jamais vraiment réfléchi sur le passé de la jeune fille, ses pensées dérivèrent progressivement dans ce sens alors qu'elle continuait à la regarder.

Si elle vivait jusqu'à maintenant avec un tuteur, comme un parent ou un proche, ce serait bien. Cependant, si elle était venue dans ce monde seule et avait passé ces 2 années dans la peur et l'isolement... pour une simple enfant de 8 ou 9 ans, ces jours ont dû être insupportables. Si elle était dans cette situation, elle ne devrait pas être capable de conserver sa santé mentale.

Peut-être que... Asuna alla directement à la pire des conclusions. Mais la raison pour laquelle elle errait dans cette forêt et était tombée dans l'inconscience pouvait être due à quelques problèmes causés par son état mental. Bien sûr, il n'y avait pas de psychiatre dans l'Aincrad ; ni d'administrateur système pour chercher de l'aide. La plus optimiste des prédictions prévoyait au moins 6 mois pour finir le jeu, et rien ne pouvait être accompli avec juste les efforts d'Asuna et de Kirito. De plus, vu qu'ils étaient actuellement tous deux absents du front, le nombre de joueurs de leur niveau était réduit de 2, et créer des groupes équilibrés devrait ainsi être plus difficile.

Peu importe à quel point la jeune fille souffrait, elle ne pouvait pas la sauver... Réalisant ça, Asuna fut frappée par une douleur atroce dans sa poitrine. Elle quitta inconsciemment le lit pour s'approcher de la fille endormie.

Brossant les cheveux de la fille pendant un court instant, Asuna souleva doucement les couvertures et s'allongea à côté d'elle. Avec ses bras, elle enlaça fermement le petit corps. Bien que la fille ne bougeait pas d'un pouce, son expression sembla s'adoucir, et Asuna murmura discrètement.

« Bonne nuit. Ce serait bien, si tu te réveillais demain. »

## **Partie 2**

Baignée dans la lumière du matin, une douce musique atteignit la conscience somnolente d'Asuna. C'était son réveil jouant le son du hautbois. Encore à moitié endormie, Asuna se laissa bercer par la mélodie, emplie d'un brin de nostalgie. Elle écouta pendant un long moment les échos rafraichissants des instruments à cordes en parfaite harmonie avec le

rythme entraînant d'une clarinette, accompagnée par le léger fredonnement d'une voix...

... *Une voix ?*

Ce n'était pas elle qui chantait. Asuna ouvrit les yeux.

Dans ses bras, la jeune fille aux cheveux noirs, les paupières closes, fredonnait la mélodie du réveil d'Asuna.

La jeune fille ne manquait pas une seule note. Cependant, c'était impossible. Comme Asuna avait réglé son réveil pour être audible uniquement d'elle-même, il n'y avait aucune chance que quelqu'un réussisse à chanter la mélodie qu'elle entendait dans son esprit au même moment.

Dans tous les cas, Asuna décida de mettre ses doutes de côté pour l'instant. À la place...

« Ki-Kirito-kun, hey, Kirito-kun !! »

Sans bouger d'un pouce, elle appela Kirito, dormant dans le lit voisin. Il montra peu à peu des signes de son réveil et murmura doucement.

« ...'jour. Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Vite, viens là ! »

Le plancher grinça à son approche. Regardant Asuna sur le lit, Kirito écarquilla immédiatement les yeux.

« Elle... chante !? »

« Oui... »

Asuna secoua doucement la fille dans ses bras et l'appela.

« Hey, réveille-toi... Ouvre les yeux. »

La fille stoppa le mouvement de ses lèvres. Peu après, ses longs cils tremblèrent légèrement, puis lentement, ils se levèrent.

Avec ses yeux noirs embués, elle regarda directement dans ceux d'Asuna en face d'elle. Clignant plusieurs fois, elle ouvrit un peu ses lèvres presque incolores.

« Aa... uu... »

Sa voix résonna, comme les délicates vibrations du cristal, c'était un son sublime. Asuna s'assit, tenant toujours la jeune fille.

« ... Dieu merci, tu es réveillée. Tu sais quelque chose à propos de... ce qu'il t'est arrivé ? »

Après qu'on lui ait parlé, la fille garda le silence avant de secouer légèrement la tête.

« Je vois... Quel est ton nom ? Tu peux le dire ? »

« N... Nom... M... Mon... nom... »

Alors qu'elle inclinait la tête, une mèche de ses brillants cheveux noirs tomba sur sa joue.

« Yu... i. Yui. C'est mon... nom... »

« Donc, Yui-chan ? C'est un joli nom. Je suis Asuna. Et lui c'est Kirito. »

Comme Asuna se tournait, la fille qui disait s'appeler Yui suivit son regard. Elle regarda successivement Asuna et Kirito, qui était penché vers elle, et ouvrit la bouche.

« A... una. Ki... to. »

Avec ses lèvres tremblantes, elle parlait avec des sons discontinus. Asuna sentit sa peur de la nuit précédente revenir. La fille semblait avoir 8 ans ; si on considère le temps passé depuis sa connexion au jeu, elle devait avoir autour de 10 ans. Mais les mots frêles de la jeune fille étaient semblables à ceux d'un enfant qui apprenait à parler.

« Hey, Yui-chan. Pourquoi es-tu au 22ème étage ? Tu as peut-être un père ou une mère quelque part près d'ici ? »

Yui baissa les yeux et sombra dans le silence. Restant muette pendant un moment, elle secoua la tête.

« Je ne... sais pas. Je ne sais... rien... »

Après s'être assise sur une chaise de la table à manger et s'être vu offrir du lait chaud et sucré, la jeune fille prit la tasse contre sa poitrine et commença à siroter. La surveillant du coin de l'œil, Asuna choisit de discuter de la situation avec Kirito à une certaine distance de la fille.

« Hey, Kirito-kun. Tu en penses quoi... ? »

Kirito se mordit les lèvres avec une expression sérieuse, mais il parla rapidement, la tête baissée.

« Elle semble... n'avoir aucun souvenir. Mais, avec ces réactions... c'est comme si, son esprit était endommagé ou... »

« Ouais... Tu penses aussi ça, hein... »

« Bordel ! »

Le visage de Kirito se tordit, il paraissait au bord des larmes.

« Dans ce monde... J'ai vu beaucoup de choses horribles... mais ça... c'est la pire. C'est juste trop cruel... »

Voyant ses yeux se brouiller aussi, Asuna sentit quelque chose brûler dans sa poitrine. Elle enroula ses bras autour de Kirito avant de parler.

« Ça ira, Kirito-kun... Si c'est nous, on peut forcément faire quelque chose... on peut le faire. »

« ...Ouais. Tu as raison... »

Kirito releva la tête et sourit faiblement en plaçant ses mains sur les épaules d'Asuna. Il retourna vers la table à manger, Asuna sur ses talons.

Déplaçant la chaise dans un claquement, Kirito s'assit à côté de Yui et commença à discuter avec une voix claire.

« Aah, Yui-chan... Je peux juste t'appeler Yui ? »

Levant son visage de la tasse, Yui acquiesça.

« Je vois. Tu n'as qu'à m'appeler Kirito. »

« Ki... to. »

« C'est Kirito. Ki-ri-to.

« ... »

Yui prit une expression indéchiffrable et garda le silence pendant un moment.

« ... Kiito. »

Kirito sourit et posa sa main sur la tête de Yui.

« C'est peut-être un peu difficile. Tu peux juste m'appeler par un autre nom plus facile, choisis ce que tu veux. »

Yui réfléchit de nouveau pendant un instant. Elle ne bougea pas, même quand Asuna prit la tasse pour la remplir de lait.

Peu après, Yui releva doucement la tête et observa Kirito, et timidement, elle ouvrit la bouche.

« ... Papa. »

Puis elle se tourna vers Asuna et dit.

« Auna est... Maman. »

Asuna se mit à trembler. Elle ne savait pas si la fille les avait simplement confondus avec ses vrais parents, ou peut-être que... ses parents n'existaient pas dans ce monde et qu'elle les réclamait ; mais avant d'aborder cette hypothèse, Asuna lutta frénétiquement pour contenir les sentiments qui remplissaient son cœur et hocha la tête en souriant.

« C'est vrai... C'est Maman, Yui-chan. »

Entendant cela, Yui sourit pour la première fois. Sous sa frange, ses yeux, qui avant, étaient inexpressifs, brillèrent désormais d'une lueur vive, et à cet instant, la couleur sembla revenir sur son visage avec son air de poupée.

« ...Maman ! »

En regardant les bras tendus vers elle, Asuna fut secouée d'une violente douleur dans sa poitrine.

« Uu... »

Retenant vivement les larmes qui menaçaient de déborder, elle réussit à conserver son sourire. Elle prit la petite Yui sur la chaise et la serra fermement contre elle. Asuna sentit une seule larme, emplie d'un mélange de différentes émotions, couler le long de sa joue.

Finissant son lait chaud et sa petite brioche, Yui semblait être regagnée par le sommeil, sa tête commençait à se balancer alors qu'elle était assise sur sa chaise.

Regardant l'état de la fille de l'autre côté de la table, Asuna se frotta les yeux et se tourna vers Kirito à côté d'elle.

« J-Je... »

Même si elle ouvrait la bouche, elle était incapable de trouver les mots adéquats.

« Je suis désolé, c'est juste que... je n'avais aucune idée, sur ce que je devais faire... »

Kirito contempla Asuna avec sympathie avant de parler dans un soupir.

« ... Jusqu'à ce que cet enfant retrouve la mémoire, tu veux rester ici et veiller sur elle, non ? Je comprends... tes sentiments. Je ressens la même chose. Mais ça reste... un vrai dilemme... si on fait ça, on ne pourra pas retourner au front pendant longtemps, et ainsi, libérer cet enfant d'ici prendra plus de temps... »

« Ouais... c'est vrai, après tout... »

Se mettant de côté, Asuna commença à réfléchir. Ce n'était pas pour exagérer, mais la présence de Kirito sur le front dominait celles des autres. Il fournissait des cartes des zones traversables du labyrinthe, dans une quantité supérieure aux meilleurs membres de guildes, alors qu'il jouait en solo. Même si ça ne faisait que quelques semaines qu'ils avaient débuté leur vie de jeunes mariés, monopoliser Kirito ainsi était suffisant pour qu'elle sente quelques traces de culpabilité.

« Pour l'instant, faisons juste ce que nous pouvons. »

Surveillant Yui, qui s'était assoupie, Kirito enchaina.

« Premièrement, allons à la Ville de Départ voir si on peut trouver ses parents ou un de ses proches. Avec son apparence caractéristique, je crois qu'il y aura forcément des gens qui la reconnaîtront. »

« ... »

C'était la conclusion la plus logique. Mais Asuna se rendit compte que, au fond d'elle-même, elle ne voulait pas être séparée de cette fille. C'était la vie où elle pouvait être seule avec Kirito, la vie dont elle rêvait ; mais quelque part, elle ne voyait aucune objection à devenir un groupe de trois. C'est peut-être parce qu'elle sentait que Yui pourrait être comme leur propre

filles, à Kirito et à elle... Surprise par ses propres pensées, Asuna rougit jusqu'aux oreilles.

« ... ? Un problème ? »

« N-Non, rien !! »

Asuna se tourna en direction de Kirito, qui avait l'air suspicieux, et secoua la tête.

« C-C'est vrai. Quand Yui-chan sera réveillée, allons à la Ville de Départ. On pourrait aussi déposer une annonce dans la rubrique Q&R des journaux sur la route. »

N'étant pas encore prête à regarder Kirito dans les yeux, Asuna parla rapidement en nettoyant la table en vitesse. Lorsqu'elle regarda Yui, profondément endormie sur sa chaise, peut-être que ce fût son imagination, mais son visage endormi semblait différent d'hier, il paraissait plus tranquille.

Déplacé dans le lit, Yui dormit toute la matinée, à se demander si elle n'était pas tombée dans le coma encore une fois. Asuna était inquiète ; mais heureusement, elle se leva à l'heure du déjeuner.

Alors qu'Asuna préparait une tarte aux fruits, recette qu'elle faisait rarement, juste pour Yui, lorsque celle-ci prit place à table, au lieu de choisir la tarte, elle montra plus d'intérêt pour le sandwich rempli de moutarde dans lequel Kirito mordait avec appétit, ce qui laissa le couple perplexe.

« Ah, Yui, c'est très épicé. »

« Uu... Je veux avoir le même que Papa. »

« Je vois. Je ne t'empêcherais pas si tu as déjà fait ton choix. Tout est une expérience. »

Tenant le sandwich devant elle, Yui ouvrit sa petite bouche au maximum et mordit dedans sans hésiter une seconde.

Le couple retint sa respiration en la regardant. Yui, mâcha la nourriture avec une drôle d'expression puis finalement, elle avala avant de sourire gaiement.

« Délicieux. »

« Tu as du cran toi. »

Kirito souriait aussi, caressant la tête de Yui.

« Testons nos capacités avec des plats ultra-épicés pour le dîner. »

« Attends, ne t'emballe pas. Aucune chance que je cuisine quelque chose comme ça ! »

Cependant, s'ils trouvaient le tuteur de Yui à la Ville de Départ, ils ne seraient que deux à rentrer ce soir. Pensant ainsi, Asuna sentit une pointe de solitude dans son cœur.

Asuna fit face à Yui qui finissait son sandwich et buvait son thé au lait avec un air satisfait, avant de dire.

"Oh, Yui-chan, allons un peu dehors cet après-midi."

"Aller dehors ?"

Regardant fixement le visage perplexe de Yui, elle s'arrêta, se demandant comment expliquer ça lorsque Kirito trancha.

« On va chercher tes amis, Yui. »

« Amis... C'est quoi ? »

Pris au dépourvu par cette réponse, les deux échangèrent un regard instinctivement. Il y avait beaucoup de symptômes étranges au « syndrome » de Yui. Au lieu de son âge mental qui aurait régressé, elle donnait plus l'impression d'avoir perdu des parties de sa mémoire.

Afin d'améliorer son état, ça serait bien de trouver son tuteur... Tout en se disant ça, Asuna se plaça face à Yui et répondit.

« Eh bien, les amis sont des gens qui sont capables de t'aider, Yui-chan. Maintenant, préparons-nous. »

L'expression de Yui montrait encore des signes de doutes, mais elle hocha la tête et se leva.

La robe blanche portée par la fille, qui avait des manches courtes et était fabriquée à partir d'un tissu fin, semblait légère pour sortir dans le froid de ce début d'hiver. Bien sûr, sentir le froid ou même attraper froid et souffrir de quelques douleurs était impossible... enfin, tant qu'on ne se déshabillait

pas pour aller dans une zone glaciale, mais... le fait qu'on soit quand même mal à l'aise ne changeait pas.

Asuna fit défiler sa liste d'items, matérialisant des vêtements chauds les uns après les autres, jusqu'à trouver un pull qui allait à la jeune fille.

Normalement, pour équiper des vêtements, on peut manipuler les items depuis la fenêtre de statut. Les tissus, les liquides et les objets souples ne sont pas très bien reproduits dans SAO, et donc, au lieu d'un objet indépendant et séparé, les vêtements sont à la place traités comme une partie du corps.

Remarquant l'hésitation d'Asuna, Kirito questionna Yui.

« Yui, ta fenêtre, est-ce que tu peux l'ouvrir ? »

Comme prévu, la petite fille pencha la tête sur le côté dans l'ignorance la plus totale.

« Bien alors, essaye de bouger les doigts de ta main droite, comme ça. »

Kirito agita ses doigts, une petite fenêtre violette apparut sous sa main. Voyant ça, Yui imita le mouvement d'une main peu assurée, mais aucune fenêtre ne s'ouvrit.

« ... Comme je le pensais, il y a bien un bug du système. Mais ne pas pouvoir ouvrir sa fenêtre de statut est vraiment problématique... Tu ne peux rien faire sans. »

Kirito se mordit les lèvres. Ennuyée, Yui qui secouait toujours les doigts de sa main droite agita ceux de sa main gauche à la place. Pile à ce moment, une fenêtre violette apparut sous sa main.

« C'est sorti ! »

Au-dessus de Yui qui riait avec joie, Asuna échangea un regard avec Kirito qui était stupéfait. Elle aussi n'avait aucune idée de ce qu'il se passait.

« Yui-chan, laisse-moi jeter un coup d'œil. »

Asuna se pencha et regarda vers la fenêtre de la fille. Cependant, le statut était habituellement invisible pour tout le monde excepté le propriétaire, par conséquent, tout ce qu'elle vit fut un écran vide.

« Excuse-moi, donne-moi ta main. »

Asuna prit la main de Yui dans la sienne et bougea le petit index, cliquant intuitivement autour de la zone où le bouton du mode visible devrait être.

Sa cible atteinte, les détails apparurent sur l'écran avec un petit effet sonore. Généralement, observer le statut de quelqu'un était considéré comme une violation majeure de l'étiquette, et malgré la situation inhabituelle, Asuna fit de son mieux pour ne pas le regarder et ouvrit prestement l'inventaire, mais...

« Qu-Qu'est-ce que c'est !? »

Au moment où elle regarda le haut de l'écran, elle laissa échapper un cri de surprise.

Le haut de l'écran était normalement divisé en 3 zones. La disposition était telle que, dans la première partie, le nom était inscrit en alphabet latin avec les longues et fines barres de PV et d'XP, et en dessous, la figure d'équipement occupait la moitié droite tandis qu'à gauche se situaient les boutons de commandes. Il y avait d'innombrables options pour customiser les icônes et autres, mais l'agencement ne pouvait pas être changé.

Cependant, dans la zone tout en haut, seul l'étrange nom « Yui-MHCP001 » était affiché, sans barre de PV ni de barre d'XP, ni même de niveau. Bien que la figure d'équipement soit à sa place, le nombre de boutons était considérablement réduit et seuls « Inventaire » et « Option » étaient là.

Remarquant qu'Asuna s'était immobilisée, Kirito s'approcha et contempla à son tour la fenêtre, il en eut le souffle coupé. Yui, ne connaissant pas la signification derrière les anomalies de sa fenêtre, regardait la paire avec curiosité.

« C'est aussi... un bug du système... ? »

Asuna murmura, et un profond grognement s'échappa de la gorge de Kirito.

« Pour quelque raison... plutôt qu'un bug, c'est plus comme si c'était conçu comme ça depuis le tout début... Bordel, je n'ai jamais été aussi irrité par l'absence de MJ. »

« Normalement, dans SAO, il n'y a pas vraiment de bug ou de lag à proprement parler, donc il n'y a pas vraiment besoin de MJ... ça ne sert à rien de ruminer sur ce problème, je pense... »

Haussant les épaules, Asuna déplaça de nouveau le doigt de Yui, ouvrant l'inventaire. Elle y plaça le pull posé sur la table, l'objet se stocka avec une petite lueur. Ensuite, elle fit glisser le nom du pull vers la figure d'équipement, le déposant à l'endroit correspondant.

Avec le tintement d'une cloche, le corps de Yui fut enveloppé par des particules de lumière, modifiant le pull rose clair en un objet sur elle.

« Waah... »

Avec un grand sourire, Yui tendit les bras et baissa les yeux sur son corps. Asuna continua, elle chercha une jupe de la même couleur avec des collants noirs, ainsi que des chaussures rouges et elle les équipa sur Yui, les uns après les autres. Renvoyant finalement la robe blanche dans l'inventaire, elle ferma la fenêtre.

Une fois habillée, Yui semblait ravie, frottant sa joue contre la texture moelleuse du pull et tirant sur sa jupe.

« Maintenant, allons-y. »

« Wah. Papa, porte-moi. »



« OUAH ! PAPA, PORTE-MOI ! »

YUI § Une mystérieuse fille, trouvée inconsciente dans la forêt du 22ème Étage d'Aincrad.

En réponse à Yui qui tendait les deux mains avec insouciance, Kirito sourit timidement en soulevant le corps de la jeune fille. Tout en faisant ça, il regarda Asuna et dit.

« Asuna, par précaution, soit prête à te battre. On ne devrait pas sortir de la ville, mais... c'est le territoire de "l'Armée" après tout... »

« Oui... mieux vaut ne pas baisser notre garde. »

Avec un hochement de tête ; Asuna vérifia son inventaire et marcha jusqu'à la porte avec Kirito. Ça serait bien s'ils trouvaient les tuteurs de la fille ; c'était vraiment ce qu'elle ressentait, mais imaginer sa séparation avec Yui la rendait mal à l'aise. Ils ne se connaissaient que depuis seulement un jour, mais Yui semblait avoir pris une part importante dans le cœur d'Asuna.

Cela faisait plusieurs mois qu'ils n'étaient pas descendus au 1er étage, à la Ville de Départ.

Sentant des émotions complexes l'envahir, Asuna s'arrêta près du portail de téléportation, elle détailla du regard l'immense place et les rues autour.

Bien sûr, comme c'était la plus grande ville de l'Aincrad, il n'y avait aucune comparaison possible entre son nombre d'installations essentielles à l'aventure et celui des autres villes. Les prix étaient généralement bas, et toutes sortes d'auberges étaient disponibles ici. En termes d'efficacité, c'était l'endroit le plus approprié pour y installer une base.

Toutefois, si vous parcouriez la liste de contacts d'Asuna, vous verriez que pas un seul joueur de haut niveau n'était resté dans la ville de départ jusqu'à maintenant. L'oppression de l'Armée était l'une des raisons, mais c'était principalement dû au fait que, lorsqu'on était sur la place centrale et qu'on regardait vers le ciel, on ne pouvait pas s'empêcher de se rappeler ce qu'il s'était passé à l'époque.

Le début de tout ça sur un simple caprice.

Né d'une relation entre un père homme d'affaires et une mère économiste, Asuna... Yuuki Asuna fut élevée, soumise aux attentes de ses parents dès son plus jeune âge. Ses deux parents étaient impitoyablement exigeant avec eux-mêmes tout en étant tendre avec Asuna, et à cause de ça, elle avait peur de leur réaction si elle n'était pas à la hauteur de leurs attentes.

Son frère était sûrement pareil. Asuna et lui étaient allés dans une école privée choisie par leurs parents, et sans aucun souci, ils ramenaient constamment des excellents résultats. Lorsque son frère fut finalement admis à l'université et qu'il quitta la maison, elle ne vivait que pour les attentes de ses parents. Prenant des leçons pour de multiples activités, sympathisant seulement avec des amis approuvés par ses parents, mais alors qu'elle continuait à avancer dans cette vie, elle avait finalement senti son monde se rétrécir, comme s'il se dégonflait peu à peu. Si elle continuait sur cette voie prédéfinie... suivant ses études dans un lycée et une université choisis par ses parents, se mariant avec un homme choisi par ses parents, elle croyait qu'elle serait définitivement enfermée dans une coquille extraordinairement dure, encore plus petite qu'elle ne l'était déjà, et dont elle ne pourrait jamais s'échapper ; c'était les craintes dont elle avait toujours souffert.

C'est pourquoi, quand son frère fut employé par l'entreprise de leur père et rentra à la maison, parlant avec enthousiaste du Nerve Gear et de l'exemplaire de SAO qu'il avait obtenu grâce à ses relations, de ce qu'allait devenir le premier VRMMO au monde, même Asuna qui n'avait jamais touché à une console de jeux auparavant, sentit une légère trace d'intérêt pour ce Nouveau Monde étrange.

Bien sûr, si son frère avait été dans sa chambre, elle aurait probablement oublié rapidement et ne se serait pas embêtée avec des choses comme le Nerve Gear. Cependant, grâce à un mauvais timing, son frère avait dû partir en voyage d'affaires à l'étranger le jour du lancement de SAO, et donc, Asuna avait fini par demander à son frère la permission de l'emprunter, par pur caprice, juste pour une journée. Elle sentait un profond désir de jeter un coup d'œil à un monde qu'elle n'avait jamais vu avant, c'était juste ce qu'elle voulait...

Et alors, tout a changé.

Encore maintenant, elle pouvait se rappeler de l'excitation de ce jour, quand elle s'était changée de Asuna à « Asuna », atterrissant dans une rue inconnue, entourée de gens inconnus.

Mais juste après ça, quand ce dieu du vide était descendu du ciel et avait annoncé ce jeu de mort, avec l'impossibilité de s'en échapper, la première

chose à laquelle Asuna pensa fut son devoir de mathématiques qu'elle n'avait pas commencé.

Si elle ne se dépêchait pas de rentrer et de le faire, elle allait être grondée par son professeur lors du prochain cours. Pour la vie parfaite d'Asuna qui l'avait conduite aussi loin, ce serait un échec intolérable... mais bien sûr, la situation n'était pas si grave.

Une semaine, deux semaines, alors que chaque jour passait au ralenti, il n'y avait toujours aucun signe d'une aide extérieure. S'enfermant dans l'une des chambres d'auberge de la Ville de Départ, enroulée dans une couverture, Asuna fut envahie par la panique. Hurlant, frappant les murs en gémissant. C'était l'hiver de sa troisième année au collège. Les examens approchaient et après, la rentrée au lycée. Être dévié ainsi de son chemin était, pour Asuna, l'échec de sa vie.

Asuna passa chaque jour dans des crises violentes, broyant du noir, ses convictions assombries.

Plutôt que de s'inquiéter pour le corps de leur fille, ses parents étaient sûrement plus préoccupés par la déception de voir leur fille échouer ses examens à cause d'un jeu en ligne. Ses amis, tout en étant attristés, auraient probablement pitié d'elle qui abandonnait leur groupe, ou peut-être qu'ils se moqueraient d'elle.

Quand elle atteignit un point critique dans ses sombres pensées, Asuna prit finalement une décision... quitter l'auberge. Ne pas attendre d'être secourue, mais s'échapper d'ici par ses propres moyens. Pour devenir le sauveur qui mettrait un terme à cet incident. Si elle n'avait pas choisi cette voie, elle n'aurait pas été capable de conserver sa présence dans les esprits de ses proches plus longtemps.

Asuna prépara un peu d'équipement, mémorisa en entier le manuel de référence, et se dirigea sur le terrain. Limitant son temps de sommeil à seulement 2 ou 3 heures par jour, elle consacra le reste de son temps à aller gagner de l'XP. Grâce à sa sagesse naturelle et à sa détermination dans l'accomplissement du jeu, il ne lui fallut pas longtemps pour entrer dans la liste des joueurs de haut niveau. C'est ainsi que l'épéiste ardente Asuna, « l'Éclair », était née.

Et de retour dans le présent... Deux années étaient passées, et maintenant Asuna, âgée de 17 ans, regardait en arrière avec amertume. Pas uniquement vers la période juste après le début du jeu. Mais vers tout ce qui s'était passé avant ça, vers celle qui vivait dans ce monde étroit et inébranlable, elle se remémorait cette part de son passé avec une misérable et douloureuse tristesse.

Elle n'avait pas compris le sens du mot « vivre ». Tout ce qu'elle faisait auparavant était uniquement pour ce futur idéal, sacrifiant son présent dans le processus. Le « maintenant » n'était rien d'autre qu'un moyen de parvenir à cet avenir parfait, et par conséquent, il ne pouvait que disparaître dans le néant.

Vivre uniquement pour l'un ou pour l'autre était mauvais. En observant le monde de SAO, c'est ce qu'elle avait sérieusement conclu.

Ceux chassant l'avenir étaient comme elle autrefois, avançant obstinément vers l'accomplissement du jeu, tandis que d'autres s'accrochant au passé restaient blottis dans une chambre d'auberge. Et ceux qui ne vivaient que pour l'instant présents cherchaient un plaisir passager, parfois comme des criminels.

Mais bien qu'ils soient dans ce monde, il y avait des gens qui appréciaient le présent, forgeant des souvenirs, les uns après les autres, tout en travaillant dur pour s'échapper. Celui qui lui avait appris ça était le bretteur noir qu'elle avait rencontré un an auparavant. Le désir de vivre ainsi... à partir du moment où cette idée est entrée dans son esprit, l'allure de sa vie quotidienne a changé.

Maintenant, même si c'était dans le monde réel, elle sentait qu'elle pourrait être capable de briser sa coquille. Elle croyait qu'elle pourrait vivre en suivant sa propre volonté. Aussi longtemps que cette personne sera à ses côtés...

Asuna s'approcha doucement de Kirito, enlaçant ses plus profonds sentiments tandis qu'il regardait les rues. La douleur qu'elle ressentait encore une fois, alors qu'elle regardait dans le ciel de pierre, était plus légère.

Secouant la tête pour éclaircir ses pensées, Asuna scruta le visage de Yui toujours portée par Kirito.

« Yui-chan, te rappelles-tu de ces bâtiments, ou de ce qu'il y a autour ? »

« Uu... »

Avec une drôle d'expression, Yui regarda les immeubles en pierre tout autour et au-delà de la place, avant de secouer sa tête.

« Je ne sais pas... »

« Eh bien, la Ville de Départ est très grande, après tout. »

Kirito parla en ébouriffant la tête de Yui.

« Bon, elle va probablement se rappeler de quelque chose tôt ou tard, si on fait le tour de la zone. Allons voir la place centrale du marché pour l'instant. »

« J'espère que tu as raison. »

Hochant la tête, le couple se dirigea vers la rue principale au sud.

Cependant, alors qu'ils marchaient, Asuna observa de nouveau la place avec un léger doute. Il y avait un nombre étonnamment petit de joueurs autour.

La place du portail de la Ville de Départ était large, comme prévue, capable d'accueillir les dix mille joueurs deux ans auparavant à l'ouverture des serveurs. Au centre de la place pavée formant un cercle parfait se dressait une tour surplombée d'une horloge, avec la porte de téléportation illuminée de bleu dans sa partie basse. Des parterres de fleurs s'étendaient en cercle concentrique autour de l'édifice, avec de multiples bancs blancs et élégants alignés entre eux. Il ne serait pas étrange de voir cet endroit bondé de gens souhaitant se reposer durant un si bel après-midi ; mais toutes les figures humaines étaient près du portail, ou se dirigeaient vers la sortie de la place, et personne ne restait autour ou ne s'asseyait sur les bancs.

Dans les grandes villes des étages supérieurs, la place principale serait toujours animée avec un flot constant de joueurs engagés allégrement dans les potins, la recherche de membres pour un groupe ou l'installation d'une modeste étale de rue ; et à cause de tous ces gens trainant dans le coin, même traverser la place était difficile, mais...

« Hey, Kirito-kun. »

« Hm ? »

Asuna questionna Kirito qui se tournait vers elle.

« Environ combien de joueurs sont ici actuellement ? »

« Hmm, alors... Le nombre de joueurs encore vivant est d'environ six mille, et à peu près 30% sont encore dans la ville de départ si on inclut l'armée ; donc il doit y en avoir un peu moins de deux mille, non ? »

« En considérant cela, tu ne penses pas qu'il y a trop peu de personnes autour ? »

« Maintenant que tu le dis... Peut-être sont-ils rassemblés au marché ? »

Toutefois, alors qu'ils entraient dans la rue principale depuis la place, même si elles étaient proches de la zone du marché avec ses magasins et ses charrettes alignées, les rues restaient silencieuses. Les seuls sons provenaient des PNJ marchands les plus énergiques dont la voix résonnait dans les rues.

Toutefois, ils réussirent à trouver un homme assis sous un grand arbre dans le milieu de la rue, Asuna l'approcha et essaya de l'aborder.

« Euh, excusez-moi. »

L'homme, fixant le sommet des arbres avec une étrange expression sérieuse, parla comme s'ils l'ennuyaient, sans déplacer son regard.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Eh bien... Est-ce qu'il y a un endroit par ici qui sert d'espace à la recherche de personne ? »

Entendant ces mots, l'homme décala finalement son regard vers Asuna. Il la dévisagea sans retenue.

« Quoi, donc vous êtes de l'extérieur ? »

« Ah, oui. Eh bien... on essaye en quelque sorte de retrouver les tuteurs de cet enfant... »

Elle pointa Yui, somnolant dans les bras de Kirito derrière elle.

Vêtu d'un simple uniforme qui rendait difficile de déterminer sa classe, l'homme plissa les yeux en jetant un rapide coup d'œil sur Yui, mais il revint rapidement sur la cime des arbres.

« ... Un enfant perdu, c'est rare... Dans l'église derrière la rivière du 7ème district à l'est, il y a un groupe d'enfants joueurs qui y vivent, essayez là-bas. »

« M-Merci. »

Mettant la main sur une information étonnamment prometteuse, Asuna s'inclina brièvement. Puis, elle tenta de poser une autre question.

« Aah... Qu'est-ce que vous faites ici au juste ? Et aussi, pourquoi il y a si peu de monde autour ? »

Même s'il fit une grimace, l'homme répondit, apparemment pas aussi ennuyé qu'il ne le paraissait.

« C'est censé être secret défense, enfin, c'est ce que je voudrais dire. Bon, puisque vous n'êtes pas d'ici, je peux vous le dire... Regarder, vous pouvez la voir, non ? Cette haute branche là-bas. »

Asuna suivit la direction indiquée par le doigt tendu de l'homme. Les branches surplombant les grands arbres au bord de la route étaient teintées aux couleurs de l'automne, mais si on se concentrait et regardait entre elles, on pouvait apercevoir plusieurs fruits jaunes dans l'ombre des feuilles.

« Bien sûr, ces arbres sont des objets indestructibles, même si vous y grimpez, vous ne pourrez pas prendre une seule feuille. »

L'homme continua.

« Tous les jours, il y a de temps en temps un fruit qui tombe... Il ne se passe que quelques minutes avant qu'il ne pourrisse et disparaisse, mais si vous ne manquez pas cette chance et que vous le ramassez, vous pouvez le vendre à bon prix au PNJ. Sans mentionner que le goût est assez bon. »

« Ohhh. »

Pour Asuna qui avait maîtrisé la compétence cuisine, les discussions à propos d'ingrédients avaient un intérêt remarquable.

« Environ combien vous rapporte-t-il ? »

« ...Ne le dites à personne. Pour chacun d'eux, 5 col. »

« ... »

Face à l'expression de fierté de l'homme, Asuna resta involontairement sans voix. Elle était stupéfaite par ce prix dérisoire. Dans ce cas, le fait de s'acharner à rester sous cet arbre toute la journée ne devait pas être si bénéfique.

« Ah, bien... Dans ce cas, ce n'est pas si rentable, ou plutôt... Si vous tuez juste un simple ver dans les champs, vous pourriez gagner 30 col. »

Au moment où elle déclara cela, l'homme la regarda, mais avec étonnement cette fois. Il ne l'accusait pas de ne pas aller bien dans sa tête, mais il fixait Asuna avec une expression montrant à quel point il pensait que c'était absurde.

« Vous dites ça sérieusement. Si vous êtes allés vous battre contre des monstres... Vous pourriez être mort à l'heure qu'il est, n'est-ce pas ? »

« ... »

Asuna ne pouvait rien répondre. C'était exactement comme l'homme l'avait dit, affronter des monstres était toujours accompagné par un risque de mort. Mais avec la mentalité actuelle d'Asuna, c'était comme craindre jour et nuit un accident en traversant la route dans le monde réel ; il était inutile d'être effrayé.

Que ce soit elle qui soit devenue trop indifférente face à la mort dans SAO, ou bien l'homme qui était trop nerveux, elle était incapable de trancher à cet instant. Asuna resta figée. Probablement aucun des deux n'avait raison. Dans la Ville de Départ, ce que l'homme avait dit respectait sûrement l'avis général.

Sans remarquer l'esprit troublé d'Asuna, l'homme poursuivit son discours.

« Et, pour ce qui est de ça, la raison s'il n'y a personne autour ? Ce n'est pas qu'ils ne sont pas là. Tout le monde est enfermé dans sa chambre d'auberge. Ils pourraient croiser la force de l'Armée destinée à la perception des impôts durant la journée, après tout. »

« P-Perception des impôts... Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« C'est juste une manière polie de dire extorsion. Soyez prudent, ces gars ne vous épargneraient pas même si vous n'êtes pas d'ici. Oh, on dirait que l'un va tomber... c'est la fin de notre conversation. »

Fermant la bouche, l'homme commença à contempler le ciel avec attention. Asuna s'inclina rapidement et remarqua que Kirito avait gardé le silence durant toute la conversation, elle se retourna.

Derrière elle se tenait la figure de Kirito, focalisée sur le fruit jaune avec un regard sérieux, un peu comme celui qu'il affichait au milieu des combats. Il semblait qu'il allait s'élancer pour atteindre le prochain fruit qui allait tomber.

« Arrête ça tout de suite ! »

« M-Mais tu vois, ça ne te dérange pas... ? »

Attrapant Kirito par le col, Asuna commença à marcher en le trainant derrière elle.

« Ah, ahh... et il paraissait si bon... »

Tirant Kirito, qui manifestait toujours sa déception, par son oreille, elle le força à se retourner.

« Au lieu de te plaindre, c'est dans quelle direction le 7ème district de l'est ? Il paraît qu'il y a des jeunes joueurs vivant ensemble là-bas, allons voir. »

« ... Ouaiiis... »

Prenant Yui, qui était complètement endormie, et la serrant contre elle doucement, Asuna observa la carte tout en conservant le rythme avec Kirito.

Comme Yui avait l'apparence d'une fillette d'environ 10 ans, faire quelque chose comme ça dans le monde réel aurait été impossible pour ses bras qui auraient tenu quelques minutes au maximum, mais grâce à la compensation de ses paramètres de force physique, Asuna ne sentait que le poids d'un oreiller rempli de plume.

Marchant en direction du sud-est à travers les vastes rues pendant une dizaine de minutes sans croiser âme qui vive, ils tombèrent finalement dans une zone qui semblait être un grand parc. La forêt d'arbres feuillus avec leurs couleurs changeantes remuait tristement dans le vent froid de l'hiver.

« Regarde, c'est indiqué qu'on est dans le 7ème district sur la carte, mais... je me demande où est cette église. »

« Ah, ce n'est pas par là ? »

Derrière la forêt, qui s'étendait sur le côté droit de la route, Asuna repéra une haute flèche et concentra son regard dans cette direction. Au sommet de la tour au toit bleu cendre, un ankh en métal, formé par la combinaison d'un crucifix surmonté d'un cercle, étincelait. C'était la marque caractéristique d'une église, il en existait au moins une dans chaque ville. Et grâce à l'autel à l'intérieur, des actions comme la suppression de l'effet de l'attaque unique des monstres, « Malédiction », et la bénédiction des armes contre les monstres morts-vivants, étaient possible. Dans SAO, où les composants basés sur la magie étaient presque inexistants, c'était un endroit des plus mystérieux. Et aussi, tant que des col étaient offerts régulièrement, une petite chambre dans l'église pouvait être louée et utilisée en remplacement d'une auberge.

« Attends deux secondes. »

Asuna demanda inconsciemment à Kirito de s'arrêter alors qu'il était sur le point de partir en direction de l'église.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Ah, non... Eh bien... si on trouve les tuteurs de Yui là-bas, on devra... laisser Yui, n'est-ce pas ? »

« ... »

Les yeux noirs de Kirito s'adoucirent et se posèrent sur Asuna avec sympathie. Il tendit ses bras, enlaçant doucement le corps d'Asuna avec Yui toujours assoupie.

« Moi non plus, je ne veux pas me séparer d'elle. C'est juste que, comment dire... avec la présence de Yui, cette maison dans la forêt ressemblait réellement à un vrai foyer... enfin, c'était ce que je ressentais... Mais, ce n'est pas comme si vous ne vous reverrez plus jamais. Si Yui retrouve sa mémoire, elle va certainement venir nous voir de nouveau. »

« Hm... C'est vrai. »

Hochant légèrement la tête, Asuna serra Yui, toujours dans ses bras, et effleura doucement sa joue avant de se remettre en marche après avoir remis de l'ordre dans ses sentiments.

L'église était bien petite comparée à la ville. C'était un bâtiment de deux étages(le rez-de-chaussée, et le premier étage), avec un unique clocher qui était utilisé comme son symbole. Néanmoins, il y avait de multiples églises dans la Cité de Départ, et celles proches de la place du portail avaient la taille d'un petit château.

Arrivé devant la grande porte double, Asuna poussa l'un des battants avec sa main droite. C'était un établissement public, il n'était donc pas verrouillé. L'intérieur était sombre, et seules les flammes des bougies, décorant le devant de l'autel, éclairaient faiblement le sol pavé de pierre. Il n'y avait, à première vue, aucun signe de vie.

Passant juste le haut de son corps derrière la porte, Asuna appela.

« Ohh, il y a quelqu'un ? »

Même si le son de sa voix résonna longtemps avec un effet d'écho, personne ne sembla se montrer.

« Il n'y a personne ici... ? »

Alors qu'elle penchait la tête sur le côté, Kirito la contredit à voix basse.

« Nah, il y a des gens. Trois dans la pièce à droite, quatre à gauche... Et plus au premier étage. »

« ... Avec la compétence de détection, tu peux même savoir le nombre de personne derrière les murs ? »

« Avec 980 points dans cette compétence, c'est possible. C'est vraiment pratique, tu devrais l'augmenter aussi. »

« Jamais, l'entraînement est tellement ennuyant que je deviendrais folle... Mettons ça de côté, je me demande pourquoi ils se cachent... »

Asuna entra doucement dans l'église. Les alentours étaient engloutis dans un silence de mort, mais elle sentait en quelque sorte, la présence de personne retenant leur souffle à l'intérieur.

« Ah, excusez-moi, nous sommes à la recherche de quelqu'un ! »

Elle essaya d'appeler d'une voix plus forte. Avec ça... la porte à droite s'ouvrit un peu et une faible voix de femme retentit depuis l'autre côté.

« ... Vous n'êtes pas de l'Armée, n'est-ce pas ? »

« Non, nous venons des étages supérieurs. »

Asuna et Kirito n'avaient pas leurs épées, ni même une seule pièce d'armure qu'ils utilisaient pour se battre. Les joueurs appartenant à l'Armée portaient en permanence un uniforme composé d'une armure lourde, et donc, n'importe qui pouvait dire qu'ils n'étaient pas liés à l'Armée, même en ne regardant que les apparences.

Assez rapidement, la porte s'ouvrit en grinçant, et une joueuse seule apparut timidement.

Une tête avec des cheveux courts bleus mats, une grande paire de lunettes cerclée noire, et derrière celle-ci, de profonds yeux verts étaient grands ouverts, remplis d'appréhension. Vêtue d'une simple robe bleu foncée, elle tenait une dague dans son fourreau.

« Vous... Vous n'êtes vraiment pas des collecteurs d'impôts de l'Armée ? »

Asuna montra à la femme un sourire rassurant et acquiesça.

« Oui, nous cherchons quelqu'un et nous venons juste d'arriver d'en haut aujourd'hui. Nous ne sommes en aucun cas liés à l'Armée. »

À cet instant...

« D'en haut !? Tu veux dire que vous êtes de vrais épéistes !? »

Avec le cri aigu d'un garçon, la porte derrière la femme s'ouvrit largement, et plusieurs figures humaines se précipitèrent hors de la pièce avec désordre. Immédiatement après, la porte à gauche de l'autel s'ouvrit à son tour, et plusieurs personnes en surgirent aussi.

Reculant sous l'effet de la surprise, Asuna et Kirito regardèrent la scène sans rien dire, ceux alignés en rang de chaque côté de la femme à lunettes étaient tous de jeunes joueurs qui pouvaient être considérés comme de jeunes garçons ou filles.

Le plus jeune avait probablement 12 ans, tandis que le plus âgé devait avoir autour de 14 ans. Ils étaient tous dans un état de grand intérêt envers Asuna

et Kirito, les détaillants du regard.

« Hey, vous tous, je vous ai dit de rester cachés !! »

Seule la femme, repoussant les enfants agités, devait avoir dans la vingtaine. Ceci dit, pas un seul enfant ne l'écoutait.

Mais peu après, le premier qui avait couru hors de la pièce, un garçon avec de courts cheveux hérissés rouges se leva et cria d'un ton déçu.

« C'est quoi ça, vous ne portez même pas une seule épée. Hey, vous ne venez pas d'au-dessus ? Vous ne devriez pas avoir au moins une arme ? »

La seconde partie était adressée directement à Kirito.

« N-Non, ce n'est pas comme si on n'en avait pas, mais... »

Kirito répondit en affichant une expression ahurie, et instantanément, les visages des enfants s'éclairèrent une fois de plus. « Laisse-moi voir, laisse-moi voir », chacun d'entre eux plaidait avec insistance.

« Écoutez-moi maintenant, vous ne pouvez pas être aussi impoli avec des gens que vous venez juste de rencontrer. —Désolé, nous accueillons rarement des visiteurs ici, alors... »

Face à la femme à lunettes qui s'inclinait, gênée, Asuna dit précipitamment.

« N-Non, ce n'est pas un problème. —Hey, Kirito-kun, je crois qu'il t'en reste quelques-unes dans ton inventaire, alors pourquoi ne pas les laisser les voir ? »

« O-Ouais. »

Hochant la tête suite à la proposition d'Asuna, Kirito ouvrit sa fenêtre et bougea ses doigts, changeant en même temps une dizaine d'items de type arme en objet matériel, les empilant sur la longue table à proximité. C'était des items dropés par les monstres durant une récente aventure qu'il avait conservée, car il n'avait pas eu le temps de les vendre.

Kirito ferma la fenêtre une fois tout le surplus d'objets, excepté leur propre équipement, sorti. Les enfants éclatèrent de rire et se précipitèrent autour. Essayant épées, masses et autres armes les unes après les autres, des cris de « C'est lourd » et « Cool » retentirent. C'était une scène qui ferait s'évanouir n'importe quel parent surprotecteur, mais, peu importe comment

les armes étaient manipulées dans les villes, il était impossible pour eux de subir des dégâts.

« —Je suis vraiment désolée... »

Alors que la femme baissait la tête embarrassée, un sourire apparut sur son visage à la vue des enfants ravis, et elle dit.

« ... Ah, venez par ici. Je vais préparer du thé... »

Guidés vers la petite pièce dans ce lieu de culte, Asuna et Kirito prirent une gorgée du thé chaud qui leur était offert et laissèrent échapper un soupir de soulagement.

« Alors... vous avez dit que vous êtes venus pour chercher quelqu'un... ? »

La joueuse à lunettes, assise sur la chaise opposée demanda, penchant légèrement la tête.

« Ah, oui. Euh... Je suis Asuna, et cette personne s'appelle Kirito. »

« Ahh, excusez-moi, je ne me suis même pas présentée. Je suis Sasha. »

Et elle s'inclina avec sa présentation.

« Et, cette fille s'appelle Yui. »

Tout en brossant les cheveux de Yui qui dormait sur ses genoux, Asuna continua.

« Cette enfant était perdue dans le milieu de la forêt au 22ème étage. Elle... semble avoir perdu tous ses souvenirs, donc... »

« Mon... »

La femme qui disait s'appeler Sasha écarquilla ses grands yeux verts, cachés derrière ses lunettes.

« Elle n'avait rien d'autre que ses vêtements équipés, alors il ne semble pas qu'elle vivait sur les niveaux supérieurs... Et donc, peut-être que ses tuteurs sont à la Ville de Départ... ou peut-être des gens qui la connaissent sont par ici, c'est ce que nous pensions ; alors on est venus pour les trouver. Alors quand on a appris que les enfants étaient réunis à l'église ici... »

« Je vois, c'est pour ça... »

Sasha prit sa tasse dans ses mains et baissa les yeux sur la table.

« ... Actuellement, il y en a vingt qui vivent dans cette église, des enfants de l'école primaire jusqu'au collège. Je crois que ça doit être, plus ou moins, la totalité des enfants joueurs dans cette ville. Au moment où ce jeu a débuté... »

Sasha commença à parler à voix basse, mais avec un ton clair.

« La majorité des enfants ont subi des crises de panique et ont développé des problèmes mentaux. Bien sûr, il y avait aussi des enfants qui se sont habitués au jeu et qui ont quitté la ville, mais je crois que ce sont des exceptions. »

C'était quelque chose qu'Asuna avait aussi expérimenté, à l'époque de sa troisième année de collège. Quand elle s'était enfermée elle-même dans cette chambre d'auberge, elle croyait qu'elle avait senti son esprit s'effondrer, comme si elle était poussée dans ses derniers retranchements.

« C'est normal, ils avaient encore l'âge où ils voulaient être gâtés par leurs parents. Leur dire soudainement qu'ils ne pouvaient pas s'échapper d'ici et que, peut-être même qu'ils ne pourront jamais retourner dans le monde réel... ces enfants ont dû être brisés, et dans ceux-là... il semble que certains brisèrent la connexion juste comme ça.

Les lèvres de Sacha se raidirent.

« Pendant un mois ou deux après le début du jeu, je pensais aider à finir le jeu et j'allais m'entraîner sur le terrain, mais... un jour, j'ai vu un de ces enfants à un coin de rue, et je ne pouvais pas le laisser seul : donc je l'ai emmené avec moi et j'ai commencé à vivre avec lui dans une auberge. Et alors, quand j'ai pensé à tous les autres enfants errant encore comme lui, j'ai parcouru la ville afin de les trouver. Avant que je le sache, j'avais pris cette voie. C'est pourquoi, d'une manière ou d'une autre... alors que des gens comme vous deux se battent dans les étages supérieurs, penser que j'ai abandonné, c'est quelque chose qui semble inexcusable. »

« Ce... ce n'est pas... »

Tout en secouant la tête, Asuna réfléchit de toutes ses forces pour trouver les mots appropriés, mais aucun son ne franchit ses lèvres. Prenant le relais, Kirito déclara.

« Ce n'est pas vrai du tout. Tu te bats vaillamment... Avec bien plus de courage que quelqu'un comme moi. »

« Merci beaucoup. Mais je n'ai pas vraiment un si grand sens du devoir. C'est juste très agréable de vivre avec ces enfants. »

Sasha sourit doucement et regarda Yui avec inquiétude.

« C'est pourquoi... depuis deux ans, nous visitons tous les bâtiments dans une zone différente chaque jour, nous vérifions s'il y a des enfants qui ont besoin d'aide. S'il y avait un enfant aussi jeune abandonné quelque part, on l'aurait forcément remarqué. Je suis désolé de dire ça... mais je ne crois pas qu'elle vivait dans la Ville de Départ. »

« Je vois... »

Asuna baissa la tête, serrant étroitement Yui. Elle se ressaisit et se tourna vers Sasha.

« Euh, ça peut sembler indiscret, mais comment faites-vous, pour vos dépenses quotidiennes et autres ? »

« Ah, pour ça, à part moi, il y a plusieurs enfants plus âgés qui protègent ce lieu... Ils sont à un niveau qui leur assure une sécurité totale tant qu'ils restent dans les champs autour de la ville, donc on peut se débrouiller pour notre approvisionnement en nourriture. Même si on ne peut pas se permettre de vivre luxueusement. »

« Oh, c'est merveilleux... D'après ce que j'ai entendu plus tôt en ville, quelque chose comme la chasse au monstre est considéré comme un acte suicidaire qui va à l'encontre du sens commun. »

Sasha hocha la tête aux mots de Kirito.

« En fait, je crois que c'est ce que tous les joueurs restant dans la Ville de Départ pensent. Je ne rejette pas cette idée ; mais on ne peut pas faire grand-chose si l'on considère qu'il y a un danger de mort... Cependant, c'est aussi la raison pour laquelle nous gagnons plus d'argent que la moyenne des joueurs dans cette ville. »

C'était certainement vrai ; pour louer régulièrement la chambre disponible dans cette église, une centaine de col par jour devait être nécessaire. C'était

une somme qui dépassait de loin le revenu quotidien de ce chasseur de fruit croisé plus tôt.

« C'est pourquoi j'ai gardé mes yeux sur eux dernièrement... »

« ... Sur qui ? »

Les doux yeux de Sasha se voilèrent un instant. Elle ouvrit la bouche pour continuer, à ce moment-là...

« Sensei ! Sasha-sensei ! C'est terrible !! »

La porte s'ouvrit en claquant et plusieurs enfants se précipitèrent comme une avalanche.

« Hey, vous êtes impolis envers nos invités ! »

« Ce n'est pas ça le problème !! »

Le jeune rouquin de tout à l'heure criait au bord des larmes.

« Gin-nii et les autres ont été capturés par l'Armée ! »

« Où !? »

Se levant d'une manière si résolue qu'elle semblait être devenue une autre personne, Sasha interrogea le jeune garçon.

« Au terrain vague derrière le magasin de seconde main du 5ème district de l'est. L'Armée bloque le passage avec une dizaine de personnes. Kotta est le seul qui a réussi à s'échapper.

« Compris, j'y vais de suite. —Excusez-moi, mais... »

Sasha s'inclina rapidement devant Asuna et Kirito.

« Je ne peux pas ignorer des enfants dans le besoin. Nous continuerons cette conversation plus tard... »

« Nous venons aussi, sensei !! »

Lorsque le garçon aux cheveux roux cria, la foule d'enfants derrière lui manifesta son accord. Courant jusqu'à Kirito, le garçon avait une expression désespérée alors qu'il parlait.

« Onii-san, laisse nous avoir les armes de tout à l'heure ! Si on les a, même les gars de l'Armée s'enfuiront. »

« Je ne peux pas accepter ça ! »

Le refus de Sasha était catégorique.

« La plupart d'entre vous attendront ici ! »

À cet instant, Kirito, qui observait le développement en silence, leva la main droite, comme pour calmer les enfants. Il était rarement capable de lire entre les lignes ou de comprendre le sens profond d'une conversation sérieuse, mais certaines fois comme celle-ci, il émettait une aura mystérieuse, réduisant rapidement les enfants au silence.

« C'est regrettable, mais... »

Kirito commença à parler d'un ton calme.

« Les statistiques requises pour ces armes sont trop élevées, alors quelqu'un comme toi ne devrait pas pouvoir les équiper. Nous vous aiderons. Même si elle ne le paraît pas comme ça, Onee-san, ici présente est extraordinairement forte. »

Consultant Kirito du regard, Asuna confirma d'un hochement de tête. Se levant, elle se tourna vers Sasha et dit.

« S'il te plaît, laisse-nous t'aider. C'est mieux d'être plusieurs. »

« Merci, je compte sur vous. »

Sasha s'inclina profondément, redressa fermement ses lunettes, et déclara.

« Bon, désolé, mais nous allons courir ! »

Se précipitant hors de l'église, Sasha se mit à courir devant avec sa dague rebondissant contre sa taille. Portant Yui, Asuna aussi courait derrière elle avec Kirito. Lorsqu'Asuna regarda en arrière, elle remarqua une grande masse d'enfants les poursuivant, mais il semblait que Sasha n'avait pas l'intention de les renvoyer.

Traçant leur chemin à travers les bosquets d'arbres, ils sont entrés dans le 6ème district de l'Est et coupèrent par les ruelles. Apparemment, ils prenaient des raccourcis pour parcourir la plus petite distance possible, et alors qu'ils passaient à travers des devantures de boutiques de PNJ, des jardins privés et autres, ils repèrent un groupe bloquant la rue d'en face.

Ils étaient probablement au moins dix. Vêtus d'un uniforme vert cendré et d'un équipement noir métallisé, ils étaient sans aucun doute membres de l'Armée.

Lorsque Sasha, qui courait rapidement à travers les ruelles sans hésitation, s'arrêta, elle capta l'attention des joueurs de l'Armée, et ils se retournèrent avec un large sourire.

« Oh, la baby-sitter est là. »

« ... S'il vous plaît, laissez les enfants. »

Sasha parlait d'une voix déterminée.

« Ne ternis pas notre réputation comme ça. Nous les rendrons bientôt, nous ne faisons que leur inculquer quelques règles de vie sociale. »

« Ouais, ouais. Les citoyens doivent prendre la responsabilité de payer leurs taxes, après tout. »

Les hommes lâchèrent un rire rauque, wa-ha-ha-ha. Sasha tremblait, serrant fermement son poing.

« Gin ! Kain ! Mina !! Vous êtes là !? »

Quand Sasha appela en direction des hommes, la voix effrayée d'une fille lui répondit.

« Sensei ! Sensei... aidez-nous ! »

« Ne vous inquiétez pas pour l'argent, contentez-vous de tout donner ! »

« Sensei... on ne peut pas... ! »

Cette fois, c'était la voix tendue d'un garçon.

« Nha, ha, ha. »

L'un des hommes bloquant le passage lâcha un rire qui ressemblait plus à un spasme.

« Eh bien, c'est entièrement de votre faute si vous n'avez pas payé quelques impôts...Maintenant, l'argent ne suffit plus, hein. »

« C'est vrai, c'est vrai. Nous allons aussi prendre votre équipement. Toutes vos armures... chaque pièce jusqu'à la dernière. »

En regardant les expressions vulgaires de ces hommes, Asuna comprit immédiatement l'état de la situation dans la ruelle. Cette « force de perception des impôts » demandait sans aucun doute au groupe d'enfant, qui comprenait une fille, de retirer tous leurs vêtements. Une fureur proche de la soif de sang commença à envahir Asuna.

Sasha paraissait avoir atteint la même conclusion, elle s'approcha des hommes, débordante d'hostilité.

« Dégagez... Dégagez de mon chemin ! Sinon... »

« Sinon quoi, mademoiselle la baby-sitter ? Tu vas payer la taxe à leur place ? »

Les hommes, souriant toujours, ne firent aucun effort pour se décaler.

Dans les villes, ou dans les limites à portée de la ville, pour ainsi dire, comme le programme nommé Code de Prévention des Crimes était toujours activé, essayer d'infliger des dégâts ou de déplacer un joueur contre son gré était complètement impossible. Mais en retour, les joueurs malveillants bloquant le chemin ne pouvaient pas être éliminés. Scellant la route en restant debout, en « bloc » ; rassemblant même plusieurs personnes pour encercler la victime et l'immobiliser dans une « boîte » ; l'existence de ces méthodes de harcèlement contraire à l'éthique a fini par être autorisée.

Cela dit, ces actes n'étaient efficaces que dans les cas où la cible se déplaçait sur le sol. Asuna regarda Kirito et lança.

« Allons-y, Kirito-kun. »

« Ouais. »

Hochant la tête en signe d'approbation, ils frappèrent le sol avec leur pied.

Face au couple qui sautait en utilisant toute leur dextérité et leur force, Sasha et les membres de l'Armée ne pouvaient que regarder sidérés alors qu'ils passaient par-dessus eux facilement, atterrissant dans l'espace qui était bloquée de chaque côté.

« Woah !? »

Plusieurs hommes reculèrent, effrayés.

Dans le coin de la zone, deux garçons et une fille d'une dizaine d'années étaient blottis ensemble avec raideur. Leur armure avait déjà été retirée, ils portaient seulement de simples sous-vêtements, Asuna mordit ses lèvres, s'avança vers les enfants et les rassura avec un sourire.

« C'est bon maintenant. Vous pouvez remettre votre équipement. »

Les jeunes acquiescèrent immédiatement avec des yeux ronds, ramassant les armures à leurs pieds, ils ouvrirent leurs fenêtres de contrôle

« Oi... Oi, oi, oi !! »

À cet instant, un joueur de l'Armée revint finalement à lui et cria.

« C'est quoi votre problème ! Ne vous avisez pas de gêner le travail de l'Armée ! »

« Stop, stop, attend un peu. »

Donnant l'ordre d'arrêter, un homme avec une armure plus lourde s'avança. Il devait être le leader du groupe.

« On ne vous a jamais vu par ici, mais vous savez ce que cela signifie de s'opposer à la Force de Libération ? Si vous le voulez vraiment, on peut écouter votre déposition en détail au quartier général. »

Les yeux minces du leader brillaient d'une lueur malveillante. Sortant une grande épée de son fourreau, il s'approcha en frappant intentionnellement de façon répétée la lame avec sa paume. La surface de l'épée brillait dans la lumière du Soleil couchant. La lueur caractéristique d'une arme qui n'avait jamais servi ou été réparée ne serait-ce qu'une seule fois.

« À moins que vous vouliez "franchir la limite" au point de régler ça en dehors des limites ? Hein !? »

Lorsqu'elle entendit cette simple phrase.

« ... Kirito-kun, je te laisse Yui-chan. »

Yui fut donné à Kirito et avant que quelqu'un ne comprenne ce qu'il se passait, il avait déjà lancé à Asuna la rapière qu'il venait de matérialiser d'une seule main. Tirant l'épée en la recevant, elle fonça vers le chef.

« A... Ah... ? »

Face à l'homme, toujours incapable de saisir la situation, la bouche entrouverte, Asuna se jeta soudainement de toutes ses forces dans une simple attaque.

Les alentours furent teintés par un éclair de lumière violette. Le bruit d'un impact semblable à celui d'une explosion se fit entendre. Le visage menaçant de l'homme fut rejeté en arrière et il tomba à la renverse à moitié conscient, les yeux toujours grands ouverts.

« Si vous voulez tellement vous battre, il n'y a pas besoin d'aller en dehors de la ville. »

Marchant jusqu'à l'homme, Asuna brandit de nouveau sa main droite. L'éclair réapparut, et un bruit assourdissant résonna. Le leader tomba en arrière, comme s'il était repoussé.

« Ne t'inquiète pas, tes PV ne descendent pas. Et grâce à ça, je n'ai même pas besoin de me retenir. »

En regardant le visage d'Asuna qui s'approchait à pas régulier, le chef, les lèvres tremblantes, semblait avoir compris ce qu'elle insinuait.

Dans la portée du Code de Prévention des Crimes, même si on attaque un joueur avec une arme, elle sera arrêtée par une barrière invisible et aucun dommage ne sera infligé. Mais cette règle avait aussi une autre signification : l'attaquant n'a pas à s'inquiéter de voir son curseur prendre une couleur réservée aux criminels.



Un exemple qui utilise ce système pourrait être les « Batailles intra-zone », habituellement considérée comme une simulation de combat utilisée pour l'entraînement. Cependant, avec l'augmentation des stats et des compétences de l'attaquant, le bruit de l'impact et la luminosité de l'animation créés par le système seront amplifiés proportionnellement au moment où le Code s'activera. De plus, avec la puissance de la compétence, un léger effet repoussant est produit, même si celui-ci reste faible.

Pour les personnes qui ne sont pas habituées, ce n'est pas facile à supporter, même s'ils savent que leurs PV ne diminuent pas.

« Eeh... s-sto... »

Jeté au sol par une autre attaque d'Asuna, le leader hurla.

« Les gars... ne restez pas plantés là... faites quelque chose... !! »

Regagnant finalement leurs sens avec ces paroles, les membres de l'Armée tirèrent leurs armes les uns après les autres.

Les joueurs bloquant le passage plus loin, qui sentirent l'anormalité de la situation, arrivèrent aussi en courant, depuis les routes du nord et du sud.

Entourée par les hommes formant un demi-cercle, Asuna leur fit face avec un regard enflammé, comme si elle était redevenue la guerrière ardente de l'époque. Frappant le sol du pied sans un mot, elle coupa les troupes devant elle.

En moins d'une seconde, l'espace étroit fut rempli par le hurlement continu d'un grondement de tonnerre.

Environ trois minutes plus tard.

Comme Asuna retrouvait ses esprits, elle s'arrêta et baissa son épée, tout ce qu'il restait dans la zone était les corps inconscients des joueurs de l'Armée dispersés aux alentours. Les autres semblaient avoir abandonné leur chef pour s'échapper.

« Pfiou... »

Prenant une profonde respiration, elle rangea sa rapière dans son fourreau et se retourna... tout ce qu'elle vit était les visages de Sasha et des enfants de l'église, debout immobile, sans voix.

« Ah... »

Asuna recula d'un pas en retenant son souffle. Elle croyait avoir définitivement effrayé les enfants en s'abandonnant ainsi à sa rage, elle baissa les yeux, déprimée.

Mais à ce moment, le garçon qui se tenait habituellement à la tête des enfants, avec ses cheveux rouges peignés, cria avec des yeux étincelants.

« Incroyable... C'était incroyable, Nee-san !! C'était la première fois que je voyais quelque chose comme ça !! »

« Je vous avais dit que Onee-san était extraordinairement forte, non !? »

Kirito s'avança avec un grand sourire. Portant Yui avec son bras gauche, une épée abaissée dans sa main droite. Il semblait qu'il avait affronté plusieurs joueurs lui-aussi.

« ... A-Ahaha. »

Asuna se mit à rire, se sentant troublée, et les enfants lui adressèrent soudainement de bruyantes acclamations, sautant autour d'elle.

Sasha serrait ses deux mains sur sa poitrine, souriant avec des yeux qui retenaient ses larmes.

« Tout le monde... Les cœurs de tout le monde sont... »

Une voix faible, mais claire résonna. Asuna leva la tête, surprise. Dans les bras de Kirito, Yui, qui s'était réveillée sans que personne ne le remarque, regarda dans le vide et tendit sa main droite.

Asuna regarda dans cette direction, troublée, mais il n'y avait rien.

« Les cœurs de tout le monde... sont... »

« Yui ! Qu'est-ce qu'il y a, Yui ?! »

Kirito criait, et Yui cligna des yeux deux ou trois fois, affichant une expression vide. Asuna aussi, se précipita avec confusion, attrapant la main de Yui.

« Yui-chan... se pourrait-il que tu te rappelles de quelque chose !? »

« ... Je... Je... »

Fronçant les sourcils, elle baissa la tête.

« Je, n'était pas... là... Toujours, seule, dans les ténèbres... »

Grimaçant comme si elle se souvenait de quelque chose, elle se mordit les lèvres. Et à cet instant...

« Wa... aa... aaah !! »

Jetant la tête en arrière, un cri aigu sortit de sa fine gorge.

« ... !? »

Zsh, zsh, un son similaire à un bruit électronique résonna dans les oreilles d'Asuna pour la première fois depuis qu'elle était dans SAO.

Immédiatement après, le corps pétrifié de Yui se mit à trembler ici et là, comme s'il se décomposait.

« Yu... Yui-chan... ! »

Asuna hurla et entoura frénétiquement avec ses mains le petit corps.

« Maman... J'ai peur... Maman... !! »

Prenant Yui qui gémissait faiblement dans les bras de Kirito, Asuna la serra tendrement contre sa poitrine. Quelques secondes plus tard, le mystérieux phénomène disparut, et la force quitta le corps de Yui.

« Que... qu'est-ce qu'il s'est passé... »

Le murmure de Kirito traversa faiblement l'espace vide pour disparaître dans le silence.

### **Partie 3**

« Tout le monde, prenez un morceau de pain chacun ! »

« Hey, tu vas tout renverser si tu ne fais pas attention ! »

« Aah, sensei ! Gin a volé mes œufs au plat ! »

« Je t'ai donné mes carottes en échange !! »

« C'est... vraiment incroyable... »

« Ouais, ça l'est... »

Asuna et Kirito regardaient cette scène de petit-déjeuner, qui ressemblait à un champ de bataille se déroulant sous leurs yeux, murmurant entre eux

dans un état second.

Ville de Départ, chambre d'amis de l'église du 7ème district de l'est. De grands plats d'œufs, de saucisses, de salades de légumes et d'autres mets étaient alignés sur une paire d'immenses tables sur le point de déborder, et étaient ravagés par une vingtaine d'enfants surexcités.

« Mais quand même, on dirait qu'ils s'amuse énormément. »

Autour de la table ronde légèrement à l'écart, Asuna était assise avec Kirito, Yui, et Sasha, qui sourit en portant sa tasse de thé à ses lèvres.

« C'est comme ça tous les jours. Peu importe le nombre de fois où je leur ai dit de se calmer. »

Ayant dit ça, Sasha plissa ses yeux remplis d'amour venant du fond du cœur alors qu'elle regardait les enfants.

« Tu aimes vraiment les enfants, n'est-ce pas ? »

Asuna l'interrogea, et Sasha sourit avec embarras.

« De l'autre côté, j'étudiais à l'université pour devenir professeur. Tu vois, le chaos dans la salle de classe a toujours été considéré comme un problème, non ? La chance de pouvoir guider des enfants ; j'ai toujours été motivé par ça. Mais quand je suis arrivé ici, quand j'ai commencé à vivre avec ces enfants, tout était différent de ce que je pensais... Je me sentais comme si j'étais celle qui me reposait sur eux ; qu'ils étaient ceux qui me soutenaient et non l'inverse. Mais, peut-être que c'est aussi bien ainsi... J'ai commencé à croire que c'était simplement le résultat naturel. »

« Oui, je crois que je comprends en quelque sorte. »

Asuna acquiesça, tout en caressant doucement la tête de Yui, qui mettait innocemment une cuillère dans sa bouche. La chaleur apportée par la présence de Yui l'avait surprise. Elle était différente de l'amour déchirant qu'elle avait ressenti dans sa poitrine, se serrant lorsqu'elle était au contact de Kirito ; c'était comme si on se faisait border dans des plumes invisibles, avant d'être de nouveau isolé dans le calme et la sérénité.

Hier, après s'être évanouie suite à sa mystérieuse crise, Yui était finalement revenue à elle au bout de quelques minutes. Cependant, comme Asuna ne voulait de suite faire un long voyage ou prendre le portail de téléportation,

et aussi en partie à cause de l'invitation désireuse de Sasha, ils finirent par emprunter une chambre libre dans l'église pour la nuit.

Depuis ce matin, l'état de Yui paraissait bon, Asuna et Kirito étaient donc soulagés, mais les circonstances d'origines n'avaient pas changé. D'après les quelques souvenirs qui semblent être revenus à Yui, elle n'était apparemment jamais venue dans la Ville de Départ, et surtout, elle ne vivait pas avec un tuteur. Dans ce cas, l'origine de la mémoire défectueuse de Yui, et des symptômes de sa régression vers l'enfance, était totalement inconnue, et ils ne savaient plus ce qu'ils devaient faire maintenant.

Mais Asuna avait tempéré les sentiments au plus profonds de son cœur.

À partir de maintenant, elle continuerait à vivre avec Yui jusqu'au jour où elle retrouverait la mémoire. Même si sa pause venait à finir, et si elle devait retourner au front, il devait bien avoir un moyen pour...

Comme Asuna était perdue dans son anxiété tout en peignant les cheveux de Yui, Kirito posa sa tasse et commença à parler.

« Sasha-san... »

« Oui ? »

« ... Eh bien, c'est à propos de l'Armée. À ma connaissance, malgré la tyrannie écrasante qu'ils imposaient, ils étaient quand même déterminés à maintenir l'ordre public. Mais si on regarde ces gars d'hier, c'était comme si c'était des criminels... Depuis quand est-ce comme ça ? »

Sasha serra les lèvres et répondit.

« La première fois où j'ai senti du changement dans leurs objectifs devait être il y a environ 6 mois... Il y en avait qui commettaient des actes d'extorsion au nom de la perception des impôts, ainsi que d'autres qui, à l'opposé, les réprimaient. J'ai assisté à plusieurs fois à des scènes où des membres de l'Armée s'affrontaient entre eux. Selon les rumeurs, il semble qu'il y avait une lutte de pouvoir entre des hauts placés ou quelque chose comme ça... »

« Je vois... Après tout, c'est toujours une énorme organisation avec plus d'un millier de membres. Ce n'est pas possible qu'ils soient tous d'accord... Mais quand même, si ce qu'il s'est passé hier est une affaire commune, ils ne devraient pas pouvoir rester sans rien faire... Asuna. »

« Quoi ? »

« Est-ce qu'il sait à propos de cette situation ? »

Devinant à qui Kirito faisait référence dans ce « il » prononcé à contrecœur, Asuna parla en retenant un sourire.

« Eh bien, je pense qu'il doit savoir... Après tout, Heathcliff-sama est bien informé, même sur les mouvements de l'Armée. Mais pour lui, comment pourrais-je dire... Il ne semble pas avoir beaucoup d'intérêt pour qui que ce soit sauf les membres du front... Il m'avait demandé différentes choses à propos de Kirito-kun par le passé, mais lors de l'apogée de la guilde meurtrière, « Laughing Coffin », il nous avait juste abandonnés avec une phrase, « Je vous laisse vous en occuper ». Par conséquent, je ne pense pas qu'il mobiliserait le groupe des Conquérants pour corriger le comportement de l'Armée. »

« Eh bien, ça semble possible si l'on considère ce mec... Mais dans ce cas, on ne peut pas faire grand-chose avec juste nous deux dans les parages. »

Fronçant les sourcils en sirotant son thé, Kirito se leva brusquement et regarda vers l'entrée de l'église.

« Il y a quelqu'un ici. Une seule personne... »

« Eh... Peut-être un autre visiteur... ? »

Comme pour souligner les paroles de Sasha, un coup fort retentit dans tout le bâtiment.

La personne qui entra dans la salle à manger avec Sasha, sa dague suspendue à la taille, et Kirito, qui la suivait par précaution, était une joueuse de grande taille.

Avec ses longs cheveux argentés attachés en queue de cheval, son apparence laissait une impression d'intelligence, et ses yeux bleus-ciel brillaient intensément avec le reflet de la lumière sur son visage bien dessiné.

Coiffure, couleur des cheveux, et même la couleur des yeux pouvaient être modifiées à volonté dans SAO, mais comme la majorité des joueurs étaient japonais, ceux qui portaient des colorations intenses comme celle-là

pouvaient être considéré comme assez rare. Asuna aussi, avait une fois essayé de teinter ses cheveux en rose vif ; c'était un passé inavouable dans lequel elle était retournée à sa chevelure châtain avec regret.

C'était une belle personne, et après s'être fait une première impression qui incluait une certaine envie pour son aspect très adulte, Asuna baissa son regard vers l'équipement de la femme, et son corps raidi par réflexe.

Bien qu'il soit camouflé par une cape gris-métallique sur son corps, elle portait un manteau vert foncé avec des jambières équipées sur ses cuisses ; l'armure de métal avec une lueur terne était incontestablement l'uniforme de l'Armée. Elle portait à sa taille, une épée courte à sa droite, et un fouet enroulé à sa gauche.

Les enfants qui avaient remarqué l'apparence de la femme sombrèrent subitement dans le silence et cessèrent de bouger, leurs yeux teintés de vigilance. Cependant, Sasha sourit aux enfants et parla pour calmer leurs inquiétudes.

« Tout le monde, c'est bon, ne vous inquiétez pas à propos de la dame. Continuez à manger. »

Les enfants lancèrent un regard suspicieux, mais avec les mots de Sasha, en qui ils avaient une confiance absolue, tout le monde relâcha la tension dans leurs épaules avec soulagement, et la clameur revint immédiatement dans la salle à manger. La joueuse qui s'avança jusqu'à la table circulaire au centre prit la chaise offerte par Sasha et s'assit en s'inclinant légèrement.

Ne comprenant pas la situation, Asuna regarda Kirito d'un air interrogateur, et lui, qui était assis sur sa chaise, inclina sa tête en se tournant vers Asuna et dit.

« Euh, eh bien, cette personne est Yulier-san. Il semble qu'elle ait quelque chose à nous dire. »

L'utilisatrice de fouet aux cheveux argentés qui fut présentée comme Yulier fixa Asuna pendant un moment avant de s'incliner rapidement et d'ouvrir sa bouche.

« Heureuse de te rencontrer, je suis Yulier. J'appartiens à la guilde FLA. »

« FLA ? »

Asuna ne connaissait pas ce nom qu'elle entendait pour la première fois, la question conduisit Yulier à hocher brièvement la tête.

« Ah, excuse-moi. C'est l'abréviation pour Force de Libération d'Aincrad. Je n'aime pas beaucoup le nom officiel, alors... »

Sa voix était calme, avec une sonorité alto élégante. Le sentiment d'envie grandit encore plus chez Asuna, qui pensait toujours que sa voix était enfantine, alors qu'elle retournait les salutations.

« Enchantée. Je suis dans la guilde des Knights of Blood... enfin, non, je ne le suis plus pour un moment, mais tu peux m'appeler Asuna. Et cet enfant est Yui. »

Ayant avalé sa soupe depuis un moment et défiant à présent le jus de fruit, Yui releva soudainement son visage, détaillant Yulier du regard. Elle pencha légèrement la tête, mais elle afficha rapidement un doux sourire avant de se détourner.

Au moment où le nom de Knights of Blood atteignit les oreilles de Yulier, elle écarquilla ses yeux bleus-ciel.

« KoB... Je vois, dans ce cas, ça explique pourquoi ces gars se sont fait battre aussi facilement. »

Asuna, qui devina que « ces gars » faisaient référence au groupe d'assaut et d'extorsion d'hier, devint plus méfiante alors qu'elle parlait.

« ... En d'autres mots, vous êtes ici pour nous interroger à propos de l'incident d'hier, n'est-ce pas ? »

« Non, non, ce n'est pas ça du tout. C'est le contraire ; je voudrais plutôt vous remercier pour avoir fait du bon boulot. »

« ... »

Tournée vers Kirito et Asuna qui se taisaient alors qu'ils tentaient de comprendre la situation, Yulier se redressa.

« Aujourd'hui, je suis venue ici avec une requête pour vous deux. »

« U-Une requête... ? »

Hochant la tête en agitant sa chevelure argentée, l'épéiste de l'Armée continua.

« Oui. Alors, je vais commencer mes explications depuis le tout début. Ce qui est connu comme l'Armée n'était pas appelé ainsi auparavant... La raison pour laquelle FLA est devenue l'Armée est due au fait qu'un ancien sous-chef, un homme nommé Kibaou, qui est actuellement le leader le plus influent, a pris le pouvoir. À la base, le nom de la guilde était MTD... L'avez-vous déjà entendu ? »

Asuna ne se souvenait pas l'avoir entendu une seule fois, mais Kirito répondit immédiatement.

« C'est probablement l'abréviation pour « MMO Today ». À l'époque où SAO a commencé, c'était le plus gros site d'information sur les jeux en ligne au Japon. Celui qui a créé la guilde devait être l'administrateur de ce site. Si je ne me trompe pas, son nom était... »

« Thinker. »

Au moment où ce nom fut prononcé, le visage de Yulier se crispa légèrement.

« Il... n'essayait pas du tout de créer une organisation indépendante comme elle est maintenant. Tout ce qu'il voulait, c'était le partage égal des informations et de la nourriture avec le plus de joueurs possible... »

Même Asuna savait tout à propos des idéaux et de l'effondrement de l'Armée grâce aux rumeurs circulantes ces derniers temps. L'idéal de chasser les monstres avec beaucoup de joueurs, diminuant le danger autant qu'ils le pouvaient, permettant ainsi d'avoir un revenu stable et de manière égale, n'étaient pas mauvais en soi. Mais l'essence des MMORPG était la course aux ressources entre les joueurs eux-mêmes, et ça n'a pas changé, même avec les conditions étranges, pour ne pas dire extrêmes, dans un jeu comme SAO. Non, actuellement, on peut même dire que ces conditions ont plutôt renforcé cette hypothèse.

Par conséquent, un plan pragmatique et un fort leadership pour l'organisation étaient cruciaux pour réaliser ces idéaux, et ajoutez à cela le fait que l'Armée était beaucoup trop grande. La dissimulation des objets gagnés était courante, les affrontements et les révoltes arrivaient les uns après les autres, et les dirigeants perdaient peu à peu le contrôle de la guilde.

« Et celui qui a obtenu le pouvoir est l'homme appelé Kibaou. »

Yulier parlait avec un ton déplaisant.

« Il supportait le concept de l'individualisme de Thinker, il a commencé à renforcer la structure de l'organisation avec des joueurs de rangs supérieurs avec des objectifs similaires et a changé le nom de la guilde en : Force de Libération d'Aincrad. De plus, il menait la traque des criminels et monopolisait les zones les plus rentables grâce à l'utilisation d'une politique efficace. Il avait aussi tenu compte au minimum de l'amitié avec les autres guildes en défendant les règles de bienséance sur les terrains de chasse pendant un moment, mais après ça, il a gardé le monopole pour une longue période en abusant de son pouvoir, fortement accru par les profits de la guilde, et à cause de ses partisans, Kibaou a fini par prendre le pouvoir politique rapidement. Récemment, Thinker était résigné à devenir peu à peu une simple figure de proue... alors que les joueurs de la clique de Kibaou s'emballaient, commençant des actes d'extorsion au nom de la « perception des impôts », même à l'intérieur des limites de la ville. Hier, ceux qui vous ont causé tous ces problèmes sont des membres de cette faction. »

Yulier reprit sa respiration, but le thé préparé par Sasha, et continua.

« Cependant, même le parti de Kibaou avait une faiblesse. En réalité, ils ne se concentraient que sur l'accumulation de richesses, sans vraiment s'impliquer dans l'avancement du jeu. La pensée qu'ils étaient en train de se méprendre sur leurs objectifs est devenue populaire parmi les joueurs... Pour restreindre cette insatisfaction, Kibaou a pris un pari risqué. Parmi ses subordonnés, il a formé un groupe avec les dix joueurs des plus hauts niveaux, les envoyant pour finir le prochain boss. »

Asuna échangea involontairement un regard avec Kirito. L'affaire des joueurs de l'Armée, dont Corbartz, qui avaient défié le boss du 74ème étage, « The Gleameyes », sans même une préparation correcte et qui étaient mort tragiquement venait de trouver un nouveau détail à ajouter au dossier.

« Peu importe comment leurs niveaux étaient élevés, depuis toujours, par rapport au groupe des Conquérants, on ne pouvait pas ignorer notre manque de compétence... Au final, le groupe a été éliminé avec le pire résultat possible, la mort de l'officier commandant. Kibaou fut fortement blâmé pour cette démonstration d'inconscience. On était sur le point de pouvoir l'exiler, mais... »

Des rides se creusèrent en haut de l'arête du nez de Yulier, elle se mordit les lèvres.

« Il y a trois jours, Kibaou a pris des mesures drastiques alors qu'il était traqué, préparant un piège pour Thinker. Il a utilisé un cristal à couloir, relié aux profondeurs d'un donjon, et Thinker a fini par se faire attirer dedans. À ce moment, Thinker l'a suivi sans son équipement, croyant les mots de Kibaou, « parlons sans être armé », dans un statut qui garantit que personne ne pourrait passer à travers les monstres de la partie la plus profonde du donjon pour rentrer par lui-même. Il semble qu'il n'avait même pas pris un seul cristal de téléportation avec lui... »

« Tr-Trois jours sont déjà passés... !? Dans ce cas, Thinker-san est... ? »

À Asuna qui l'interrompt avec cette question, Yulier adressa un léger hochement de tête.

« Son nom sur le « Monument de Vie » est toujours intact, alors il semble qu'il a réussi à atteindre la zone sécurisée d'une manière ou d'un autre. Cependant, comme sa position est située dans la partie intérieure d'un donjon considérablement haut niveau, on est incapable d'agir... Comme tu le sais, les messages ne peuvent pas être envoyés dans les donjons, et le coffre de guildes est inaccessible depuis l'intérieur, alors on ne peut pas juste lui envoyer un cristal de téléportation. »

Comme l'utilisation d'un cristal de couloir menant à une destination mortelle est une technique de base connue sous le nom de « Portail PK », Thinker devait naturellement la connaître. Cependant, il ne devait même pas imaginer qu'un sous-chef de la même guildes puisse prendre de telles mesures, même avec la tension entre eux. Ou peut-être qu'il ne voulait juste pas y croire.

Comme si elle avait lu dans les pensées d'Asuna, Yulier murmura, « C'est juste une personne trop gentille », avec un soupir et poursuivit.

« ... Les seuls capables de manipuler le symbole d'un chef de guildes, « le parchemin des contrats », sont Thinker et Kibaou, et à ce rythme, avec Thinker qui ne revient pas, la gestion du personnel de la guildes et des autres secteurs, y compris celui des finances sera laissé sous le contrôle de Kibaou. La responsabilité de ne pas avoir empêché Thinker de tomber dans ce piège revient à son assistant, c'est-à-dire moi, et je n'ai pas d'autre choix

que d'aller lui porter secours. Mais je n'ai aucune chance de traverser le donjon où il est enfermé avec mon niveau ; je ne peux pas non plus demander le soutien des joueurs de l'Armée. »

Elle mordit ses lèvres fermement, avant de regarder dans les yeux Kirito, puis Asuna.

« Et subitement, j'ai eu vent des nouvelles qui disaient qu'un duo incroyablement puissant était apparu dans la ville, c'est donc avec l'intention de demander de l'aide que je suis venu ici, comme je ne peux pas juste ignorer la situation et ne rien faire. Kirito-san... Asuna-san. »

Yulier s'inclina profondément et implora.

« Je sais que vous demander cela de ma part est extrêmement déplacé, alors qu'on vient juste de se rencontrer, mais je vous en supplie, ne pourriez-vous pas m'aider à secourir Thinker ? »

Asuna fixait Yulier qui avait terminé sa longue histoire et fermé ses lèvres.

C'est peut-être triste à dire, mais dans SAO, les paroles des autres ne pouvaient pas être crues si facilement. Même pour un problème comme ça, la possibilité que ce soit une conspiration, pour attirer Kirito et Asuna hors des limites de la ville afin de les attaquer, n'était toujours pas exclue. Normalement, tant que l'on connaît suffisamment le jeu, on peut être capable de trouver des failles dans les histoires des menteurs potentiels, mais malheureusement, Asuna était trop ignorant sur le véritable état des affaires concernant l'Armée.

Croisant le regard de Kirito, Asuna commença à parler avec précaution.

« ... S'il y a quelque chose qu'on peut faire, on devrait offrir notre force... c'est ce que je crois. Mais pour que ça arrive, on devrait au moins faire quelques recherches avant, de manière à confirmer ton histoire... »

« C'est... normal, je suppose... »

Yulier hocha doucement la tête.

« Je réalise bien que c'est une requête irraisonnable... Cependant, il n'est pas impensable qu'une ligne horizontale se grave sur le nom de Thinker sur le « Monument de Vie » du Château de Fer Noir à tout moment désormais... »

Les yeux de la manieuse de fouet aux cheveux argentés s'embruèrent, secouant les sentiments d'Asuna. Elle sentait son désir vif de croire. Mais en même temps, l'expérience qu'elle avait accumulée durant ces deux années dans ce monde la mettait sur ses gardes, sonnait l'alarme sur le danger de se laisser dominer par ses émotions.

Jetant un œil sur Kirito, lui aussi, semblait être perdu dans ses pensées une fois de plus. Ses yeux noirs, recherchant intensément une solution, reflétaient l'indécision dans son cœur, entre le désir d'aider Yulier et le souci de la santé d'Asuna.

Soudainement, Yui, qui n'avait pas dit un mot jusqu'à maintenant, releva brusquement son visage de sa tasse et déclara.

« C'est bon Maman. Cette personne ne ment pas. »

Asuna eut un mouvement de recul et dévisagea Yui. Mettant de côté le contenu, ce discours était dans un japonais excellent, comme si ses difficultés avec les mots jusqu'à hier n'étaient qu'un mensonge.

« Yu... Yui-chan, tu es capable de comprendre quelque chose comme ça... ? »

Asuna posa cette question tout en l'observant, Yui acquiesça.

« Hmm. Je ne sais pas vraiment... comment le dire, mais j'ai compris... »

Ayant entendu ces mots, Kirito tendit sa main droite et ébouriffa les cheveux de Yui. Il se tourna vers Asuna et sourit.

« Il vaut mieux regretter d'avoir foi en elle que de regretter de l'avoir soupçonnée. Allons-y. Nous allons nous en occuper d'une manière ou d'une autre. »

« Tu es toujours aussi insouciant, hein. »

Secouant la tête en répondant, Asuna aussi, caressa la tête de Yui.

« Désolé pour ça, Yui-chan. On va être retardé dans la recherche de tes amis pour aujourd'hui, pardonne-nous. »

Asuna murmurait d'une petite voix, tandis qu'elle se demandait si Yui comprenait réellement. Celle-ci lui fit un grand sourire et hocha la tête,

secouant ses brillants cheveux noirs. Asuna se retourna vers Yulier et dit en souriant.

« ... On ne sera peut-être pas d'une grande aide, mais autorise-nous à t'aider. Le désir d'aider quelqu'un qui est important pour toi ; Moi aussi, je comprends ce sentiment... »

Alors que les larmes montaient dans les yeux bleus-ciel de Yulier, elle s'inclina aussi bas qu'elle pouvait.

« Merci... Merci infiniment... »

« Garde tes remerciements pour quand nous aurons sauvé Thinker-san. »

Asuna lui adressa un autre sourire, et Sasha, qui était en train d'observer la scène en silence, frappa dans ses mains.

« Dans ce cas, n'oubliez pas de faire le plein ! Il y a encore des restes, alors mange aussi, Yulier-san. »

La faible lumière du Soleil de ce début d'hiver traversait la cime des arbres au bord de la route qui prenait une teinte pourpre, projetant des ombres sur les pavés. Presque personne ne passait dans les allées de la Ville de Départ, et en ajoutant les rues qui se prolongeaient à l'infini, une atmosphère sombre régnait dans la cité.

Asuna, proprement armée avec son équipement, se hâta dans les rues avec Kirito, portant Yui. Ils suivaient la voie indiquée par Yulier.

Asuna avait naturellement essayé de laisser Yui sous la surveillance de Sasha, mais Yui s'était obstinée à les suivre, elle avait fini par l'emmener à contrecœur. Bien sûr, un cristal de téléportation était prêt pour elle dans sa poche. Si la situation l'exigeait, même si ça inquiétait Sasha, il était préparé pour lui permettre de se retirer.

« Ah, maintenant que j'y pense, tu n'as toujours rien dit à propos d'un détail important. »

Kirito s'adressait à Yulier, qui marchait devant.

« À quel étage est le donjon en question ? »

Yulier donna pour seule réponse.

« C'est ici. »

« ... ? »

Asuna inclina instinctivement la tête sur le côté.

« Ici... hein ? »

« C'est que, eh bien, dans la ville de départ... il y a un grand donjon dans le sous-sol du centre-ville. Thinker est sûrement... dans la partie la plus profonde du... »

« Sérieusement ? »

Kirito parlait comme s'il grognait.

« Il n'y avait rien de ce genre durant la bêta-test. Quel dommage... »

« L'entrée du donjon est au Château de Fer Noir... autrement dit, au quartier général de l'Armée. Il paraît que c'est une sorte de donjon qui s'ouvre avec l'avancée du groupe des Conquérants dans les niveaux supérieurs, il a été découvert seulement pendant la période où Kibaou est arrivé au pouvoir, et il prévoyait se l'accaparer pour le profit de sa propre faction. Ils l'ont gardé secret durant un certain temps, même de Thinker, et bien sûr, de moi aussi... »

« C'est donc ça. Il y a pas mal d'items rares qui apparaissent seulement dans les donjons inexplorés, après tout. Ils ont dû faire un bon profit avec. »

« Eh bien, ce n'est pas vraiment le cas. »

La voix de Yulier se teinta avec de légères traces de satisfaction.

« Malgré qu'il soit au premier étage, le degré de difficulté de ce donjon est horriblement haut... Même les monstres de base là-bas ont un niveau proche de ceux de l'étage soixante. Apparemment, même le groupe mené par Kibaou lui-même fut dispersé et pourchassé, ils se sont échappés de justesse en se téléportant dehors. Avec tous ces cristaux utilisés inconsidérément, on est tombé profondément dans le rouge et tout. »

« Hahaha, je vois. »

Yulier répondit au rire de Kirito par un sourire, mais elle devint rapidement morose.

« Cependant, c'est actuellement la raison pour laquelle sauver Thinker est difficile. Le cristal de couloir que Kibaou a utilisé a été créé en marquant un endroit assez profond à l'intérieur. Kibaou l'a atteint en courant ici et là tout en fuyant les monstres... Thinker est probablement à proximité du lieu marqué. Ce n'est pas impossible pour moi de tenir les monstres du donjon si c'est du un contre un, mais une succession de combats serait totalement sans espoir. Je suis désolé, mais vous devrez... »

« Ah, eh bien, si c'est autour du 60ème étage... »

« On devrait pouvoir gérer sans trop de problèmes. »

Finissant la phrase de Kirito, Asuna acquiesça. Pour un donjon au 60ème étage, un niveau de 70 était nécessaire pour le terminer aisément, mais Asuna avait actuellement atteint le niveau 87, alors que Kirito avait facilement dépassé 90. Avec ça, c'est possible de traverser le donjon tout en protégeant Yui. Elle relâcha la tension dans ses épaules avec soulagement. Toutefois, Yulier continua son discours sans changer son expression anxieuse.

« ... Aussi, il y a un autre problème. C'est une information qui vient des joueurs qui ont participé au groupe d'expédition. Profondément dans le donjon... un monstre immense a été aperçu : quelque chose au rang d'un boss... »

« ... »

Asuna échangea un regard avec Kirito.

« Le boss doit être comme ceux autour du 60ème étage... Comment était le boss là-bas déjà ? »

« Euh, bah, je crois que... c'était quelque chose comme un guerrier en armure formé de pierre. »

« Ah, celui-là, hein. ... Il n'était pas trop dur, si je ne me trompe pas... »

Elle hocha encore la tête en direction de Yulier.

« Eh bien, pour ça, on devrait probablement pouvoir s'en occuper aussi. »

« Dans ce cas, je suis soulagée ! »

Yulier relâcha enfin sa mâchoire et continua à parler tout en plissant ses yeux, comme si elle voyait quelque chose d'éblouissant.

« C'est vrai... Vous deux vous avez toujours fait l'expérience des combats contre les boss... Je suis désolée d'occuper votre précieux temps... »

« Non, après tout, on est en vacances pour l'instant. »

Asuna, embarrassée, secouait ses mains.

Alors qu'ils discutaient, la silhouette d'un énorme bâtiment luisant d'un éclat noir commença à apparaître dans les rues devant eux. C'était le plus vaste établissement de la Ville de Départ, le « Château de Fer Noir ». Dans le hall juste après l'entrée principale, le « Monument de Vie », avec les noms de tous les joueurs listés dessus, se dressait, et même si tout le monde pouvait entrer jusqu'ici, la plupart des parties plus profondes à l'intérieur étaient complètement sous le contrôle de l'Armée.

Yulier ne se dirigea pas vers l'entrée principale du château, mais le contourna vers l'arrière. Les hauts murs du château et les profondes douves l'encerclant, repoussant les intrus, se prolongeaient sans fin. Il n'y avait strictement aucune circulation humaine dans les parages.

Après avoir marché pendant plusieurs minutes, Yulier s'arrêta face à un escalier qui descendait depuis la route, menant quelque part sous l'eau des douves. En regardant dedans, il y avait un passage sombre grand ouvert sur le côté droit au bout des escaliers.

« Nous allons pénétrer dans les égouts du château par ici et nous diriger vers l'entrée du donjon. C'est peut-être un peu sombre et étroit, mais... »

Yulier s'interrompit, se tournant vers Yui, dans les bras de Kirito, avec inquiétude. Sur ce, Yui fronça les sourcils comme si elle était en colère.

« Yui n'a pas peur ! »

Elle insista avec assurance. Un sourire échappa involontairement à Asuna alors qu'elle contemplait la scène.

Pour Yulier, la présence de Yui avait été expliquée avec rien de plus qu'un « Nous vivons ensemble ». Elle n'avait pas cherché à en savoir plus, mais elle avait probablement des réserves sur le fait de l'emmener dans le donjon, ce n'était pas surprenant.

Asuna affirma comme pour apaiser ses propres inquiétudes.

« Tout va bien ; cette enfant est beaucoup plus alerte qu'elle n'y paraît, après tout. »

« Yep, elle deviendra certainement une bonne épéiste dans le futur. »

Avec la remarque de Kirito, Asuna croisa son regard et sourit, et Yulier hocha la tête.

« Bien, alors, allons-y ! »

« Nuooooo »

Et l'épée tenue par la main droite trancha le monstre d'un coup.

« Ryaaaaaaaa »

Et l'épée dans la main gauche l'acheva dans une explosion.

Équipant ses deux épées pour la première fois depuis un moment, Kirito relâcha toute l'énergie accumulée durant ses vacances, ravageant les essaims d'ennemis sans interruption, les uns après les autres. Asuna, tenant la main de Yui, et Yulier, serrant son fouet en métal, n'avait pas la moindre occasion de participer. À chaque fois qu'un groupe d'ennemis apparaissait, composé d'énormes monstres de type grenouille couvert de boue, de monstres semblables à des écrevisses avec des pinces d'un noir brillant et d'autres créatures, ils se faisaient agresser par la fureur téméraire de deux épées venant de la droite et la gauche, déchirant tout ce qui les entourait, détruisant les ennemis.

L'esprit d'Asuna se disait « Mon Dieu », mais Yulier contemplait le style berserker de Kirito avec émerveillement, la bouche entrouverte. C'était probablement un spectacle très différent de sa propre expérience des combats. Avec Yui qui l'encouragea avec un innocent « Papa, fait de ton mieux », la tension dans l'air diminua d'un cran.

Quelques dizaines de minutes s'étaient écoulées depuis qu'ils étaient descendus dans les canalisations sombres et humides avant d'envahir le donjon fait de pierres noires. C'était plus grand, plus profond et rempli avec plus de monstres que prévu, mais avec Kirito brisant l'équilibre du jeu,

balançant sa paire d'épées tout autour avec vigueur, la fatigue des deux joueuses était proche de zéro.

« Euh... Eh bien, je suis un peu gênée, de tout vous laisser... »

Devant le regard désolé de Yulier, avec sa tête inclinée vers le bas, Asuna la rassura avec un large sourire.

« Non, ce gars est déjà à fond dedans après tout... C'est bon si on le laisse tout faire. »

« Hey, c'est quoi ça, c'est horrible. »

Kirito, revenant après avoir dévasté un groupe, rouspéta en entendant les paroles d'Asuna.

« Tu veux faire un switch alors ? »

« ... Juste encore un peu. »

Asuna et Yulier se regardèrent et sourirent.

Après que la manieuse de fouet aux cheveux argentés ait agité sa main gauche, affichant la carte, elle indiqua le point lumineux qui représentait la marque d'un ami, montrant la position actuelle de Thinker. Comme elle n'avait pas la carte du donjon, le chemin vers le point lumineux était vide, mais ils avaient déjà parcouru soixante-dix pour cent de la distance totale.

« Sa position n'a pas bougé depuis plusieurs jours. Je crois qu'il doit sûrement être dans une zone sécurisée. Si on peut l'atteindre, on pourra simplement utiliser des cristaux pour sortir, alors... Je suis désolé, je dois compter sur vous un peu plus longtemps. »

Yulier baissa la tête et Kirito secoua frénétiquement ses mains.

« Non, non, on le fait juste parce qu'on le veut, et on a des drop d'objets aussi, alors... »

« Oh ? »

Asuna demanda par réflexe.

« T'as récupéré quelque chose de bien ? »

« Ouep. »

Kirito manipula rapidement sa fenêtre et une viande rouge foncée apparut à sa surface avec un claquement. Le visage d'Asuna se figea, en pensant à quel point cette viande devait être grotesque.

« Que... C'est quoi ça ? »

« Viande de grenouille ! Je suis sûre que tu diras que son goût est comparable à son étrangeté, alors n'oublie pas de la cuisiner plus tard. »

« Ne compte pas sur moi ! »

Asuna rétorqua avec un cri et ouvrit aussi sa fenêtre. Accédant à l'inventaire partagé avec Kirito, elle tira le groupe de mots, « Viande de Charognard x24 », et la jeta impitoyablement sur l'icône de la poubelle.

« Ah ! Aaaaaa... »

En voyant l'expression accablée sur le visage de Kirito qui protestait avec amertume, Yulier ne put s'empêcher d'éclater de rire, la main sur l'estomac comme si elle essayait de se retenir. C'est alors que...

« Onee-chan, tu as finalement ri ! »

Yui s'exclama joyeusement. Elle aussi arborait un grand sourire.

Regardant cela, Asuna fut prise de court, se rappelant ce qui c'était passé précédemment. La veille, le moment où Yui fut secouée de spasmes était juste après que les enfants aient ri tous ensemble, après avoir repoussé les gars de l'Armée. Il semblait que la fillette avait une sensibilité unique aux sourires des gens autour d'elle. Soit elle était née avec cette personnalité, soit celle-ci était due à tous les sentiments douloureux dont elle avait souffert jusqu'à maintenant. Asuna leva instinctivement Yui dans ses bras en la serrant étroitement. Elle jura dans son cœur qu'elle sourirait toujours quand elle serait au côté de cette enfant.

« Eh bien, continuons ! »

Au son de la voix d'Asuna, le groupe reprit son chemin, s'enfonçant toujours plus loin dans les profondeurs.

Les groupes de monstres principalement composés de créatures aquatiques depuis qu'ils étaient entrés dans le donjon changèrent pour des monstres de la famille des spectres, comme des zombies et des fantômes, au fur et à mesure qu'ils descendaient les escaliers, faisant frissonner Asuna au plus

profond de son cœur. Mais les épées de Kirito continuaient de terrasser les ennemis qui apparaissaient à chaque instant, sans montrer le moindre signe d'hésitation.

Habituellement, ce n'était pas bien vu pour les hauts niveaux d'aller chasser dans les zones nettement inférieures, mais il n'y avait pas à s'inquiéter de ça cette fois-ci, il n'y avait personne d'autre dans les environs. Si le temps n'était pas compté, ça aurait été l'occasion de monter en niveau pour Yulier qui se contentait d'être là en soutien, mais le sauvetage de Thinker était la priorité à l'heure actuelle.

Durant ces deux heures qui passèrent en un clin d'œil, la distance entre la position actuelle indiquée par la carte et celle de Thinker, probablement dans la zone sécurisée, diminua régulièrement.

Personne ne pouvait dire combien de monstres avaient déjà été abattus lorsque les épées de Kirito réduisirent un guerrier squelette noir en un tas de polygones et qu'ils aperçurent enfin un passage scintillant d'une chaude lumière juste derrière lui.

« Ah, c'est la zone sécurisée ! »

Suite à la remarque d'Asuna, Kirito acquiesça en vérifiant avec sa compétence de détection.

« Il y a un joueur seul dedans. Cette zone est sans danger. »

« Thinker ! »

Yulier appela et s'élança dans le tintement métallique de son armure, incapable de se retenir plus longtemps. Kirito baissa ses deux épées et se dépêcha de la suivre accompagné d'Asuna portant Yui.

Ils coururent vers la lumière. Suivant pendant plusieurs secondes la route qui se courbait vers la droite, formant une grande bifurcation avec au-delà, une petite salle qui fut rapidement à portée de vue.

Avec leurs yeux accoutumés à l'obscurité, la salle était suffisamment éclairée pour les éblouir. Un homme seul se tenait dans l'entrée. Son visage était ombragé dans le contre-jour, mais il agitait les bras dans leur direction.

« Yulieer !! »

Au moment où il identifia les visages, l'homme rugit son nom. Yulier leva sa main gauche à son tour, courant de plus en plus vite.

« Thinkerrr !!! »

Comme si sa voix était mêlée à ses larmes, le cri de l'homme...

« Ne vous rapprochez pas !! Ce chemin est... !! »

En entendant ça, Asuna ralentit sa course, déconcertée. Mais le cri semblait ne pas avoir atteint les oreilles de Yulier. Elle se précipitait droit vers la salle.

À cet instant.

Quelques mètres avant la salle, dans un coin sombre sur le côté droit, sur le chemin croisant la route où les trois étaient en train de courir, un unique curseur jaune apparut subitement. Asuna chercha hâtivement le nom. « The Fatal-scythe[9] » était affiché...

En plus de la symbolique d'une faux qui décide du destin, il y avait le « The » caractéristique devant. C'était la marque d'un boss.

« Noon !! Yulier-san, recule !! »

Asuna cria. Le curseur jaune avançait doucement vers la gauche, se rapprochant de l'intersection des routes. À ce rythme, Yulier foncerait dedans au croisement. Dans très peu de temps...

« Ku- !! »

Soudainement, Kirito qui courait à la gauche d'Asuna sembla disparaître. En réalité, il s'était élancé à une vitesse phénoménale. Les murs alentours vibrèrent au son de l'impact.

Il se déplaça à une vitesse relevant presque de la téléportation, et lorsque Kirito attrapa Yulier avec sa main droite en passant derrière elle, il enfonça l'épée tenue main gauche dans la roche de toutes ses forces. Un énorme son métallique. D'innombrables étincelles. Il exécutait un freinage d'urgence qui brulait l'air alentour. Dans l'espace devant la paire qui venait de s'arrêter de justesse avant le carrefour, le sol rugit en tremblant et une ombre gigantesque traversa.

Le curseur jaune qui provenait du chemin de gauche s'arrêta après une dizaine de mètres. Le monstre à la stature inconnue changea lentement de direction et semblait se préparer à charger une nouvelle fois.

Kirito releva Yulier, et en arrachant son épée du sol, il sauta dans le passage à gauche. Asuna suivit frénétiquement.

Secouant Yulier, qui s'était effondrée sous le choc, pour qu'elle retrouve ses esprits, Asuna la poussa vers le côté opposé du carrefour. Laisant Yui descendre de ses bras et la confiant à Yulier, Asuna ordonna avec précipitation.

« S'il te plaît, retire-toi dans la zone sécurisée avec cette enfant ! »

La manieuse de fouet hocha la tête, le visage livide, et après avoir confirmé qu'elle transportait Yui vers la salle, Asuna brandit sa rapière et se tourna vers la gauche.

Le dos de Kirito, toujours en posture d'attaque avec ses deux lames, entra dans son champ de vision. Ce qui se dressait plus loin était une silhouette humanoïde enveloppée dans une large robe noire.

Sous cette cape, les bras qui sortaient des manches étaient sombres, matériels et se tortillaient comme s'ils étaient emmêlés. L'intérieur de son visage glauque était occupé par une paire énergique de globes oculaires gorgés de sang, qui regardaient le couple. Il maniait une faux noire dans sa main droite. Depuis les bords de cette forme maléfique, un liquide rouge visqueux coulait goutte à goutte. Dans son ensemble, son apparence était semblable à l'idée qu'on se faisait généralement du dieu de la mort.

Les yeux du dieu de la mort tourbillonnèrent dans leurs orbites et se fixèrent sur Asuna. À ce moment, des frissons parcoururent entièrement son corps, comme si son cœur était saisi par la peur à l'état pur.

*Il ne devrait pas être trop haut niveau, on doit pouvoir l'affronter.*

Avec cette pensée dans sa tête, elle leva sa rapière encore une fois, mais en même temps, Kirito parla précipitamment, debout devant elle.

« Asuna, rejoins les autres dans la zone sécurisée et échappez-vous avec un cristal, maintenant. »

« Hein... ? »

« Ce gars est mauvais. Même ma compétence d'identification ne trouve aucune donnée sur lui. En terme de puissance, il est probablement à un rang avoisinant le 90ème étage. »

« ... ? »

Asuna en eut le souffle coupé et se raidit. Alors qu'en ce moment même, le dieu de la mort se rapprochait peu à peu du couple.

« Je vais gagner du temps, alors dépêche-toi et pars !! »

« Ki-Kirito, toi aussi, on doit tous les deux... »

« Je te suivrais ! Dépêche... ! »

Même si l'on pense que le cristal de téléportation est la dernière mesure pour s'échapper, ce n'est pas un outil tout-puissant. Entre prendre le cristal, annoncer la destination et compléter la téléportation, il y a un temps de latence de quelques secondes. Si quelqu'un recevait une attaque d'un monstre pendant cette période, la téléportation serait annulée. C'est la raison pour laquelle, quand la chaîne de commandement se brisait dans un groupe, et que des membres battaient en retraite pour leur propre survie, les autres, incapables de gagner assez de temps pour se téléporter, se faisaient tuer.

Asuna était paniquée. Même si quatre d'entre eux se téléportaient en premier lieu, avec son habileté à courir, Kirito pourrait être capable de dépasser le boss pour atteindre la zone de sécurité. Cependant, la vitesse de charge que le boss avait montrée plus tôt était effrayante. Si elle s'échappait et qu'après... il n'apparaissait pas... C'était une pensée qu'elle ne pouvait supporter.

Asuna jeta un regard sur les profondeurs du chemin de droite.

*Désolé, Yui-chan. Même si je t'ai dit qu'on serait ensemble pour toujours...*

Murmurant dans son cœur, elle cria.

« Yulier-san, je te laisse Yui ! S'il te plait, échappez-vous tous les trois ! »

Yulier secoua la tête avec une expression terrifiée.

« Je ne peux pas accepter... quelque chose comme ça... »

« Dépêche-toi !! »

C'est alors que le dieu de la mort, agitant sa faux, commença à charger avec une vigueur surprenante, des miasmes se propageant depuis l'ourlet de sa robe.

Kirito croisa ses deux lames, prenant une posture imposante devant Asuna. Celle-ci se cramponna instinctivement à son dos, croisant sa propre épée avec les deux de Kirito. Le dieu de la mort, sans se soucier des trois épées, balança sa faux vers le bas, ciblant les têtes du couple.

Un éclair rouge. Un impact.

Asuna fut déséquilibrée. Elle fut projetée au sol, puis elle rebondit en s'écrasant contre le plafond, pour finalement retomber au sol une fois de plus. La respiration coupée, son champ de vision commença à s'assombrir.

À demi consciente, elle a vérifié la barre de PV de Kirito ainsi que la sienne, toutes les deux avaient diminué de moitié avec ce seul coup. L'impitoyable indicateur jaune montrait leur incapacité à survivre à la prochaine attaque. Elle devait se relever. C'est ce qu'elle pensait, mais son corps ne pouvait plus bouger...

Et à cet instant.

Petit pas après petit pas. Elle entendit le son de légères empreintes à côté de ses oreilles. Levant les yeux, déconcertés, des pieds enfantins, comme ceux d'un chaton, qui avançaient sans tenir compte du danger entrèrent dans son champ de vision.

De fines mains et pieds. De longs cheveux noirs. C'était Yui, qui aurait dû être dans la zone sûre. Avec un regard sans la moindre trace de peur, elle regardait droit vers le gigantesque dieu de la mort.

« Idiote !! Dépêche-toi, va-t'en d'ici !! »

Luttant frénétiquement pour bouger le haut de son corps, Kirito s'époumonait. Le dieu de la mort brandissait une fois de plus sa faux dans les airs avec des mouvements calculés. Si elle était touchée par une attaque de cette envergure, les PV de Yui seraient certainement annihilés. Asuna aussi, essayait d'ouvrir la bouche. Mais avec ses lèvres raides, elle fut incapable de prononcer le moindre mot.

C'est alors que quelque chose d'incroyable arriva.

« Tout va bien, Papa, Maman. »

Avec ces mots, le corps de Yui se souleva doucement dans les airs.

Ce n'était pas un saut. Bougeant comme si elle avait des ailes invisibles, elle s'immobilisa complètement à une hauteur de deux mètres. Elle tendit tranquillement sa toute petite main droite.

« Noon... ! Pars !! Va-t'en, Yui-chan !! »

Comme pour effacer les hurlements d'Asuna, la faux du dieu de la mort s'abattit, dessinant un arc de lumière rouge foncé. L'atroce bout pointu se dirigeait vers la main blanche de Yui...

Bien avant que les deux n'entrent en contact, la faux fut stoppée par une vive barrière violette et repoussée dans un grand bruit. Une annonce système qui flottait devant la main de Yui laissa Asuna bouche bée.

[Objet Immortel], c'était à coup sûr ce qui était écrit. Immortalité... un attribut que les joueurs n'étaient pas censés posséder.

Les yeux globuleux du dieu de la mort se posèrent dessus, comme s'il était déconcerté. Immédiatement après, un phénomène qui surprit encore plus Asuna arriva.

« Gouu !! », avec ce bruit, des flammes rouges sortirent et s'enroulèrent autour de la main droite de Yui. Les flammes se dispersèrent pendant un instant, avant de se condenser et de prendre une forme fine et longue. Peu à peu, la forme se changea en une grande épée. Une lame, étincelante à la lueur des flammes, en émergea en s'étendant sans fin.

L'épée longue qui était apparue dans la main droite de Yui dépassait facilement la hauteur de la jeune fille. L'éclat du métal qui semblait être au bord de la fusion illuminait la zone. Comme si les flammes de l'épée se réveillaient, les encombrants vêtements d'hiver portés par Yui furent carbonisés en un instant. En dessous apparut la robe blanche que la fille portait auparavant. Curieusement, alors que les flammes s'agitaient autour de la robe, et autour de ses longs cheveux noirs, elles ne semblaient pas avoir d'effet sur eux.



Elle fit nonchalamment tourner l'énorme épée autour d'elle, une fois...

Sans la moindre trace d'hésitation, Yui défia du regard le dieu de la mort tout en dessinant des lignes enflammées.

Bien que ses actions n'étaient rien de plus que le fruit de simples algorithmes dans le système, dans les yeux injectés de sang du boss, Asuna crut voir les signes caractéristiques de la peur.

Drapé dans les tourbillons de flammes, Yui chargea dans les airs avec un rugissement assourdissant. Le dieu de la mort souleva sa faux devant lui et se plaça en posture défensive, comme s'il était effrayé par la fillette, bien plus petite que lui. En s'approchant, Yui balança de haut en bas l'énorme épée flamboyante avec toutes ses forces.

La lame, dégageant d'intenses flammes, entra en collision avec le manche horizontal de la faux. Pendant un instant, les mouvements des deux cessèrent.

Sans prendre le temps de réfléchir, l'épée de Yui bougea à nouveau. Comme le métal était enflammé et dégageait une quantité massive de chaleur, la lame étincelante s'enfonça peu à peu dans le manche de la faux avec assez de force pour déchirer n'importe quoi excepté les longs cheveux de Yui et sa robe, ainsi que la robe du dieu de la mort. Celui-ci vacillait, émettant de temps à autre de grandes étincelles qui illuminaient l'intérieur du donjon, teintant la zone en orange.

Peu après...

Avec le son d'une explosion, « Gou », la faux du dieu de la mort fut finalement tranchée en deux. Immédiatement après, comme si l'énergie accumulée jusqu'à cet instant était libérée d'un coup, l'épée longue se transforma en un pilier de feu, frappant directement en plein milieu du visage du boss.

« ... !! »

Asuna et Kirito plissèrent les yeux et protégèrent leur visage en réaction à la puissance excessive de la boule de feu qui venait d'apparaître. Au même moment, Yui abattit son épée et la boule de feu explosa, enveloppant la silhouette du dieu de la mort dans une tornade rouge alors qu'il s'enfonçait

dans les profondeurs du passage. Derrière un grondement assourdissant, un faible cri de mort et d'agonie résonna.

Quand ils ouvrirent les yeux, ils les refermèrent immédiatement en raison de l'importante luminosité des flammes. La silhouette du boss n'était plus. Des flammes dansaient ici et là sur la route, produisant des craquements. Et au centre de tout ça, Yui toujours debout, le regard triste. L'épée enflammée qui était sur le sol se désagrégea et disparut de la même manière que lorsque les flammes qu'elle dégageait l'avaient matérialisée.

Asuna se releva, ayant finalement retrouvé la force de son corps, se mettant debout lentement en s'aidant de sa rapière comme d'un support. Kirito aussi se leva peu après elle. Le couple s'approcha de la jeune fille d'un pas incertain.

« Yui... chan... »

Asuna l'appela d'une voix rauque et la jeune fille se retourna silencieusement. Ses petites lèvres affichaient un sourire, mais ses grands yeux noirs de jais étaient remplis de larmes.

Yui regarda Asuna et Kirito tout en disant lentement.

« Papa... Maman... Je... Je me souviens de tout maintenant... »

La zone sécurisée de la partie la plus profonde du labyrinthe souterrain du Château de Fer Noir formait un carré parfait. Il n'y avait qu'une seule entrée, et au centre, un cube de pierre noire, lisse et brillant, était placé pour servir de table.

Asuna et Kirito contemplaient en silence Yui, petite et tranquille, assise sur la table de pierre. Yulier et Thinker s'étaient déjà échappés, ils étaient donc les seules personnes présentes.

« Ma mémoire est revenue » ; après avoir juste dit ces mots, Yui resta plusieurs minutes sans parler du tout. Son expression semblait triste en quelque sorte, comme si elle hésitait à parler, mais Asuna rassembla sa détermination et demanda.

« Yui-chan... Tu te rappelles... ? De tout jusqu'à aujourd'hui ... »

Yui regardait toujours vers le sol, mais finalement, elle sourit. Avec une expression entre joie et tristesse, elle desserra ses fines lèvres.

« Oui... Je vais tout vous expliquer... Kirito-san, Asuna-san. »

En l'entendant parler de façon polie, la poitrine d'Asuna se serra avec désolation à la pensée suffocante que quelque chose allait se terminer.

Dans la pièce carrée, les mots de Yui commencèrent doucement à s'écouler.

« Ce monde appelé Sword Art Online est géré par un vaste système unique. Le nom de ce système est « Cardinal ». En fait, la manière avec laquelle ce monde est géré se base sur son jugement. En premier lieu, Cardinal fut programmé pour ne pas avoir besoin d'une maintenance humaine. Avec deux programmes cœurs qui corrigent mutuellement leurs erreurs, et en addition, d'innombrables packs de programmes secondaires, ils régulent l'ensemble de ce monde... L'IA des monstres et des PNJ, l'équilibrage des objets et de la monnaie, tout et n'importe quoi sont contrôlés par le groupe de programmes dirigé par Cardinal. Cependant, il y avait une chose qui ne pouvait être confiée qu'à des humains. Les troubles provenant de l'état mental des joueurs, c'était la seule chose qui ne pouvait être réglée que par les humains eux-mêmes, des dizaines d'employés auraient dû être préparés. »

« MJ... »

Kirito parla en soupirant.

« Yui, en clair, tu es en train de dire que tu es un Maître du Jeu... ? Un employé d'Argus... ? »

Après plusieurs secondes de silence, Yui secoua doucement la tête.

« ... Quand les développeurs de Cardinal confièrent aussi le soin des joueurs au système, ils essayèrent un certain type de programme. Utilisant un dispositif unique au Nerve Gear, ce programme analysait en détail les émotions des joueurs et apparaissait auprès d'eux pour écouter leurs problèmes... "Mental Health — Counselling Program[10]", MHCP version 1, nom de code, "Yui". C'est moi. »

Asuna eut la respiration coupée sous le choc. Elle était incapable d'appréhender tout ce qui venait d'être dit.

« Programme... ? Tu veux dire IA... ? »

Elle posa cette question d'une petite voix. Yui acquiesça, un sourire abattu sur son visage.

« Et pour ne pas déranger les joueurs, on m'a donné une fonction d'imitation des émotions. C'est faux, tout est faux... même ces larmes... Je suis désolée, Asuna-san... »

De grosses larmes coulèrent des yeux de Yui, se transformant en particules de lumière avant de se disperser. Asuna s'avança d'un seul pas vers Yui. Elle tendit la main, mais Yui secoua légèrement la tête. Comme si... elle n'était pas digne de recevoir l'étreinte d'Asuna.

Encore incapable de croire la situation, Asuna s'efforça à trouver ses mots.

« Mais... mais, perdre la mémoire... ? C'est quelque chose qui peut arriver à une IA... ? »

« ... Il y a deux ans... Le jour où le service officiel a commencé... »

Yui baissa la tête et continua ses explications.

« Bien que je ne sois pas au courant de tous les détails sur ce qui s'est réellement passé, Cardinal m'a envoyé un ordre imprévu. L'interdiction complète d'interagir avec les joueurs... Non autorisée à entrer directement en contact avec eux, j'ai continué malgré moi à simplement surveiller l'état de santé mental des joueurs. »

Asuna tressaillit ; elle devina que cet « ordre imprévu » était dû à la manipulation réalisée par le seul MJ de SAO, Kayaba Akihiko. Yui, qui ne savait sûrement rien sur lui, continua à parler, le visage tordu de douleur.

« Cette situation... était simplement la pire... Pratiquement tous les joueurs étaient la plupart du temps envahis par des émotions négatives comme la peur, le désespoir et la colère ; parfois, il y en avait qui sombrait dans la folie. J'ai continué à surveiller le cœur de ces personnes. Normalement, je n'aurais pas pu m'empêcher d'aller à la rencontre de ces joueurs, écoutant leurs histoires et résolvant leurs problèmes... mais il n'y avait aucun moyen pour entrer en contact avec eux depuis ma position... Avec cette contradiction entre mon sens du devoir et l'impossibilité de pouvoir aider, je me suis peu à peu remplie d'erreurs, et je suis devenu dysfonctionnel... »

Au fond de ce silencieux labyrinthe, la voix délicate de Yui ondulait, comme un tremblant fil d'argent. Asuna et Kirito ne pouvaient s'empêcher d'écouter attentivement sans prononcer un seul mot.

« Un jour, quand je faisais ma surveillance habituelle, j'ai remarqué un couple avec des paramètres mentaux largement différents des autres joueurs. Je n'avais jamais rencontré ces schémas cérébraux dans tous ceux que j'avais vus jusque-là. Joie... paix... mais pas que ça... Quelles sont ces émotions ; en pensant ainsi, j'ai continué à observer ces deux-là. Un mystérieux désir s'est éveillé en moi alors que je fouillais dans leurs actes et dans leurs conversations. Une routine comme ça ne devrait pas exister, mais... je voulais me rapprocher de ce couple... dans un cadre plus intime, je voulais leur parler directement... Avec le souhait de me rapprocher, même si ce n'était que d'un peu, j'errais quotidiennement en me manifestant à la console système le plus proche du domicile des deux joueurs. Je crois que je devais être vraiment en panne à ce moment-là... »

« Et c'était, dans la forêt du 22ème Étage... ? »

Yui hochait tranquillement la tête.

« Oui. Kirito-san, Asuna-san... j'ai toujours voulu... vous rencontrer... Dans cette forêt, lorsque je vous ai vu tous les deux... Je me suis sentie extraordinairement heureuse... C'était étrange ; ce n'était pas possible que je puisse ressentir quelque chose comme ça... Je ne suis qu'un simple programme... »

Le visage empli de larme, Yui se tut. Asuna était frappée par des sentiments indescriptibles, elle serrait ses mains sur sa poitrine.

« Yui-chan... tu es une véritable IA, non ? Donc tu possèdes vraiment une intelligence, n'est-ce pas... ? »

Alors qu'elle disait cela dans un murmure, Yui pencha légèrement la tête et répondit.

« Je... ne comprends pas... Ce qui s'est passé exactement avec moi... »

À ce moment, Kirito, qui avait gardé le silence jusque-là, fit un pas en avant.

« Yui n'est plus un programme contrôlé par le système. Par conséquent, tu devrais pouvoir exprimer tes propres désirs. »

Et il poursuivit d'une voix douce.

« Qu'est-ce que tu souhaites, Yui ? »

« Je... Je veux... »

Yui tendit vivement ses bras minces vers le couple.

« Qu'on soit ensemble pour toujours... Papa... Maman... ! »

Sans même prendre le temps d'essuyer les larmes sur son visage, Asuna se précipita vers Yui, enlaçant fermement son petit corps.

« Nous serons toujours ensemble, Yui-chan. »

Aussitôt après, Kirito aussi, entoura Yui et Asuna de ses bras.

« Aah... Yui est notre enfant. Rentrons à la maison. Nous allons vivre ensemble... pour toujours... »

Cependant, contre la poitrine d'Asuna, Yui secoua doucement la tête.

« Eh... »

« C'est... trop tard... »

Kirito la questionna, déconcerté.

« Pourquoi est-ce que... qu'est-ce qui est trop tard... ? »

« La raison pour laquelle j'ai retrouvé ma mémoire... c'est parce que j'ai touché cette pierre. »

Yui regardait le centre de la salle, indiquant avec sa petite main le cube noir qui se dressait là.

« Quand Asuna-san m'a poussé dans la zone sécurisée tout à l'heure, j'ai touché cette pierre par hasard et j'ai compris. Ce n'est pas juste une décoration... C'est une console installée ici dans le cas où un MJ aurait besoin d'un accès d'urgence. »

Comme s'il y avait un ordre particulier dans les mots de Yui, plusieurs lignes de lumières émanèrent de la pierre noire. Immédiatement, avec un bip sonore, un clavier holographique bleu pâle apparut à la surface.

« Je crois que le boss était placé ici pour éloigner les joueurs. J'ai accédé au système en utilisant la console et j'ai éliminé le monstre en invoquant

"l'Effaceur d'Objet". En même temps, avec le système de correction des erreurs de Cardinal, ma faculté de langage endommagée a été restaurée, mais... grâce à ça, Cardinal a découvert ce que j'étais devenue, moi qu'il avait laissé seule jusqu'alors. Actuellement, le système cœur est en train de scanner mon programme. Il en déduira que je suis une entité étrangère, et je serais sûrement effacée. Je n'ai... plus beaucoup de temps... »

« C-C'est... »

« On ne peut rien faire ? Si on quitte cet endroit... »

Yui sourit simplement aux mots du couple. Des larmes coulaient de nouveau le long des joues blanches de Yui.

« Papa, Maman, merci. On doit se dire adieu. »

« Non ! Je ne veux pas !! »

Asuna criait désespérément.

« Ce n'est que le début !! À partir de maintenant, joyeusement, ensemble avec tout le monde... vivre en paix les uns avec les autres... »

« Dans les ténèbres... Au cours de cette longue période de souffrance dont je ne voyais pas la fin, l'existence de Papa et Maman était mon seul réconfort. »

Yui regardait vers Asuna. Une douce lumière enveloppa son corps.

« Yui, ne pars pas !! »

Kirito s'agrippait à la main de Yui. Les petits doigts de Yui saisirent doucement ceux de Kirito.

« Quand je suis avec Papa et Maman, tout le monde est capable de sourire... Je suis vraiment heureuse de ça. C'est ma demande ; à partir de maintenant... à ma place... aidez tout le monde... donnez-leur de la joie... »

Les cheveux noirs de Yui et la robe commencèrent à se désintégrer, se dispersant en particules de lumières semblables à la rosée du matin. Le visage souriant de Yui est lentement devenu transparent. Sa présence s'est évanouie.

« Non ! Je ne veux pas !! Si Yui-chan n'est pas là, je ne serais plus capable de sourire !! »

Enveloppée dans la lumière qui s'étendait, Yui sourit tendrement. Elle caressa la joue d'Asuna avec sa main, sur le point de disparaître.

*Maman, souris...*

Alors qu'une faible voix résonnait dans l'esprit d'Asuna, une lumière aveuglante se dispersa : elle disparut aussitôt, il n'y avait plus rien dans les bras d'Asuna.

« Uwaaaaaa !! »

Levant la voix, incontrôlable, Asuna tomba à genoux contre les pavés. Elle pleurait bruyamment comme une enfant. Les larmes se déversaient sur le sol goutte après goutte, mêlées aux particules de lumières laissées par Yui qui venait de disparaître.

## **Partie 4**

Comme si le froid de la veille n'était qu'une illusion, il faisait chaud ce jour-là, une douce brise soufflait sur la pelouse. Peut-être attirés par les réjouissances, plusieurs petits oiseaux se posèrent sur une branche de l'arbre du jardin, ils semblaient observer les humains avec un grand intérêt.

Une fête était organisée, sans tenir compte de la saison, dans la vaste cour devant l'église de Sasha, la grande table de la salle à manger avait été déplacée et installée ici. La nourriture sortait directement d'un grand barbecue comme par magie, soulevant des exclamations de joie auprès des enfants.

« Quand je pense qu'il y a dans ce monde... quelque chose d'aussi délicieux... »

Le chef principal de l'Armée, Thinker, qui avait été sauvé la nuit précédente, mordait dans la viande du barbecue réalisé grâce aux talents d'Asuna tout en parlant avec admiration. À côté de lui, Yulier le contemplait avec un sourire. À première vue, elle avait l'air d'une guerrière au sang-froid, mais quand elle était avec Thinker, elle ne ressemblait plus qu'à une jeune femme chaleureuse.

De même pour Thinker, même s'ils n'avaient pas eu beaucoup de temps pour l'observer hier, assis à la même table que lui, ils virent qu'il avait un caractère dégageant une aura de douceur, il était très loin de l'image qu'ils avaient d'un leader d'une si grande organisation.

Avec une stature sensiblement plus grande qu'Asuna, il était évidemment plus petit que Yulier. Son corps trapu était vêtu de simples vêtements, et il ne possédait pas une seule arme sur lui. À ses côtés, Yulier aussi avait délaissé son uniforme de l'Armée pour aujourd'hui.

Thinker accepta le vin que Kirito lui offrait, et pour la énième fois, il s'inclina.

« Asuna-san, Kirito-san. Nous vous sommes vraiment redevables cette fois-ci. Comment pourrais-je vous remercier... »

Kirito répondit en souriant.

« Non, tu ne nous dois rien, après tout, je suis déjà assez endetté envers " MMO Today ". »

« Quel nom nostalgique. »

Un large sourire apparut sur le visage rond de Thinker en entendant ces mots.

« À l'époque, avec la responsabilité que représentent les mises à jour quotidiennes, je pensais que ce n'était même pas la peine de m'ennuyer avec un site d'actualité, mais lorsqu'on compare avec celle d'un chef de guildes, c'était certainement un peu plus facile. J'aurais mieux fait de tenir un kiosque à journaux ici aussi. »

Un léger rire retentit autour de la table.

« Et alors... comment vont les choses avec l'Armée... ? »

Asuna demanda et Thinker changea d'expression.

« Kibaou et ses partisans ont été bannis. J'aurais vraiment dû le faire beaucoup plus tôt... Avec ma personnalité et mon manque d'arguments, la situation s'est envenimée... J'ai même pensé à dissoudre l'Armée. »

Asuna et Kirito écarquillèrent les yeux de surprise.

« Tu as... dû méditer là-dessus très longtemps. »

« L'Armée est devenue trop démesurée... J'aurais détruit la guilde et suite à ça, j'aurais créé une nouvelle organisation pacifique basée sur l'entraide. Mais dissoudre la guilde et tout abandonner serait juste un acte irresponsable. »

Yulier prit tendrement la main de Thinker et poursuivit à sa place.

« Nous pensons redistribuer les biens que l'Armée a accumulés jusqu'à aujourd'hui, non seulement aux membres, mais aussi aux habitants de cette ville. Nous avons causé tellement de problèmes après tout... Sasha-san, nous sommes vraiment désolés. »

Et soudainement, Yulier et Thinker s'inclinèrent profondément, Sasha clignait des yeux de surprise derrière ses lunettes. Elle secoua hâtivement sa main devant son visage.

« Non, vous en faites trop. Les enfants ont aussi reçu de l'aide de la bonne faction de l'Armée sur le terrain après tout. »

Avec Sasha qui refusait toutes ces excuses avec franchise, la place se remplit d'un léger rire.

« Eh bien, mettons ça de côté... »

Inclinant la tête, Yulier demanda.

« La fille d'hier, Yui-chan... comment va-t-elle... ? »

Asuna croisa le regard de Kirito et affirma avec un sourire.

« Yui est... retournée chez elle... »

Elle déplaça doucement l'index de sa main droite contre sa poitrine. Là, un mince collier, qui n'était pas là la veille, étincelait. Accroché à la chaîne d'argent, un pendentif, en argent lui aussi avec une grosse gemme claire qui brillait en son centre. Caressant le bijou en forme de larme, une légère chaleur semblait se propager au bout de ses doigts.

La veille...

Après que Yui se soit couverte de lumière et eut disparue dans les bras d'Asuna, ses larmes coulèrent sans s'arrêter tandis qu'elle tombait à genoux sur les pavés, Kirito poussa alors un hurlement.

« Cardinal !! »

Levant son visage humide, Kirito fixa le plafond de la salle et cria.

« Ne pense pas que tout ira toujours comme tu le veux !! »

Se ressaisissant avec fermeté, il s'est brusquement jeté sur la console noire au milieu de la pièce. Il se mit à manipuler adroitement l'holoclavier toujours affiché. La surprise repoussant son chagrin pour un instant, Asuna cria en regardant avec étonnement.

« Ki-Kirito-kun... Qu'est-ce que... !? »

« Si c'est encore... Si c'est encore comme ça, je dois pouvoir m'introduire dans le système avec un compte de MJ... »

Devant les yeux de Kirito, qui continuait de taper sur les touches tout en murmurant, une grande fenêtre apparut avec un bip, et le rayonnement des lignes de caractères qui défilaient illumina la pièce. Alors qu'Asuna surveillait la scène, ébahie, Kirito entra plusieurs commandes à la suite. Une petite fenêtre de chargement apparue, et au moment où la barre horizontale se remplit entièrement...

L'ensemble de la console sculpté dans la roche noire émit un éclair blanc, et immédiatement après, Kirito fut projeté dans les airs accompagnés par le son d'une explosion.

« Ki-Kirito-kun !! »

Paniquant, elle s'avança jusqu'à lui qui était allongé sur le sol.

Secouant la tête en se redressant, Kirito eut un mince sourire dans son expression défaite ; il se tourna vers Asuna et leva sa main droite. Sans comprendre ce qu'il se passait, Asuna fit de même et ouvrit sa main.

Ce qui tomba de la main de Kirito à celle d'Asuna était un gros cristal de la forme d'une larme. Dans le milieu de la pierre aux facettes élaborées, boum, boum, une lumière clignotait.

« C-C'est... ? »

« ... Avant que la racine de l'autorisation activée par Yui ne soit coupée, j'ai désespérément essayé de la déconnecter du programme source relié au

système, et je l'ai convertie en un objet... Dans ce pendentif, le cœur de Yui est là... »

Après avoir dit cela, Kirito s'effondra sur le sol, comme s'il était à court d'énergie, et ferma les yeux.

« Yui-chan... tu es... à l'intérieur, hein... Ma... Yui-chan... »

Une fois de plus, elle ne put retenir ses larmes. Dans la lumière floue, comme pour répondre à la question d'Asuna, le centre du cristal scintilla avec un unique battement.

Ils agitaient leurs mains avec tristesse en direction de Sasha, Yulier, Thinker et des enfants. Le vent frais, imprégné par l'odeur de la forêt, accueillit Asuna et Kirito alors qu'ils rentraient au 22ème Étage par la porte de téléportation. Bien que le voyage avait simplement duré trois jours, il leur semblait qu'il s'était écoulé beaucoup plus de temps, et Asuna prit une grande bouffée d'air.

*Quel vaste monde...*

Asuna méditait une fois de plus au sujet de ce mystérieux monde flottant. Sur chacune de ses innombrables couches, il y avait des gens qui vivaient dessus, passant chaque jour dans les rires et les pleurs. Enfin, les évènements douloureux étaient certainement les plus communs pour la plupart de ces personnes. Mais quand même, tout le monde continuait de livrer sa propre bataille jour après jour.

*La place où je dois être...*

Asuna laissa dériver son regard le long du chemin qui menait à leur maison, puis elle regarda la base de l'étage supérieur.

*Retournons sur les lignes de front, pensa-t-elle soudainement.*

*Dans un futur proche, je ne pourrais pas m'empêcher de reprendre mon épée pour retourner sur mon propre champ de bataille. Je ne sais pas combien de temps cela va prendre, mais je vais me battre jusqu'à la fin de ce monde, pour que tout le monde puisse vraiment sourire à nouveau. Pour donner de la joie à tout le monde... C'est ce que souhaitait Yui.*

« Hey, Kirito-kun. »

« Hmm ? »

« Si le jeu se finit et que ce monde disparaît, qu'est-ce qui va arriver à Yui-chan ? »

« Aah... Eh bien, je m'avance peut-être un peu trop, mais je l'ai convertie en une partie de donnée environnementale pour le programme client et je l'ai sauvegardée dans la mémoire locale de mon Nerve Gear. Cependant, ce sera peut-être difficile de restaurer Yui comme elle était... mais c'est sûrement possible d'une manière ou d'une autre. »

« Je vois. »

Asuna se retourna et enlaça fermement Kirito.

« Eh bien, soyons sûrs de retrouver Yui de l'autre côté. Notre véritable premier enfant. »

« Ouais. Sans aucun doute. »

Asuna posa ses yeux sur le cristal étincelant entre leurs poitrines. *Maman, fais de ton mieux...* Elle crut entendre cette faible voix au fond de ses oreilles.

(FIN)

# **Renne au Nez Rouge (Aincrad, 46ème Étage, Décembre 2023)**

## **Partie 1**

"Vorpal Strike" traversa l'obscurité, et avec sa lumière rouge sang, les PV de deux insectes géants tombèrent à zéro.

Confirmant avec ma vision périphérique que les polygones s'étaient dispersés, je retirais mon épée à l'instant où mon corps se débloqua, et me tournais pour bloquer une attaque venant d'une grande mâchoire acérée. J'ai ensuite utilisé la même « Technique d'épée » pour le finir ; il poussa un petit cri « Giiii » avant de basculer en arrière et de mourir.

Cette lourde attaque à une seule main apparut pour la première fois dans ma liste seulement trois jours auparavant, lorsque mon niveau de « Technique d'Épée à une Main » a atteint 950, et elle était étonnamment pratique. Même si la compétence avait un long temps de rafraîchissement, sa portée était le double de la lame réelle ; et le fait que sa puissance soit comparable à celle d'une arme d'hast à deux mains était plus qu'assez pour compenser ses défauts. Bien sûr, si utilisée en combat contre d'autres joueurs, ils pourraient lire le timing immédiatement. Mais les simples mouvements de l'IA des monstres ne pouvaient la contrer. On pouvait simplement spammer la technique et détruire des groupes d'ennemis avec des effets lumineux d'un rouge profond.

Ceci dit, après m'être continuellement battu pendant une heure sous une faible lumière de torche, je sentais sans aucun doute ma concentration s'affaiblir. Je ne pouvais plus réagir et contrer leurs grandes mâchoires mordantes ou leurs muqueuses acides aussi bien qu'avant. Bien qu'ils attaquent en grand nombre, ces monstres ne sont pas du menu fretin. Leur habitat est seulement trois étages en dessous de la ligne de front au 49ème étage, et ce sont des monstres très puissants. Même s'ils sont dans les limites de la marge de sécurité quand on considère la différence de niveau, si un essaim venait à m'attaquer et à m'encercler, mes PV seraient rapidement réduits dans le jaune.

Pour braver ces dangers et venir à un étage qui avait déjà été terminé, il ne pouvait y avoir qu'une seule raison. Cet endroit est, parmi tout les autres lieux d'entraînement actuellement connus, l'endroit le plus efficace pour gagner des points d'expériences. Ces fourmis géantes qui viennent ici des grottes autour des falaises ont une forte puissance d'attaque, mais leur PV et défense sont tout deux très faibles. Aussi longtemps que l'on continue d'éviter leurs attaques, on peut facilement défaire beaucoup de ces monstres. Mais comme mentionné plus tôt, une fois pris d'assaut et encerclé, on risque même de ne pas être capable de tenir bon, menant ainsi à la mort, ainsi cette zone ne peut être vue comme un terrain d'entraînement approprié pour un joueur solo. Parce que c'est un lieu si populaire, chaque groupe est seulement autorisé à une heure de chasse. J'étais le seul joueur solo ici. Même maintenant il y avait des visages familiers de diverses guildes alignés à l'entrée de la vallée. Il devait y avoir des rangées de joueurs avec des expressions ennuyées semblant s'être fait marcher dessus. Si ce n'était que de l'impatience, ce ne serait pas un problème. Mais les joueurs ayant un fort esprit d'équipe me considéraient comme étant le « plus fort idiot » ou comme le « beater anomique » ; mais, bien sûr je n'en savais rien.

Mon minuteur du côté gauche indiquait 57 minutes. Je décidai de finir après avoir tué la prochaine vague de monstres. Je pris une grande respiration et attendis, afin de réunir jusqu'à la moindre parcelle de concentration restante.

Alors que des fourmis s'approchaient à la fois de gauche et de droite, je fis face à celle de droite et lui jetai une dague pour stopper ses mouvements avant de tuer celle de gauche avec une technique d'attaque triple « Sharpnail ». Alors que je me retournais, j'utilisai « Vorpall Strike » pour couper en direction de la grande mâchoire ouverte de l'autre fourmi . Pendant le temps de recharge de ma compétence , j'ai utilisé le gant de ma main gauche pour essuyer l'acide qui m'avait touché. Ma barre de PV diminua avec un petit effet sonore du type « jiyuu », puis j'ai ensuite frappé le sol du pied pour sauter très haut. En plein saut, j'ai découpé la partie la plus faible du ventre de la fourmi et je l'ai tuée. Pour les deux dernières, j'ai utilisé la moitié du plus long enchaînement de compétences que je connaissais, une chaîne de 6 coups, afin de les battre. Avant que la prochaine série de fourmis n'apparaisse de leurs ruches, je m'enfuis rapidement .

Après avoir couru les 30 mètres de la vallée des fourmis en 5 secondes, je sortis par la petite entrée avant de finalement relâcher ma respiration. Cherchant de l'air frais, je me demandais si cette douleur était juste mentale ou si mon corps réel avait aussi arrêté de respirer. Dans tout les cas, j'ai senti mon estomac attaqué par une crampe, et incapable de supporter ce degré de nausée, je suis tombé comme un chiffon sur le sol gelé d'hiver.

Tandis que j'étais allongé sur le sol, le son de plusieurs pas atteignit mes oreilles. Même si c'était des gens que je connaissais, je ne pouvais même pas leur dire bonjour. Agitant faiblement ma main pour le leur dire, j'ai ensuite entendu une voix rauque et un gros soupir.

« Mon niveau et le votre sont déjà trop éloignés, je ne vais donc pas me joindre à l'action aujourd'hui. Écoutez, ne laissez pas la formation en cercle s'effondrer, et soyez constamment attentif des gens autour de vous. Ne soyez pas timide si vous rencontrez quoi que ce soit de dangereux, juste contactez-moi pour de l'aide. Et aussi, fuyez immédiatement quand la reine fait son apparition. »

Après avoir reçu les directives de leur leader, six ou sept personnes répondirent avec un « Oui ! » ou un « Ho ! » et le son des pas disparut peu à peu. Je respirais fortement à plusieurs reprises, et après avoir finalement retrouvé une respiration sous contrôle, je me suis supporté avec ma main droite et me suis adossé sur un arbre proche de là.

« Attrape ! »

J'ai attrapé avec gratitude la potion de guérison, ouvert d'un petit geste du pouce le bouchon en liège, et je l'ai bue avidement. Bien que le goût contenait un soupçon de jus de citron amer, je trouvais que c'était délicieux. J'ai jeté la bouteille vide au sol, l'ai regardée émettre une petite lueur rouge alors qu'elle disparaissait, et j'ai levé les yeux.

Klein, qui était le leader de la guilde « Fuurinkazan » et que j'ai rencontré au début du jeu mortel SAO, portant encore son vulgaire bandana, ouvrit la bouche qui était au-dessus de sa barbe ébouriffée et dit :

« Kirito, peu importe la manière dont tu l'exposes, c'est plus qu'un petit peu absurde. À quelle heure es-tu venu aujourd'hui ?

– Ehh... à 20h environ »

Après que j'aie répondu d'une voix enrouée, Klein montra une expression exagérée d'insatisfaction.

« Oi, oi , il est déjà 2h du matin, tu as été ici pendant 6h déjà. Dans ce genre de zone d'entraînement dangereuse, si tu utilise toute tes forces ce sera une mort instantanée.

– C'est bon, je peux prendre jusqu'à 2h de repos quand j'attends.

– Si personne ne vient alors tu prévois de continuer à te battre !

– C'est justement la raison pour laquelle j'ai choisi cet horaire pour venir. Si je venais durant la journée alors j'aurais sûrement 5 ou 6h d'attente. »

Klein mélangea le son de sa stupéfaction avec la phrase « Espèce d'idiot ! ». Il retira ensuite le katana de sa taille, et s'assit lourdement devant moi.

« ... Eh bien, en ce qui concerne ta force, j'avais parfaitement compris depuis le premier jour de SAO... Quel est ton niveau maintenant ? »

Être capable de garder ses stats tel que le niveau secret est la bouée de sauvetage de tout joueur. Ainsi, ne pas demander est une règle tacite. Mais jusqu'ici il n'y avait aucune raison de le cacher de Klein, j'ai donc répondu honnêtement .

« Aujourd'hui j'ai atteint le niveau 69. »

La main frottant son menton s'arrêta soudainement, et ses yeux à moitié couverts par le bandana s'ouvrirent grandement sous le choc.

« ...Hey, c'est pour de vrai ? Depuis quand es-tu dix niveaux au-dessus de moi... Et je ne le comprends pas : ces derniers temps ta vitesse de progression est bien trop étrange. Tu devais être en train de t'entraîner même pendant les heures de la journée où les zones d'entraînement sont rarement occupées par les joueurs. Pourquoi as-tu à aller aussi loin ? Je ne veux pas entendre d'excuses telles que "c'est pour finir le jeu". Même si tu deviens bien plus fort par toi-même, l'allure à laquelle on finit les étages sera encore déterminé par les guildes puissantes telles que KoB, non ? »

« T'embêtes pas ; je suis devenu accro au levelling. Le simple fait d'obtenir des points d'expériences me fait sentir bien. »

Me voyant dire ça avec un sourire plein de honte, Klein répondit en prenant une expression sérieuse.

« Arrêtes de plaisanter... même moi je sais à quel point c'est épuisant de s'entraîner comme ça. Jouer solo est déjà incroyablement pesant mentalement... Même si ton niveau approche les 70, être seul dans cette zone est assurément dangereux. Tu veux prendre des risques, mais tu dois avoir des limites aussi. Quel est l'avantage de s'entraîner dans un endroit comme celui ci où tu peux mourir à tout instant ? »

Fuurinkazan est une guilde composée à la base des amis de Klein d'avant SAO. Ses membres forment un gang qui déteste les ingérences inutiles et leur leader, Klein, n'est pas une exception.

Ce gars est une bonne personne, mais pour que ce genre d'homme se sente concerné à ce point d'un beater anémique comme moi, j'ai bien peur qu'il y soit obligé, car je ne peux comprendre quelle en était la raison. Pour aider Klein, qui n'est pas très à l'aise avec les mots, j'ouvris ma bouche avec un sourire.

- C'est bon, tu n'as plus à prétendre que tu es inquiet. Tu veux savoir si ma cible est le Flag Mob, pas vrai ? »

Un Flag Mob est un monstre nécessaire à l'accomplissement d'une quête. Il apparaît une fois à des intervalles de quelques jours ou bien quelques heures, mais une fois de temps en temps un monstre très proche d'un Boss apparaît, sa force n'est donc pas à sous-estimer. C'est pourquoi, afin de le vaincre, les joueurs ont l'habitude de former des groupes aussi grands que ceux utilisés contre les Boss... Klein révéla soudainement une expression difficile et frotta sa mâchoire.

« Je n'étais pas particulièrement en train de savoir ça...

– Tu n'as plus à le cacher. Le fait que tu as acheté des informations concernant mon achat d'informations sur le boss de Noël à Argo... Cette information... Je la lui ai achetée.

– Comment !? »

Klein ouvrit ses yeux et était sans voix.

« Cette Argo... elle est vraiment digne de son surnom : la Fouine

– Cette fille vendrait n'importe quelle information, même ses propres stats. En tout cas, on sait l'un l'autre que l'on vise tout deux le boss de Noël, et j'ai déjà acheté toutes les informations qui peuvent être obtenus par les PNJs.

Donc, tu devrais savoir que je vais continuer à gagner de l'expérience ainsi, indéfiniment et quelque soit le type de conseils qu'on me donnera, je n'aurai aucune raison d'arrêter.

– Au temps pour moi. C'est quelque chose je rejetterais aussi. »

Klein enleva sa main de son menton et se gratta la tête, tout en continuant :

« Il reste 5 jours avant la veille de Noël.. toutes les guildes sont pareilles, elles veulent toutes augmenter leurs capacités de combat avant l'apparition du boss, même si ce n'est que de peu. Mais dans ce genre de nuit gelée, les idiots qui s'enferment dans les zones d'entraînements sont rares. Mais... heureusement notre guilda a presque une dizaine de personne, on aurait de bonnes chances même si notre cible était le Boss. Tu sais, puisque c'est un gros Flag Boss "d'une fois par an", ce n'est pas quelque chose que tu peux chasser seul.

– ..... »

Incapable de protester, je regardais en bas l'herbe sauvage, sèche et légèrement brune.

Une année après le début de SAO, avant le deuxième Noël, une rumeur commença à se répandre sur tout Aincrad. Un mois auparavant, PNJ du tout premier étage commencèrent tous à parler d'une même quête. Il est dit que pendant le Mois du Houx , plus précisément le 24 décembre à minuit, dans quelques forêts sous les branches d'un arbre gigantesque, le monstre légendaire "Nicholas le Rénégat" apparaîtra. Si tu peux le battre, alors tu obtiens tout les trésors du gros sac qu'il porte sur son dos.

Même les guildes puissantes, qui s'attaquent uniquement aux donjons, montrèrent cette fois un gros intérêt. Ils comprirent que les trésors, l'argent et les armes rares aideraient énormément lors des Boss de fin d'étages.

Si on considère que c'est le système de SAO, qui jusqu'à maintenant, a uniquement pris des choses aux joueurs, donnant maintenant des cadeaux de Noël de bonne foi, alors comment pourrait-on refuser ?

Mais un joueur solitaire comme moi n'avait, depuis le début, aucune raison de s'intéresser à cette rumeur. Même sans que Klein n'ait besoin de le dire, je savais déjà qu'un simple joueur n'était pas de taille face à cet adversaire. Et d'ailleurs, avec l'argent obtenu par ma participation à l'avancement du

jeu, si je le voulais, je pouvais même m'acheter une maison. Chose plus importante, je ne voulais pas, en raison de m'être battu contre le Flag Mob que tout le monde voulait combattre, devenir célèbre et attirer l'attention inutilement.

Mais il y avait de cela 2 semaines, mon avis avait fait un virage à 180° degré après avoir entendu les informations d'un PNJ. Après ça, je suis venu dans cette zone populaire de chasse chaque jour et, sous les moqueries des autres, j'ai monté en niveau comme un fou.

Klein, qui était resté silencieux, dit tout bas :

« C'est donc lié à cette information après tout... l' "Item de Résurrection" – ...Ah... »

Maintenant que cette conversation était allée aussi loin, il n'y avait plus besoin de le cacher. Après l'avoir calmement reconnu, je soupirai un nombre de fois que je ne pu compter, et j'évinçai les mots.

« Je comprends tes sentiments... je n'ai jamais pensé qu'il pouvait y avoir un tel item de rêve. "Le sac de Nicholas contient un item légendaire qui peut faire revenir les morts à la vie."... Mais... comme la plupart des gens, je pense que ce n'est qu'un mensonge. Ou plutôt que d'appeler ça un mensonge, je veux dire que ça peut être un speech d'un PNJ persistant de l'époque où SAO n'était qu'un VRMMO ordinaire... C'est à dire, qu'à la base, cet item ferait revivre les gens sans les conditions de « pénalité de mort ». Mais, le SAO de maintenant n'a plus une telle chose. Il n'y a qu'une et une seule pénalité, et c'est celle de la vie du joueur. Je ne veux pas me rappeler de cet événement, mais ça a été dit le premier jour par ce Kayaba. »

Je me rappelle de l'incident du tutoriel du premier jour par le faux GM de Akihiko dans cette place et ce qu'il a dit. Un joueur dont les PV sont réduits à zéro disparaîtra du serveur, et ne retrouvera jamais son corps réel.

Je ne pense pas que son discours était un mensonge, mais... tout de même...

« Il n'y a personne qui peut confirmer que la mort dans ce monde est équivalente à la vraie mort. » Je dis ces mots comme si je voulais me disputer. C'est alors que Klein fronça son nez et réfuta mes mots :

« On va mourir et retourner de l'autre côté effectivement en vie, et Kayaba sera en face et nous dira "j'ai menti" ? Arrête ça, la question a été résolue il y a un an. Si c'est ce genre de mauvaise blague, il suffirait alors de débrancher les Nerve Gear de tout les joueurs, et cet incident serait clos. Puisqu'on ne peut pas le faire, ce jeu de la mort est sérieux. Quand tes PVs atteignent zéro, le Nerve Gear deviendra un four à micro-onde et grillera ton cerveau. Si ce n'est pas le cas, alors tout les gens qui ont été tué par ces salauds ou ces monstres, qui ont crié "Je ne veux pas mourir" alors qu'ils disparaissaient, qu'est-ce que tout cela signifiait ? »

« Ferme-la ! »

Criant assez fort pour m'étonner moi-même, j'interrompis l'exposé de Klein.

« Si tu penses réellement que je ne comprendrais pas ce genre de choses, alors je n'ai plus rien à te dire... En effet, Kayaba l'a dit le premier jour, mais, il y a quelques temps, même le leader des finisseurs du jeu sur les lignes de front, le leader de KoB, Heathcliff a dit ceci : tant qu'il reste même un pour-cent de chance de sauver la vie d'un camarade, alors on doit faire de notre mieux pour prendre cette chance, et ce qui ne peut pas faire ça ne méritent pas de former des groupes. Même si je n'aime pas cet homme, ce qu'il dit est vrai. Je suis actuellement en train de poursuivre cette chance. Supposons que ceux qui sont morts dans ce monde ne sont ni retournés dans le monde réel, ni réellement morts, et qu'à la place ils ont été transférés dans une sorte de zone réservée, attendant l'issue finale de ce jeu. Alors nous avons établi une raison pour cet « Item de Résurrection ». »

Avec une prolixité rarement vue de moi, j'ai mis en avant ce scénario que j'ai uniquement créé afin de me supporter. Klein rangea sa colère et me regarda plutôt avec de la pitié .

« Vraiment ? »

Le son qui sortait maintenant de sa bouche était, complètement différent d'avant, très calme.

« Kirito... tu n'as toujours pas oublié , hein... que ta dernière guildes... Et ca fait presque six mois maintenant... »

Je tournai ma tête, et crachai les mots pour me défendre.

« Il faut dire, comment aurai-je pu oublier après juste six mois... Tout le monde est mort excepté moi...

– Ça s'appelait «Les Chats Noirs de la Pleine Lune » pas vrai ? Ils n'étaient même pas une guilde participant à l'accomplissement du jeu, et pourtant ils sont allés dans un endroit proche des lignes de front, et au final certains voleurs ont causé un piège activant une alarme. Ce n'était pas ta faute, et personne ne te blâmerait pour ça. À la place, tu devais être complimenté pour avoir pu t'en sortir vivant.

– C'est pas vrai... c'était ma faute. Que ce fut les empêcher d'aller près de la ligne de front, leur dire d'ignorer le trésor, ou bien faire en sorte que tout le monde s'échappe à l'instant où l'alarme s'est déclenchée : tout ça, j'aurais dû être capable de le faire. »

Si je n'avais pas caché mon niveau de compétence à mes compagnons. La douleur venant du fait de n'avoir pas dit cette vérité à Klein me frappait sans la relâche la poitrine. Avant que l'utilisateur de Katana ne dise un mot de réconfort inhabituel de lui, je me forçai à finir le reste de mes mots :

« En effet, il n'y a peut-être même pas un pour-cent de chance. Mais que ce soit la probabilité de trouver le Boss de Noël, de le battre seul, de l'existence de l'Item de Résurrection, ou que la conscience des morts ait bien été préservées... Tout ça c'est comme chercher un grain de sable dans le désert. Cependant... Cependant ce n'est pas zéro. Et puisque ce n'est pas zéro, je dois donner le meilleur de moi-même. De plus... Klein, il n'y a aucune chance que tu te donnes tant de mal juste pour de l'argent, pas vrai ? Donc, tu vas utiliser ça comme raison tout comme moi, n'est-ce pas ? »

En réponse à ma question, Klein renifla, répondant tout en maintenant le fourreau sur le sol : « Je ne suis pas le même rêveur que toi. C'est juste que ... avant, j'ai aussi eu un ami qui a été éliminé. Si je ne fais pas tout ce que je peux pour lui, alors je ne pourrai plus dormir la nuit... »

Faisant face à Klein qui s'était levé, je souris légèrement.

« Donc c'est la même chose. »

« C'est pas pareil. Notre objectif principal est le trésor, cela dit... Avec juste ce groupe de personnes, ce serait un problème si une fourmi géante sortait. Je vais aller voir et vérifier la situation. »

« Ah ah ! »

Faisant un signe léger de la tête, je fermai les yeux et m'adossait profondément contre le tronc de l'arbre. Les mots chuchotés de l'utilisateur de katana résonnaient dans mes oreilles.

« Et, je m'inquiète à propos de toi. Ce n'est pas juste pour rassembler des informations, espèce d'imbécile. Si tu meurs en étant brave dans ce genre d'endroit, je n'utiliserai certainement pas l'item de résurrection sur toi ! »

## Partie 2

« Merci de ton aide. On va donc respectueusement l'accepter. Merci de nous protéger jusqu'à ce que nous atteignons la sortie. »

C'était la première phrase que le leader de la guilde « Les Chats noirs de la Pleine Lune », Keita, me dit.

Cinq mois étaient passés depuis la fin du printemps quand le jeu de la mort appelé SAO commença. Afin de récupérer des matériaux pour des armes, je me suis aventuré dans le labyrinthe dix niveaux en dessous de la ligne de front actuelle.

En tant que Beater, j'avais foncé tête baissée depuis le début, utilisant mon expérience de bêta-testeur. Adoptant une approche dure de joueur solo, je m'étais permis de gagner de l'expérience de façon très efficace. J'en étais arrivé à un point où je pouvais même battre les monstres de la ligne de front tout seul. Ainsi, chasser à ce niveau actuel était tellement facile et relaxant que ça en était devenu une tâche ennuyeuse. En évitant d'autres joueurs, j'étais capable d'obtenir en deux heures la quantité requise de matériaux pour me faire un set d'équipement complet. Alors que je me préparais pour avancer en direction de la sortie, je vis un groupe poursuivi par un énorme groupe de monstres.

En tant que joueur solo, j'ai tout de suite vu que le groupe était complètement déséquilibré. Parmi le groupe de cinq joueurs, le seul joueur qui pouvait assumer la position de tank était le gars portant une masse et un bouclier. Le reste était seulement constitué d'un voleur équipé de sa dague, d'un utilisateur de bâton portant un bâton à deux mains et deux utilisateurs de longues lances. Alors que l'utilisateur de masse vit ses PVs réduits

radicalement, personne ne pouvait le remplacer. En conséquence, ce genre de groupe ne pouvait que se replier lentement.

Pour déterminer l'état de chacun, je vérifiai leurs points de vie.

Apparemment c'était plus que suffisant pour que chacun puisse se replier en sécurité jusqu'à la sortie. Cependant, ce ne serait plus valable si ils rencontraient un autre groupe de monstre en plein milieu de leur repli.

Après quelques légères hésitations, je sortis tête baissée du chemin où j'étais caché et parlai à l'utilisateur de bâton qui semblait être le leader.

« Voulez-vous que je vous assiste avec un support offensif ? »

L'utilisateur de bâton me regarda avec des yeux grands ouverts et accepta d'un signe de la tête après un moment d'hésitation.

« Désolé donc de vous déranger, mais veuillez vous replier immédiatement au moindre signe de danger. »

Je fis oui de la tête et sortis mon épée de mon dos avant de crier de derrière à l'utilisateur de masse de switcher. Et j'ai ainsi foncé dans les assauts des monstres.

Les ennemis étaient un groupe de gobelins que j'avais vaincu en nombre il y a quelques instants quand je chassai seul. Ces monstres pouvaient être battu rapidement si j'utilisais mes techniques d'épées à pleines puissances. Même si je n'étais pas capable de défendre n'importe quelles de leurs attaques, je pourrais tenir pendant un long moment en fonction de ma compétence de « Soins Combattif » pour retrouver mes PVs. Cependant, j'étais aussitôt inquiet. Même si je n'avais pas peur des gobelins, j'étais très inquiet des pensées de ces joueurs derrière moi.

En général, les joueurs de haut niveau provoquant de gros dérangement en s'entraînant dans les étages plus bas étaient mal vus. Si ça persistait pendant un certains temps, une requête serait envoyée aux guildes des étages supérieurs et le joueur recevrait alors une dure réprimande. Le joueur finirait par être reporté dans la liste des joueurs avec une mauvaise étiquette du journal et serait soumis à un certains nombre de punitions. Bien que ça ne devrait pas être un problème puisque que je la considérais comme une situation d'urgence, cela me rendis inquiet. Si ils n'étaient pas traités correctement, ils me qualifieraient de beater plutôt que de me montrer de la gratitude.

Ainsi, j'ai intentionnellement prolongé le temps requis pour vaincre le groupe de gobelins en limitant l'utilisation de mes techniques d'épées. À ce moment, j'étais encore ignorant que ma décision allait mener à une erreur irréparable.

La totalité du groupe de goblin fut finalement détruit après plusieurs tour de rotation avec l'utilisateur de masse, qui avait constamment restauré sa vie avec des potions. Je fus surpris quand ce groupe inconnu de cinq joueurs commencèrent à applaudir bruyamment. Ils se tapèrent dans la main mutuellement en se réjouissant de leur victoire.

Bien que me sentant perdu j'ai tout de même fait un sourire inhabituel tout en serrant la main de tout le monde. La seule joueuse du groupe, une lancière aux cheveux noirs tint ma main en dernier avec ses deux mains tout en me répétant à travers les larmes :

« Merci... Merci beaucoup. J'avais réellement peur... quand tu es venu à notre secours, j'étais vraiment heureuse. J'apprécie réellement ton aide. »

Entendre de tels mots tout en voyant ses larmes coulantes, provoquait cette indescriptible émotion parcourant ma poitrine. Je me rappelai de cet instant où je les avais sauvé, ça me faisait du bien de savoir que j'étais assez fort pour pouvoir les aider.

Bien que j'ai été un joueur solo depuis le début du jeu, ce n'était pas la première fois que j'aidais d'autres groupes sur la ligne de front. Cependant dans un groupe stratégique, c'était un accord tacite que de s'aider mutuellement sur le champ de bataille. Puisque qu'il y aurait un jour où j'aurai de l'aide en retour, j'aiderai les autres sans rien attendre en retour. C'était la meilleur façon de faire face rapidement au silence d'après combat avant le début du suivant.

Cette idée simple et rationnelle est une façon efficace et continue de se renforcer.

Cependant, eux, les « Chats Noirs de la Pleine Lune » étaient différents. Le groupe tout entier était dominé par une grande joie par une simple victoire en combat, et ils complimentaient les efforts de chacun. Lorsque je leur ai proposé de les raccompagner jusqu'à la sortie, on aurait cru à la partie de trompette victorieuse après la fin d'un RPG indépendant. C'était probablement l'influence de l'atmosphère familiale qu'ils dégageaient. Pour

aller plus loin dans la description, on aurait dit que c'était eux qui étaient en train de finir ce jeu fou appelé SAO.

« Je suis un peu inquiet du nombre de potions restantes... Si ça ne te dérange pas, dirigeons-nous ensemble vers la sortie. »

Keita accepta d'un signe de la tête tout en riant énormément de mes mensonges.

« Merci beaucoup de ton attention. »

Non, six mois étaient déjà passés après la disparition des « Chats Noirs de la Pleine Lune », quand je me suis finalement rendu compte que c'était simplement moi qui avait fait une expérience rafraîchissante. Protéger quelqu'un de plus faible que moi me donnait, en tant que personne ayant adopté un comportement solitaire pour accumuler de la force, un sentiment similaire à celui d'être quelqu'un sur qui les gens comptaient.

Pendant que nous étions dans le passage principal après avoir quitté le labyrinthe, j'ai accepté l'invitation de Keita à une taverne, ils payaient la tournée. Ainsi, nous étions en train de porter un toast avec du vin rouge, qu'ils considéraient coûteux, en célébration. Quand ma présentation se finit, Keita demanda de manière hésitante mon niveau actuel en chuchotant après que l'ambiance se soit calmée.

J'avais plus ou moins prédit que cette question allait être posée. Ainsi, j'avais imaginé, il y a quelques instants, un faux niveau approprié. Le niveau que je leur dit était en fait à peu près 3 niveaux au-dessus de leur niveau moyen... mais il était en fait 20 niveaux en-dessous du mien.

« Hein ! Tu peux jouer solo à ce genre d'endroit à ton niveau actuel ? »

Quand je répondis, mon expression aigre surprit Keita.

« Il n'y a pas besoin de parler de cette manière... même si je suis solo, je choisis à la base des ennemis isolés à attaquer tout en évitant de me faire repérer. Cependant ce n'est pas très haut en terme d'efficacité.

– Oh..., en effet... Alors, même si c'est assez soudain... Mais je pense que d'autres guildes vont t'inviter à les rejoindre très bientôt.... Si tu le veux bien, tu pourrais rejoindre notre guilde ?

– Huh... ? »

Le visage totalement rouge de Keita qui me faisait face, moi qui n'était pas sûr de comment répondre, devint de plus en plus excité alors qu'il parlait.

« Regarde, en se basant sur nos niveaux actuels, on peut s'entraîner sans danger dans le labyrinthe où nous étions précédemment. Quant aux compétences pour aller plus haut... Tu dois être parfaitement conscient de nos circonstances actuelles. La seule personne qui peut prendre une position offensive ici est Tetsuo. Dans tout les cas, sa récupération est insuffisante pour répondre au taux de détérioration. Ainsi, les conditions de combat ne vont que en se détériorant. Si on a un compagnon de plus, les choses seront beaucoup plus faciles. De plus... Sachi, viens ici un instant. »

Keita leva sa main et appela à haute voix la lancière aux cheveux noirs. La petite fille appelé Sachi arriva tout en tenant un verre de vin rouge et me fit timidement un signe de la tête. Keita mit sa main sur la tête de Sachi avant de continuer et il dit :

« Comme tu peux le voir, la compétence principale de cette fille est d'utiliser des lances à deux mains. C'est pourquoi je voudrais prendre cette chance pour la convertir en une épéiste équipée d'un bouclier et d'une épée à une main. C'est juste qu'elle n'a jamais eu la chance de pouvoir s'entraîner avant. De plus, nous non plus ne sommes pas familier avec les épées à une main. Si tu le veux bien, pourrais-tu être son coach ? »



« C'est quoi ça ! Tu me traites comme une petite enfant ! »

Sachi leva ses joues et sortit la langue légèrement tout en rigolant et dit :

« C'est parce que j'ai toujours été responsable de l'attaque des ennemis à distance. Si vous avez subitement besoin que je sois à l'avant et que j'engage l'ennemi en combat rapproché, j'aurai peur.

– Ça se passera bien tant que tu te protégera derrière ton bouclier. Combien de fois vais-je devoir me répéter pour que tu comprennes... sérieusement. Tu as toujours été effrayée facilement depuis longtemps. »

J'étais seulement conscient que les lignes de front de SAO étaient remplies de meurtres. Non, à mon avis tout les joueurs se battaient pour les ressources dans les MMORPG. Ainsi, leurs interactions étaient à la fois intéressantes et fascinantes. Lorsque Keita remarqua que je le regardai, il sourit timidement et dit :

« Ah... Nos membres sont en fait tous du même club d'informatique du lycée dans le monde réel. En fait, elle vit tout près de chez moi... Ah, ne te sens pas gêné puisqu'ici tout le monde est très gentil. Tu vas pouvoir t'entendre rapidement avec les autres, je te l'assure. »

Tous dans ce groupe, Keita inclus, étaient d'honnêtes personnes. C'est quelque chose que je savais déjà puisque j'avais passé le voyage retour depuis le labyrinthe avec eux. Je me sentis coupable de tromper ce groupe de personne quand j'ai forcé un sourire et fis oui de la tête.

« Alors... Laissez-moi vous rejoindre tous. Et aussi, offrez-moi vos conseils. »

Avec un deuxième offensif, le groupe ds Chats Noirs s'était amélioré radicalement.

Non, si un seul d'entre eux montrait le moindre signe de doute, il trouverait que mes PVs ne diminuaient pas pour une étrange raison. Cependant, ce genre d'amis croyaient tous en moi à cause de ce que j'avais dit, que j'avais fait ce manteau de matériaux rares, et ce n'était pas un mensonge, et ils n'ont jamais douté de moi.

Lors d'un combat de groupe, j'étais seulement en charge de la défense, et je laissais les membres derrière s'occuper des ennemis et gagner de l'expérience. Keita et le reste montèrent rapidement en niveau, et après les

avoir rejoins pendant une semaine, on s'entraînait dans une zone principale de chasse qui était un niveau au-dessus.

On s'assit dans une zone sans danger du donjon. Keita était en train de manger un bentô que Sachi avait faite alors qu'il me parlait tout excité de son rêve :

« Bien sûr, la sécurité de nos alliés est le plus important. Mais... si, si nous voulions uniquement la sécurité, nous avons juste besoin de nous enfermer dans la ville depuis le début. Puisque nous nous entraînons et que nous augmentons notre niveau ainsi, on espère au moins rentrer dans les groupes qui tentent de finir le jeu. Même si les lignes de front sont loin devant nous, on peut seulement compter sur des guildes comme les Chevaliers du Sang ou bien l'Alliance du Dragon Sacré pour les conquérir... Eh Kirito, quelle est la différence entre eux et nous ?

– Eh... heu, l'information. Ces gars ont des informations telles que où s'entraîner le plus efficacement, comment obtenir les meilleures armes dans le jeu etc... »

C'est la raison pour laquelle j'étais dans la brigade d'attaque, mais Keita ne semblait pas heureux de cette raison.

« C'est... évidemment une raison. Mais je pense que c'est la volonté. Avec le désir de protéger leurs amis, tous les joueurs sont forts. C'est grâce à cette puissance qu'ils ont été capable de gagner de dangereux combats de boss. Nous sommes ceux qui sont protégés, mais nos sentiments ne perdront pas face aux leurs. Donc... je crois que si nous continuons de travailler dur comme ça, on peut rattraper notre retard.

– Vraiment... tu as raison. »

Bien que je dise ça, je sentais que ce n'était pas pour une incroyable raison comme celle-ci. La raison pour laquelle ces groupes de raid étaient motivés était parce qu'ils ont toujours eu au-dessus d'eux un épéiste supérieur dominant des milliers de joueurs. La preuve était que si ils visaient la fin de SAO juste pour protéger les joueurs, ces joueurs d'élites auraient fournis toutes les informations et équipements aux joueurs moyens. Ainsi ils pourraient améliorer le niveau de chaque joueur, et le nombre de gens intégrant ces groupes d'élites augmenterait.

La raison pour laquelle ils faisaient ça était parce qu'ils espéraient devenir le meilleur. Bien sûr, j'étais pareil qu'eux. À cette époque, je me faufilais hors de notre endroit de repos et j'allais sur les lignes de front pour continuer à augmenter de niveau. Cette habitude contribua à augmenter ma différence en niveau avec les Chats Noirs. Même si je savais ce qui se passerait, je continuais à les trahir.

Mais à ce moment-là, je croyais plus ou moins que si le niveau des Chats Noirs augmentait, alors nous pourrions nous battre sur les lignes de front. À ce point-là, je pensais que l'idéal de Keita pourrait changer la nature fermée des groupes d'élites.

En fait, les Chats Noirs s'amélioraient à une vitesse qu'on pourrait dire anormalement rapide. La zone d'entraînement que l'on utilisait était un endroit que j'avais l'habitude de nettoyer en tant que conquérant des lignes de front. Je connaissais tout de ce lieu, que ce soit les endroits dangereux autant que les endroits efficaces. Je continuais à les guider comme si de rien n'était, continuais à élaborer les plans les plus efficaces, causant le niveau moyen de la guilde des Chats de Noirs de surpasser grandement celui des joueurs moyens. Quand je les avais rejoints, nous étions encore à dix niveaux des lignes de fronts, mais l'écart s'est vite réduit à cinq. On continuait à gagner en élan et en Cols, et il était probable que nous aurions bientôt assez d'argent pour s'acheter une maison de guilde.

Cependant, il y avait un problème. La transformation en épéiste avec bouclier de Sachi ne pouvait continuer.

Mais il n'y avait rien à faire. Lorsqu'on affronte un monstre sauvage à courte distance, le courage de supporter la peur et de se battre jusqu'à la fin était plus important que le nombre de niveaux. Peu après le début de SAO, de nombreux joueurs ont paniqué et ont plongé en plein chaos. Si je devais vraiment le dire, Sachi était réellement une lâche silencieuse qui ne semblait pas pouvoir prendre une position offensive.

Je pensais qu'il n'y avait aucun besoin pour que Sachi change de type puisque j'avais déjà un statut dépassant largement le niveau requis pour être un bouclier. Cependant, les autres membres ne le voyaient pas comme ça. Ou plutôt, ils semblaient très désolés du fait que je devais être l'un des tanks, ce qui était extrêmement éprouvant. Bien que je ne dis rien car le

moral à l'intérieur du groupe était bon, Sachi sentait que la pression devenait de plus en plus importante.

Une nuit, Sachi disparut soudainement de notre lieu de repos.

Tout le monde crut que la raison pour laquelle ils ne pouvaient trouver sa position depuis la liste des membres de la guilde était parce qu'elle était seule dans un donjon, ce qui rendit les membres et Keita paniqués, et ils sortirent immédiatement pour la chercher.

Cependant, j'étais le seul à chercher en dehors du donjon. La raison apparente était qu'il y avait plusieurs lieux qu'on ne pouvait traquer. Mais en fait, j'avais la compétence de haut niveau « Pistage » qui permettait de chercher des ennemis. Bien sûr, je ne pouvais l'expliquer à mes camarades.

Tandis que Keita et les autres coururent au donjon de cet étage, j'allai dans la chambre de Sachi et activais la fonction de traçage, et suivis les traces de pas légèrement vertes qui apparurent.

Les petites traces de pas allaient dans une direction que personne, moi inclus, n'avait imaginé. Elle disparut dans une canalisation qui était quelque peu loin de la rue principale. Je levais ma tête et y rentrais et je vis, dans un coin de l'obscurité où on aurait pu trouver des gouttes d'eau, Sachi accroupie avec un manteau qu'elle venait d'obtenir, celui avec la capacité d'invisibilité.

« ...Sachi... »

Lorsque je dis ça, elle secoua ses cheveux noirs atteignant ses épaules et regarda en haut, marmonnant en surprise :

« Kirito... Comment as-tu su que j'étais là ? »

J'hésitais un peu sur ma réponse, et dis finalement :

« L'instinct. »

«...Je vois... »

Sachi sourit et remit sa tête dans ses genoux qu'elle serrait. Je fis de mon mieux pour trouver les mots, et dis quelque chose qui manquait de créativité :

« ... Tout le monde s'inquiète à propos de toi. Ils ont même envoyé des gens te chercher dans le donjon. Dépêches-toi et rentres. »

Cette fois, un long silence s'installa. Après une minute ou deux, je voulus redire la même chose, mais cette fois-ci, la voix faible de Sachi se fit entendre alors qu'elle baissait la tête :

« Hey, Kirito, fuyons. »



« HÉ, KIRITO. PARTONS  
ENSEMBLE DE CET ENDROIT. »

SACHI § Membre de la guilde des  
« Chats Noirs de la Pleine Lune ».

Je demandai instinctivement :

« Fuir... de quoi ?

– De cette ville, des Chats Noirs, des monstres... de SAO. »

Je n'étais pas tellement à l'aise avec les filles, ou même les humains, pour pouvoir répondre immédiatement à ça. Après y avoir réfléchi pendant un long moment, je demandai timidement :

« Tu... as l'intention de commettre un double suicide ensemble ? »

Après un court silence, Sachi sourit.

« Fufu... ouais, ce serait pas si mal... non, désolé. J'ai menti. Si j'avais le courage de me suicider, je ne me serais pas cachée à l'intérieur de la ville... Ne reste pas debout. Assieds-toi aussi. »

Je ne savais pas quoi faire, donc je m'assis légèrement à côté de Sachi, sur le sol de pierre. Depuis la sortie en demi-cercle de la canalisation, je pouvais voir les lumières de la ville qui étaient aussi petites que des étoiles.

« ...J'ai peur de mourir. Parce que j'ai peur, je n'arrive pratiquement pas à dormir en ce moment .»

Finalement, Sachi marmonna.

« Pourquoi est-ce qu'une telle chose est arrivée ? Pourquoi est-ce qu'on ne peut quitter le jeu ? Pourquoi est-ce qu'on devrait mourir même si ce qu'est qu'un jeu ? Que pourrait obtenir Kayaba en faisant ça ? Quel est le sens de tout ça... »

Pour dire vrai, je pouvais trouver une réponse à chacune de ces cinq questions. Mais même moi je savais que Sachi ne cherchait pas une réponse de ce type. Je fis de mon mieux pour réfléchir et dis :

« Il n'y a très probablement pas de signification... et personne ne peut tirer profit de ça. À l'instant où ce monde est devenu comme ça, tout le monde a perdu la chose la plus chère à ses yeux. »

Je retenais mes larmes alors que je dis un énorme mensonge. C'est parce que j'avais menti à moi-même pour devenir plus fort, et que j'avais senti la satisfaction donnée par ce secret lorsque j'étais rentré dans le gang des Chats Noirs. Dans ce sens-là, j'avais évidemment trouvé mon profit.

À ce moment, j'aurais du dire toute la vérité à Sachi. Si j'avais eu ne serait-ce qu'un tout petit bout de sincérité, j'aurais du révéler mon horrible ego. Dans ce cas, peut-être que Sachi aurait été soulagé en partie de son stress, et qu'elle se serait même sentie quelque peu détendue.

Cependant, la seule chose que j'ai pu dire n'était qu'un mensonge pour m'endurcir encore plus.

« ...Tu ne mourras pas.

– Pourquoi tu dis ça ?

– Même dans notre état actuel, les Chats Noirs restent une guilde forte. On a atteint une marge de sécurité aussi. Si tu restes dans cette guilde, tu peux continuer à vivre sans danger. Aussi, tu n'as pas vraiment besoin de te changer en épéiste. »

Sachi leva la tête et me montra une expression dépendante. Cependant, je ne pus la regarder droit dans les yeux et baissais donc ma tête.

« ...Vraiment ? Je peux vivre jusqu'à la fin ? Revenir à la réalité ?

– Ahh... tu ne mourras pas. Tu vivras jusqu'à ce que ce jeu soit terminé. »

C'étaient des mots qui n'étaient pas très convaincants et n'avaient aucun poids. Tout de même Sachi se pencha sur moi, approcha sa tête de mon épaule gauche et pleura pendant un moment.

Après un moment, j'ai envoyé un message à Keita et compagnie et ramené Sachi à l'hôtel.

Sachi rentra dans sa chambre pour se reposer, et j'ai attendu au premier étage, dans un bar, le retour de Keita et des autres. Je leur ai dit deux ou trois choses, que Sachi avait besoin de plus de temps pour devenir épéiste, et que si possible, elle devrait continuer à être lanchière. Et aussi, que je pourrais continuer à être en avant dans les combats.

Keita et les autres se demandaient ce qui s'était passé entre Sachi et moi, mais ils acceptèrent volontiers ma proposition. J'osai enfin respirer, mais cela n'allait pas résoudre le vrai problème.

À partir de la nuit suivante, Sachi venait dormir dans ma chambre. Elle dit que si elle continuait à être avec moi et entendre qu'elle ne mourrait pas,

elle serait capable de dormir paisiblement. Dès lors, je ne pouvais plus me faufiler la nuit pour gagner de l'expérience. Malgré tout, cela ne signifiait pas que les remords causés par le fait d'avoir menti à Sachi et les autres avaient disparus.

Pour une certaine raison, mes souvenirs étaient compressés comme une boule de neige, donc je n'arrivais pas à me rappeler. J'étais certain d'une chose, c'est que je n'ai pas eu une relation romantique avec Sachi. On ne dormait jamais dans le même lit ensemble, ne se câlinait pas, ne parlait jamais d'amour et on ne se regardait même pas l'un l'autre.

Notre relation était semblable à celle de chats sauvages qui se léchaient leurs plaies mutuellement. Sachi oubliait un peu de sa peur grâce à mes mots, et moi je comptais sur elle pour oublier les remords causés par le fait que j'étais un beater.

C'est vrai, c'est parce que j'ai négligé les problèmes de Sachi que j'ai découvert cet élément de l'incident SAO pour la première fois. Avant ça, je n'avais probablement jamais ressenti la vraie terreur de ce SAO qui avait évolué en jeu de la mort. J'avais systématiquement battu les monstres de bas niveaux que je battais lors de la bêta-test, continuant d'augmenter en niveau et à maintenir une marge de sécurité. Je n'étais pas le Paladin Heathcliff, mais dans mes souvenirs, ma vie n'avait jamais été réduite dans la zone de danger.

Je dépendais des vastes ressources que j'obtenais facilement. Une fois que j'ai su qu'il y avait beaucoup de joueurs craignant la mort ainsi, j'ai finalement trouvé un moyen d'oublier mes remords. Bien sûr, ce moyen était de continuer à protéger Sachi et les Chats Noirs.

J'ai, pour ma satisfaction personnelle, oublié que j'avais caché mon niveau avant d'entrer dans la guilde, oublié le fait que j'avais fini par les protéger, les préparant à être une guilde de haut niveau. Chaque nuit, j'étais à son chevet, réconfortant Sachi qui était recroquevillée d'angoisse, lui disant « Tu ne mourras pas, tu ne mourras pas, tu vivras. » comme si je récitais une incantation. Après lui avoir dit ça, Sachi montrait un léger sourire sous la couverture, me fixait du regard et rentrait dans un sommeil profond.

Cependant Sachi mourut quand même au final.

Moins d'un mois après cette nuit dans la canalisation, elle a été tailladée à mort par un monstre devant mes yeux, et son corps ainsi que son âme se sont dispersés.

Ce jour-là, Keita voulait acheter une petite maison comme foyer de guilde, il prit la somme d'argent que nous avons finalement gagnée et alla rencontrer les joueurs qui s'occupaient des logements. Sachi, moi et les trois autres membres rigolions en regardant la colonne d'objets communs à la guilde qui était vide en attendant le retour de Keita. Mais après un moment, le porteur de masse Tetsuo dit : « Dirigeons-nous vers le donjon avant que Keita revienne, pour arranger ça et l'effrayer un peu. »

Tous les cinq, nous sommes entrés dans un donjon où nous n'étions encore jamais allés : celui qui était juste 3 étages en dessous de la ligne de front. Bien sûr, j'avais déjà combattu dans cet endroit avant, et je savais que c'était une place où il était facile de gagner de l'argent, mais qui était remplie de pièges.

Toutefois, je ne le leur dis pas.

Dans le donjon, les niveaux des monstres restait dans la "zone sûre", ainsi notre chasse se déroulait tranquillement. Après une heure, nous avons gagné le montant visé, et juste alors que tout le monde était prêt à rentrer et à acheter des choses, notre voleur découvrit un coffre au trésor.

À ce moment, j'étais d'avis de l'ignorer. Mais lorsque l'on m'en demanda la raison, je ne pouvais pas dire que la difficulté de ce piège était d'un niveau plus élevée que celle de ce niveau, et je ne pus que bégayer et insister sur le fait que cela paraissait dangereux.

Le piège de type alarme se mit à sonner fortement et les monstres commencèrent à s'agglutiner dans la pièce comme un raz de marée. Reconnaissant immédiatement que la situation était dangereuse, je criai alors aux autres d'utiliser leur cristal d'évacuation d'urgence. Cependant cet endroit avait été fait de sorte que les cristaux soient inefficaces — à ce moment, tout le monde, y compris moi, commença plus ou moins à paniquer.

Le premier à mourir fut le voleur qui avait activé l'alarme. Ensuite, ce fut le porteur de masse Tetsuo, et le lancier mourut après lui.

Paniquant, je continuai à balancer les techniques d'épée de haut niveau que je cachais et tuais les monstres vague après vague. Mais ils y étaient trop nombreux et je n'avais pas la possibilité de détruire le coffre qui continuait à sonner.

Lorsque les PV de Sachi disparurent complètement, après avoir été encerclée par la masse de monstres, elle tendit sa main droite vers moi comme si elle voulait dire quelque chose. Ses yeux écarquillés brillaient encore de cet éclat qui montrait qu'elle me faisait confiance, comme tous les soirs, à tel point que c'en était déchirant.

Je n'arrive plus à me souvenir comment j'ai survécu. Lorsque j'ai retrouvé mes esprits, la foule de monstres et mes 4 alliés n'étaient plus dans la pièce. Mais même dans cette situation, ma barre de PV n'avait diminuée que de moitié.

Incapable de penser, je suis retourné le regard vide d'expression jusqu'à l'hôtel.

Keita, qui avait placé la clef flambant neuve de notre maison de guilde sur la table et qui attendait notre retour, m'écouta raconter comment les quatre moururent, comment je survécus et il me regarda longuement sans expression. Il dit quelque chose quant aux beaters comme moi qui n'avaient pas le droit de les rejoindre.

Il courut ensuite en dehors de la ville d'Aincrad et puis sauta par dessus le bord sans hésitation alors que je le suivais derrière, dans le vide sans fin.

Ce que dit Keita était vrai. Cela ne pouvait se discuter. Ce fut mon arrogance qui tua les quatre membres des Chats Noirs de la Pleine Lune — non, les cinq. S'ils ne m'avaient jamais rencontré, ils auraient continué à rester dans la zone du milieu, en toute sécurité, et ils n'auraient pas déclenché ce qui était un piège.

Pour survivre dans SAO, ce dont nous avons besoin n'était pas des réflexes ou des hauts niveaux, mais une grande quantité d'informations. J'avais augmenté leurs niveaux avec grande efficacité, mais ne leur avais pas donné d'informations. C'était une tragédie que j'avais provoqué de mes propres mains, et c'est moi, personnellement, qui avais tué Sachi que j'avais promis de protéger.

Qu'elle veuille ou non me maudire violemment à ses derniers instants, je devais l'endurer. La raison pour laquelle j'ai continué de chercher ce prétendu item de résurrection était simplement que je voulais entendre ces mots.

### Partie 3

Durant les quatre jours restants jusqu'à Noël, mon niveau augmenta, une fois de plus, jusqu'à atteindre le niveau 70.

Pendant ce temps, je ne dormis pas du tout. C'en était le prix. De temps en temps j'avais de ces maux de tête aigus, comme si j'étais transpercé par des clous, mais je pense que même si j'avais tenté de m'allonger, je n'aurais pas été capable de m'endormir.

Depuis cette rencontre, la guilde de Klein, Fuurinkazan, n'est plus jamais retournée à la vallée des fourmis. J'ai continué d'alterner avec les autres guildes, chassant seul les fourmis, mécaniquement. L'expression des joueurs qui voyaient mes yeux avait aussi changé de la moquerie au dégoût. Bien que parfois il y ait encore des joueurs qui me répondaient, aussitôt que quelqu'un rencontrait ma ligne de mire, il tournait immédiatement la tête ailleurs.

Parmi le groupe des joueurs dont la cible était le cadeau de Noël, la plus grande question était de savoir exactement où le sapin géant où apparaîtrait "Nicolas le Renégat" se trouvait. En ce qui concernait cette question, je profitais du temps d'attente dans la vallée des fourmis, et obtins une réponse assez probable.

J'étais allé aux coordonnées achetées à différents services de renseignements, mais même si extérieurement ils semblaient être des sapins de Noël, ils étaient en fait non pas des sapins, mais des pins. Les aiguilles des pins ne sont pas pareilles. L'extrémité des aiguilles de sapin ont une forme ovale fine et allongée. Et puisque dans le monde réel j'avais ces deux sortes d'arbres dans mon jardin, je le savais.

Quelques mois plus tôt, j'étais dans la zone d'entraînement du 35ème Étage où se trouve un donjon aléatoire appelé la "Forêt de l'égarement", et dans un coin particulier j'ai trouvé un énorme arbre incurvé. Je pensais qu'il devait y avoir quelque signification cachée à cette forme, peut-être même le point de

départ de quelque quête inconnue et donc j'avais soigneusement étudié le coin, mais n'avais rien trouvé. À posteriori, cet arbre géant était un sapin. À Noël, c'est à dire cette nuit, le monstre unique "Nicolas le Renégat" devrait apparaître là, sous cet arbre.

J'écoutais le son annonçant que j'étais à présent monté au niveau 70 sans aucune émotion, et après avoir réglé le problème des monstres fourmis autour de moi, je sortis de mon sac un cristal de téléportation. Sans saluer les joueurs qui faisaient actuellement la queue, j'allais directement à l'étage de la ligne de front où je logeais, jusque dans la rue principale du 49ème étage.

Je levais ma tête pour regarder l'horloge de la place de la porte de transfert, pour voir que nous n'étions plus qu'à 3 heures de minuit. Probablement parce qu'ils voulaient passer Noël ensemble, la place était pleine de joueurs en couples. Je les contournais rapidement pour retourner à l'hôtel.

Arrivant dans ma chambre d'hôtel, j'ouvris immédiatement la boîte de stockage installée dans la pièce, prenant dans la fenêtre d'objet qui apparut tous les cristaux de restauration, d'antidote, les potions et autres objets du genre. Bien qu'à eux tout seuls, ils valaient leur poids en or, cela ne me peinerait pas même si tous étaient utilisés.

Aussitôt après avoir pris une épée à une main dans ma collection et confirmé sa durabilité, j'enlevais l'épée de mon dos, que j'avais utilisée pour combattre les fourmis et les échangeais. Ensuite je changeais également mon blouson de cuir ainsi que mon armure et tout le reste contre de nouveaux objets.

Une fois terminé, j'allais fermer la fenêtre lorsque je vis mon inventaire et stoppais ma main.

Là, en plus du "Personnel" qui y était écrit, pour ma propre page d'inventaire, se trouvait un autre label qui portait le nom de "Sachi".

C'est le résultat d'une très bonne relation entre deux joueurs, mais une qui n'a pas progressé en un "mariage" - de tels joueurs peuvent mettre en place leur propre fenêtre inventaire commune. C'est différent de la manière dont les objets sont partagés pendant le mariage en cela que seulement les objets dans cette fenêtre distincte sont partagés.

Sachi, qui n'avait jamais demandé une quelconque confession ou de se tenir par la main auparavant, avait demandé peu de temps avant sa mort de mettre cette fenêtre en place. Quand je lui en avais demandé la raison, elle m'avait donné une réponse plutôt dure à accepter, comme quoi c'était pour pouvoir échanger plus facilement des potions et d'autres objets du genre - si c'en était le but, il y avait déjà clairement la fenêtre de guilde qui pouvait être utilisée pour cela. Mais j'avais néanmoins accepté et configuré cette fenêtre de sorte à ne partager des objets qu'entre Sachi et moi.

Malgré le fait que Sachi soit morte, la fenêtre était restée. Bien sûr, la liste d'ami allait aussi conserver le nom de Sachi, mais il serait d'un gris indiquant qu'elle ne pouvait plus être contactée. Et les quelques potions restantes dans l'inventaire commun ne risquaient pas d'être utilisées. Après 6 mois, même en ayant supprimé sans émotion la page de guilde, je restais incapable de supprimer le label portant le nom de Sachi. Bien sûr, la raison n'était pas que je croyais qu'elle puisse être ressuscitée, c'est juste que je ne pouvais pas pardonner à cette partie de moi qui aurait été capable de se sentir mieux après avoir supprimé son nom.

Ce n'est qu'après avoir regardé le nom de Sachi pendant dix minutes que je repris mes esprits et fermai la fenêtre. Il restait 2 heures jusqu'à minuit.

En sortant de ma chambre et me dirigeant dans la direction de la porte de téléportation, je continuais de penser à cette expression sur le visage de Sachi dans ses derniers instants, ce qu'elle pensait et ce qu'elle voulait dire exactement.

Me téléportant vers la porte du 35ème étage, je suis venu vers une place complètement différente de celles des lignes de front, une qui était très silencieuse. Peut-être parce qu'il y avait encore de la distance vers le champ de bataille principal des joueurs intermédiaires, la zone autour de la rue principale ne valait simplement pas la peine de s'y promener. Cependant, j'ai tout de même tiré le col de mon manteau pour me cacher des yeux de plusieurs joueurs de la zone et ai rapidement quitté la rue.

Ne voulant pas passer du temps à me battre contre du menu fretin, j'ai commencé à courir après avoir vérifié que personne ne me suivait. Avec les niveaux que j'avais obtenu pendant ce dernier mois, mon agilité avait beaucoup augmenté, et les traces de mes pas sur la neige étaient aussi légères que celles laissées par des plumes. La douloureuse souffrance que

j'avais subi n'avait jamais disparue, mais elle avait provoquée en moi une totale incapacité à m'endormir.

Après 10 minutes de course, je suis arrivé à l'entrée du labyrinthe de la forêt. Ce donjon était segmenté en de nombreuses sections rectangulaires, et comme les zones étaient interconnectées les unes aux autres aléatoirement, on peut dire qu'il était réellement impossible de s'en sortir sans carte.

Après avoir ouvert la carte, j'ai observé les zones marquées et m'y suis dirigé. Après avoir mémorisé le chemin que je devais prendre, je suis entré seul dans cette forêt silencieuse.

Après deux affrontements inévitables, je suis entré dans la section de la forêt en face du lieu où tous les arbres couvraient mon objectif sans aucune difficulté. Il me restait encore plus de 30 minutes.

Ensuite, j'allais me battre seul contre ce boss qui aurait de grandes chances de prendre ma vie. Mais je ne ressentais aucune peur. Ou plutôt, peut-être était-ce ce que je recherchais. Mourir dans un combat en essayant de ramener Sachi à la vie pouvait être la seule raison pour laquelle je pourrais accepter de mourir.

Je ne voulais pas dire quelque chose d'héroïque comme « Je cherche le lieu où je pourrai reposer ». J'avais provoqué la mort absurde de Sachi et de nos quatre alliés et je n'avais pas le droit de rechercher un sens à ma mort.

« Quel est le but de faire tout ça ? » m'avait demandé Sachi une fois. Et je lui avais répondu qu'il n'y en avait aucun.

Actuellement, je pouvais enfin faire de ces mots une réalité. Sachi était morte absurdement dans cet absurde jeu de mort qu'est SAO que le génie fou Kayaba Akihiko avait créé. Avec ça, je mourrai dans un lieu que personne ne remarquerait, oublié par tous, et pour mourir absurdement de cette manière.

Si je battais ce boss et survivais, cet objet de résurrection tournerait de la rumeur à la réalité. C'était juste ce que je pensais. L'âme de Sachi reviendrait du Chemin de la Mort ou du Fleuve Styx, et je pourrais finalement entendre ses dernières paroles. Enfin... Pour finir, j'attendais juste ce moment...

Juste au moment où j'étais prêt à me lever et à faire les derniers mètres qu'il me restait à parcourir, plusieurs joueurs apparurent de la section derrière moi. J'ai sauté en arrière de surprise en tenant la garde de mon épée dans mon dos.

Ce qui apparut était un groupe de 10 personnes, et devant eux se trouvait un samouraï portant une armure légère, un katana contre sa taille et un bandeau : Klein.

Les membres principaux de la guilde Fuurinkazan semblaient nerveux à mesure qu'ils s'approchaient de moi depuis le point de téléportation. J'ai continué de regarder le visage de Klein et me suis exprimé d'une voix rauque.

« ...Vous me suiviez ? »

Klein attrapa ses cheveux relevés par son bandana et acquiesça.

« Ouais. Nous avons quelqu'un avec de bonnes capacités en traque.

- Pourquoi moi ?

- Parce que j'ai acheté les même informations que toi sur les arbres possibles, et pour des mesures de sécurité, j'ai été en sentinelle à la porte de 49ème étage, mais ai remarqué que tu te dirigeais vers les paliers sur lesquels on n'avait aucune information. J'ai senti que tes capacités de combat et tes instincts de jeu étaient vraiment forts, plus que ceux du groupe de raid... même plus que ceux de Heathcliff. Donc... Kirito, tu ne peux pas mourir à un endroit comme celui-ci. »

Klein tendit sa main droite en pointant son doigt vers moi et cria :

« ABANDONNES CETTE ATTAQUE SOLO INCONSCIENTE ET GROUPE-TOI AVEC NOUS ! LAISSONS LA PERSONNE QUI RECEVRA L'OBJET DE RÉSURRECTION LE GARDER, OK !? »

- ...Dans ce cas... »

Je ne pouvais pas croire que Klein avait dit ça parce qu'il me voyait comme un ami, qu'il s'inquiétait pour moi.

« Dans ce cas, ce serait absurde... Je dois attaquer seul... »

Je brandis mon épée en la tenant fermement, et mon esprit me brûlait profondément pendant que je pensais inconsciemment.

*Je n'ai qu'à tous les tuer.*

Par le passé, lorsque ce jeu de mort avait commencé, j'avais abandonné Klein, ce débutant qui ne savait rien, et étais allé vers le village suivant. Je l'ai regretté pendant un long moment, et je fus soulagé du fait que Klein était capable de vivre même plutôt aisément.

En cet instant, j'étais vraiment songeur, devais-je accomplir mon but même si je devais tuer l'un de mes rares amis et devenir un joueur rouge ? Mon cœur me hurlait faiblement que c'était juste absurde. Cependant, l'autre côté de mon cœur parlait aussi, souhaitant que je meurs absurdement, mais hurlait à nouveau de manière écrasante.

Je pensais réellement que si je tirais mon épée légèrement ainsi, je ne serais pas capable de me stopper. Et Klein me fixait tristement tandis que ma main droite tremblait en continuant à lutter.

A cet instant, un troisième groupe d'intrus arriva.

De plus, ce groupe n'était pas juste composé de 10 joueurs, mais d'environ 3 fois plus. Je fixais ces nombreux joueurs et murmurais à Klein, qui se retourna d'un air aussi choqué que moi :

« Il semblerait que vous ayez été suivis aussi, Klein.

- ...Ahh, on dirait bien... »

A la limite qui semblait être à 50 mètres, il y avait des gens que j'avais vu récemment dans la fourmilière, restant immobiles, sans aucun mot, en fixant Fuurinkazan et moi-même. L'épéiste de Fuurinkazan qui attendait derrière Klein se posa à-côté de celui-ci et murmura

« Ces mecs sont de la "Sacred Dragon Alliance"[\[11\]](#), un groupe de personnes qui pourraient devenir oranges juste pour pouvoir attaquer le boss de la quête. »

J'avais aussi entendu ce nom fréquemment. Il était devenu aussi connu que celui des Knights of the Blood, la guilde la plus grande du groupe de raid. Ces mecs devaient tous être d'un niveau inférieur au mien, mais je n'avais aucune conviction dans le fait de battre autant de personnes.

Mais... Peut-être que le résultat serait le même.

Soudainement, je me dis que peu importait je sois tué par un boss ou par une guilde, ce serait tout autant dépourvu de sens. Mais, ce serait toujours un meilleur choix que d'affronter Klein, non ?

J'ai décidé de tirer mon épée de mon dos. C'était fatigant de simplement réfléchir. J'avais besoin d'être comme un robot, de me concentrer uniquement sur les mouvements de mon épée, détruisant tout sur mon passage jusqu'à l'épuisement.

Cependant, le cri de Klein fit s'arrêter mon bras, qui commençait à s'élancer.

« MERDE ! CES ENFOIRÉS ! »

Le manieur de katana sortit son arme plus rapidement que je ne le pouvais et me grogna par dessus son épaule.

« Va-t'en Kirito ! Laisse-les moi ! Va battre le boss ! Et je ne te permets pas de mourir ! Si tu oses mourir, je ne te pardonnerais pas ! Jamais !

- ... »

Il ne restait plus beaucoup de temps. J'ai tourné le dos à Klein et suis entré dans la dernière section sans le remercier.

L'énorme sapin, la place que j'avais mémorisé et les silhouettes encore dans ma mémoire, ils étaient tous plantés là, en silence. Il ne semblait pas y avoir d'autre zone d'arbres avec un paysage rayonnant ainsi d'une neige d'un blanc pur, et elle ressemblait à une terre aride où toute espèce vivante s'était éteinte.

Tandis que le chronomètre au coin de mes yeux atteignait zéro, une alarme retentit de nulle part, et j'ai levé la tête vers le sommet du sapin.

Dans le ciel nocturne, d'un noir profond, ou plutôt celui de la base du 36ème palier, des lignes lumineuses apparurent du sol, s'élevant de plus en plus. En les regardant de plus près, je remarquais que c'était un monstre de forme étrange, tirant un gigantesque traîneau derrière lui.

Lorsque il eut atteint le sommet de l'arbre, une ombre noire tomba de la luge sur le sol, et l'onde de choc provoquée me fit reculer de quelques pas.

Ce qui atterrit lourdement et fit voler la neige était un monstre 3 fois plus grand que moi. Il ressemblait à un humain, mais ses bras étaient extrêmement longs, et parce qu'il était courbé vers l'avant, ses bras touchaient presque le sol. Ses petits yeux rouges luisaient dans l'ombre de son front anormalement bombé. La moitié basse de son visage était entièrement couverte d'une barbe grise bouclée, laquelle descendait jusqu'à sa taille.

Étrangement, ce monstre portait un haut rouge et blanc, un bonnet pointu de la même couleur, tenait une hache dans sa main droite et un sac rempli dans sa main gauche. La personne qui avait imaginé et réalisé cette chose souhaitait probablement effrayer puis amuser un grand groupe de joueurs après qu'ils aient vu cette version ridiculement laide d'un boss Père Noël. Mais pour moi, qui était seul face à « Nicolas le Renégat », l'apparence du boss n'avait aucune importance.

Nicolas commença à réciter son texte pour la quête lorsqu'il fut prêt à déplacer sa barbe emmêlée.

« La ferme ! »

Après avoir marmonné ces mots, je levais mon épée, et mon pied droit tapa fortement dans l'épaisse couche de neige tandis que je m'élançais en avant dans un bond.

## Partie 4

Cela faisait plus d'un an que j'avais débuté SAO, mais c'était la première fois que ma barre de PV était entrée dans la zone rouge.

Après la dispersion des polygones du boss, il laissa un unique sac derrière lui. Il ne restait plus un seul cristal de soin dans mon inventaire, je ne m'étais jamais autant rapproché de la mort auparavant. Même si j'avais survécu, il n'y avait ni joie ni confort dans mon cœur. Au lieu de ça, je ressentais une émotion plus proche de la déception. Pourquoi étais-je encore en vie ?

Tandis que je remettais mon épée dans son fourreau, le sac rayonna puis disparut. Tous les objets droppeds devaient avoir été enregistrés dans mon inventaire. Respirant profondément, je relevais ma main tremblante et fit apparaître la fenêtre d'inventaire.

Celle-ci comptait de nombreux onglets avec des noms qui agaceraient beaucoup de joueurs. Armes & Armures, Joyaux & Minerais, Cristaux, et même Nourriture & Ingrédients, j'ai fait défiler les objets des divers onglets pour trouver un seul objet.

Quelques secondes plus tard, l'objet que je cherchais entra dans ma ligne de mire.

Il s'appelait « Pierre Divine de Retour de l'Âme ».

Mon cœur commença à battre frénétiquement, je sentais comme si le sang venait de commencer à couler de la partie de mon cœur qui était restée engourdie depuis les derniers jours... les derniers mois.

Pou... Pouvais-je ramener Sachi ? Si je le pouvais, cela ne voudrait-il pas dire que Keita, Tetsuo, et les âmes de tous les joueurs qui étaient morts dans SAO n'avaient jamais été détruites ?

Cela pouvait être mon unique chance de revoir Sachi. Rien que le fait de penser à ça fit rater un battement à mon cœur. Peu m'importaient les malédictions ou les injures que je pourrais recevoir ou n'importe quelles conséquences qui s'abattraient sur moi à cause de mes mensonges, je l'étreindrais juste fermement avec mes deux bras en la regardant dans les yeux et disant des mots du plus profond de mon cœur. Je ne dirais pas « Tu ne mourras pas. » mais « Je te protégerais. ». Pour tenir cette promesse, je travaillerais dur pour devenir plus fort.

Après plusieurs échecs pour sélectionner la pierre sur la fenêtre à cause de mes mains tremblantes, je réussis finalement à matérialiser la « Pierre Divine de Retour de l'Âme ». La pierre précieuse des couleurs de l'arc-en-ciel, qui flottait au-dessus de mon inventaire, avait la taille d'un œuf d'une beauté indescriptible.

« Sachi.....Sachi..... »

Prononçant son nom, j'effleurais la pierre précieuse, puis cliquais sur la fenêtre du menu d'aide, et des instructions simples apparurent sur le panneau écrit avec une police qui m'était familière.

[Cet objet peut être utilisé sur le menu de raccourcis du joueur ou en tenant l'objet matérialisé et en cliquant sur « Ressusciter ... [Nom du Joueur] »,

l'effet marchera uniquement durant le temps entre la mort du joueur et la disparition des effets lumineux de sa mort(approximativement 10 secondes).]

Approximativement 10 secondes.

Cette phrase, qui semblait avoir été ajoutée intentionnellement, annonçant clairement et cruellement que Sachi ne reviendrait jamais à la vie.

Approximativement 10 secondes. C'est le temps à partir du moment où les PV d'un joueurs tombent à zéro, où le corps se transforme en de nombreux polygones, jusqu'à ce que le Nerve Gear envoie des signaux électriques pour griller le cerveau du joueur dans le monde réel. Je ne pouvais rien faire à part imaginer ce que Sachi avait dû ressentir durant ce laps de temps de 10 secondes, de la disparition de son corps jusqu'à ce que son Nerve Gear lui grille le cerveau. Cela devait avoir été extrêmement douloureux pour elle. Durant ce temps de 10 secondes, que pensait-elle ? Je me maudis à plusieurs reprises.....

« Ugg...Ahhhhh. Ahhhhhhhhhhhhhhhhhhh... »

Je laissais sortir un cri ressemblant à celui d'un animal.

Attrapant la « Pierre Divine de Retour de l'Âme » qui flottait au-dessus de l'inventaire, je l'envoyais de toutes mes forces sur le sol enneigé.

« Ahh... Ahhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! »

J'ai furieusement mis un coup de pied dans le cristal en hurlant. Mais ce dernier continua à luire de manière constante, sans être affecté par mon coup de pied, il n'y avait ni trace de choc ni craquelure dessus. J'ai hurlé de toutes mes forces, collé mes mains au sol, et je me suis mis à récupérer avec mes doigts la neige qui s'était accumulée, et ai continué de crier en me roulant dans la neige.

Ça n'a aucun sens, rien n'a de sens. Cela importait peu si Sachi était morte dans la peur et la souffrance ou si j'avais affronté le monstre spécial de Noël, NON, vivre dans ce monde ou le fait que 10 000 joueurs s'étaient retrouvés piégés dedans n'avaient aucun sens. Je ne la comprenais que maintenant, cette unique vérité.

Je ne savais pas combien de temps s'était écoulé tandis que je criais, que je hurlais, mais je ne ressentais pas le besoin de pleurer. Était-ce à cause de ce

corps factice, qui ne pouvait interpréter cette fonction ? Finalement, je me relevais d'un air las, attrapais le cristal sacré recouvert par la neige et me dirigeais en direction du portail menant à la zone précédente du donjon.

Il ne restait que Klein et les membres de « Fuurinkazan » dans la forêt. Les membres de la « Divine Dragon Alliance » n'étaient plus à portée de vue. En marchant vers le manieur de katana qui était assis sur le sol, je vérifiais que la guilde avait toujours autant de membres.

C'était évident que Klein soit le seul à être exténué, mais il ne l'était pas autant que moi. Je pouvais deviner qu'il avait négocié avec la « Divine Dragon Alliance » et combattu en duel. Cependant, mon cœur ne se sentait pas reconnaissant.

L'utilisateur de katana me vit arriver lui, et il montra une expression soulagée. Néanmoins, ses lèvres se raidirent après avoir vu mon expression.

« .....Kirito..... »

J'ai laissé tomber le cristal sur les genoux de Klein, qui disait mon nom d'une voix faible et rèche.

« C'est l'objet de résurrection, mais il ne peut être utilisé sur ceux qui sont morts il y a longtemps. Prends-le et sauves la prochaine personne qui mourra devant toi. »

Alors que je me préparais à aller vers la sortie après avoir dit ça, Klein attrapa mon manteau.

« Kirito... Kirito..... »

Je fus choqué de le voir avec des larmes coulant le long de ses joues barbues.

« Kirito... Tu... Tu dois survivre... Même si tous les autres périssent... Tu dois survivre jusqu'à la fin... »

J'ai tiré le bout de mon manteau des mains de Klein, qui pleurait en me répétant que je devais continuer de vivre.

« Adieu. »

Après avoir dit ça, je fis mon propre chemin vers la sortie de manière perdue.

Lorsque je refis attention aux choses qui m'entouraient, je vis que j'étais de retour dans ma chambre d'auberge au 49ème palier sans aucun souvenir sur la manière dont j'étais revenu.

Il était environ 3 heures du matin.

J'ai commencé à penser que je devais repartir à zéro. Ces derniers mois, l'objet de résurrection était mon unique motivation pour continuer à survivre. Même s'il existait, ce n'était pas l'objet que je souhaitais.

Après avoir réfléchi pendant un moment, je décidais de revenir en arrière et d'aller affronter le boss de cet étage à l'aube. Si je le battais, je continuerais pour aller battre le boss du 50ème étage, puis je continuerais vers le 51ème.

Je ne pouvais penser à une autre fin pour un clown stupide. Après avoir pris cette décision, relaxé, je me suis simplement assis sur la chaise la plus proche. Ne voyant plus rien, ne pensant plus rien, attendant simplement l'arrivée du matin.

La lumière de la lune brillant à travers la fenêtre commença à changer de position peu à peu, et finalement, elle fut remplacée par l'aube terne. Je ne savais pas combien d'heures je n'avais pas dormi, mais je me sentais bien pour mon dernier matin après la pire nuit de ma vie.

Lorsque la pendule sur le mur sonna à 7 heures, je me préparais pour me lever de ma chaise, et une étrange alarme sonna dans mes oreilles.

Regardant autour de moi, je ne trouvais rien qui puisse être la source de la musique. Finalement, au coin de mon champ de vision, je vis un signal violet vacillant sur la fenêtre principale, et j'ai bougé mes doigts.

Ce qui brillait était la même fenêtre d'objets que Sachi et moi partagions. Il y avait un objet à utilisation limitée. J'ai fait défiler l'écran de manière perplexe, et trouvais le cristal d'enregistrement de message chronométré (un cristal dans lequel on pouvait laisser un message vocal, et le destinataire le recevrait à un moment précis déterminé par l'expéditeur).

Je pris le cristal, fermais la fenêtre et le plaçai sur la table.

Après avoir cliqué sur le cristal scintillant, j'entendis la voix mémorable de Sachi.

*Joyeux Noël, Kirito.*

*À l'heure où tu entends ce message, je suis probablement morte. C'est parce que si j'étais encore en vie, j'aurais retiré ce cristal de l'inventaire partagé à la veille de Noël, et t'aurais laissé entendre en personne ce que j'avais à te dire.*

*Ça... Laisse-moi clarifier la raison de ce message.*

*Je ne vais probablement pas survivre longtemps. Bien sûr, je ne veux pas dire que je doute de tes capacités et de celles « Chats Noirs de la Pleine Lune ». C'est parce que Kirito est vraiment fort, et le reste des membres s'améliore en même temps.*

*Comment pourrais-je l'expliquer... L'une de mes très proches amies d'une autre guilde est morte. Étant timide, comme moi, elle chassait seulement dans des zones sûres, mais à cause de sa malchance, elle a été tuée par des monstres en revenant à la ville. Après ça, j'ai médité sur de nombreuses choses, et suis arrivée à une conclusion. Pour continuer à survivre dans ce monde, si tu n'as pas la volonté de vivre ou la détermination à survivre peu importe ce qui t'arrivera, la mort finira par te rattraper.*

*Pour moi... Pour ne pas mentir, depuis la première fois où je suis entrée dans la zone des débutants, j'ai toujours été, et suis encore complètement effrayée. Actuellement, j'aurais voulu ne jamais quitter la Cité de Départ. Même si j'étais très proche des membres des « Chats Noirs de la Pleine Lune » dans le monde réel et si j'appréciais le temps que l'on passait ensemble, je détestais aller combattre. Je vais probablement mourir si je continue à garder cette attitude en combat. Ce n'est la faute de personne, le problème vient de moi.*

*Toujours depuis cette nuit-là, tu m'as dit et répété tous les soirs « Tout va*

bien. » et « Tu ne mourras pas. ». C'est pourquoi, si par hasard je venais à mourir, tu te blâmerais pour ça et ne te pardonnerais jamais. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles j'ai enregistré ce message. Je voulais te dire, Kirito, ce n'est pas ta faute. Si un problème arrivait, ce serait ma propre faute. Je vais mettre la date de ce message pour Noël prochain, parce que j'aimerais au moins essayer de survivre jusque là, espérant de marcher avec toi dans les rues enneigées.

En fait... Je savais à quel point tu es fort. Une fois, en me réveillant dans ton lit, j'ai vu accidentellement ton niveau depuis ta fenêtre de statut.

Même après y avoir songé longuement, je ne comprends toujours pas pour quelles raisons tu aurais pu cacher ton niveau réel et former un groupe avec nous. Mais je ne l'ai pas mentionné aux autres membres, car je pensais que tu nous en dirait la raison toi-même... J'étais réjouie quand j'ai appris à quel point tu étais fort. Après ça, j'ai commencé à dormir paisiblement, aussi longtemps que j'étais à tes côtés. Pour toi, être avec moi avait peut-être de l'importance aussi, et cette idée me rendit aussi plus heureuse. Si c'est le cas, il y avait vraiment une raison pour une personne comme moi de venir aux étages les plus élevés.

Ce... Ce que j'essaye de dire est que, même si je venais à mourir, tu devrais t'efforcer de survivre. Vivre, observer ce monde jusqu'à sa fin, s'il-te-plaît, aides-moi à comprendre la raison pour laquelle ce monde avait été créé, la raison pour laquelle une personne si timide que moi s'était retrouvée dans ce monde, la signification de notre rencontre. C'est mon souhait.

Ah... On dirait qu'il reste encore pas mal de temps. Ce cristal peut vraiment enregistrer plein de choses. Hmmm, alors, puisque Noël est une occasion spéciale, je vais chanter un chant de Noël. J'ai assez confiance en ma voix. Je pense que je vais chanter [Rudolph, the red-nosed reindeer][12]. J'aurais préféré chanter d'autres chansons comme [Winter Wonderland], [White Christmas] qui sont plutôt plus connues, mais malheureusement je ne peux chanter que les paroles de cette chanson.

*Pourquoi est-ce que je ne me souviens que de [Rudolph, the red-nosed reindeer] ? La nuit dernière, tu m'as dit quelque chose : "Peu importe qui tu es, tu peux toujours transformer la vie de quelqu'un." Me répétant que même moi, j'avais une place à laquelle j'appartenais. Après avoir entendu ces mots, j'étais extrêmement heureuse et me suis souvenue de cette chanson. Je ne sais pas pourquoi, mais c'était probablement parce que je devais me comparer à Rudolph et toi au Père Noël... Si je devais transformer ça en mots, il émane de toi des sentiments paternels. Mon père m'a quitté quand j'étais encore très jeune, c'est pourquoi je dormais près de toi chaque nuit, je continuais à me demander si c'était les mêmes sentiments que ceux qu'un père donnerait. Ah, ok, je vais commencer à chanter.[\[13\]](#)*



*Rudolph, the red-nosed  
reindeer had a very shiny  
nose.♪*

*All of the other reindeer  
used to laugh and call him  
names.♪*

*Then one Christmas Eve♪*

*Santa came to say :♪*

*"Rudolph with your nose  
so bright, won't you guide  
my sleigh tonight?"♪*

*Rudolph who was always  
crying, started smiling that  
night.♪*

*Le p'tit renne au nez rouge, rouge comme  
un lumignon.♪*

*Chacun s'en moquait beaucoup, on allait  
jusqu'à dire qu'il aimait boire un p'tit  
coup.♪*

*Une fée qui l'entendit pleurer dans le  
noir ♪*

*Pour le consoler lui dit "Viens au  
paradis ce soir.♪*

*Comme un ange Nez rouge, tu conduiras  
dans le ciel avec ton p'tit nez rouge le  
chariot du père Noël."♪*

*Rudolph qui toujours pleurait, ce soir-là  
enfin souriait.♪*

*... Pour moi, tu seras toujours comme une étoile scintillante, qui brille et me  
guide du côté opposé d'une allée sombre. Adieu, Kirito. J'ai été très  
chanceuse de t'avoir rencontré, et d'avoir pu être avec toi.*

*Merci.*

*Adieu.*

(Fin)

## Postface

Ça fait un bail ; ou peut-être qu'il est plus approprié de dire que c'est notre première rencontre. Je suis Kawahara. Merci beaucoup d'avoir lu « Sword Art Online 2 : Aincrad ».

Après la publication du tome un, j'ai reçu un bon nombre de précieux conseils concernant « Comment je pouvais continuer après une fin comme celle-là ? » Peu importe comment on regardait, le jeu était complètement terminé, et le monde avait aussi disparu. Même lorsque je le lisais moi-même, je sentais qu'il n'y avait aucun élément qui pourrait être poursuivi plus loin.

Puis, il y a une suite qui a jaillit dans mon cerveau, à savoir, ce livre. Toutes mes excuses, le temps est remonté dans le passé. Et, de plus, c'est une collection d'histoire courte. Je suis vraiment désolé pour cela.

J'ai déjà joué à quelques jeux en lignes. Mais peu importe le jeu, je n'ai jamais fait partie d'un groupe bien classé. J'ai simplement toujours envié la force éternelle de ces joueurs avec le meilleur équipement et la meilleure réputation, écrasant facilement les uns après les autres, se sentant après « Si habile ! Si fort ! » \*rire\*

Par la suite, j'ai voulu écrire, non seulement sûr les protagonistes du tome un, Kirito, Asuna et les « Game Clearer », joueurs de haut niveau dont ils faisaient partie, mais j'ai encore plus voulu écrire quelque chose sûr les histoires des joueurs ordinaires de niveau intermédiaire ; et les quatre histoires courtes de ce second volume ont précisément ce genre de contenu. Quelle que soit l'histoire, elles traitent essentiellement des débuts de Kirito et de l'énorme sensation qu'il cause ; et le sentiment qu'il est « Si habile ! Si fort ! » que ressent Silica et Lisbeth, est précisément ce que je ressens chaque année depuis que je suis devenu un joueur de MMO. Je voudrais vraiment savoir, juste une seule fois, ce que l'on ressent lorsque, par exemple, on montre aux autres une arme dont il existe seulement trois exemplaires dans l'ensemble du serveur.

Par ailleurs, il y a encore une chose pour laquelle je dois présenter mes excuses à tout le monde. Même si les quatre personnages féminins dans ce livre sont toutes des joueuses différentes, leur contrepartie masculine,

comme je l'ai signalé plus tôt, est toujours Kirito-san. Même si il n'y a aucune moyen pour moi de m'expliquer correctement sur ce point, je m'excuse terriblement et demande à ce que, s'il vous plait, tout le monde utilise l'état d'esprit : « Même si le criminel et la victime changent à chaque fois, le détective est toujours la même personne » que vous avez quand vous lisez des séries de romans policiers... Vous ne pouvez pas le faire, pas vrai ? Désolé, Désolé.

Enfin, pour abec-sensei qui dessine les nouvelles héroïnes qui ne cessent d'apparaître en leur donnant de la personnalité et un côté mignon, et pour Miki-san qui m'a donné beaucoup d'idées en considérant tous les paramètres complexes et étranges du système de jeu : vous avez pris soin de moi une fois de plus.

Et pour vous qui lisez ce livre jusqu'à la fin, je vous suis vraiment reconnaissant.

Reki Kawahara, le 26 Mai 2009.

## Notes de traduction

- [1] En Japonais, 迷いの森 (Mayoi no Mori ~ Bois perdu, Forêt de la perdition, ...).
- [2] « Morsure Vive »
- [3] « Edge » peut se traduire par lame et « Fad » peut se traduire par « illusion ». Ce qui donne « Lames Illusoires »
- [4] RPG = Jeu de Rôle "Rôle Playing Game"
- [5] Personnage Non-Jouable, en anglais NPC, Non-Playable Character.
- [6] Roleplay : Dans les jeux de rôle traditionnels (de type jeu de société), il existe le roleplay, où l'on prend la peau du personnage incarné, et le roll-play, basé sur les choix aléatoires imposés par le lancer de dés. Dans le cas des MMO, l'anonymat et l'avatar permet à chacun de se montrer sous un autre visage.
- [7] À l'origine il s'agit d'une lanterne, mais la trad anglaise a estimé qu'un réchaud était plus adapté pour faire cuire des choses – ce que je soutiens. À noter que l'image associée montre aussi une lanterne. Peut être que l'auteur joue à Minecraft ...
- [8] PuG est un acronyme faisant référence à des groupes de pickup « pick up group ». Une équipe de personnes formant un groupe pour faire une instance (ou donjon) ou une quête dans un MMORPG.
- [9] The Fatal-scythe : La Faux Mortelle, La Faux Léthale
- [10] Santé Mentale — Programme Conseiller
- [11] Alliance du Dragon Sacré
- [12] Le renne au nez rouge
- [13] *Rudolph, le renne au nez rouge, avait un nez très brillant.♪  
Tous les autres rennes se moquaient et l'insultait.♪  
Alors, une fois, à la veille de Noël,♪  
le Père Noël vint pour dire : ♪  
« Rudolph, avec ton nez si clair, pourrais-tu guider mon traîneau  
cette nuit ? » ♪  
Rudolph, qui pleurait tout le temps, commença à sourire.♪*

# Page de Crédits

Sword Art Online 2 – Aincrad

Auteur : Reki Kawahara

Illustrateur : abec

Baka-Tsuki - Traduction française

Traducteurs :

- Misogi
- Kherohi
- Nanashi
- DræmEater
- Drakyo
- Kuroshiki

Editeurs :

- Misogi
- Sirius
- Lery
- Setchulainn
- Holrik
- Jean5
- Leo198
- Drakyo
- Gouldo

Création du fichier ePub : Knives

Merci aux correcteurs anonymes de Baka-Tsuki.

Cette traduction a été hébergée sur le site de la Baka-Tsuki. Elle est faite par des fans, pour des fans, sans but lucratif.

La copie, la vente, la modification de ce fichier et tout autre acte illégal sont strictement interdits.

Les droits de cette œuvre appartiennent aux auteurs et à l'éditeur.



9784048679350



1920193005905

ISBN978-4-04-867935-0  
C0193 ¥590E



発行 ● アスキー・メディアワークス

定価: 本体 **590円**

※消費税が別に計算されます



かわはら れき  
**川原 磔**

先日ついにソロ厨酒屋を強行しました。なんだかワーロン茶が人生の味しました。レベルが上がったので次は「ソロ回転寿司に「うわあ無理だー」というかこの経験価値が欲しいです。誰か 誰かあそんで

【電撃文庫作品】

アクセル・ワールド1―里雪姫の秘選―

アクセル・ワールド2―紅の暴風姫―

ソードアート・オンライン1アインクラッド

ソードアート・オンライン2アインクラッド

イラスト: abec

あべっ!

カバー印刷